

La France s'est opposée à une demande japonaise d'association à l'OTAN

E PRIX DU PETRO

ie dit prêt

a production

Section 12 and 1

Section 2 and a section of the secti

Control of the Contro

The second second

The second second

American Company

2,900-

PAQUES-

math,p

SOS-MAT

東京東京東京大学の大学の

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE R.-P. PARINGAUX

centrale

« Il faut que les choses chan-

credi 9 mars, son voyage en Amérique centrale et en Halti.

Voyage d'une semaine, et

donc sans doute trop rapide,

mais riche, spectaculaire, plus

politique que d'autres et suivi avec attention en raison des ris-ques multiples qu'il comportait.

· Il convient d'attendre encore

pour mesurer sereinement les

éventuelles retombées, pasto-

rales et politiques, de cette tour-née en Amérique centrale, alors

que déjà l'intérêt se tourne vers

la prochaine épreuve, celle de Pologne. Mais les hommes

d'Eglise, qui se félicitent pres-que sans réserves de la « bonne

direction » indiquée par le son-verain pontife, se trouvent dès à présent en désaccord avec les

politiques, qui estiment, non

sans raison, que bien pen de ré-

sultats concrets sont à espérer à

A chacune de ses escales,

Jean-Paul II a plaidé en fayeur

du dialogue, pour le respect des droits de l'homme, contre la vio-

ience. « Lorsque l'on écrase.

l'homme, lorsqu'on viole ses

droits et son droit à la vie et

qu'on le toriure, on commet un crime contre Dieu. » Les foules,

immenses et ferventes, qui l'ont

entenda auront frouvé un récon-

fort, au moins provisoire, dans

cette dénonciation sans équivo-

que des violences quotidiennes. Leur espoir têtu d'un retour de

la paix s'en trouvera renforcé. Il

Jean-Paul II a précisé lui-

même, dans ce Guatemala qui

est particulièrement frappé par

la violence, qu'il ne pouvait ap-

porter de « solution toute faite »

Unis que pour plaire à Jean-Paul II, qui n'a pas hésité à dé-

noncer, à son passage à Belize, le « prosélytisme des protes-

Au Salvador, les combats

n'ont même pas cessé le jour de

la visite papale. Tout indique que

les armes l'emportent encore, et

l'annonce par le gouvernement salvadorien d'élections générales

anticipées s'explique unique-

Jean-Paul II s'est d'abord

préoccupé de l'unité de l'Eglise,

mais c'est là, sans doute, que les

conséquences politiques pour-

Dès le premier jour, Jean-Paul II avait bien défini ses posi-

tions. Oni à la paix et au dialo-

ie, non aux extrémismes. Oni à

raient être les plus nettes.

des situations complexes qui

risque d'être rapidement déçu.



3,60 F

Algérie, 3 DA: Marce, 3.50 dir.; Turisie, 300 m.; Alle-rmagne, 1,50 DM; Austriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Ganada, 1,10 5; Côte d'Ivaire, 340 F CFA; Danemark, 8.50 Kr.; Espegne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B.; 60 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Italia, 1 200 l.; J.Bern, 350 P.; Libys, 0,350 DI.; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Fortugel, 80 usc.; Sénégal, 325 F CFA; Soède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 ft.; Yougosinvio, 65 d. Tarif des abermannetts, 2300 20.

Tarif des abonnements page 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tál.: 246-72-23

Varsovie souhaite que le voyage de Jean-Paul II Les risques de guerre civile Une voix de la vie » en Pologne en Amérique

A l'issue d'une rencontre de plusieurs heures, le général Jaruzelski et le cardinal-primat de Palagne, Mgr Glemp, ant « confirmé », mercredi 9 mars, selon l'agence officielle PAP, « leur gent. » C'est en insistant une volonté concordante d'être les hôtes de Sa Sainteté le pape Jeannouvelle fois avec force sur la Paul II du 16 au 22 juio 1983 ». Le communiqué ajoute que « les pécessité d'une amélioration autorités de l'Etat et celles de l'Eglise œuvreront (...) co faveur réelle des conditions de vie les d'une préparation » de cette visite « telle qu'elle cootribue à (...) la plus humbles dans une région normalisation de la vie dans le pays». Sans faire allusion à ce soumise à la misère, à la guerre, aux violences, à l'injustice et à l'exploitation la plus éhontée que Jean-Paul II a terminé, mervoyage. La Pravda écrivait jeudi matin que « l'ennemi de elasse » est toujours actif en Palagne et qu'il n'est pas temps paur le régime

Ce second voyage du pape dans sa patrie, qu'aucun Polonais ne croyait possible, aura donc bien lieu, et la question qui se pose maintenant est de savoir à qui, du régime ou de la société, il profitera. Est-ce la commission des affaires étrangères du Sejin, le Parlement, qui avait raison en affirmant, lundi 7 mars, qoe la visite de Jean-Paul II - aurait une grande importance tant pour la si-tuation intérieure de la Pologne que

d'« abandonner la lutte ».

pour sa position internationale »? On bien faut-il au contraire partager les certitudes de cet ancie a conseilier de M. Walesa, proche ami du pape, qui affirmait en décembre dernier, passant sur une anxiété certaino: « Je ne voudrais pour rien au monde être à sa place, mais s'îl vient, il saura trouver les mots justes, car il a toujours su les trou-

On ne pourra en juger vraiment qu'à l'heure du bilan, lorsque, le 22 juin, l'ancien archevêque de Cracovie quittera son pays pour rega-gner son Etat. En attendant, la seule chose sure est que ce voyage, re-posse en sont dernier, aléatoire jusqu'au bont, es la dernière et sans donte la meilleure illustration des deux limites entre lesquelles évolue, depuis son début et pour longtemps encore, la crise polonaise. Le pouvoir. d'un côté - débordé par la soudaineté et la puissance d'une révolte ouvrière ou consolidé par un coup d'Etat militaire, — ne peut ignorer le pluralisme de fait de la population et son inébranlable aspiration à la démocratisation du régime. La société, de l'autre, ne peut en aucun cas espérer que la réalité du parrage de l'Europe cesse du jour au lendemain de peser sur ses possibilités

Dans le très long marchandage

qui a précédé cette « coestrmation », mercredi 9 mars, de la « volanté concordonte » du cardinal Glemp et du général Jaruzelski d'être les hôtes de Sa Saimeté le pape Jean-Poul II -, l'Eglise a beaccoup cédé ao régime. Trop même, à entendre nombre de militants de Solidarité régulièrement indignés de vair le primat appeler avee constance, depuis le 13 décembre 1981, à éviter les grèves, à se garder de toute violence, fût-ce celle de rassemblements pacifiques, et à travailler à cette augmentation de la production, dont le régime a un besoio vital pour tenter d'amorcer un re-

BERNARD GUETTA

(Lire la suite page 3.)

« contribue à la normalisation s'accroissent au Zimbabwe

Après s'être caché durant trois jours pour échapper aux recherches M. Joshua Nkomo, chef de l'opposition au Zimbabwe, a quitté clandestinement son pays pour chercher un asile politique « provisoire » au Botsvana voisin. Avant son départ, M. Nkomo avait accusé M. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, de vouloir le faire assassiper.

Cette fuite, consécutive aux atrocités commises par la 5º brigade de l'armée nationale contre des civils réputés favorables à l'opposition des « dissidents », disent les autorités de Harare, — accroît dangereuse-ment les risques de guerre civile dans l'ancienne colonie britannique.

De notre envoyé spécial

Bulewayo. - A Pelendaba, un des faubourgs populaires de Bulawayo, le grande maison blanche de M. Joshua Nkomo, portes closes et rideaux tirés, restait vide depuis plusieurs jours. Elle risque de la demeurer longtemps puisque, à soixante-six ens, le vétéran du nationalisme zimbabwéen a de nouveau choisi l'exil, fût-il ∢ temporaire ».

« Où eet Joshua ? », se demandait-on ici depuis quarantehuit heures. La réponse est venue, mercredi 9 mars, sous le forme d'un communiqué publié par la présidence de la République du Botswana : « Le docteur Nkomo est arrivé au Botswana hier après-midi. Il e l'intention d'y rester temporairement et d'y explorer les moyens d'eider à résoudre le situation existent dans son pays. Pendant son séjour ici, il ne s'adressera pas à la presse. > Le chef de la ZAPU, ajoutait-on à Gaborone, capitala du Botswane, a quitté le Zimbabwe à cause des « troubles » qui y

On ignore où se trouve précisément M. Nkomo, mais, selon le ministre zimbabwéen de l'intérieur. M. Ushewokunze, il e traverse la frontière, déguisé en femme, à bord d'une Land-Rover, avant de se présenter eux autorités du Botswana, à Mphoengs, près de Francistown.

: Le ministère zimbabween des affaires étrangères a confirmé qua M. Nkomo, privé de son passeport il y a trois semaines, avait quitté le pays e illégalement », mais n'avait pae demandé l'esile politique au Botswana. Le ministre de l'information, M. Shemuyarira, a eccusé pour sa part M. Nkomo de vouloir e répandre à l'étranger des mensonges les investisseurs et les bailleurs de fonds ».

e Je ne quitterai jamais le Zim-babwe. Je n'ei qu'un seul pays », déclarait M. Nkomo dimanche demier lors de le conférence de presse elendestine où il ennonca que le premier mninistre, M. Robert Mugabe, avait e donné l'ordre de le tuer ». Il n'e pas tenu parola en cachant bien son ieu. Il evait fait savoir mardi, par un nissaire aux journalistes présents à Bulawayo, qu'il les rencontrerait è nouveau le soir même. Ce stratagème fit diversion euprès des policiers en civil qui rôdem dens les grands hôtels à l'affût des nouvelles et facilita sa fuite.

La décision du vieux nationaliste marque une nette aggravation du conflit ouvert qui l'oppose depuis un en à M. Mugabe. A-r-il sincèremen cru que sa vie était en denger ? Beaucoup d'observateurs en doutent. On imegine mal qu'un melheur premier ministre s'envoleit tranquillement vers New-Delhi pour participer à la conférence des non-alignés. A cet égard, il faut noter que la petit peuple de Bulewayo, lui, a pris eu sérieux les propos de M. Nkomo et les e accueillis favorablement à en juger par ses premières réactions à la nouvelle de sa fuite.

D'autres éléments ont joué. Depuis plusieurs mois, le chef de le ZAPU était un homme de plus en plus ligoté. Sa liberté d'action était à peu près nulle. Son parti ne pouvait plus tenir la maindre meeting, at des centaines de militants de le ZAPU étaient détenus sans jugement. Deux de ses anciens lieutenants, le général Mesuku et M. Debengwa, accusés de trahison, comparaissent en Hauta Cour depuis un mois (les audiences de leur procès sont actuellement suspendues).

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 5.)

420 p. 120F

Lovalisme et conservatisme militaires

Le général Jean Delaunay s'est-il démis ou a-t-il été démis de ses fonctions de chef d'étatmajar de l'armée de terre ? Cette question, certains se la posent eujourd'hui en feignant d'ionorer que ces fonctions restent, toujours, dans un État démocratique, à le discrétion du gouvernement et qu'elles doivent être retirées eu chef militeire - avec son consentement ou sens son epprobation - dès lors qu'il n'est plus en harmonie

de doctnne avec le pouvoir civil. En ecceptent des responsabilités de commandement, tout officier général sait qu'il doit se soumettre ou se démettre s'il est en désaccord evec le gouvernement ou s'il n'a plus se confiance. Le général Delaunay vient de donner une preuve de son loyelisma en remettent son poste à la disposition du pouvoir politique, duquel il teneri son eutorité sur ses subordonnés. Tous ceux qui conneissent sa droiture n'ont jamais sans le confiance du gouvernement, une réforme que, d'autre part, il désapprouveit.

D'un commun accord, le ministre de la défense et le général Delauney ont donc décidé de se séparer. Et. dans ées conditions, il ne resteit au chef d'état-major de l'armée de terre que le seule démission.

Le fond du débat est autre. Per tradition ou par esprit de eonservatisme, l'armée de terre, immuable, boude les réorganisations qui lui sont proposées, y compns, il y a quelques années, l'accès à l'armement nucléaira tactique duquel elle tire aujourd'hui sa fierté.

En novembre demier, le gouvernement lui a suggeré un profand appiarnamenta de ses structures at de ses mayens. Cette réargenisation était jusqu'à présent passée presque inaperçue, sauf de quelques spécialistes qui ont su dépasser le simple problème de la déflation des effectifs. Le départ du général Delaunay et la loi de programmation militaire à venir pourraient être, enfin, l'occasion cette nauvelle armée de tarra.

La bataille électorale à Marseille

l'intérieur, et M. Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, est d'autant plus âpre que lo campagne électorale demeure dominée, à Marseille, par deux thèmes aux connotations inquiétantes : la sécurité et les effets de l'immigration maghrébine. Parallèlement, les premiers résultats de l'enquête sur l'explosion d'un engin, dans la nuit de lundi à mardi,

non loin de la grande synagogue de Marseille, deviennent un enjeu politique. Tués sur le coup, les deux hommes qui convoyoient l'explosif, s'ils étatent issus des milieux du banditisme, pourraient avoir été en relation avec un membre de l'ex-SAC. Le préset de palice des Bouches-du-Rhone n'hésite pas à mettre en cause « les milieux de droite ». (Lire page 34.)

Spirale dangereuse

« échappent à la compétence de l'Eglise ». Pour mentrer qu'il n'était pas disposé à se laisser Marseille. - Gagner, soit. Mais gagner à quel prix? Marseilla vautinfluencer, le maître du pays, le général Rios Montt, avait fait alle cette grand-messe sur l'immigration, ce reniement d'uns gauche aux abois suffisamment inquiète pour fusiller six jeunes gens, accusés d'activités subversives, à la veille s'en aller, en terrain marécageux, de l'arrivée du pape. S'il a an-noncé de prochaines mesures de jouer son va-tout? Les immigrés, la délinquance, thèmes de le droite ? libéralisation politiques, c'est plus pour satisfaire les Etats-Thèmes de la gauche aussi, engagée pour ce deuxième tour dans un douteux combat. dans une bataille qui

n'est plus sa bataille. Sur les camions électoraux de la gauche unie qui sillonnnent la ville, sur les panneaux et les murs, des affiches vertes et noires disent aujourd'hui le Nouveau Marseilla : « La droite, e'est vingt ans d'immigration sauvage ; la gauche, c'est l'immigration contrôlée. » Sur les camions électoreux de le

pour ma certain temps, sur le dialogue et la concertation. Et droite unie, sur les murs des affiches rouges et noiras eononeent la

De notre envoyé spécial « Changeons Marseille ! » ; « Mar-

ville ville sale, il faut changer ça. Marseille ville ouverte, il faut changer ça. Marseille ville de l'insécurité, il faut changer ça. Marseille ville endettée, il faut changer ça. » Gauche, droite ? Qui gegnera

trop, dans l'impossibilité qu'il y e à opérer le tri non plus entre les marges qui décident le succès et entre les extrêmes qui feront le revers. En revenche on sait déià qui e perdu : les immigrés nord-africains, ces argument-émissaires d'une campagne qui sent maintenant le soufre. Le problème maghrébin, et par amaigama celui de la délinquance, est grava à Marseille. Il est eigu, douloureux même, entre le vécu d'une

torat populaire est le plus massif et la cohabitation le plus délicate (1). Le problème est réel eu point de tout dimanche à Marseille ? On ne sait occulter dans cette dernière phase de la campagne. Et la spirala devient dengereuse. PIERRE GEORGES. (Lire lo suite page 11.) (1) Composée de candidats « divers

droite », cette liste a obtenu dans les secteurs encore indécis entre 4,38 % et 5,91 % des suffrages exprimés.

L'enjeu occulté

population et l'imaginaire, entre la

réalitá quotidienne et la rumeur sans

cassa entretenue par quelques habiles boutefeux. On ne saurait négliger que la liste Marseille Secu-rité e réalisé son meillaur score dans

les cités nord, là justement où l'élec-

Scrutin municipal et décentralisation

Lire page 31 l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD

AU JOUR LE JOUR Affiche

La protection de l'image de lo femme est l'objet – pardon, le sujet – du projet de loi présenté par Mª Roudy au conseil des ministres.

Chacun a son idée et fixe, là comme oilleurs, so frontière entre le bien et le mal, le tolérable et l'odieux.

Ceux qui sont d'avis qu'une belle femme sans voiles vaut mleux qu'un homme loid et hobillé doivent se dépêcher. Bientôt il leur sera interdit d'affi-

BRUNO FRAPPAT.

FONDAMENTAL PRECIPITEZ-VOUS! Un grand neurobiologiste fait le point des connaissances actuelles sur le système nerveux et avance des hypothèses sur le mécanisme de la pensée. Jean Pierre Changeux L'homme neuronal

ment par des pressions nord-américaines. Au Nicaragua, où il a condamné l'Eglise « popu-laire » ralliée aux sandinistes,

Marx survit-il au marxisme?

oche elors que dens tout le pays elle e été mise à l'épreuve du pouvoir ? Le centenaire de sa mort, le 14 mars 1983, est l'occasion de se poser la question, sous tous ses aspects.

Demain, dans notre numéro de vendredi (deté 12 mars), André Fon-

Dans la page « Débat » de notre numéro de fin de semaine (daté 13-14 mars), Patrick Viveret, Didier Motchane et Jean-Paul Jouary expri-

meront les différentes attitudes de la gauche françaisa face à l'héritage

16 mars) présentera le térnoignage de plusieurs hom*m*es de sciences (exactes ou sociales), MM. Marc Abelès, Fernand Braudel, Jean-Pierre Kahane, Jacques Ruffié, sur leur perception et leur expérience de l'œuvre

gue, non aux extremismes. Un a l'Evangile aux côtés des pauvres et des opprimés, non à l'engage-ment des prêtres dans des mou-vements idéologiques étrangers au christianisme. Il a tenté pendant ce voyage de maintenir cet équilibre difficile et parfois am-bigu. Car c'est aussi en chef d'Etat que Jean-Paul II a été accueilli par des dirigeants aux espoirs contradictoires, et ils vont s'efforcer de récupérer au mieux sa voix, qui se voulait seulement

A PROPOS D'UN CENTENAIRE

Qu'e voulu Marx ? Par quella méthode ? Que reste-t-il de son

« Le Monde des livres » (pages 13 à 18) ouvre notre série de réflexions, à propos des biographies d'Arthur Conte et Franz Mehring (Bertrand Poirot-Delpech), du tome IX de la Correspondance (Pierre Fougeyrollas), et du passage du verbe marxien à la violence merxiste-léniniste (Gilbert Comte).

taine et Paul Fabra passeront en revue les principaux thèmes de le pensée marxiste et s'interrogeront sur la manière dont elle e'est incarnée dans la

Enfin, la semaine prochaina, « le Monde des sciences » (daté

cher cette opinion.

Leterational March

JUR LA PAIX

A PROPERTY OF ANY

to a migrati

Est-Ouest

Avec les élections allemandes, un obstaele majeur à l'exécution de la double décision de l'OTAN sur les euromissiles a été levé: la réaction très vive du Kremlin montre qu'il ne s'y est pas trompé. Le débat va done très vite rebondir. François Puaux se félicite, à ce propos, qu'en France il existe maintenant un consensus entre MM. Mitterrand, Giscard d'Estaing et Chirae sur les dangers du découplage entre la défense de l'Europe et celle des Etats-Unis. M. Pierre Sudreau souhaite qu'un prochain sommet soviéto-américain permette de porter remède à la fois à la course aux armements et à la crise économique. Et M. Albert Ratz répond à un article du général Close, paru dans ces colonnes le 26 février, qui, sous le titre

Pour un sommet sérieux

EPUIS longtemps, les dirigeants des grandes puis-sances nucléaires jouent au poker-menteur en ayant pour mise la vie de leurs populations respectives et de l'humanité.

Depuis des mois, pour ne pas dire des années, des négociations plus ou moins secrètes entre I'U.R.S.S. et les Etats-Unis s'enlisent à Genève dans une comptabilitè macabre, additionnant fusées stratégiques, missiles tactiques, têtes nucléaires, bombes en tout genre, sous-marins, bombardiers, première et deuxième frappe, afin de pouvoir se donner plu-sieurs fois la mort » (overkilling capacity)!

Au moment où M. Andropov sc déclare prêt à rencontrer M. Reagan, et alors que Washington sem-ble en accepter le principe, il n'est pas inutile de mettre l'accent sur certains aspects du débat, afin que le sommet ne soit pas négatif.

Deux immenses problèmes commandent l'avenir : la course aux armements et ce que l'on ap-pelle communément la crisc économique alors qu'il s'agit, en réalité, d'une véritable révolution planétaire. Quel est l'état actuel du mande? Un seul qualificatif s'impose sans exagération: pi-

La course aux armements atteint le délire. - Hiroshima a frappè l'imagination. Mais ce n'était qu'une « allumette » ato-mique. À l'beure des mègatonnes, des fusées porteuses de douze bombes H, il faut savoir que I'U.R.S.S. et les Etats-Unis ont en stock de quoi « faire » un million d'Hiroshima.

Autre aspect grave et mé-connu : les grandes puissances ont donne le mauvais exemple. La dissuasion fait école du plus grand au plus petit. Les dépenses d'armement augmentent dangereusement à travers le monde, même dans les pays en voie de développement.

Les nécessités fondamentales

méconnus. - D'ici à la fin du siècle, la population des pays indus-trialisés restera stable et vicillira beaucoup plus vite que celle du tiers-monde qui va pratiquement doubler dans le même temps. La jeunesse du monde de demain sera innombrable, pauvre et sans

Les dirigeants des pays riches ne veulent pas voir que les graves problèmes du tiers-munde risquent de devenir de véritables boomerangs. Ils se refusent aussi d'admettre que la relance écono-mique mondiale est incompatible avec les excès de dèpenses provoqués par le surarmement.

Le peuple américain, le plus riebe du monde, se trouve lui-même dans une situation paradoxale: ses dépenses militaires vont atteindre pour 1983 (après réduction) le chiffre extreme de 275 milliards de dollars. Dans le mème temps, le nombre officiel des chômeurs dépasse largement les 10 %, cote d'aierte unanimement reconnne, soit douze millions de chômeurs recensés.

L'Europe s'achemine aussi, avec dix-sept millions de chômeurs, vers la situation sociale la plus grave depuis 1930. S'y ajoute la perspective peu réjouissante de devenir le champ de bataille nu-cléaire d'un affrontement Est-Ouest

L'U.R.S.S. n'est pas mieux lotie: certes, le chômage n'y existe pas officiellement, mais le nivesu de vie des citoyens soviétiques se ressent durement de la course aux

Ces faits appellent une constatation et, bien évidemment, des propositions.

La constatation: tous les problèmes sont liés: péril nucléoire, crise économique, dépenses militaires, explosion démographique.

- Les experts le reconnaissent, et pourtant, même dans les équipes dirigeantes les plus avancées, les synthèses se font mal. Les préocde l'humanité sont totalement eupations stratégiques sunt

par PIERRE SUDREAU (*)

l'apanage des états-majors et des structures politico-militaires spé-cialisées. Les pions sont poussés toujours dans le même sens. L'armée soviétique et le complexe militaire industriel américain pen-vent se donner la main. Ils négligent, l'un et l'autre, les conséquences économiques (et done politiques) graves, pour leur propre pays, de leur escalade rou-

Des experts éminents des Natinns unies et des centres internationaux de prospective mettent en garde, depuis des années, les ebefs d'Etat sur les conséquences dramatiques de l'évolution démographique et économique da monde. Mais aucune synthèse n'est faite entre leurs préoccupations et le surarmement.

Paur mieux comprendre l'immensité de ce gaspillage, il faut savoir que les experts médicaux mondiaux ont réussi à vaincre la variole en vingt-cinq ans, en dépensant, selon eux, une somme très importante pour l'humanité : soit 300 millions de dollars durant cette période.

Or, actuellement, cette somme est dépensée en moins de cinq heures pour perfectionner l'art de tuer. . Si lo course aux armements ne s'arrête pas, le monde offectera, dans dix ans, à des fins militaires, des ressources égales à l'ensemble de la production mondiole d'aujourd'hui » (SIPRI, Institut de recherche pour la paix, de Stockholm.)

Propositions. - Cette hystérie serrière écrase littéralement l'économie mondiale. Or 50 milliards de dollars par an suffiralent à relancer des investissements productifs dans le monde, notamment dans les pays pauvres dont la faillite est prévisible. Cette somme, importante certes, ne représente que 8 % des dépenses annuelles

(*) Ancien ministre.

affectées à la préparation de la guerre et permettrait de lutter très efficacement contre l'aggravation de la crise. Un plan Marshall mondial permettant de relentir la course aux armements : quel beau programme ! Malbenreusement, nous en sommes encore loin.

Pour surmonter la complexité des situations, les principaux responsables devraient réfléchir mble à l'évolution planétaire. Or, maigré les nonvelles propositions de M. Andropov et acquiescements de

M. Reagan, ancan résultat sérieux ne peut être escompté. d'une rencontre an sommet si les deux « champions » ne dépassent pas les procédures traditionnelles. 11 faut contonrner, en le relativisant, l'obstacle de la comptabilité nucléaire qui les paralyse.

Les dirigeants des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., avec ceux des principaux États industrialisés de l'bèmisphère Nord, doivent prendre conscience, ensemble, de situation du monde et de son évolution dans cinq, dix, quinze et vingt ans. Une conférence de prospective planétaira et d'information sur les principanx dossiers (économie, démographie, santé, etc.) permettrait d'élargir le débat actuel. Des études sur les grands dossiers existent anx Nations unies et dans tous les centres de prospective. Il fant en faire la synthèse. Ces documents démontreront l'absurdité de la course aux armements et les gaspillages insensés qu'elle provoque. Ils feront comprendre que l'hemisphère Nord, et amment les principaux Etats industrialisés, seront, à court terme, littéralement submergés par les grands problèmes mondianx qu'ils n'auront pas su maitriser.

Cette démarche est argente pour les Etats occidentanx empêtrés dans leur concurrence

commerciale. Elle est urgente

A ..

ه. ت

-14

4.00

Sec. 1

1. A. . . .

and and the second

1.5

 $H_{i}^{p}(x_{n}) \in$

The said

-

1000

D- 4-7

يواح مطنو

w. set.

71.

W 100 100

10 F VQ

a to the state of

11. (24.9)

to territor

N 64 - 14

The Page

والعقارضية فر

سأجتلوه الدجاها

50 4

· Training

Appendiction of the second

-5 - 133--- - 5---

A tally to be add

tion of the same

S 2 plan

 $- \Phi_{\alpha}(k_{\alpha}k_{\beta}) = 0$

th Britished

يعوندون -

S. Bean.

bearing among

Will all the state of

te die in Lake

e de la gradie Caracter de la gradie

14 C French Sec

Se 7 7 5 1

S CAL THE

II .

2

THE PROPERTY.

· 2-4 50

a Men

A A TOTAL

- Andrew Sprage and

ALLEN TO A

Francis Sept

- -

me & to f

tion A. SMETE

Trian 🐲 . A CONTRACTOR tel in the second

· 43

والوفيد -- ده

1.5

aussi pour l'U.R.S., dont les contradictions internes (notamment l'explosion démographique des nationalités dn Sud) vont s'exacerber. Elle est absolument nécessaire pour les Enropèens, victimes - priviligiées > d'un conflit Est-Ouest. Tout les responsables doivent comprendre qu'une guerre ne résondrait rien. a fortiori une guerre nucléaire qui provoquerait, an minimum, un recul fatal de plusieurs siècles. Cette conférence, précédant ou

associée à un sommet Est-Ouest. devait permettre d'atteindre les objectifs essentiels : ralentissement équilibré de la course aux armements; relance de l'économie mondiale; issue honorable et détente sur l'épineux problème des euromissiles.

Ces quelques suggestions ne sont pas l'expression d'un pacifisme aveugle. Il ne s'agnt pas de préconiser un désarmement unilatéral, dont l'effet certain serait de provoquer une déstabilisation. Il faut regretter que dans de nombreux pays, et en France en particulier, on traite par le mépris toute proposition destinée à défendre la paix.

Un tel aveuglement étonne de la part d'hommes de ganche et n'est, d'ailleurs, pas partagé par les hauts responsables socialistes européens et, notamment, par le premier ministre suédois Olof

Préconiser nue prise de conscience des graves problèmes nèluctablement accabler les États industrialisés, qu'ils soient capitalistes on socialistes, proposer un freinage équilibré des dépenses militaires, constitue une tentative désespérée pour améliorer les rapports Est-Ouest.

Il n'est pas interdit de tout tenter pour aider les principaux responsables à perfectionner leur « intelligence » du monde.

Pacifisme et barbarie

Réplique... au général Close

M. A. Ratz, professeur d'histoire, nembre de l'Union pacifiste de France, nous écrit :

« Assez de palabres ! »,

mettait en cause

les pacifistes.

Le général Close ayant insulté les pacifistes dans le Monde du 26 férier, je suppose que nous avons un

La colère du génèral serait simplement grotesque si, dans le même temps, ses collègues des deux blocs ne se préparaient activement à faire bénéficier les peuples de leurs competences en matière de massacre. Il accuse les pacifistes des malheurs futurs de l'Europe et c'est nous qui sommes des « furieux ». On aimerait savoir si, pour lui, ce sont les pacifistes qui unt tué les 40 millions de victimes de la seconde guerre mon-

Est-ce que ce sont les pacifistes qui ont massacré le peuple indochi-nois, turture en Algèrie et au Tchad? Est-ce que ce sont les pacifistes qui se sont amusés à fournir de la chair bumaine aux requins du côtè des îles Malouines, qui occupent l'Afghanistan, qui ont assassiné les femmes et les enfants à Chatila?

la nouvelle revue de

EDITORIAL

Philippe Sollers, Paradir

Norman Mailer, Courersation

Stéphane Moses, Un inedu de Frant Rozonsuri g

Franz Rozensweig, Le Serret formel du reitt biblique

Julia Kristeva, Memoire

Alain Finkielkraut, La Réprobation d'Israèl

Laurent Dispot, Trois Fabrers pour Hiller

Rene Girard, More than Januy's images

Marcelin Pleyner, Shukespeare in progress

Pierre Guyotzt, A la sueur de mon son

Daniel Sibony, La Peur

ph. S. . Aragen

Nom Prénom

Je vous fait parvenir par C.C.P. □ • par Chèque bancaire □

L'INFINI / DENOEL

19, rue de l'Université - 75007 Paris

denoë

la somme de F.F. 195 TC (France) • F.F. 220 (étranger)

Je désire m'abonner à L'INFINI

à l'ordre de :

Jeffrey Mehlman, Lettre

Hire 1983

PHILIPPE SOLLERS

Est-ce que ce sont les pacifistes qui ont fait les 14 542 guerres dénombrées par les polémologues depuis l'Antiquité?

Le général Close ignore peut-être que tout ce beau travail a été commandé par des gouvernements cyni-ques ou irresponsables et exécuté par des messieurs en uniforme qu'on appelle des militaires. Les pacifistes n'ant sucune leçon à recevoir de ces gens-là qui continuent à répéter, depuis cinq mille ans, l'adage insane « St vis pacem para bellum », per-pétuellement démenti par l'histoire, mais auquel ils continuent de s'accrocher par une «furieuse» superstitution

Que le général sache que si demain nos enfants meurent brillés et irradiés dans la troisième guerre mondiale, ce ne sera pas t'œuvre des pacifistes mais celle des militaires et de ceux qui s'obstinent à croire dans les vertus de leur art.

Il paraît que nous sommes des bélants », expression qui, dit-on, fut employée pour la première fois par Hitler, au moment où les nbjecteurs de ennscience allemands étaient condamnés et décapités. Le courage de ces pacifistes - qui valait bien celui des militaires - fut soigneusement ignoré dans le reste de l'Europe car, pensez donc, ils donnaient un manyais exemple aux jeunes gens de chez nous? Cela continue, les pacifistes sont toujours la bête noire des Hitler et des Daladier, des Reagan et des Andropov, des faucons comme des fausses co-

Les pacifistes d'Europe occidentale sont solidaires des pacifistes d'U.R.S.S., de Hongrie, de Tebécoslovaquie, traqués et emprisonnés Devrious-nous être assez lâches pour nous taire parce que nous prenons moins de risques, et assez hypocrites pour ne dénoncer que les armes qui sont à l'Est ? Les pacifistes ont leur logique - n'en déplaise au général, logique sans doute incompréhensible aux laudateurs de l'institution guerrière. Pour eux, l'ennemi à combattre n'est pas l'homme quel qu'il soit, mais la guerre et sa prépara-

Quant à rester des bommes libres, notre actuelle résolution face aux jongleurs de mégatonnes en est la garantie. La non-violence a prouvé qu'il est possible de résister à un oppresseur sans avoir reenurs aux armes. Elle est, sujourd'hui, le seul espoir d'échapper à la barbarie et à l'autodestruction. Des militaires mêmes l'ont compris comme Basil Liddell Hart et Jacques de Bollardière. Alars, pourquoi pas vous. Robert Close 3

Objectif zéro ?

E que M. Couve de Murville sopelait en 1979 « la vieille antenne de la défense européenne » revient depuis quelque temps fort à la mode. Comment s'affirmer bon Européen et avoir un comportement insulaire en s'abritant égoistement derrière la sanctuarisation du seul territoire national disent certains, oubliant la présence en République fédérale de notre le armée et celle d'une gamison française à Berlin. De bons esprits reviennent inlassablement sur le problème de l'européanisation de l'emploi de nos forces, sans trouver de solution qui ne metta en péril notre autonomia et, partent, notre dissussion.

Il existait cependant un moyen, trop longtemps négligé, de venir en aide au gnuvernament fédéral, confronté avec les incertitudes de l'ême allemande et harcelé par les attaques des « alternatifs », des Verts et des Églises : donner au chancelier, qui en avait grand besoin, un coup de main dans l'affaire des Pershing. Il se trouve - mieux vaut tard que jamais - que, en l'espace d'un mois, à l'approche des élections allemandes, le président de le République - dans un discours prononcé la 20 janvier demier devant le Bundesteg, -M. Giscard d'Estaing - dans

la Monda du 19 février - et M. J. Chirac - iors da son voyage aux États-Unis - ont pris tous les trois position sur les euromissiles. M. Mitterrand avait su le mérite d'être le premier dirigeant français à dénoncer le danger que font peser les SS-20 soviétiques sur la sécurité de l'Europe occidentale. Mais il avait exprimé dans certains entretiens des idées quelqua peu ambiguês sur l'opportunité d'installer des Pershing-2 en Europe. Le discours de Bonn a enfin défini, en mettant l'accent sur le risque de « découplage », une position française qui apporte une side non négligeable au gouvernement ajlemand et qui devrait recusillir en France un soutien bi-partisan.

M Giscard d'Estaino, dans son article du Monde « Une chance historique pour l'Europe », est sorti d'un long silence, sans doute pour couper court aux interprétations auxquelles pouvait donner lieu la prise de position fracassante da son ancien conseiller diplomatiqua (1). Il a fait à cette occasion une revélation : c'est au sommet de le Guadeloupe, en janvier 1979, ou aurait été décidée l'option zéro par la président Carter. « sous la pression » du chanceller Schmidt, de M. Callaghan et de luipar FRANÇOIS PUAUX(*)

même. La « double décision » de l'OTAN de décembre 1979 n'y fait cependant aucune allusion. Le communiqué n'évoque que des « limitations convenues ». La première formulation da l'option zéro s été avancée par le président Reagan dans son discours du 18 novembre 1981 (2). M. Helmut Schmidt laisse volontiers entendre qu'il en est l'inspirateur. M. Mitterrand, pour sa part, se tarque d'avoir lancé l'idée (« ni Pershing ni SS-20 ») bien avant. M. Reagan.

ainsi la paternité de l'option zéro, car c'est bien la formule qui mène le plus surement au découplage entre les systèmes de défense américain et allemand que tout le monde déclare vouloir éviter. Dans son article, M. Giscard d'Estaing dit très justement kul-même que l'option zéro « est une situation de fort découplage », et qu'au contraire la présence des Pershing-2 ferait qu'« on ne pourrait plus jouer avec l'Europe sans jouer avec sa propre via ». On ne comprend pas très bien, dans ces conditions, pourquoi il souhaite confirmer l'option zéro, en la remaniant pour en faire un a objectif zéro » à atteindre par paliers. La vérité est que, n'y aurait-il que cinquante Pershing au lieu de cent huit, ou même moins encore; ce serait préférable à l'option zéro, cer ces armes ont pris valeur de symbole et affaire se joue en grande partie sur la plan psychologique. C'est d'ailleurs vers une formule intermédiaire de ca genre qu'on semble s'acheminer, cer on ne voit pas que le complexe militaro-industriel soviétique renonce aux SS-20.

L'ancien président de la République suggiere d'autre part, « pour amorcer la personnalité européenne de défense », la création d'un « conseil spécial sur la sécurité nucléaire de l'Europe » au niveau des chefs de gouvernement, qui déciderait, avec la participation de la France, de l'installation des lanceurs et « définirait une première approche des niveaux intermédiaires de déploiement, à discuter ensuite avec les États-Unis suivan las procédures normales de

Cette suggestion laisse perplexe De deux choses l'une. En effet, ou la France ne se joint qu'au seul conseil

(*) Ancien directeur politique di

spécial, qui déciderait en l'absence des États-Unis du sort de leurs missiles, mais on voit mal, dans ce cas, que Washington puisse s'en accommoder; ou elle participe au suivi de l'affaire au nivesu du groupe de planification nucléaire de l'OTAN, qui traite de la question (on notera incidemment que les sites sont choisis decuis longtemps), et c'est le retour dans le système intégré de l'OTAN. Même dans le premier ces, une ombre serait jetée sur l'autonomie de notre propre système d'armes et accentuerait ce que M. Giscard d'Estaing appelle lui-même « un grand risque » : celui de voir l'U.R.S.S. Il est curieux que l'on se dispute « prendre en compte les forces françaises dans le total des moyens occidentaux et proposer de les soumettre alors à une négociation commune ».

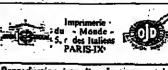
> « Rien de moins confortable pour l'esprit que les discours stratégiques », notait le général Poinier, qui démontait magistralement en 1978 le concept de « sanctuarisation élargie > dans un article intitulé « Le deuxième cercle », qui conserve toute son actualité (3). Bornons-nous done à saluer l'harmonie nationale qui s'est établie entre les cheis de la majorité et ceux de l'opposition sur les dangers du découplage, et souhaitons qu'on en reste là. Car. à vouloir trop bien faire...

(1) Gabriel Robin, « Hors des Pering pas de salut? » le Monde du janvier 1983.

(2) M. Resgan s proposé de renoncer à déployer en Europe cent huit fusées Pershing-2 et quatre cent soixante-quatre missiles de croisière en échange démantélement des SS-4, SS-5 et SS-20 soviétiques.

(3) Ce texte e été repris dans les Essais de stratégie théorique, de Lucien Poirier, cahier n° 22, de la Fondation pour les études de défense nationale, premier trimestre 1982.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mery [1944-1969]



sauf accord avec l'administration.

M. Gemayel *1

The second secon

The safety was a second second or was the second

ATTEN AND AND AND A SE SHOULD SHOULD

A MININE WAY I THE A PER SOUTH THE PERSON NAMED IN

the state of the state of

7a4. 15- 15- 18 2.

1 - 1 - 1 - 1 m

and the second second

and the state of

مختوف ومراوي ويومه

and the second second second second

the second of the second of

And the second second

The second of the second

والأمام مسرمون بموسو

The Control of the State of the

the state of the state of the state of

was a second of the second

Service of the service of the service of

Service Servic

ALL TIMES THE

2070 25

La France s'est opposée à une demande japonaise

Tokyo. - La France a opposé une fin de non-recevoir à une tentative japonaise d'association à l'OTAN, apprend-on à Tokyo de sources bien informées. Par divers canaux, avec le soutien actif de leurs alliés américains, les japonais ont sondé les membres de l'alliance atlantique au début de cette année en vua d'obtenir un statut d' « associé extérieur » qui leur cût permis de participer, sous une forme ou sous une autre. aux travaux et délibérations de l'organisation régionale relatifs aux rap-

ports économiques Est-Ouest. Après des travaux d'approche diplomatiques nippo-américains, le ministre japonnis des affaires étrangères, M. Abe, a consulté les dirigeants européens sur ce point lors de sa visite officielle dans plusieurs pays de la C.E.E., au début du mois de janvier dermer. Le gouvernement français aurait alors coupé court à cette initiative, opposant un veto de principe à toute extension, ou globalisation, de l'OTAN. Les nutres goulisation, vernements ouest-européens, parte-naires, mais non alliés du Japon, se vorables unx sollicitations japo-naises, tout particulièrement la R.F.A. seraient montrés nettement plus fa-

La manœuvre, qu'un diplomate européen qualifie de « tentative japonaise d'entrer par lo petite porte économique dans une olliance mili-taire multilatérale », visait, du moins dans un premier temps, une concertation étargie sur les rapports économiques, commerciaux et technologiques entre l'OTAN et les pays du pacte de Varsovie, et une participation à des décisions susceptibles de concerner directement le Japon, compte tenu de son appartenance an système de défense américain et au club des grands pays industrialisés de l'Occident. Il n'était pas officiellement question d'une participation aux travaux militaires de l'OTAN. les clauses pacifistes de la Constitution japonaise interdisant formellement au gouvernement toute colla-boration à un système de défense

On sait néanmoins que les Etats-Unis s'efforcent d'entraîner le Japon à assumer un rôle militaire uccru et intégré à leur stratégie globale face . Un vent de pamque a souffié. On

De notre correspondant

d'association à l'OTAN

à l'U.R.S.S. D'autre part, le gouvernement de M. Nakasone a pris des positions très avancées – et très controversées - sur les problèmes de défense, et le parti libéral démocrate (P.L.D.), dont il est l'emanation, fait campagne pour une révi-sion constitutionnelle qui lèverait les interdits pesant depuis 1947 sur les moyens et sur le rôle des forces ar-

La démarche entreprise par le Ja-pon en direction de l'OTAN s'inscrit dans une logique stratégique et éco-nomique globale. Face au renforcement de la puissance militaire et des positions soviétiques, la stratégie mondiale des Etats-Unis repose, pour l'essentiel, en Europe sur l'OTAN et en Asie sur le Japon. Mais ce dispositif triangulaire est rendu fragile par l'ubsence d'un axe Japon-OTAN.

Les Japonais, protégés par le pa-rapluie nucléaire de leur allié, paralysés par leur Constitution et essen-tiellement préoccupés par leurs intérêts économiques à court terme, ne s'étaient guère souciés jusqu'ici du renforcement de leurs relations avec l'OTAN. Plusieurs développements internationaux récents leur ont fuit brutalement prendre conscience de la dimension également européenne de leurs propres

L'effet s'est fait sentir, d'une part, des décisions économiques et com-merciales prises à l'encontre des pays du camp soviétique par les pays de l'OTAN en debors de toute parti-cipation japonaise directe, mais af-fectant directement Tokyo et l'obligeant à s'aligner, bon gré mal gré. D'autre part, et surtout, les Japonais se sont rendus compte tardivement, en 1982, que les négociations de Ge-nève sur les armements nucléaires intermédiaires - négociations auxquelles ils ne participent pas - risquaient de se traduire par un redé-ploiement des SS-20 soviétiques vers

La relation et l'interaction entre les théâtres européen et asiatique est devenue brutalement avengiante. s'est aperçu qu'il ne suffisait pas d'exorciser les SS-20 en les désignant systématiquement sous le vo-cable d' « euromissiles » pour empécher leur déplacement vers l'Asie. Tokyo a pris conscience de son isolement dans le camp américain, de l'importance du contrepoids de l'OTAN pour sa sécurité et de la nécessité de disposer dans les orga-nismes militaires occidentaux d'une voix lui permettant de faire valoir

> Le « comité pour une défense élargie »

son point de vue sans passer obliga-

toirement par un porte-paroie améri-

Les Japonais ont donc entrepris cette offensive, qui a échoué sur le refus français. Mais ils n'ont sans doute pas épuisé tous les recours dans cette affaire : leurs alliés amé-ciais pas alurs. Par exemple un ricains non plus. Par exemple, un comité pour une défense élargie - a été opportunément mis sur pied dernièrement. Composé de quelque cent cinquante parlementaires nip-pons parmi les plus influents et les plus favorables à un rôle militaire accru du Japon, ce groupe de presaccu un sapon, ce groupe de pres-sion extrêmement lourd cherche à développer les consultations avec l'Association interparlementaire des pays de l'OTAN et, par ce biais, à consacrer de facto un dialogue Japon-OTAN.

Cela dit, on fait valoir, côté européen, que même s'ils ne sont pas di-rectement associés à l'OTAN, les Japonais disposent déjà de multiples instances pour faire valoir leur point de vue dans les rapports Est-Ouest: Cocom, sommets des pays industrialités, relations bilatérales, etc. Enfin, ajoute-t-on, si les Japonais se sont soudain découvert des démangeaisons de solidarité stratégique envers l'Europe de l'Ouest en décou-vrant leur propre vulnérabilité, les Européens pourraient logiquement leur demander en contrepartie de manifester les mêmes élans de soli-darité en matière économique, commerciale et industrielle. Tokyo, une fois n'est pas coutume, est en posi-tion de demandeur et l'affaire reste

R.-P. PARINGAUX.

nationale, souveraineté nationale,

Le président libanais a lancé un

appel pour que les participants an sommet l'aident à obtenir le retrait

de toutes les forces non libanaises

pour restaurer l'Etal. Ce document

final de la conférence doit enregis-

trer cette préoccupation tout en mé-nageant la Syrie.

que (Namibie, Afrique du Sud, Sa-

le président du Mouvement de libé-

chargé du dossier de la Namibie

était - hypocrite - et aidait - le ré-

le président Syaad Barre, de Son

« l'agression contre son pays ».

lie, a accusé l'Ethiopie et pressé les

rement remarquée : celle du prési-

dent de Madagascar. M. Ratsiraka,

rels des non-alignès dans le combat

Enfin, les Etats latino-américains

- an seio desquels Cuba, Grenade, la Guyana et maintenant le Suri-

name, sont très notifs, malgré la pré-

sence de l'Argentine, de la Jamaique

et de la Colombie - ont rédigé la

partie de la déclaration finale les

concernant. Le document irait beauceup plus loin que celui préparé par l'Inde. Il ferait mention du Front Fa-

rabundo Marti de libération du Sal-

vador (El Salvador est - observa-

teur - au sein du Mouvement).

tient pas an mouvement, contraire-ment à Belize), serait plus ferme sur

un thème aussi controversé.

Sur les zones de tension en Afri-

gères sur son territoire.

LA PUISSANCE SOVIÉTIQUE VUE PAR WASHINGTON

Le Pentagone lance une vigoureuse campagne à l'appui du budget militaire

duites ou - gelées -.

Scion le Pentagone, les Soviéti-

ques tout en continuent à moderni-

dejà déployés, testeraient deux nou-veaux missiles intercontinentaux à

carburani solide. L'un, de la taille do MX américain, serait installé

dans des silos. L'autre, plus petit, pourrait être mobile, comme le SS-20. Le futur bombardier strategi-

que, surnommé Blackjack par l'OTAN (le Mande du 10 mars), se-rait capable de transporter aussi

bien des bombes que des missiles de croisière. Il a une fois un quart le vo-

lume du futur Bl américain. L'U.R.S.S. continuerait, d'autre

part, a produire trente bombardiers

Selon le Pentagnne, le premier sous-marin soviétique de type Ty-phon (25 000 tonnes) a terminé ses

essais et un autre a été lance. Cha-

cun d'eux porte vingt missiles à ogives muluples d'une portée de 8 300 kilomètres. Ce qui leur per-

met d'atteindre, à partir des eaux russes, l'Amérique du Nord, l'Eu-

rope et l'Asie.

L'édition 1981 contenait un dessin du tank T-80, qui était alors en production expérimentale. Cette année, on a droit à la photographie de

cet engin de 42 tonnes, porteur d'un canon de 125 mm. Selon M. Weinberger, les - Saviétiques ont produit 1900 chars et ont commencé à les déplayer sur le terrain -.

Les services de renseignements

américains ont également photographié les essais du premier sous-marin russe Oscar, doié de missiles de croissière. Un second batiment de

ce type nurait déjà été mis à l'eau. A signaler aussi qu'un troisième porte-

avions Kiev (appareils à décollage

Backfire chaque année.

ser leurs SS-17, SS-18 et SS-19,

L'agence Tass a dénoncé, des le jour de son lancement, comme - la deuxième édition d'un onge . la nouvelle variante de la brochure du Pentagone sur la puissance militaire soviétique, qui té présentée mercredi par M. Weinberger à Washington et à Bruxelles simultanément an cours d'une « conférence de presse transatiantique ». L'agence soviétique signale parmi les - nombreuses

Washington. - C'est une tableau rolontairement impressionnant de la nuissance militaire soviétique » que le Pentagone a présenté mer-credi 9 mars, sous forme d'une bro-chure illustrée de 107 pages. Une première édition en avait été publiée en septembre 1981, révélant des dé-tails qui étaient insqu'alors confitails qui étaient jusqu'alors confidentiels.

dentiels.

Pourquoi une réédition? Parce que, dix-buit mois, la - progression de taus les éléments de cette machine de guerre a été extraordinaire - a expliqué M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la désense. Depuis l'automne 1981, l'U.R.S.S. aurait testé ou déployé de nouveaux systèmes dans presque toutes les catégories d'armements. Ni la direction, ni l'allure - de co-mouvement n'aurait été modifié par l'arrivée an pouvoir de M. Andro-

Selon le chef du Pentagone, les Soviétiques ont accru sensiblement leurs - capacités stratégiques affensives « voulant se donner les moyens d'« une guerre nucléaire prolongée «. Le président Reagan lui a fait echo en ces termes : « Les Soviétiques sont en train d'élargir de manière spectaculaire leurs forces aétiennes et sanches d'agresies de riennes et navales, d'entraîner et d'équiper leurs farces terrestres pour une attaque préventive. Ils utilisent leur puissance militaire pour étendre leur influence et imposer leur volonté dans chaque coin du

Avec sa couverture rouge, ses photographies, dessins et graphiques en couleur, cette brochure vise clairement l'opinion publique. On envisage de la tirer à trois cent mille exemplaires et de la traduire en plucieur langue. Mais son objectif en sieurs langues. Mais son objectif es-sentiel est de soutenir, aux États-Unis mêmes, le budget militaire de M. Reagan. Un budget qui doit aug-menter en termes reels de dix pour

données truquées - que contiendrait ce texte, la diminution de 300 unités de (574 en 1979 à 241 aujourd'hui) du nombre des bombardiers B 52 en service dans l'arsenal américain. Tass a également dénoncé le « nouveau discours provocateur » par lequel M. Reagan avait vu dans le communisme - la source du mai dans le monde entier » (le Monde du 10 mars).

el atterrissage verticaux) scrait opé-De notre correspondent rationnel et qu'un quatrième le sui-vrait bientot. On s'attend enfin à la cent en 1984, alors que toutes les au-tres dépenses fédérales seraient ré-

construction - prochaine d'un grand porte-avions à propulsion nucleaire, copié sur le Nimit : américain.

Les Soviétiques, qui disposeraient d'une véhicule antisatellite opérad'une venicule antisateme opera-tionnel, lanceraiem quatre fois plus d'engins spatiaux que les États-Unis, pour un poids dix fois supérieur. Des recherehes avancées seraient également en cours sur les armes laser. Les États-Unis, cux, commencent à peine à étudier une arme de ce type.

15 % du P.N.B.

à l'armement

Le Pentagone affirme que, mul-gré ses difficultés économiques, l'U.R.S.S. consacrerait 15 % de son produit national brut à l'armement. au lieu de 12 à 14 %, selon les estimations de 1981. Aux citovens américains d'en prer les conclusions... Ils ont hesoin d'être informes. 8 dit M. Weinberger. Après taut, le programme de défense des États-L'nis est fondé sur les menaces que nous affrontans. -

Des menaces exagérées? Plusieurs dirigeants démocrates dénoncent l'alarmisme du Pentagone. « A lire ce rapport, an croirait que les Russes sont à l'horizon , a com-menté le sénateur Gary Hart, candidaı à la Maison Blanche.

Le Congrès parait décidé à refuser au Pentagone une partie de l'ac-croissement budgétaire demandé. Si l'on en eroit le vice-président Bush, les Soviétiques - vaincraient alors au Cangrès, après avoir perdu aux électians allemandes ». Mais quelques milliards de dollars en moins ne suffiraient pas à altérer l'ambitieux programme stratégique de M. Rea-

ROBERT SOLÉ.

AU SOMMET DES NON-ALIGNÉS

M. Gemayel a réaffirmé « l'appartenance arabe du Liban et le droit légitime des Palestiniens »

Dans un télégramme adressé à Mª Gandhi, nouveau président du Mouvement des non-alignés, M. François Mitterrand a déclaré que l'idéal du non-alignement rejoignait « en ce qu'il a de plus authentique les aspirations fondamentales de la politique française : indépendance des nations, sécurité des Etats et développement de leurs ressources. (...)

New-Delhi. - Le conflit Irak-Iran et la situation dans l'océan Indien devaient être an centre des discussions de ce jeudi 10 mars, et sans doute de vendredi, au sommet des l'Afghanistan et le Cambodge (le

Monde du 10 mars). L'Irak a proposé que le conflit soit soumis à une commission d'arbitrage constituée par les non-alignés d'ici à la fin de la rencoutre des chefs d'Etat et de gouvernement. Le vice-président irakien, M. Maarouf, a suggéré, mercredi, que cette com-mission détermine quelle partie est responsable de la guerre, et laquelle de sa poursuite. Cette commission devrait être formée, après necord entre les deux pays, et placée sous la présidence de l'Inde. En cas de désaccord, l'Irak avance l'idée que la commission soit composée des sept pays où ont eu lieu jusqu'à mainte-nant les sommets du mouvement : Yongoslavie (1961), Egypte (1964), Zambie (1970), Algérie (1973), Sri-Lanka (1976), Cuba (1979) et Inde, ou encore de ces trois derniers pays.

M. Maarouf a indiqué que son pays refusait « absolument » le « chantage » de l'Iran et a ajouté que l'incapacité du Mouvement à contribuer à une solution aurait des « effets négatifs ». L'initiative ira-kienne est-elle de nature à sortir de l'impasse? Les positions des deux camps étaient à ce point inconcilia-bles qu'il se révélait difficile mercredi de trouver une formulation acceptable par chacun d'eux pour le passage de la déclaration finale concernant le conflit. Le projet de concernant le conflit. Le projet de texte ne premait pas partie, mais constituait un uppel pressant au bon sens. Même une proposition de rè-glement faite par six pays modérés du Golfe, malgré leur influence, u'a pu enlever l'adhésion des deux par-ties sans doute parce qu'elle pré-voyait des sanctions des Nations unies au cas où elles ne se-plieraient nes à un arrangement.

pas à un arrangement. Le choix du lieu du prochain sommet peut paraître secondaire auprès des efforts en vue d'un cessez-le-feu. Mais il est-également au centre des discussions : les chefs d'État ou de gouvernement sont en effet seuls ha-bilités à prendre la décision, par gouvernement sont en effet seuls ha-bilités à prendre la décision, par consensus. Or, il va de soi que l'Iran s'appuyeer sur trois principes (unité

Qu'il s'agisse d'apaiser les confrontations, d'arrêter la course aux armeplanète ». La France, a ajouté le président, « participe à cet effort ».

De notre envoyé spécial

et les pays qui le soutiennent font tout pour s'opposer à ce que ce soit appartenance à la famille arabe), il Bagdad. Après la défaillance, des Irakiens et le choix de New-Delbi cepter la présence d'armées étranpour le septième sommet, il avait pourtant été entendn que le bui-tième se tiendrait dans la capitale irakienne. Pressentant un nouvean blocage, les Indiens auraient préféré que l'Irak renonce pour le moment et que la décision soit reportée à une époque plus favorable. Mais les Ira-kiens sont opposés à cette sugges-

L'accolade Assad-Arafat

La prise de position du sommet sur le Proche-Orient devrait, d'autre part, être plus - musclée - que ne l'était le projet initial (le Monde du 2 mars). Elle a été mise au point par le gronpe arabe qui siège sans l'Égypte. Le président Moubarak a d'ailleurs déjà regagné Le Caire. Le texte indiquerait notamment que la situation an Proche-Orient laisse prévoir une « nouvelle agression is-raélienne ». Il dénoncerait le « bellicisme persistant impérialosianiste - et condamnernit l'- alliance stratégique entre les États-Unis et Israel - et les memaces sur la Syrie. Dans son intervention publique, M. Arafat, président de l'O.L.P., a suggéré la mise sur pied d'une commission présidée par M Gandhi, qui anrait pour mission de travailler en liaison avec toutes les antres forces militant pour le « droit du peuple palestinien arabe sur la base de la légalité internatio-

L'necolade donnée mercredi. L'necolade donnée mercredi, après son allocution, par le président Assad à M. Arafat a alimenté les commentaires parmi les délégations arabes. Après le congrès de l'O.L.P. à Alger, la diplomatie tranquille algérienne n'est peut-être pas étrangère à ce geste. La veille, le président Chadli avait eu un entretien de deux heures avec le chef de l'État deux heures avec le chef de l'État syrien. M. Arafat, d'autre part, a rencontré M. Gemayel.

Celui-ci a réaffirmé avec force dans son discours - l'appartenance arabe du Liban et le droit légitime

ments tout en préservant l'équilibre des forces, de réduire l'écart entre riches et pauvres on de relancer l'économie mondiale, il n'est point de problème qui n'exige une solidarité accrue entre Nord et Sud de la

de la politique américaine dans l'hémisphère.

Dans son intervention publique, le commadant Ortega, qui représente le Nicaragua, a accusé les Etats-Unis de vouloir - déstabiliser et detruire les révolutions populaires en Amérique latine et dans les Ca-

D'une facon générale, les ponalignés s'acheminent vers une prise de position politique renforçant les accusations à l'égard des Etats-Unis, mais ne faisant guère de critiques envers l'U.R.S.S., sauf au chapitre du surarmement nucléaire.

GÉRARD VIRATELLE.

LA NÉGOCIATION SUR LES EUROMISSILES

L'agence Tass dément que l'U.R.S.S soit prête à faire des concessions

Dans un commentaire diffusé mercredi 9 mars, l'agence Tass a dòmenti comme - absolument sans fordement - les informations selon lesquelles l'U.R.S.S. . fera des concessions maintenant et modifiera sa position de principe » aux négociations de Genève sur les arme-ments uncléaires en Europe. - Les espairs que les États-Unis et l'OTAN pourront déployer de nouen Europe occidentale et que les négociations de Genève se poursuivront comme si rien ne s'était passé sont également illusoires », ajoute l'agence soviétique, qui refuse d'interpréter les résultats des élections en R.F.A. comme · une sorte de vote pour le déploiement des mis-siles américains ».

Enfin, conclut l'agence - il serait naîf de penser que l'Unian soviéti-

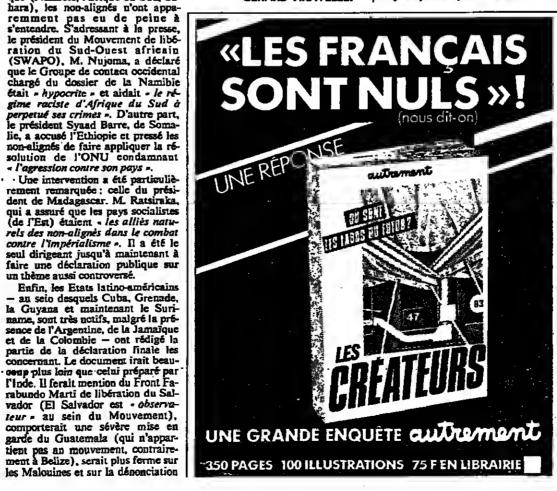
que ne prendra pas les mesures appropriées pour empêcher la modification de l'équilibre strategico-militaire en Europe. L'équilibre existera alors à un m-

veau d'armements beaucoup plus élevé -. Le même avertissement a cic formulé de manière plus précise par M. Zagladine, premier chef adjoint P.C. sovietique, dans un entretien publié mercredi par le quotidien ita-lien la Republica. « Pour nous, a-t-il dit, les solutions Intermédiaires (entre les positions américaine et soviétique actuelles) ne peuvent être valables. Si. au lieu d'installer les cent huit missiles Pershing prévus, les Américains en installaient trente, ou quelque autre nombre, le résultat serait le même. Naus devrions prendre des contre-mesures.

(...) Si cela devait arriver, nous devrions placer à proximité des États-Unis des missiles équivolents aux Pershing-2, avec un temps de vol aussi rapide. M. Zagladine a admis d'ailleurs que - la défaite social-démocrate (en R.F.A.) nous deplait . mais qu'elle n'a . pas été une surprise - et qu'il - faut aitendre de voir la ligne que proposera le nouveau gouvernement avant de porter un jugement -.

A Washington, M. Speakes, porte-parole de la Maison Blanche, a réaffirmé qu'aucune nouvelle proposition américaine n'est à l'étude à propos des euromissiles et que M. Reagan n'a pas changé de position, tout en restant - auvert au dialague -. M. Colombo, ministre italien des affaires étrangères, qui a rendu le même jour visite au président américain, a constaté que ce dernier - semble prêt à relancer les négociations ..

Auparavant, le chef de la diplomatic italienne avait invité les États-Unis, au cours d'une conférence de presse, à faire - un nouvel effort afin de parvenir à une · salution interimaire - sans renoncer pour au-tant à l'objectif fondamental de l'option zéro, c'est-à-dire à l'élimination de tous les missiles américains et soviétiques basés à terre. - Les Europeens n'accepteront aucune solution qui laisserait aux Savietiques le monopole des armes, a dit M. Colombo, mais nous devrions tenter de parvenir à l'élimination de ces missiles par étapes. . - (A.F.P., A.P.)



Pologne

Le voyage de Jean-Paul II

(Suite de lo première page.)

Le 8 novembre dernier, deux jours avant la grève générale que les dirigeants clandestins de Solidarité avait demandé d'observer en protestation contre la mise hors la loi de leur syndicat, le primat était même alle, bravant les sentiments protonds des fidéles, jusqu'à affirmer, avec le chef de la junte et en échange de la première annonce officielle du projet de voyage pontificale, « une préoccupation commune pour la souvegarde et le renforcement de la paix, de l'ordre social et du tra-

C'était la rendre un fier service au pouvoir puisque cela revenait alors que l'état de guerre n'était pas même encore « suspendu » et que M. Walesa n'était pas libéré – à condamner à la fois la grève générale et la direction elandestine du syndicat dissout. Plus profondément et plus gravement encore, le primat avait ainsi fait une breche de taille dans le refus qu'oppose la Pologne au pouvoir militaire et lui avait concédé cette demi-légalité que confère de focto l'ouverture publique de pourparlers.

Venant demain en Pologne, le pape, accueilli par une population en liesse, mais aussi par le général Jaruzelski, ne pourra que consacrer

A ses lecteurs

qui vivent hors de France

Le Monde présente une

Sélection

hebdomadaire

Ils y trouverout une sélection des informations, amentaires et critiques parus dans leur quotidien.

LISEZ

) Le Monde **PHILATELISTES**

morale dont il bénéficie à travers le monde et, bien sûr, en Pologne. On voit bien done l'intérêt qu'ont les dirigeants de Varsovie à l'accueillir.

Cette réalité-là, pour autant, ne peut en faire oublier une autre. Le premier voyage de Jean-Paul II, moins d'un an après son intronisa tion, avait permis aux Polonais de se retrouver, à chaque étape de son pèlerinage, unis dans une même communion et de saire découvrir à la nation comme au monde extérieur l'isolement d'un régime que per-sonne ne pensait même à conspuer, tant il était évident, au milieu de ces foules sereines et heureuses, qu'il ne représentait que lui-même et l'ordre d'après guerre.

Pour Jean-Paul II ce second oyage sera beaucoup moins aisé à réussir que le premier. En 1979, sans savoir qu'il serait si vite et si bien entendu, il avait pu se contenter d'exhorter à ne pas - avoir peur -, à ne pas se réfugier dans le désespoir intérieur et à dire sans violence ce que le pays voulait. Le pou-voir - grâce aussi, bien sûr, à une formidable crise économique et à la courageuse action d'une poignée d'opposants - l'a fait. Il y cut scize mois de liberté et de fol espoir. Il y eut au bout du compte un coup d'Etat militaire et l'assassinat de lipertés à peine entrevues.

Que dire aujourd'bui? Un seul mot de trop et le pape risque d'em-braser un pays qui n'est certainement pas encore résigné au retour à l'ordre. Un mot de moins et la déception risque d'être formidable et de détourner des églises un peuple dont la foi n'est aussi puissante qu'autant qu'elle lui permet de manifester son irréductibilité.

Les risques sont aussi énormes pour le pouvoir. Depuis l'instaura-tion de l'état de guerre, presque toutes les manifestations d'opposition au régime se sont organisées à la faveur de messes que le général Jaruzelski n'est pas en situation d'in-

Chaque pas du pape sur la terre et une immense manifestation de l'état d'esprit de la population. Cet état d'esprit n'a rien de mystérieux mais exprime massivement il modifierait la situation d'aujourd'hui en infligeant un démenti einglant aux affirmations selon lesquelles les seize mois de Solidarité n'auraient été l'œuvre que d'une poignée d'ex-

D'ores et déjà, et c'est sans doute là l'essentiel, l'accord qu'a donné le pouvoir à cette visite dit à quel point l'état de guerre polonais est différent des normalisations de la Hongrie et de la Tehécosiovaquie. A Budapest et à Prague, il n'avait fallu que peu de temps aux chars soviétiques pour rétablir dans sa plénitude le pouvoir sans partage du parti. A Varsovie, le communisme militarisé ne peut ni se passer de l'appui d'une institution qui lui est fondamentale-ment opposée - l'Eglise - pour maintenir un semblant de calme, ni oser refuser une visite, dangereuse pour lui à tous égards, et dont la Vatican et les évêques polonais ont toujours fait comme si il était hors de

Le procès de Mrs Walentynowicz

question qu'elle puisse ne pas avoir

Un an et demi aprés l'instauration de l'état de guerre, la Pologne va donner un tout autre speciacle que celui qu'offrait la Tebécoslovaquie un an après avoir reçu . l'aide fraternelle - des pays du pacte de Varsovie. Il y a cu marchandage, sévère mais si, à sa faveur, le pouvoir a beaucoup reçu il s'apprete aussi à beaucoup donner lorsque le pape sil-lonnera la Pologne de Varsovie à Cracovic en passant par Czesto-chowa, Wrocław - l'un des bastions de Solidatité - et Piekary-Slaskie, le haut lieu de pèlerinage des mi neurs silésiens. Ces étapes sont d'ailleurs tellement symboliques que leur choix a été âprement discuté et qu'elles ne pourront être considérées comme certaines que lorsque l'invi-tation officielle aura été remise à Jean-Paul II, vraisemblablement vendredi prochain, par les autorités.

On n'en est pas encore là, et c'est sur une petite ville à 100 kilométres au sud de Gdansk, Grudziadz, que sont fixés les regards. C'est là parce qu'on craignait de la faire compara? tre à Gdansk même, qu'est jugée mercredi matin M= Anna Walenty-nowicz, conductrice de grue aux Chantiers Lénine et l'une des figures après M. Walesa, présent à l'audience - les plus populaires de Solidarité. Toute petite dans son duffle-coat, coiffée d'une toque de laine, le visage vicilli par la détention, cette femme de cinquante-trois ans aussi modeste que forte a fait, en premant " V. de la victoire. " Je ne com-prends pas l'acte d'accusation, &t-elle déclaré après s'être entendu reprocher d'avoir incité à la grève le jour de l'instauration de l'état de guerre. . Je ne me sens pas coupa-ble. Je refuse de répondre oux questions sur ce que je faisais aux Chan-tiers les 14 et 15 décembre (1981). prises en différents endroits. » Un peu plus tard, elle qualifie les » ogissements du parti - de successions a de déboires et de déceptions ».

· Les Etats-Unis ont vivement critiqué, mercredi matin 9 mars, le rapport des Nations unies sur la situation en Pologne, tout en se félici-tant de la décision de la commission de l'ONU sur les droits de l'homme de demander la poursuite d'une enquête sur ce sujet. Ce rapport est un monument d'euphémismes et d'échappasoires sondé largement sur les déclarations officielles du gouvernement polonais. Il est une source de déception sevère », a déclare M. Carl Gershman, membre de la mission américaine à l'ONU. Le diplomate a ajouté que, « tart que les Nations unles continuerons à condamner sans réserve quelques parias et à fermer les yeux sur des violotions massives des droits de l'homme dans d'outres pays, elles n'ouront aucune crédibilité .. -(A.F.P.).

Yougoslavie

Les « Justiciers du génocide arménien » revendiquent l'attentat contre l'ambassadeur de Turquie à Belgrade

Quelques jours après l'attentat de Paris contre une agence de tourisme turque, un nouveau crime a été commis à Belgrade contre l'ambassadeur de Turquie, M. Galip Balkar, qui était, ce matin encore, en état de coma profond. Le geste a été revendiqué à la fois à Paris et à Beyrouth, auprès des bureaux de l'Agence France-Presse, par des porteparole du mouvement des Commandos des justiciers du génocide armé-nien, organisation qui, depuis 1975, s'est spécialisée dans l'assassinat de diplomates turcs. Sa dernière victime, avant l'attentat de Belgrade, avait été, le 27 août 1982, le conseiller militaire turc à Ottawa.

De notre correspondant

Belgrade. - Le mercredi 9 mars dans la matinée, deux individus armés de pistolets automatiques ont grièvement blessé à la tête M. Galip Belgrade. Son chanffeur a été plus légèrement touché. L'attentat a en lieu non loin des bureaux de l'ambassade, alors que la voiture de M. Balkar était arrêtée à un feu rouge. Transporté immédiatement

dans un hôpital, il se trouve dans un coma profond. Il a été opéré par le professeur Sekoulovitch. Une autre balle a touché M. Balkar à l'épaule et est allée se loger près de la colonne vertébrale.

Essayant de s'échapper vers un parc voisin, les auteurs de l'attentat ont tiré sur des passants qui avaient . tenté de s'interposer et tué un étudiant de vingt-cinq ans, grièvement blessé un colonel à la retraite et légèrement une jeune femme. Mais un agent de sécurité yougoslave qui s'était trouvé par hasard sur les lieux s'est lancé à leur poursuite et a blessé grièvement l'un des agresseurs, alors que l'autre réussissuit à prendre la fuite.

Dans la soirée, la police a annoncé qu'elle avait identifié les deux criminels. Le premier, qui a été gravement blessé, est détenteur d'un passeport libanais au nom de Haroutiony Krikor Levanian, né en . 1960. Le second, arrêté ce jeudi matin, serait lui aussi en possession d'un passeport libanais au nom d'Alexandre Elbekian.

C'est la première fois qu'un acte d'une telle gravité se produit dans la capitale yougoslave. Informé de l'événement à la Nouvelle-Delhi, où conduit la délégation vougoslave zu sommet des non-alignés, M. Stambolitch, président de la direction collégiale de l'Etal, a adressé un chef de l'Etat turc, le général Evren, un télégramme exprimant sa profonde indignation devant cet acte de terrorisme international et l'assurant que tout scraft fait pour que les coupables scient trouvés et byrés à la justice.

PAUL YANKOVITCH..

Islande

Des élections législatives anticipées auront lieu en avril

De notre correspondant

Reykjavík. - Conformément à un scénario inévitable depuis l'antomne, le Parlement islandais sera dissous le 15 mars et les élections antielpées auront lieu an mois d'avril. La coalition de centregauche dirigée par M. Gunnar Thoroddsen n'avait plus depuis le mois d'août de majorité à la Chambre. Mais le parti conservateur et les sociaux-démocrates modérés dans l'opposition ne souhaitaient pas la chute trop rapide d'un gouvernement obligé de prendre en catastrophe les mesures d'austérité rendues nécessaires par l'accroissement du

déficit extérieur. L'actuelle coalition semblait sans grand avenir lorsqu'elle fut consti-tuée il y n un peu plus de trois ans. Rassemblant des conservateurs dissidents, des communistes réfor-mistes et des agrariens, elle s'ap-puyait sur des couches sociales les plus diverses. Cependant, la gauche de la coalition, dès son entrée au gouvernement, oublia son opposition à la base américaine. La droite de la coalition accepta, quant à elle, une politique salariale généreuse et re-J'y oi pris la parole o plusieurs re- mit à plus tard ses plans de lutte

contre l'inflation. L'échange de bons procédes dura trois ans an prix d'une inflation tonjours supérieure à 40 %; jusqu'à ce que la situation se détériore en 1982. Les prises de mo-rue diminoèrent, le marché africain du poisson séché se ferma, les revenus diminuèrent mais la consommation (donc les importations) res tèrent très soutenues. L'inflation devenue incontrôlable

atteignit 60 % l'année dernière. Le gouvernement fut obligé de prendre des mesures brutales pour diminue la consommation. Le ponvoir d'achat des salariés fut amputé de gouvernement sortit affaibli de l'épreuve. Les conservateurs dissidents, qui avaient suivi M. Thoroddsen, jugèrent que le moment était venu de retourner au bercail s'ils voulaient assurer leur avenir. Le rotour des enfants prodigues au sein do parti conservateur priva la coali-tion au pouvoir des deux voix qui lui assuraient la majorité an Parlement. De nouvelles élections devenaient

GÉRARD LEMARQUIS.

illernation Le Hare

L'ACTUALITÉ AUX ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE/MASPERO

LA DÉCOUVERTE

Description de l'Attique (11º s. ap. J.-C.)

Un guide historique et mythologique indispensable pour connaître la Grèce, illustre de 20 gravures

Joseph-François Lafitau Mœurs des sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps (1702-1718)

Une description de l'histoire et des traditions des Indiens d'Amérique du Nord, par celui que beaucoup considèrent aujourd'hui comme l'un des pères de l'anthropologie comparative

2 volumes 40 et 35 F

Jean Chardin Voyage de Paris à Ispahan (1664-1673)

Un livre qui inspira Rousseau et Montesquieu 2 volumes, chaque 45 F





L'ALTERNATIVE



Numero special Roumanie: crise et répressiou

« Une chronologie compléte des tensions des six dernières années, des récits, des événements, des témoignages, des documents. » Le Monde. 50 F

L'Alternative n° 21 Dossier : Le procès de Solidarité

NOUVELLES TECHNIQUES

Armand Mattelart et Hector Schmucler L'ordinateur et le tiers monde L'Amérique latine à l'heure des choix

« Le choc des techniques de pointe et des économies pauvres pose de multiples questions. Les auteurs ne se dérobent à aucune. » Le Monde..... 58 F

Critiques de l'économie politique n° 22 Aspects de l'automatisation Quelles logiques économiques el sociales ?

FONDATIONS

Problèmes paysans de la Révolution (1789-1848)

Jean Maitron Histoire du monvement anarchiste en France

I. - Des origines à 1914 90 F II. - De 1914 à nos jours 80 F

Vittorio Lanternari Les monvements religieux des peuples opprimés

« Le caractère essentiellement politique de toutes les religions nées en réaction contre la colonisation. » Le Canard enchaîné.

Rémy Butler ct Patrice Noisette Le logement social en France (1815-1981)

De la cité ouvrière au grand ensemble. Au terme d'un parcours rigoureux et sans complaisance naît une conviction : il faut abolir le logement social



Edmond A. El Malch

Allen on la nuit du récit « De la "nuit du récit", sortent des créatures lyriques. Elles n'appartiennent qu'à l'espace de ce livre, une terre labourée en tous sens. Ce livre magnifique est une stèle qui borne la fine poussière des jours, un défi, un talisman. » Le Monde.

..... 68 F

LA MÉMOIRE DU PEUPLE

Roger Codou Le Cabochard. Mémoires d'un communiste (1932-1982) « On lit Codou avec un immense plaisir, et même avec passion. Il écrit avec jeunesse, avec force, avec conviction, avec humour ; il écrit avec son cœur. » Les Nouvelles Littéraires. « Un témoignage passionment. » Le



LA DECOUVERTE / MASPERO



40 F Vous en saurez davantage en recevant gratuitement notre bulletin Livres Partisans

1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris

Houard Sa

Les risqu

out mystelle

....

N - Water

les foudres d rd Communiste i

qui a déchain

PLON

ALESIA

₩5tavie

Sénocide aménien ent l'attentat

r de Turquie à Belga The state of the s

File Chair Strate To Section 1976 Children Chair speciment of the second The state of the s Manager of the August of Strains

2,22

· large,

1135

are ANCO

AFRIQUE

Zimbabwe

Les risques de guerre civile s'accroissent

(Suite de la première page)

Le pouvoir n'avait pas pardonné à M. Nikomo sa conférence de presse du 28 janvier, où il fut le premier à dénoncer publiquement les atrocités commises dans la province du Matabeleiand per la « cinquième brigade » de l'armée nationale. Les ministres et la presse ont multiplié et durci leurs philippiques contre le vieux leader réclament son arrestation et la « liquidation » de son parti. En outre, M. Nkomo faisait l'objet de ieurs enquêtes, qui le menaçalent d'au moins quatre inculpations.

On his reprochast tout à la fois d'avoir tenu des « propos subversifs », contrevenu à la législation sur le commerce de pierres préciouses et tanté da violer la contrôla des changes. Tous les moyens, parfois mesquins ou inattendus semblaient bons pour le discréditer et le neutraliser. Cette volonté achamée de ruiner son crédit donnait parfois lieu à des déclarations ministérielles approximativas ou contradictoiras. Lorsqu'on l'empêcha, à la mi-février, de se rendre à Prague participer à une réunion du Conseil mondial de la paix, après l'avoir retenu huit heures à l'aéroport de Bulawayo, le ministre de la sécurité l'accusa d'avoir voulu-

L'argument était aussi burlesque que ca genre d'exercice. L'entrée en

Malgre cela, les contacts entre MM. Nkomo et Mugabe n'étaient pas rompus. Les anciens alliès s'étaient des derniers mois. Une commission mixta ZANU-ZAPU, rassemblent trois personnalités de chaque perti. avait même été mise sur pied en janvier. De nouveaux antretiens étaient envisagés. Mais tout a changé vers la mi-janvier. Lors d'une réunion du comité central de la ZANU, le parti au pouvoir, une écrasante majorité se prononca en faveur d'une escalede de la répression. M. Mugabe avalisa ce durcissement, inité, semble-t-il. de voir la dissidence bafouer l'autorité et la crédibilité de son régime. L'armée recut carte blanche pour d'écraser une fois pour toutes les dissidents », selon l'expression du ministre d'État à la sécurité, M. Se-

Une campagne de terreur

Dès lors la lutte contre la rébellion changes de nature. Jusqu'à la fin de 1982, la chasse aux dissidenta confiée aux commandos anti-guérilla evait été entachée de « bavures » quitter le pays sous un faux nom: contre la population civile propres à

Edouard Sablier

Histoire secrète

du terrorisme

international

Le livre

qui a déchaîné

les foudres du

Parti Communiste français

PLON

"Qu'est-cequ'on prendles mecs!

Sophie est un bouquet fou de

lynsme. Elle réclame lo vie, la fête sans performance, le jeu,

"Un universigrinçant, d'une infi-

nietristesse traversée d'humour

feroce et une construction roma-

nesque dont il est peu d'équi-

volents dons la littérature

Michel Pierre Le Magazine Littéraire

ALÉSIA

Diffusion Garnier

Patrick Grainville

V.S.D.

la séduction".

L'Organeau

contemporaine.

OÙ SONT LES HOMMES?

Gloire des Sables

*Dans<u>Gloiredessables</u>, quelque

coupables, tous victimes".

Dominique Aury

Le Nouvel Observateur

scène de la 5º brigade, unité autonome formée per des instructeurs nord-coréens, donna le signal d'une campagne de terreur systématique rencontrés à deux reprises au cours dans le nord de la province. Les témoignages sur les exactions commises par la 5º brigade pendant au moins trois semaines, appreximativement du 20 janvier au 15 février au nord de Buleways sont nombreux. concordants et accabiants. Assassinats de sang-froid, viols, meurtres de femmes, enfants et vieillards, mutilations, novades, incendies da villages : les soldats de la 5º brigade, reconnaissables à leur bèret rouge et à leur fusil AK47, n'ont reculé devant eucune atrocité contre les civils désames pour casser la moral d'une population suspectée de sympathie envers la dissidence.

> Plutôt que de rechercher le contact avec les rebelles, la 5ª brigade avait pour mission da déchirer la tissu humain qui, selon le gouvernement, lui servait de protection. Tout responsable local de la ZAPU était considéré comme un suspect et assimilé à un rebelle en puissance. D'où la volonté de détruire l'infrastructure politique de la ZAPU. Un fermier nous a cité plusieurs cas précis, où la 5º brigade arrêta et exécuta aussitôt pour l'exemple des cadres

réponse du premier ministre. » Pour se part, l'évêque catholique de Bulawayo a écrit à M. Mugabe une lettre très ferme assortie da témoignages et de faits précis.

Douze organisations ont été reques, la 2 mars, à leur demande, par M. Mugabe, at lui ont exprimé leur inquietude. Parmi elles, figure la commission Justice et Paix qui fut naguere à la pointe du combat contre le régime de M. Smith. La commission, qui avait rédigé un premier rapport en novembre en prépare un second consacré aux récentes exactions de l'armée. Elle rencontrere à ce sujet à Harare, avant la fin de cette semaine, les six évêques du Zimbahwe. Dans son numéro de mars publié mardi, le magazine catholique Moto critique vivement et, pour la première fois, le comportement de l'armée dans la Matabeleland.

Il est encore trop tôt pour savoir comment se comportera M. Nkomo dans son e axil temporaira ». Tiendra-t-il sa promesse « de ne pas parler à la presse », conformément au devoir de réserve ? Le président du Bostwana, M. Quett Masire, serait opposé à une approche ourement militeire du conflit zimbabween. Mais, il tient à mênager un voisin qui le soupçonne depuis quelques se-

Les morts accusent

De notre envoyé spécial

longés, face contre terre, près d'un arbre et dens un état de dé-composition avancés. Deux des ctime ont porté leurs mains à la tête en un geste de protection naturalle. Les crânes sont troués de balles. Les morts portent encore leurs vêtements civils en lambeaux. A plus d'un kilomètre de là, deux autres cadavres au pled d'un rocher. Parmi des cendres, on reconnaît quelques os, une machoire, une hanche.

Un petit groupe de journa-listes étrangers a découvert ca spectacle macabre, mercradi 9 mars, à une demi-heure de route de Bulawayo, Les cadavres avaien été trouvés par des enfants. Selon un employé de ferme, cette exécution sommaire remonte à trois semaines. Des soldats de la 5ª brigade auraient stoppé un autobus, fait descen-dre un certain nombre d'hommes avant de les emmener dans la brousse. Peu après, le témoin a entendu des tirs d'armes auto-

de la ZAPU devant les habitants de leur village. Les soldats détenaient des listes de noms. Cette campagne de terreur na relevait en rien de l'indiscipline ou du zèle de quelques têtes brûlées. Par exemple la 5º brigade avait pour instruction de n'Inquiéter en aucun cas les fermiers blancs. Les officiers, plusieurs anecdoctes en témoignent, firent scrupuleusement respecter cette consigne. gieux établies à partir des informa-tions reçues euprès des missions de brousse, la 5ª brigade a tué entre mille et trois mille personnes. Le premier chiffre est considère comme un strict minimum.

En outre, le gouvernement mit fin à le livraison de la farine de mais, nourriture de bese, dans de vastes régions frappées pour la deuxième année consécutive per une grave sècheresse et menacées de famine bien qu'elles fussent épargnées parfois en revanche par le dissidence. Le quotidien Harald da Harare rapportait catta semaine que les habitants de certains villages étaient contraints de sa nouvir d'herbes.

Les violences du Matabeleland ont suscité l'inquiétude et la réprobation des églises et des organismes humanitaires. L'évêque anglican de Bulawayo, Robert Mercer, a demandé à M. Mugabe que les activités de l'armée fassent l'objet d'une enquête impartiala confiée à Amnesty International ou à la Croix-Rouge. « Je n'ai pas encore, nous dit-il, reçu de



KARTHALA Le catalogue des livres disponibles est paru, demandez-le: **EDITIONS KARTHALA** 22-24 bd. Arago 75013

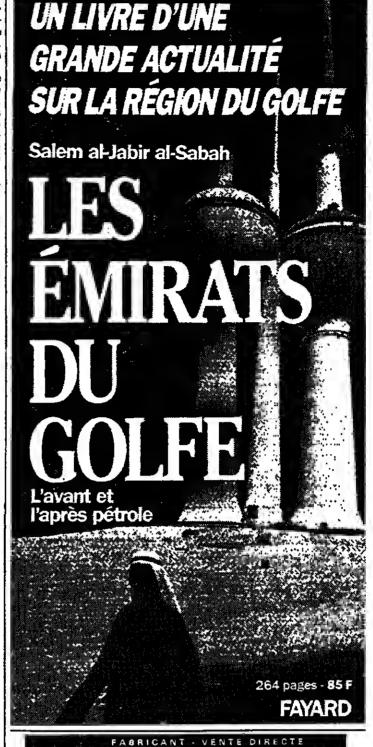
Bulawayo. - Six corps at- matiques. Depuis, les habitants du lieu auraient découvert au totol dix-sept cadavres.

Commantant la fuita da M. Nkomo, le ministre de l'information observait, mercredi : « Les journalistes étrangers devraient sevoir que les déclara-tions de M. Nkomo au sujet de tueries massives et de prêten-dues brutalités de la part de l'armée nationale sont le produit de son esprit frustré. Des responsabies de la ZAPU ont organise des rencontres entre des journalistes étrangers et des personnes choisies par aux et qui leur ont ra-conté des histoires fausses at sans fondement. Le gouverne-ment ve agir envers ces journa-listes qui répendent de fausses histoires sans les vérifier. » L'ennuyeux pour le ministre, c'est que M. Nkomo est eu Bostwana : que ses partisans sont cadavres, aux, sont bien là.

maines d'acceuillir des e faux réfugiás », Caux-ci subiraient un entrainement militaire dans certains camps proches de la frontière. La Herald accusait récemment « certaines autorités » du Bostwana d'encourager les dissidents à utiliser « leur pays comme un tremplin a contre le Zimbabwa. Il est sûr que la flux des réfugiàs s'est nettement acceléré ces demières semaines, passant de quel-ques personnes per jour à une cin-

quantaine. JEAN-PIERRE LANGELLIER.







Les élections municipales ont pris une importance politique toute particulière. Mais au-delà des résultats, elles auront surtout déclenché des changements profonds, qui sont aujourd'hui déjà en cours. Lesquels? Comment s'appliquent-ils? Quelles conséquences en découleront? Cette semaine dans Le Nouvel Observateur Jean Daniel répond.

Dans ce numéro également : la situation du Franc. Comment résistera-t-il par rapport à la montée du Mark. Faut-il envisager une nouvelle dévaluation ou une sortie du serpent monétaire? Roger Priouret fait l'analyse et montre les conséquences pour vous, dans chaque cas de figure.

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12. 347.21.32

ADRESSE ..

CODE POSTAL | | | | |

Une semaine avec Le Liban

ENQUÊTES ET REPORTAGES RÉALISÉS

EN COLLABORATION AVEC TF 1

PUBLIÉS DANS UN SUPPLÉMENT DE QUATORZE PAGES

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

Bon de commande « supplément LIBAN »

Nombre d'exemplaire(s)...... × 10 F (prix France, frais de port inclus) = F MQ

Commande à faire parvenir avec votre règlement

au « MONDE », Service des ventes, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

VILLE

AMÉRIQUES

A BELIZE ET EN HAITI

Le pape a dénoncé le « prosélytisme agressif » des sectes protestantes et le culte vaudou

Belize et Halti ont été les dernières étapes, le mercredi 9 mars, du voyage du pape. Jean-Paul II e passé deux heures dans l'ancien Handuras britannique. Environ quinze mille personnes sont venues l'accueillir à l'aéroport, où a été célébrée la messe. Il n'y a pas eu les manifestations d'euphorie observées dans les pays d'Amérique centrale. Les non-catholiques représentent le tiers de la population chrétienne de

Le pape, dans son homélie, pro-

noncée en anglais, a fait une allusion aux sectes évangélistes - pour la plupart d'origine américaine - et réalisent dans cette partie du monde – en dénonçant le prosélytisme agressif qui dérange et fait du tort parfois même au moyen de procédés indignes .. Il a lancé de nouveau un appel à l'unité des Églises chrétiennes, disant qu'il s'agissait là d'nue = abligatlan évangélique pour tous les croyants. Peu avant son arrivée, la radio avait annoncé l'établissement de relations diplomatiques entre Belize et le Va-

Jean-Paul II a débarqué en début d'après-midi à Port-au-Prince, dé-barrassé au préalable de ses mendiants et de ses prostituées. D'après les habitants, le grand nettoyage avait commencé dès vendredi dernier. Quelque cinq mille marchands, installés d'habitude dans les rues où installes d'nabitude dans les rites ou devait passer le cortège pontifical, avaient été chassés par la police. Les mendiants en haillons qui se précipitent, d'ordinaire, sur les étrangers, avaient reçu l'interdiction de se montrer à la porte des hôtels et des restaurants. En outre, des équipes de nettoyage avaient fait la fumigation du quartier nauséabond Bel Air, dans l'espoir qu'il mérite son nom au passage du pape. L'odeur de l'insecégouts, des fruits et des légumes laissés à pourrir sur le marché et des ordures brûlées sur les trottoirs.

Le pape a été reçu par le président « à vie » de la République hattienne, M. Jean-Claude Duvalier, et par une foule endimanchée et respectueuse. Lors de la messe solennelle qui terminait le congrès eucharistique et marial haîtien, et qui a êté célébrée à l'aéroport, il a prononcé une homélie très critique à l'égard de la situation dans le pays. Reprenant la devise du congrès, « 11 déclaré : « Voire pays est un beau

(...), mais les chrétiens ant du constater (ici) les divisions, l'injustice, la dégradation de la qualité de la vie, la misère, la faim, la peur national, où il a en un entretien d'une demi-heure avec le chef de d'un grand nombre. l'Etat. A cette occasion, il a rencontré Mª Simone Duvalier, veuve de

« Reievez la tête »

Le pape, qui s'exprimait en français, a pourauivi : - Il y a un pro-fond besoin de justice, de meilleure répartition des richesses, d'une or-ganisation plus égalitaire de la so-ciété, avec une plus grande participatian et une actian plus ésintéressée de la part de ceux qui ont des responsabilités ; il y a un désir légitime chez les mass media et le monde politique, d'une expression plus libre qui respecte l'apinion

évêques présents à susciter des vocations et à întégrer les laïcs dans l'Eglise.

Après avoir parcouru dans sa papamobile : les rues de la ville.

Jean-Paul II s'est rendu su palais

- Papa Doc -, et « gardienne de la révolution duvaliériste ».

Le pape a ensuite inauguré, en

pagnol, les travaux du CELAM (Canseil de l'épiscopat latino-américain), réuni à Port-an-Prince.

Il a exhorté les soixante cardinaux et

avant de monter dans l'avion qui le ramenait à Rome : - Relevez la tete.



le besoin d'un accès plus facile aux biens et aux services qui ne peuvent rester l'apanage de quelques-uns : par exemple, la possibilité de man-ger à sa faim, d'être soigné, de se lo-ger, d'étudier, de vaincre l'analphabétisme, de trouver un travail digne et honnête, tout ce qui fait que 'homme et la femme, les enfants et les personnes agées, ont une vie

vraiment humaine. (...) > · · · Le pape a également mis en garde les Haltiens contre l'« esclavage des cultes vaudou -, inspirés, selon lui, par la peur et l'anxiété face aux

forces des ténèbres ... Dans son allocution de bicavenne. le président Duvalier avait informé le pape qu'il renonçait à son droit concordaire de nommer les évêques, décision qui devrait mettre fin à certains malentendus entre le gouvernement de Port-au-Prince et le haut

3-t-il dit, prenez conscience de votre dignité d'hommes créés à l'image de

 Mgr Jean Vilnet, président de la Conférence épiscopule française, a exprimé à nouveau « la solidarité de l'Église qui est en France avec les joies et les espoirs, les souffrances et les épreuves des peuples et des nations visitées par le Saint-Père, les plus pouvres notamment. »

credi, alors que s'achevait la visite de Jean-Paul II en Amérique cen-trale, Mgr Vilnet ajoute : « Nul n'ignorait les risques de tous ordres que comportait un tel voyage. Pele-rist de la paix et héraut de la jus-tice, la pape a voulu faire retentir les appels de l'Évangile au cœur même des tensions et des luttes. Les chrétiens de France se réjouissent qu'il ait été si largement entendu, tout en déplorant qu'on ait, ici ou là; voulu couvrir sa voix.

le Cameroun c'est l'avenir au présent



BOEING 747

- Paris Orty-Sud : luniai, jeudi samédi rei 742 78 17
- Genève i lundi
 16l. 36 l6 OO / 98.32 43
- BOEING 107
- Londres Gatwick , demanche

Le Cameroun est un pays d'avenir. Les industries s'y développent à un rythme rapide. C'est le moment idéal pour venir y chercher de nouvelles apportunités pour votre entreprise.

CAMEROON AIRLINES met à voire disposition son réseau international au départ de l'Europe et ses correspondances avec son réseau interatricain et son réseau national pour vous permettre de rentabiliser au mieux vos voyages d'attaires.

CAMEROON SAIRLINES Nous vous ouvrons les portes du Cameroun et de l'Afrique.

PROCHE-ORIENT

accueilli a bethléem par des manifestations hostiles

M. Carter dénonce les atteintes aux droits de l'homme dans les territoires occupés

De notre correspondant

Jérusalem. - La visite de M. Jimmy Carter dans la vieille ville de Jérusalom et à Bethicem a provo-que, le mercredi 9 mars, une serie de manifestations qui ont accentué la tension qui régnait depuis plusieurs semaines en Cisjordanie, après de nombreux incidents, notamment entre des colons israéliens et des habitants du territoire, dans la région de Hébron plus particulièrement. A di-verses reprises, l'armée et la police ont tiré des coups de feu de semonce et fait usage de grenades lacrymo-gènes pour disperser les manifes-tants paleatiniens, qui jetaient des pierres sur des véhicules ispaéliens. breuses arrestations.

Il y a eu de nombreuses arrestations.

L'ancien président américain, après un séjour en Egypte, fait une visite privée d'une semaine en Israël, à l'invitation de M. Begin, avant de se rendre en Jordanie et dans d'autres pays arabes. M. Carter a été reçu à Bethléem par le maire, M. Elias Freij, et fait citoyen d'honneur, ce qui a causé la colère des étudiants de l'université catholique de la ville. Celle ci a été encerclée par les forces de l'ordre, et le couvre feu a été imposé dans un camp de réfugiés situé dans les faubourgs de la localité. La, des colons israéliens, dont les voitures avaient été touchées par des pierres, ont, eux occupe de la focante. L.1, des cotons israéliens, dont les voitures avaient été touchées par des pierres, ont, eux anssi, fait usage de leurs armes et ont poursuivi des manifestants. Des habitants du camp affirment que deux jeunes gens ont été battus par

les gens qui les poursmivaient. As cours de la réception à la mairie, M. Carter a rappelé qu'il avait été le premier président américain à parler d'une = patrie = (homeland) pour les Palestiniens, a dénoncé les atteintes aux droits de l'homme dans les territoires occupés et a caractérisé la politique d'implantation isractionne comme étant « illégale » et un « obstacle à la paix ». Sur la place de la Nativité, les Palestiniens membres des « ligues de village », organisations sontenues par les auto rités israéliennes et, de ca fait, dé-

noncées par la plupart des autres Pa-lestinicas comme des instruments de « collaboration », out manifesté à l'arrivée de M. Carter pour réclamer que le gouvernement américain s'adresse à ceux qui se proclament les « vrais représentants du peuple palestinien ». C'est sans doute la première fois que l'armée israé-lieune autorisait une manifestation organisée par les habitants des territoires occupés

Dans les milieux politiques de ces mêmes territaires, la visite de M. Carter a réveillé de vieilles querelles, comme au temps où celui-ci se trouvait à la Maison Blanche et où des représentants du gouverne-ment américain tentaient de rencontrer des personnalités palestiniennes en Cisjordanie ou dans le territoire en Casjordame ou dans le territoire de Gaza. De nouveau, les partisans du dialogue avec les Etats-Unis et ceux du boycottage sont en train de s'affronter. Dans la presse arabe diffusée dans les territoires occupés, M. Carter est sévèrement dénoncé comme le responsable des accords de Camp David et, bien que n'étant plus président, comme un représen-tant des Etats-Unis et de la politique de soutien à Israëi.

Dans les milieux gouvernemen-taux israéliens, on n'est pas tout à fait méenntent des ennnis de M. Carter avec la population des territoires occupés. Notamment parce que l'on n'a guère apprécié à Jérusalem les récentes prises de po-sition de l'ancien président, sa ren-contre avec des représentants de l'O.L.P. an Caire et sa volonté d'avoir des entretiens avec des personnalités politiques en Cisjordanic sonantes pontiques en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza sans être accompagné par des officiels israéliens. Sans s'y opposer, les autorités israéliennes ont désapprouvé la rencontre que M. Carter doit avoir à la fur de la semaine avec M. Rachad Chawa, maire de Gaza destitué l'an

TATS-UNIS

Direct Contract SIL STANFARM -----· THE 1 4 4 a series ---

- 13 m

1.00

.

用点的现在分词

.

-

40 600

ha historia

44. A4.354 -ा ६ - व अध्यक्ष

IN MARPH

The most are.

Property 194

2011 - 网络.

CO 14-14 W

« Le défi de la paix : la pro-

messe de Dieu et notre ré-

pouse», dans lequel ils affir-

ment notamment qu'il est

moralement inconcevable, pour

l'alliance atlantique, de répon-

dre par un tir mucléaire à une

attaque conventionnelle. De

même, les prélats américains,

sans condamner expressément le principe même de la dissua-

sion nucléaire, expriment de sé-

rienses réserves à son égard (le

Washington. — Il a été un pen géné, Mgr McNicholas, en prenant connaissance du projet de lettre pas-torale sur la guerre et sur la paix. Ce

texto manque, selon lui, d'une di-mension patriotique. « Nous ne de-

vrions pas avoir peur de faire cla-quer un peu le drapeau », a dit à ses collègnes l'évêque d'Allenstown (Pennsylvanie). «Pourquoi avons-

nous peur de dire que nous aimons

Les évêques n'ont pas peur : sim-

plement, ils n'ont plus besoin de dire

nne telle chose. Et c'est un change-

ment fondamental. - Les catholiques de ce pays n'ont plus besoin de

se montrer superpatriotes, dit le Père James Devereux, recteur de la

Monde du 10 mars).

Les évêques américains ont d'immigrés ». On le jugeait incom-

américaines quand on ne le soupçon-

nait pas d'être le cheval de Troie

d'une « puissance étrangère » (le

Vatican). Vers 1830, certains pro-

testants s'étaient même persuadés

qu'un « complot monarcho-

papiste » se préparait à Rome et que Grégoire XVI voulait s'emparer de

Il y eut la guerre scolaire : les ca-tholiques défendaient les écoles pa-

roissiales, alors que les grandes

Églises protestantes jouaient la carte de l'école publique. Que voulaient ces Irlandais » ? Mettre en cause

la séparation de l'Église et de

l'État ? Les manifestations unti-

catholiques devaient resurgir en plu-

sieurs autres occasions, evant de s'éteindre progressivement. On ne

les trouve plus que dans certaines sectes genre Ku Klux Klan.

Il est frappant de constater qu'au-cune grande Église protestante n'a reproché aux évêques de s'exprimer

sur la politique nucléaire. L'Église

méthodiste unie les a même félicités

publiquement. D'une manière géné-

rale, nul ne songerait aujourd'hui à

traiter les évêques de manvais Amé-

ricains. « On ne dit pas qu'ils sont

anti-patriotes, remarque le Père De-vereux. On dit seulement qu'ils se

trompent. »

la vallée du Mississippi...

élaboré un document intitulé patible avec l'esprit des institutions

Les évêques et la bombe

II. - On a rangé les drapeaux

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

ce n'est pas parmi eux que fleurissaient les objecteurs de conscience :

à peine 135 sur 12 000. Si, au départ, l'épiscopat s'apposa

à l'entrée en guerre, ce n'était pas par pacifisme, mais par manque de sympathie à l'égard des alliés. Dès le lendemain de l'attaque japonaise contre Pearl-Harbor, il était de nouveau en première ligne et offrait à Roosevelt sa « cooperation du fond

Une entreprise de récupération

Plutôt silencieux nprès les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, plutôt embarrassés pendant la guerre du Vietnam, les évêques américains évoluèrent progressivement vers le pacifisme nuclésire, précédés par des militants catholi-ques, religieux ou laïcs, très engagés dans la contestation. La lettre pastorale sur la guerre et la paix n'est que l'aboutissement d'une série de prises de position commencée en 1976. Les évêques défendirent notamment le traité SALT-2 sur la limitation des armements nucléaires, qui ne fut jamais ratifié par le Sénat américain.

Cette évolution correspond à celle du catholicisme mondial. Elle e été accentuée par la présence aux Etats-Unis, pendant buit ans, d'un délégué apostolique ouvert, Mgr Jean Jadot, qui a contribué à renouveler plus de la moiué du corps épiscopal. Sous son impulsion, Rome a choisi des « pasteurs » plutôt que des canonistes, davantage soucieux d'ouverture sociale et d'œcuménisme que de construction d'écoles et de sanctuaires. Ces évêques ont appliqué la collégialité voulne par le concile Vatican II. Ils travaillent ensemble, se sont donné une structure centrale efficace, et ne enmptent plus -comme an temps du cardinal Spellman - une ou deux vedettes qui dominent la scène et marquent l'Eglise de leur empreinte personnelle.

On accuse volontiers la hiérarchie américaine de démagogie. • C'est curieux comme les évêques sont devenus populaires depuis qu'ils ont déplacé leur attention de l'avortement à la guerre nucléaire », notait ironiquement M. Walter Berns, de l'American Enterprise Institute. N'auraient-ils pas voulu reprendre le contrôle de leurs troupes après avoir été lâebés sur la contraception et difficilement suivis sur l'avorte-

« Nous ne sommes pas sélectifs. réplique Mgr Daniel Hoye, secrétaire général de l'épiscopat. Nous défendons la vie en toutes circonstances, que ce soit sur la guerre, l'avortement ou la peine de mort. Grāce à la lettre pastorale, qui a enthousiasme les jeunes catholiques, la cohérence des évêques a été perçue par de nombreux non-

Il est vrai que le pacifisme - assorti de nuances - d'un conserva-teur comme le cardinal Krol, archevêque de Philadelphie, donne une certaine crédibilité à la lettre pastorale. Mais, parmi les fidèles, les clivages se brouillent : des conservateurs approuvent la hiérarchie pour son enseignement de morale individuelle et rejettent ses thèses sur la guerre nucléaire, tandis que des progressistes adoptent une attitude in-

Cette Eglise riche, bien assise, qui compte 18 900 paroisses et 3,7 millinns d'élèves dans ses écoles, n'échappe pas au bouillonnement interne de ses consœurs européennes : un baptisé sur deux ne pratique pas. Les séminaires sont trois fois moins nnmbrenx qu'au début des années 60. Des prêtres refusent la rè-gle du célibat, des femmes réclament le stutut sacerdotal... S'y ajnute un bouleversement ethnique particulier aux Etats-Unis. Les

Noirs, qui n'avaient aucun évêque diocesain jusqu'en 1977, occupent de plus en plus de place. Et si les Hispaniques ne représentent encore qu'un tiers des effectifs, ils seront bientôt le groupe majoritaire.

Une Eglise affaiblie? on plus forte malgré ses déchirements? Plus ouverte, en tout cas, et beaucoup mieux intégrée : dans le catholicisme mondial comme dans la société américaine. Une Eglise qui se permet de critiquer la politique gouvernementale au Salvador, de regretter qu'nn cherche aux Etats-Unis à régler les problèmes éconnmiques • au détriment des pauvres et des chômeurs ». Quitte à rejoindre les conservateurs sur d'autres batailles, comme l'avortement, la - décence - dans les programmes de télévision, ou le soutien public aux écoles libres ...

Il est fini le temps où un isolationnisme confurtable des catholiques se combinait avec la crainte d'être mal compris ou de ne pas être assez américain. Le président de la conférence épiscopale, Mgr John Roach, faisait, en décembre, cette remarque significauve: . Nous ne permettrons jamais que la séparation de l'Eglise et de l'Etat soit utilisée pour séparer l'Eglise de la société.

communauté jésuite de Georgetown University. Avez-vous remarqué? Le drapeau américain a disparu de nos églises. » L'épiscopat américain s'était fortement opposé à la reconnaissance

de la Russie soviétique, avant de se distinguer par son zèle pendant la guerre froide. En 1946, le cardinal Spellman qualifiait solennellement le communisme de unamerican (contraire à l'esprit américain). Et ce n'est pas tont à fait un hasard si le senateur qui lança la chasse aux sorcières portait le nom bien irlandais de McCarthy. Les sondages de l'époque montrent que ses coreli-gionnaires étaient plus favorables à ses thèses que la moyenne des Américains. Jusqu'à la fin des amées 50, les universités catholiques étaient considérées par la C.I.A. et le F.B.I. comme des liehx sûrs et accueil-

Que lit-on enjourd'hui sur FUR.S.S. - eprès l'invasion de l'Afghanistan, l'étouffement de la Pologne et le renforcement speciaculaire de l'armée ronge - dans le projet de lettre pastorale ? Page 76: L'enseignement catholique cher-che à éviter d'exacerber l'opposition idéologique (entre marxisme et christianismo) et à se concentrer sur les problèmes qui requièrent des efforts communs », c'est-à-dire le maintien de la paix et l'aide aux dé-

ques, m la menace soviétique m les tendances impérialistes des dirigeants du Kremlin. « Malheureusement cela a conduit, dans certains milieux, à percevoir de manière obsessionnelle la politique soviétique, comme étant conduite par des diri-geants brutionnels, s'efforçant à une conquête malsaine du monde à n'importe quel prix » S'il ne faut nourrir « aucune illusion » sur le système répressif de l'U.R.S.S. et sur ses tentatives de subversion extéricures, on ne doit pas pour antant être « paralysé » par une « forme d'antisoviétisme » qui fernit oublier le danger de l'affrontement nu-

Le complexe de l'immigré

Et toujours avec le même balancement : « Dans certains cas, l'attitude soviétique mérite l'adjectif monstrucuce, mais ni le peuple soviétique ni ses leaders ne sont des monstres. Ce sont des êtres humains créés à l'image de Dieu. - On uc peut considérer l'avenir qu'en fonction des expériences passées, njou-tent les évêques : Une diplomatie créative et l'action de Dieu » ouvriront peut-être la voie à des changements qu'on a peine à imaginer au-

Les auteurs du document rapellent enfin l'absolue pauvreté» dans laquelle vivent des millions d'hommes. N'est-on pas en train de détourner des sommes folles pour les équipements militaires? « Dans un monde interdépendant, la sécurité d'une nation est liée à la sécurité de tous... Les menaces à la sécurité et à la stabilité d'un monde interdépendant ne sont pas toutes contenues dans les missiles et les bombar-

Pendant longtemps, le catholi-

Cette évolution est due en grande partie à l'Eglise catholique ellemême qui a changé, à la fois, de taille, de niveau social et d'orientations. Les États-Unis, dominés par la culture prostestante anglo-saxonne, ne comptaient que trente-cinq mille papistes » en 1789. Mais ceux-ci étaient déjà six millions un siècle plus tard et seize millions en 1910 grâce à plusieurs vagues d'immigra-tion. Les Irlandais, les Allemands et les Canadiens de la première époque furent rejoints par les Italiens, les Polonais et les Hongrois, et plus tard par les Latino-Américains, Grâce à un fort taux de natalité, cette population catholique devait-doubler entre 1940 et 1960, atteignant quarante-deux millions de personnes. On en est enjourd'hui à cinquante et un millions, soit 22 % de la population américaine. C'est la plus grande Église du pays, compte tenu de la fragmentation des Églises pro-

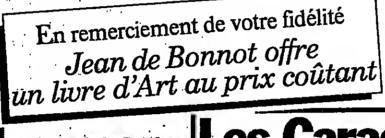
- Cette Église s'est construite sur les masses ouvrières des villes, au moment où en Europe les ouvriers quittaient massivement l'Église », explique le Père James Hennesey, professeur d'histoire du christianisme en Boston College (et auteur d'un ouvrage de base intitulé Ameri-can Catholics). Il s'agissait, en effet, d'une communanté assez pauvre, peu cultivée, à laquelle l'Église fournissait un enseignement simple e forme d'inte effort exceptionnel sur les écoles élémentaires et les organismes de bienfaisance Les universités - et les grands intellectuels catholiques ne devaient faire leur apparition que

all y a trente ans encore, vous n'auriez pas trouvé de catholique à la tête d'une grande banque américaine », remarque le Père Donald Campion, jésuite de Washington. Mais cette communauté a grimpé peu à peu dans l'échelle sociale. Au début des années 70, le revenu des Américains d'origine irlandaise se situait en deuxième position, après celui des juifs. D'antres groupes ethniques - italiens, allemands et polonais - les suivaient de près.

que, Alfred Smith ne put être éln président des États-Unis ni en 1924 mi en 1928. Il fallut attendre 1960 pour qu'un événement de ce genre ait lieu. L'entrée de John Kennedy à la Maison Blanche e été un véritabla tournant. Depuis cette date, la candidature d'un catholique à n'importe quel poste va de soi. On ne se pose même plus la question, alors qu'un juif, par exemple, aurait beaucoup de mal à se faire élire président.

groupe le plus importent au Congrès, nvec 17 sénateurs (sur 100) et 141 représentants (sur 435); deux sur trois appartiennent au parti démocrate. Ils sont suivis d'assez loin par les méthodistes et les épiscopaliens, qui ont chacun 54 élus au total. On compte même un État, le Nouvean-Mexique, qui n'est représenté que par des catholiques. Et un tiers des gouverneurs ont été baptisés dans cette Église qui n'a

grandement contribué à faire disparaître le « complexe de l'immigré ». A la première, les catholiques reprécisme, minoritaire, fut perçu sux sentaient plus du quart des combat-Etats-Unis comme « une Église tants. A la seconde, près du tiers. Et



Les Caractères Intransigeant, implacable, lucide, Le Bruyère frappait juste et, en quelques phrases, mettait "l'homme à nu". La sortie des "Caractères" fut un scandale et

Imprimés avec les textes précis de l'édition originale de 1694.



'Aucun homme n'a su donner plus de variète à son style, plus de formes diverses à sa langue, plus de force à sa

La Rochefoucauld devine, La Bruyère montre ce qui se passe au fond des cœurs".

Par son humour, par sa vocation d'orfèvre de la prose, par le témoi-gnage qu'il d'anne de son temps, La Bruyère montre ce qui se passe

aimons les beaux livres que nous avons choisi une aussi belle reliure pour éditer l'œuvre du plus spirituel des moralistes français.

Notre édition reprend exactement le texte de l'originel meis dens un habit de grand luxe. Le papier est un vergé véritable, filigranė "aux canons", fabriquė sur forme ronde. C'est un papier

volume grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

Sait-on que pour ce La reliure est en plein cuir de mouton, taillée d'une seule pièce. livre d'art Jean de snuple et sans défauts. Les Bonnot a utilisé peaux imparfaites sant impitoya-85 cm² de feuille blement écartées par nos compaanons tanneurs. Les dorures d'or pur titrant 22

sont en or véritable, titré 22 carats, qui, seul, peut supporter sans crainte l'epreuve du temps, Une édition de grande

valeur à un prix coûtant.

Les illustrations sont tirées directement sur les gravures originales d'époque et non d'après des "bromures". Pour enrichir encore plus notre édition, nous avons réimprimé, pour la premiere fois, 20 illustrations dues a trois grands graveurs: Foulquier, Penguilly et David, en plus de 16 bandeaux de chapitre et de nombreux culs-de-lampe sur pois.

Ce livre est limité aux seuls souscripteurs.

GARANTIE A VIE

Il vaut mieux avoir neu de livres. beaux livres donnent à l'amateur eclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de quatile, soignees dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'imparte quel moment.

ممصيد بخطرته معافرتهشر

Description de l'ouvrage. vol. in-octavo (14 x 21 cm). 544 pages.

Papier chiffon filigrane aux canons. Reliure plein cuir d'une seule Dos et tranche superieure à l'or

fin 22 carats, plats repousses a froid. Tranchefiles et signet tressés

OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Seint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "les Caractères " de La Bruyère en un seul volume 14 x 21 cm. relie plem cuir décoré à l'or fin 22 carats.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 91F

Nom..... Prénoms.... Code postel......Ville.....

Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans preavis.

F WE WAR TO THE

En partie parce qu'il était catholi-

Les catholiques constituent le

plus de minoritaire que le nom. Les deux guerres mondiales ont L'Œuvre de La Bruyère explosa comme une bombe au milieu du XVIIe siècle.

un succès sans précédent. Le public se plut à faire des parelleles pertinents entre les portraits croquès par Le Bruyère et les personnalités en vue. Des "clès", c'est-à-dire des recueils de notes qui prétendaient identifier les person-

nages visés, furent mises en

circulation pour le grand plaisir

d'un public avide d'amusement

å bruyere LES GARACTERES

pensée...

reellement au fond des cœurs et se placa au rano des plus grands classiques de notre littérature. C'est parce que nous

nant aux doigts, non blanchi par des procédés chimiques destiné à résister aux siècles

naturel, de "grande main", son-

NUMÉRO DE MARS

Au sommaira :

L'ALLEMAGNE PROSPÈRE ET INQUIÈTE

- Un système politiqua à l'épreuve : l'État nu, par Anne-Marie Le Gloannec.
- La division et le risque de guarre : un neutralisme sélectif, par Marcal Drach et Dorothèe von Tippalskirsch.
- A l'heure de l'austérité : qui a enterré la « modèle » ? par Christof Watkinson.
- Foisonnement culturel : une nouvelle génération à le recherche de son identité, par Jaan-Michal Palmiar.

L'INCERTITUDE SUR LES MARCHÉS PÉTROLIERS

- Menaces sur le système financier international, par
- Oifficile recherche d'un nouval équilibre, par Nicolas Sarkis.

LE PROJET SIONISTE, LE SORT D'ISRAEL ET LA PAIX AU PROCHE-ORIENT

- Une forteresse en perpétuel état da guerre ? par Boas Evron.
 Les voies de l'intégration dans un ensemble régional pluraliste, par Nissim Raiwan.
- La force nue et les nouveaux cliveges : un livre de Haroun Jarnous.

Après la réunion du Conseil national à Alger, unité et modèration : la résistance palestinienne s'apprète à un jau diplomatique serré, par Amnon Kepeliouk.

Entre phalangistes et Israéliens : convergences d'objectifs au Liban, par Samir Kassir. SYRIF : l'apposition démocratique et la difficile instantaion du

SYRIE: l'opposition démocratique et la difficile intégration du mouvement islamique, per Chris Kutschera,

ÉTRE PAYSAN AUJOURD'HUI DANS LA RÉGION DU FLEUVE SÉNÉGAL

- Le prix à payer pour la modernisation agricole, par Aboubacry Moussa Lom.
- Le fleuva (des) discours, par Jean Schmitz,
 Le récit de Kassner : Seconds, par Adrian Adams.
- NIGÉRIA : le montée des tensions politiques, per Suzanne Cronje.

La lente marche des pays non alignés, par Robert Décombe. La difficile mise en place du nouvel ordre de l'information (R. D.).

Le réaménagement de la stratégie américaino en Asie, par Roland-Pierre Paringaux et Marcel Barang.

Coca et cocaîne dans les pays endins, per Alain Labrousse.
Los livres du mois : « Le Proche-Orient éclaté » de Georgas
Corm, par Mohamad Sid-Ahmed. — La résistible ascension
de Hitler, par Yves Florenna. — Le conflit entro l'Albania ot
la Yougoslavia vu par M. Enver Hoxha, par Yves Letourneur.
Recherches universitaires : Aux sources de la diplomatie
chinoise, par Charles Zorgbibe.

5, rue des Italiens. 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde. En vente partout.

ETÉ U.S.A. NEW-YORK 2 850 F. 83 ARCOM SETI 25, rue La Boéta 75008 PARIS

ASIE

Indonésie

Le général Suharto (candidat unique) a été réélu président de la République

De notre envoyé spécial

Djakarta. — Le général Suharto, candidat unique, a été reconduit ce jeudi 10 mers à la présidence de la République pour un quatrième — et probablement demier — mandat de cinq ans, par acclametion, à l'unenimité des 920 membres de l'Assemblée populeire consultative. Il devrait prêter serment vendredi. Le chef de l'État evait auparevant choisi comme vice-présidnt, à le place de M. Adam Malik, le général Umar Wirahadikusumah, président de la Cour des comptes (le Monde du 2 mars).

Alors qu'en 1978 le parti de l'union pour le développement (P.P.P.I, islamique, avait, par ses exigences, compliqué la recherche d'un consensus, aucun incident, même mineur, n'a troublé le quiétude — voire la torpeur — de l'Assembléa composée pour 40 % seulement de représentants élus eu suffrage universel direct. Celle-ci a entériné toutes les résolutions qui lui éteient soumises, Une caricature de démocratie ?

On fait valoir, de source officielle. que le travail de l'Assemblée aveit été « máché » per une commission qui, pendant quatre mois, a passé au crible 360 propositions a Les débate ont été plus complexes et plus durs qu'auparavant », essure-t-on. Pourtant, le « groupe des 50 », qui rassemble des officiers supérieurs è le retraite et des dionitaires déchus. comme le général Ali Sadikin, ancien gouverneur de Ojekarta, vient de confirmer, pour le forme, sa détermination de « continuer le combat pour restaurer la légalité, la justice sociale et la souverainaté populaire. »

Dans son compte rendu de mandat, le général Suharto a vanta les vertus d'une « simplification » de la via politique. « Nous n'avons pas l'intention de faire marche arrière at d'en revenir à la démocratie parlementaire » a-t-il indiqué. Il a rappelé que le Pencasila - philosophie officielle fondée sur la croyence en Dieu, l'humanisme, le nationalisme, la démocratie et la justice sociele - était e l'unique principe qui doit guider toutes les forces sociopolitiques ». Il a souhaité que des cours intensifs, tioonaires et 150 000 militaires, aident à « populariser » cette idéologie d'État, M. Adam Malik, ancien « numéro 2 » du régime (et sa caution libérale), avait, en revenche, récemment regrette qu' « aucune occasion ne s'affre pour exprimer des différences d'opinion » ce qui, d'après lui, e oblige la population à laisser les

La président a insisté sur la nécessité de « redoubler de vigilance dans le domaine de la sécurité nationale pour le bien du développement ». Il compte sur l'ermée pour continuer à templir catte mission. N'a-t-il pes récemment rappelé aux cedets de l'académie de Miagelang : « Vous n'êtes pas seulement des militaires mais eussi des sociopolitiques » 7

Comme si elle vouleit plecer le général Suherto sur un pièdestal à l'égal de son prédécesseur, « Su-



royé spécial kerno, père de l'indépendance », l'Assemblée lui a décerné le titre de

« père du développement », au mo-

ment même où la crise petrolière me-

nace l'économie nationale, où la po-

pulation est invitée à « ratrousser ses manches et à se serrer la ceinture ».

Il reste que l'Indonésie se trouve confrontée, de manière permanenta, à une poussée démographique d'autant plus lourde de conséquences sociales qu'aucune réforme agraire n'e encore été sérieusement antraprise, « Plus de onze millions de paysans ont moins d'un demi-hectare à culti-

ver, six millions ont moins d'un quant

d'hectare », a souligné le chef de

l'État lui-même.

Le général Suharto s'apprête à former son quatrième « cabinet de développement », ou plutôt à remanier l'actuel gouvernement, qui aura pour tâche de mener à bien la réalisation du IV» plan quinquennal (1984-1988). Il a récamment lassé entendre que, la fin de son mandat, « le transfert des charges nationales sera total ». Cette relève des hommes n'ennonce pas, pour autant, un chan-

JACQUES DE BARRIN.

Inde

Des nationalistes assamais ont été empêchés de rencontrer à New-Deihi les dirigeants non-alignés

De notre correspondant

New-Delhi. — Souhaitant attirer l'atteotion des chefs d'Etat ou de gouvernement non alignes, les dirigeants de l'une des organisatiors qui animent la campagne destinée à obtenir l'expulsion des milliers d'immigrés installés en Assam ont tente de remettre è ces derniers un mémorandum sur la situation régnant dans cet Etat du nord-est de l'Inde. Leur délégation n'a pu accèder au centre de conférences en raison du dispositif de sécurité mis en place. Le contenu de ce document, qui sera donc envoyé directement aux ambassades des pays participants, e été rendu public mardi lors d'une conférence de presse.

Nous e'ottendons pas de vous, disent ses euteurs, que vous interveniez dans une question nationale, mais seulement que vous nous permettlez de souligner que lo récente trogèdie de l'Assam est le résultet direct de la volonté insensée des outorités indiennes d'imposer des élections par lo force au milieu d'un deploiement massif de policiers et d'unités paramilitaires.

Les dirigeants du mouvement étudiant ont souhaité qu'une commission d'enquête judiciaire soit chargée de trouver les responsables des massacres. Après avoir accusé le les négociations et réaffirmé leur opposition à la nouvelle Assemblée et au nouveau gouvernement local, tous deux qualifiés d'- illégitimes -, ils out indiqué qu'ils élaboreraient, en temps voulu, un nouvean plan d'actions. Dans l'immédiat, ils entendent consacrer tous leurs efforts à aider les personnes affectées par les récentes violences. Fevorables à la reprise des négociations, ils refusent toutefois qu'y soient associés des représentants des minorités ethniques et linguistiques de l'Etat, ainsi que les nouveaux élus locaux.

L'appel ainsi lancé par les chefs du mouvement aux participants du sommet met en échec la volonté du gouvernement indien d'empêcher que ses invités ne soient informés de la situation en Assam. Ainsi, les autorités ont-clies interdit, pendant la durée de la conférence, la diffusion des bebdomadaires américains Time et Newsweek, qui consacraient one large place aux massacres. Elles ont en outre fait en sorte que deux publications locales, Indio Today et Sunday, qui ont présenté des photos assez insoutenables, soient quasiment introuvables dans la capitale et bannis des hôtels où résident les délégués étrangers.

PATRICK FRANCÈS.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LES ETATS-UNIS ont dénoncé la complicité du régime cubain avec la guérilla argentine des Montoneros et l'Armée révolutionnaire do peuple, dans un document distribué mercredi 9 mars par l'ambassade américaine. Le texte affirme que l'ambassade cubaine de Buenos-Aires assurait un service de liaison avec la guérilla, fournissant des feux papiers et facilitant les déplacements. — (A.F.P.)

Colombie

L'ENLÈVEMENT D'UN CADRE DE LA TEXAS PETRO-LEUM COMPANY, qui a en lieu lundi 7 mars à Bogota, a été revendique mercredi 9 mars par l'Organisation révolutionnaire du peuple, qui menace d'exécuter son otage le 29 mars si la compagnie pétrolière américaine ne cède pas à ses exigences. Cette organisation avait enlevé, puis exécuté, en 1982, M® Gloria Lara de Eteheverri, épouse d'un sénateur et directrice d'un organisme d'entraide sociale. — (A.F.P.)

Côte-d'Ivoire

PROPOSITION DE LOI SUR LE TRANSFERT DE LA CA-PITALE. – Une proposition de loi sur le transfert de la capitale de la Côte-d'Ivoire (le Mondedu 2 mars) à Yemoussoukro, a été adoptée mercredi 9 mars en conseil des ministres. Cette proposition de loi, qui fixe également le statut de la ville de Yamoussoukro, village oatal du président Houphouêt-Boigny, situé au centre du pays, doit désormais être examinée par l'Assemblée nationale de Côte-d'Ivoire.

Maroc . • PLUSIEURS MILLIERS DE

MAROCAINS qui attendaient pour traverser la frontière algérienne et rendre visite à des p reots ont été disperses par les forces de sécurite, rapporte, mercredi 9 mars, le journal marocain d'opposition Al-Bayane. Des rumeurs sur l'ouverture de la frontière evalent cours, selon le quotidien, à la suite de la rencontre do Hassao II et do président Chadli Bendjedid, le 26 février. Mais la frootière est restée fermée. A Rabat, cependant, des ouvriers s'affairent à l'ambassade d'Algérie, fermée depuis 1976 lorsque le Maroc a rompu ses relations diplomatiques parce qu'Alger avait re-connu la République arabe sahraquie democratique. Ils remettent, apparemment les locaux en état en vue de la réouverture de l'ambassade. Ce sont les Emirats arabes unis qui s'occupent des intérêts de l'Algérie au Maroc. - (Reuter.)

Perou

 L'ÉTAT D'URGENCE A ÉTÉ DÉCRÉTÉ à Lima jeudi 10 mars pour quaire jours pour parer à d'éventuelles tentatives de blocage des voies de communication au cours de la grève générale de vingt-quaire heures décrétée par les syndicats, Ceux-ci entendent protester contre la politique économique et notamment agricolè du gouvernement. — (A.F.P.)

États-Unis

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADJOINT, M. KENNETH DAM, fera du 18 au 27 mars une tournée en Scandinavie, à Berlina-t-on annonce officiellement mercredi 9 mars à Washington.

Ouest, en Suisse et en Hongrie,

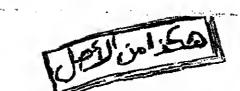
Soudan

• LES FORCES DE SECURITE SOUDANAISES ont arrêté cinquante-six personnes qui se-raient impliquees dans une tentative de coup d'Etat om devait avoir lieu avec le soutieo du colonel Kadhafi le 18 février dernier, l'agence soudanaise Suna. Ces cinquante-six personnes, dont la nationalité o'est pas précisée. avaient commence à s'infiltrer par petits groupes ao Soudan entre mai 1982 et février 1983 et s'étaient dispersées dans diverses villes. Elles devaient se joindre à l'organisation clandestine des comités révolutionnaires soudanais qui aliaient provoquer des troubles dans le pays, afin de conduire à une - révolution populaire . - (A.F.P.)

Tunisie

LA COUR CRIMINELLE DE TUNIS a condamné, merdi forces M. Chedli Ayadi, trente ans, et ses deux complices, actuellement en fuite, pour avoir détourné sur Tripoli l'avion Tunis-Djerba, le 12 janvier 1979, à l'occasion du cinquième anniversaire de la signature de l'ac-cord de fusion mort-né entre la Tunisie et la Libye. En septembre 1981, M. Ayadi s'était réfugié à l'ambassade de Tunisie à Beyrouth pour échapper, a-1-il expliqué, à deux agents libyens qui l'accusaient d'être un agent double et voulaient l'assassiner. (U.P.I., A.P.)





APRÈS LA RECONQUÊTE DES MAIRIES, IL EST PLUS QUE JAMAIS INDISPENSABLE DE LIRE

Un tel livre a au moins le mérite de trancher, dans sa verve ironique et son cynisme jubilatoire, avec le lot commun d'une littérature politique encombrée de mémoires ragnagna et de prospectives raplapla Caton inaugure un genre nouveau: la visite guidée des fantasmes politiques.

JEAN-MICHEL HELVIG Liberation

Un homme de talent, à coup sûr, et rompu aux choses de l'Ėtat...

Le Nouvel Observateur

Un savoir-faire dévastateur...

P.C.

SCIPION Le Quotidien de Paris

La verve n'interdit pas le sang-froid et la rigueur dans l'analyse.

JACQUES DUQUESNE Le Point

Quel meilleur professeur de volonté espérer que vous, Caton?

MICHEL PRIGENT Le Figoro

Le pamphlet iconoclaste de Caton puise son cynisme éclectique de Baudrillard à la nouvelle droite et n'épargne que Raymond Barre dans sa critique vengeresse d'un milieu qu'il connaît bien. **HUGUES PORTELLI** L'Express

La prose acérée d'un fin connaisseur des cercles du pouvoir d'hier.

PIERRE SERVENT La Croix

De tous les pamphlets, études, sommes de réflexions consacrés ces derniers mois au destin de la Maison France, voici sans doute le libelle le plus tonique, le plus persifleur, le plus dévostateur... Un ton souvent gaullien, dans la véhémence et le soufre.

PHILIPPE BERNERT VSD

Sous la signature de Caton, un ancien responsable de l'État vient de donner un éclat particulier à ce nouveau "discours de droite".

Le Matin

Qui est donc ce Caton qui met ainsi tout le Landernau politico-littéraire en émoi?

Les Nouvelles Littéraires

272 pages, **59 F**

THE SHAPE OF THE PARTY OF THE P

FAYARD

La gouche aussi bien que la droite seraient bien inspirées de dépasser le stade du décryptage pour s'attacher à la signification du message lui-même.

Témoignoge Chrétien

Jamais un homme de son milieu n'a publié une analyse aussi fine, aussi argumentée et d'une telle lucidité... Après lui, il sera difficile de parler comme avant. DANIELE GRANET Le Nouvel Économiste

L'ouvrage politique à sensation de la saison. Le Journol du Dimanche

Un homme de droite donne une leçon de démocratie à tous... Le parti socialiste aurait eu intérêt à faire distribuer ce livre à tous ses candidats...

ALFRED GROSSER L'Expansion

De la reconquête

ce Pour vaincre la gauche il faudra se débarrasser de la droite"

Fayard

ï

~...

يبدي هر- ۱۰۰۰ و و

4

· **

-! Yourt

and the

TO ALLE

honez- votre

intre a diaque unera la prime.

* 4-6

er an significant and signific

197 N. 674-

.

L'opposition observe une discrétion relative tandis que la majorité hésite entre diverses attitudes

Pour l'opposition. Pobjectif prioritaire est à l'évidence de créer au deuxième tour les conditions d'une amplification des tendances de l'électorat qui se sont manifestées le 6 mars.

M. Jacques Chirac a choisi d'intervenir sur le mode tonitruant, comme s'il s'agissait de porter l'estocade. « Incohérence, incompétence, erreurs, gabegie, rollà les caractèristiques du gouverne-ment », s'est exclamé le président du R.P.R. à Bel-

En revanche, la relative discrétion affichée ces dernières semaines dans les rangs de l'U.D.F. reste de rigneur. Pas de triomphalisme prémature. Sur le thème « Rien u'est encore définitivement gagné », ses chefs cherchent avant tout à maintenir la mobilisation de leur électorat et évitent toute provocation qui pourrait leur aliénier les votes de ceux qu'ils appellent les « dècus du socialisme ».

M. Lecannet, président de l'U.D.F., formule l'espoir que les Français - redoublent leur avertissement » au gouvernement et « tirent la sonnette d'alarme encore plus fort ». Mais il tient aussi à affirmer que le scrutin ne saurait être considéré comme « un scrutin de revanche », « Il faut montrer, dit-il quiune nouvelle espérance est possible. »

M. Léotard, secrétaire général du parti républicain, explique pour sa part que si les Français « ont entrouvert la porte à l'opposition », cela ne signifie pas encore qu'ils souhaitent son retour au pouvoir. « Ce vote est l'expression d'une lucidité amère face à la crise, estime-t-il. Ce n'est pas encore un vote d'espérance. L'opposition devra maîtriser sa vic-

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., tient le même langage, S'il constate une « poussée significative » de Popposition, il reconnaît que ce premier vote n'est pas totalement - positif - pour la droite qui devra continuer son effort pour paraitre

Sur se terrain, les chess de sile de l'U.D.F continuent d'être présents. Mais c'est surtout M. Jacques Chirac qui se déplace dans les villes importantes pour donner le « comp de pouce » nécessaire aux candidate U.D.F.

MM. Giscard d'Estaing et Barre n'ont pas préva de participer à d'importantes réunions publiques. L'ancien président de la République manifeste qu'il se tient à l'écart du second tour : il devait se rendre, jeudi, à Rome pour prononcer une conférence devant la Confédération de l'industrie italienne, à l'invitation de M. Giovanni Agnelli, président du groupe Fiat. Vendredi, il sera l'hôte à déjeuner du président de la République italienne, M. Sandro Pertini. Tont juste ira-t-il, sans grand tapage, à Besançon, sou-tenir le candidat centriste, M. Bittard, vendredi

Quant à l'ancien premier ministre, il sonligne. que la victoire de l'opposition doit être celle « de 'union sans arrière-pensée, de la modération et de la tolérance. . Ce n'est pas l'avis de l'hebdomadaire Minute qui proclame, sur ses affichettes publicitaires : « Il faut les achever ! »

La gauche paraît hésiter entre phisieurs atti-tudes. M. Marchais estime que le pouvoir dispose d'une « boune marchandise » — son bilan — mais d'une « boune marchandise » — son bilan — mais qu'il la vend mal. M. Louis Mermaz radicalise le discours socialiste et considère qu'il ne s'agit plus pour la ganche de « rassurer » la droite « revancharde » mais de mobiliser les siems. Mettant en cause l'attitude de la presse, le président de l'Assemblée nationale se demandait, mercredi, au micro d'Europe 1 : « Peut-être fandra-t-il, un jour, que pour enflors de positie comment telepopiés constité. nous créions de petits journaux polycopiés, comme dans la résistance, pour que les centaines de milliers de geus de ganche aient un organe de presse... »

Quant à M. Roger-Gérard Schwartzenberg, pré-sident du M.R.G., il affirme que l'houre n'est pas à la radicalisation, mais plutôt au « recentrage » vers cette voie médiane seule capable, à ses yeux, de « donner son harmoule à la communauté nationale ». Ses hésitations et ses variations dans le ton tradusent incontestablement un certain désarroi.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

L'U.D.F. compte sur ses succès du deuxième tour pour rétablir l'équilibre avec le R.P.R.

Dans le succès remporté par les listes d'union de l'opposition dès le premier tour de scrutin, le R.P.R. a pris la meilleure part. A cet égard, le • triomphe • de M. Chirac à Paris. et les victoires inattendoes de M. Carigoon à Greooble et de M. Chauty à Naotes prenoent valeur de symbole.

Si l'on s'eo tient aux villes de plus de treote mille babitants, le R.P.R. se maintient dans toutes les com muoes où son candidat occupait déjà la mairie alors que, de son côté, I'U.D.F. se trouve en ballotTtage il est vrai favorable - dans des villes qu'elle gérait : e'est le cas, pour le parti républicain à Orléans, pour le C.D.S. a Salon-de-Provence, pour le P.D.S. a Maubeuge et Mulhouse, et enfio Ajaccio, où le maire sortant, affrontait six autres listes.

Toutefois, les maires sortants appartenant à l'une ou l'aotre composante de l'U.D.F. réalisent, quand ils se maiotiennent - les ballottages restent l'exception - de très bons scores. Au P.R., le secrétaire général montre, eo quelque sorte, l'exem-ple. Dans sa ville de Fréjus (Var), qui compte désormais plus de trente mille babitants, M. François Léo-tard obtient 69,19 % des suffrages exprimés et progresse de 7,14 points par rapport au total des voix recueillies par les diverses listes de droite en 1977. Dans les buit autres communes de plus de trente mille habitants gardées par le P.R. - Vincennes, Maisons-Alfort, Vichy, Caso, on M. Girault affrontait M. Mexandeau, ministre des P.T.T., Toulon. Auxerre, Courbevoic et Meudoo - les résultats oscillent entre 67,35 % et 50,90 % des suffrages exprimés, et révèleot des pro-

Sur Radio J 91,70 MHZ LA RADIO JUIVE DE PARIS Débat juudi 10/3 à 21 h 30 **BARIANI - CHARZAT**

CANDIDATS DANS LE XXº

Le C.D.S. o'est pas eo reste, que ce soit à Lambersart, où M. Dell'osse recueille 69,69 % des suffrages, à Versailles, à Colmar, à Rouen, à Clamart on à Metz : dans cette ville, M. Jean-Marie Rausch, qui avait été en concurreoce un moment avec un jeune député R.P.R., M. Masson, obtient 64,46 % des suffrages.

Successions sans heurts

De son côté, le parti radical, qui avait peu de sortants, se maintient à Antibes, mais se félicite surtout de la victoire à Nancy de M. Rossinot, député, qui, avec 63,30 % des suffrages exprimés, succède à M. Coulais (P.R.) - qui ne se representait nas. Outre Nancy, les successions à l'intérieur de l'U.D.F. se sont bien passées, que ce soit à Vannes, qui d'an U.D.F. passe à un U.D.F.-P.R., ou à Strasbourg et à Annecy, qui restent au C.D.S. Au nombre de ces successions sans heurt s'ajoute la ville de Toulouse, où le fils a succèdé au père. La seule exception demeure Châtellerault, où M. Jean-Pierre Abelio s'efforce, face à M= Edith Cresson, de garder le siège qu'a occupé son père puis, à la mort de celui-ci, sa mère.

Le R.P.R. devance l'U.D.F. pour le combre des villes prises ou reprises à la majorité. Le R.P.R. en totalise onze et l'U.D.F. quatre. Ce sont dans l'ordre décroissant des secres obtenus : Tourcolog, où M. Stephane Dermaux (U.D.F.-P.R.) recueille 51,32 % des suf-frages exprimés (le maire sortant socialiste ne se représentait pas); Grasse, avec M. Footmiehel (U.D.F.-rad.), qui totalise 51,07 % des suffrages contre 38,88 & au maire sortant communiste; Franconville (Val-d'Oise), où M. Delattre (U.D.F.-P.R.), face au maire sortant communiste, obtient 50,59 % des suffrages; Roubaix, avec M. Diligent (U.D.F.-C.D.S.), qui atteint 50,19 % face à M. Prouvost.

député (P.S.) et maire de la ville. Sur les soixante-huit villes qui comptaient plus de treote mille habitants en 1977 et où l'opposition est en ballottage, l'U.D.F. mène le combat dans trente deux communes,

gressions pouvant atteiodre le R.P.R. dans trente et une, le Seyne-sur-Mer (M. Scaglia, P.R.), 11,36 points (Maisons-Alfort). CNIP et les divers modérés dans à Arras (M. Truffier, C.D.S.), à CNIP et les divers modérés dans

> L'U.D.F. devrait l'emporter dans dix-sept villes : dans les quatre villes dejà citées, où le maire sortant est U.D.F. mais n'a pas obtenu le renouvellement de soo mandat des le premier tour. Soit Orléans, Salon-de-Proveoce, Maubeuge et Mulbouse, où M. Kienzier (U.D.F.) - 22.65 % - se retire au profit de M. Klifa (U.D.F.-P.S.D.), maire sortant (38,74 %).

Dans treize autres villes, le P.R. a préservé ses chances à Besançon (M. Bittard), à Cherbourg (M. Vaor) et à Meaux, où M. Héraud (P.R.), qui a obtena 15,08 % des suffrages, se retire et laisse M. Larché, sénateur (R.I.), face à M. Lion, maire sortant socia-liste (47,65 %). M. Larché avait obteou 37,50 % des suffrages.

Pour sa part, le C.D.S. devrait confirmer son avance du premier tour à Charleville-Mézières (M. Pilard), à Albi (M. Nespoulos), à Amicos (M. Broutio), à Saiot-Etienne (M. Pibarchet) et à Châtellemuit (M. Dubanchet) et à Châtellemuit. Dans cette dernière commune, un accord a été signé entre M. Jean-Pierre Abelin et M. Dominique Jamet, tête d'une liste divers droite v. qui, bien qu'il n'ait recueilli que 10,28 % des suffrages, obtient onze places sur les trente-neuf de la liste du candidat contriste.

Sur un axe nord-sud

Quant au parti radical, il devrait l'emporter à Aix-en-Proyesce, où M. Jean-Pierre de Peretti della Rocca (U.D.F.-rad.) s'est engagé à prendre sur sa liste dix des colistiers de M. Charles de Peretti (R.P.R.). Au nombre de ces dix-sept com-

munes en ballottage favorable, l'U.D.F. compte aossi Béziers (Hérault), Hyères (Var) et Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Le ballottage est incertain dans dix communes: 1 Nevers - 00 M. Herve de Charette (P.R.), qui affrontait deux munistres au premier tour. MM. Benoist et Bêrégovoy, a réalisé 33,89 % des suffrages, — à Montpellier (M. Delmas, P.R.), à la à Arras (M. Truffier, C.D.S.), à Sète (C.D.S.) et à Tarbes (rad.).

Si, comme elle l'espère, l'Union pour la démocratic fraoçaise l'emporte dans une vingtaine des villes où elle est en ballottage, l'équilibre avec le R.P.R. serait dans une certaine mesure rétabli : le parti de M. Jacques Chirac, qui a davantage gagné au premier tour, se trouve co effet, au deuxième tour, le plus souveot en ballottage difficile. C'est le cas dans une dizzine des trente et une villes où il conduit des listes.

Ce rééquilibrage de l'U.D.F. pourrait, d'autre part, s'appuyer sur les victoires des listes U.D.F. de M. Francisque Collomb à Lyon et de M. Jean-Chude Gaudin à Mar-

Lille à Marseille, les différents cou-rants de l'opposition auraient cha-cun leurs points forts : le C.D.S. et le P.R., avec Roubaix et Tourcoing, prenoent la communauté nirbaine de Lille le R.P.R. domine à Paris; le C.D.S. se renforce à Lyon et le P.R. pourrait arracher Marseille.

Là ou l'union u'a pas été réalisée au premier toor, le R.P.R. a pris l'avantage dans le cadre des primaires officielles, à Dreux, Saumur et La Cintat. A Dreux, sur la liste de M. Fontanille (R.P.R.) figurerout quinze des candidats de la liste (U.D.F.) de M. Allibert. M. Yves Canchon et trois des adjoints de l'ancieo maire C.D.S., M. Jean Cauchon, ont cependant refusé de figurer parmi ces quinze candidats en raisoo de la présence de sept mili-tants du Front national aux côtés de

M. Fontanille. A Saumur, dont le maire sortant U.D.F. ne se représentait pas, un accord a été rapidement cooclo cotre M. Hugot (R.P.R.) et M. Constantin (U.D.F.), qui obtient quatorze places sur trente-neuf.

Enfin, à La Ciotat, M. Bonan, que soutenaient les centristes et les radicaux, se retire et laisse seul en place M. Girand (R.P.R.), qui bénéficiait de l'appui du P.R.

Dans le cas des primaires plus on moins sauvages, l'U.D.F. a devancé son allié à Calais, Montluçon, Boulogne et Saint-Malo.

-- PROPOS DE CAMPAGNE -

M. Chirac : gabegie

M. Chirac, mercredi 9 mars, à Belfort : « Incohérences, incompétence, erreurs, gabegie, voilé les caractéristiques du gouvernement. Le gouvernement accialo-communiste réprésente l'insécurité sociale parce qu'il n'a pas la compétence voulue pour creer des richesses à distribuer. Avant de les répartir dans la solidarité, il faut d'abord les

M. Lecanuet : une nouvelle espérance

M. Lecanuet, président de l'U.D.F., mercredi 9 mars : e Il faut montrer qu'une nouvella espérance est possible (...). Le lendemain socialista des municipales ne chantera pas. Il nous annonce davantage de riguer et d'austérité, un nouveau tour de vis, des vignettes sur les tabacs et les alcools, des augmentations des tarifs publics, des budgets diminues (...). Le gouvernement Mauroy est à la dérive. Personne ne sait où il ira s'il survit. >

M. Marchais: bonne marchandise mai vendue

« La gauche doit beaucoup mieux expliquer sa politique », a déclaré M. Georges Marchais, mercredi 9 mars, sur Europe 1, « Nous avons une bonne marchandise, mais nous la vendons mal », a-t-il ajouté. Le secrétaire général du P.C.F. à accusé M. Jacques Chirac d'avoir corganisé» la manifestation des agriculteurs, qui ont

M. Krasucki : la droite anti-ouvrière

M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., mercredi 9 mars, à R.M.C. : e Les travailleurs n'ont rien de bon à espérer ni du retour ni-du renforcement des positions de la droite revencharde et anti-ouvrière. La gauche unie, qui gouverne dans les conditions qu'ant voulues majoritairement les électeurs en mai-juin 1981, a permis des conquêtes réelles qu'aucun tapage mensonger ou aucun silence de la désinformation organisée ne peut faire oublier. >

M. Mermaz : mobiliser les nôtres

. M. Loras Mermaz, président de l'Assemblée nationale, mercredi '9 mais, à Bellot ; « Notre problème, ce n'est pas de ressurer la droite. C'est, au contraire, de mobiliser et d'entraîner les nôtres pour faire reculer le dicoite revancharde. » M. Mermaz a accusé la droite d'utiliser e les téchniques les plus dangereuses , voire les plus subver-sives ». e On retrouve, a-t-il dit, les tristes résonances de la xénophobie, du racisme, du mensonge et de la manipulation de l'opinion, ainsi que de l'intoxication. »

LE P.C.L: RECONNAITRE LES ASPIRATIONS **EXPRIMÉES EN 1981**

Le comité central du parti com-muniste internationaliste (P.C.I.). formation trotskiste qui présentait cent quarante-deax listes aux élections municipales, estime que la ** politique d'entente avec les capi-lalistes ** menée par le gouverne-ment ** a abouti à ce que la bour-geoisie tout entière, derrière le R.P.R. et l'U.D.F., inflige (...) un échec au P.S. et au P.C.F. **.

· Qui a falt le jeu de la droite dans ces élections?. demande le P.C.I. Qui, sinon Edmond Maire, ant une politique d'austérité renforcée contre les travail-

· leurs? Qui, sinon Michel Rocard. qui exige que les salaires solent abaissés? Qui, sinon Jacques De-lors, qui dès avant les élections, en octobre, déclarait que le gouvernement ne devait pas craindre l' - impopularité » en prenant des mesures de rigueur renforcée, visant à abaisser le pouvoir d'achat pour une nou-velle période de dix-huit mois? Le P.C.I. estime nécessaire de · chasser les Delors, Rocard et autres du gouvernement et de ereconnaître les aspirations qui se sont exprimées en 1981 »



A NE PAS MANQUER IEUDI 10 MARS.

chez votre marchand de journaux 6 F

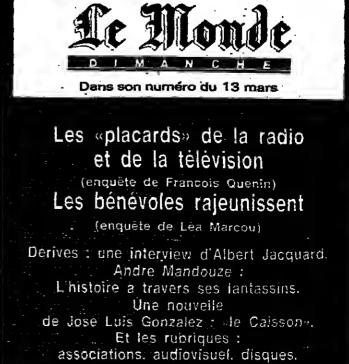
DANS LE XIII ARRONDISSEMENT DE PARIS M. Quilès : des marchés et encore des marchés...

· Des marchés et encore des marchès, des commerçants et encore des commerçanis, des appartements et encore des appartements : telles sont les visites auxquelles M. Paul Quitès compte se consacrer exclusivement, dans le treizième arrondissement, avant le second tour. Le deputé socialiste veut ainsi rattraper sur le terrain le retard qu'il a pris, avant le premier tour. Mercredi matin, sur le marché du boulevard Vincent-Auriol, indifférent aux slogans criés par des distributeurs de tracts de M. Toubon, son adversaire R.P.R., M. Quilès s'est danc livré à cet exercice qui n'est pas de ceux qu'il présère : serrer les mains des ménagères et leur demander de voter pour lui. Au hasard des rencontres, il a reçu des encouragements de sympathisants et aussi epregistré les reproches de ceux qui estiment que les réalisations positives du gouvernement ne sont pas assez mises co

Certains ont aussi critique la télévision pour avoir diffuse avec complaisance, selon eux, les manifestations de travailleurs immigrés dans l'industrie automobile. Beaucoup ont exprime leur surprise de voir le candidat socialiste mis en ballottage dans cet arrondissement aux fortes traditions de gauche.

Devant un groupe de journalistes, f. Quilès a estimé: • Mis à part le Monde, qui est un grand journal objectif, les autres journaux et les mé-dias n'ont pas donné de ma campagne une image convenable. Mais, surtout, le député socialiste da treizième arrondissement s'en est pris à la campagne conduite par ses adversaires, qui, a-t-il reconna, . nous a fait du mal . Il a précisé : « M. Toubon a récupéré sans pu-deur toutes les propositions faites ici par les étus de gauche et que la municipalité Chirac avait bloquées pour dire qu'avec lui elles abouti-raient. - Il a ajouté qu'avec ces methodes - M. Toubon est un danger pour la démocratie . M. Quilès a poursuivi : « En exploitant le thème de l'insécurité, M. Toubon a organise une campagne de peur. - Il a ajouté : « En nous crachant leur haine au visage, les gens de la droite ont monté les électeurs contre nous. - Toutefois, selon le candidat de la gauche, le ballottage a provoqué no . électrochoc » et . la ganche se reprend . : . Les forces électorales de réserve vont se retrouver pour le second tour, malgré l'effondrement des écologistes et la baisse de l'extrême gauche au premier sour . dit-il avant de conclure : · Nos militants de gauche ont vraiment envie d'en découdre. ..

ANDRÉ PASSERON.





itudes

ANAMERICA & The Control of the Contr

資金 はいった かばらざ

And the second s

Section 1

With the second

■ 集等の、 ** ***

graduate the second and a second

kan kanangan memberah di salah sebagai dan sebagai dan sebagai dan sebagai dan sebagai dan sebagai dan sebagai

والمراجع فيالوالم

it out one. No. of the Control of

in-

gradua serve

AND THE PARTY OF T Deux saynertes de campagne. M. Gaston Defferre se trouve un The second secon après-midi sur les hauteurs du trei-Service of the Service of the Servic zième arrondissement. Il est venu soutenir Marius Masse, candidat de the Section of the Se la gauche dans le premier secteur. The same of the sa The second secon il y a organce. Perdre ce secteur revient assurément à perdre Marseille. Alors M. le maire est là. Spectacle assez réjouissant : voir un ministre d'Etat faire la sortie The fact where the state of the second of th des écoles, câtiner les mères de The second secon famille, embrasser comme bon pain une jeune femme aul lui promet 100 to 10 que les abstentionnistes ne le feront plus. Oui, c'est réjouissant ces AND A SECOND SEC traminots qui lui crient : « Eh té l The state of the s Bonjour patron, il faut gagner ». Et West and the state of the state of ce maire tout sourire qui répond : Service Contraction on the Contraction of the Contr « Bonjour, amis, on va gagner ». Puis, su sortir d'un supermarché. sur la ZUP, M. Gaston Defferre qui COMMENT OF THE PROPERTY AND ADDRESS. serre les mains de toutes et da tous se trouve en face d'un groupe de Maghrebins. Ces hommes, visages fermés, ont en main lae tracts qu'un militant socieliate étourdi leur a remis : « La droite, c'est vingt ans... » M. Gaston Defferre détourne la tête, change discrètement de direction et passe sens serrer les mains. Si jamels un

> Deuxième mouvement, M. Jean-Claude Gaudin, le lendemain matin, est en pleine terre defferriste dans ce quartier du Panier, juste auus du vieux port et de la mairie. Le Marseille pittoresque, avec plus d'accent encore, plus d'odeur et plus de linge aux fenêtres. Il est à son aise Jean-Claude Gaudin. « Aidez-moi, nous allons gagner ». Il embrasse lui aussi et il serre des mains, toutes les mains, bistrot par bistrot, commerce eprès commerce. M. Joseph Comiti en esttout frétillant : « Tout de même, notre Jacqueline Grand, elle est

photographe...

(Suite de la première page.)

RECTIFICATIF. - Dans le tableau des villes de plus de trente mille habitants en ballottage, publié dans le Monde du 9 mars, le total des voix de gauche et des voix de droite doit être corrigé à Houilles (Yvelines). M. Dubernard, classé div. droite (4,37 %), eppelle à voter pour le maire sortant communiste. Si bien que la gaoche totalise 49,12 % des suffrages, la droite 43.22 %, les divers 7.63.%. ...

A Marseille : spirale dangereuse

plus jolie que Dafferre ! » Puis un accord avec la lista d'opposi vient une épicerie, et à ses vendeurs on voit bien qu'ici on n'a pas l'accent. M. Jean-Claude Gaudin file, brusquament pressé. Si jamais un caméraman...

C'est ainsi qu'il faut gagner. Et donc mettre ses principes en poche et ses espoirs par dessus. On a'y est efforcé. A droite comma à gauche. D'abord dans une furieuse chasse à la liste Marseille Sécurité, dont l'appellation vaut programme. Le patron de cette liste, M. Bernard Manovelli, avocat de combat et dissident exclu du R.P.R., e laissé venir à lui les émissaires. Avec une moyenne supérieure à 5 % des voix le 6 mars sur les troia sactaura en ballottaga. M. Manovelli avait un dossier plaidable et un charme vénéneux. A droite comma à gauche, on négocia donc ce qu'il est convanu aujourd'hui d'appeler en langage électoral - seulament électoral ? - la fusion. La gaucha merseilleise e proposé la fusion à l'axtrêma droite locala. Peut-être evec la conviction, pour partle fondéa, qu'un certain nombre d'électeurs s'étaient égarés dans un vote de colère. Peut-être, et ce serait plus grave dans un moment de désarroi, par la rechercha désespérée d'une bouée, n'importa qualle

« Defferre est cerné »

On n'en doute pas : cela sera démenti. Et pourtant ! Merdi 8 mars, dans son bureau, recevant les journalistes, M. Defferre interrogé à ce propos, et bien embares-sén, s'était refusé à toute déclaration. Cartea, puiegua daanégociations bel et bien engagées étaient conduites à ce moment-là par un proche du premier secrétaire de la fédáration eociliete, M. Michel Pezet, et qu'elles provoquèrent un certain émoi chez les militants socialistes. Il semble d'ailleurs que plusieurs d'entre eux en auraient directement référé à l'Elvsée. Ces négociations échouèrent. Recul d'une gauche revenue à plus de raison? Où refus de Mª Manovelfi et de ses amis ?

Dans l'aprèe-midi, du mardi 8 mars. Marseille Securité passait

tion. Officiellement, elle obtanait deux postes de conseillers municipaux réservés à Mª Manovelli et à un de ces colistiers. M. Gasperi, radical. Et l'engagement, en cas de succès, de recevor la somme de 200 000 F pour frais de campagne. Interrogé sur le point de savoir si ces deux postes de conseillers pourreient être des poetas d'adjoints. M. Gaudin, assez séchement, répondra : « Nous ne promettons rien que nous ne pouvons tenir. On verra en temps utile. »

Deux sortes d'abstentionnistes

Il faut gagner. Et donc nécessairement pour la geuche chercher son salut ailleurs que dans les décomptes mathématiquement défavorables du premier tour. Les abstantionniatas bian eûr, « caa abstentionnistes, qui selon l'appet de M. Defferre, détiennent les clés de le mairie ». Des ebstantionnistes de gauche se sont, si l'on ose dire, manifestés de deux facons. D'abord une forme de fausse abstention, le vote volontairement nui. Le phénomène est fréquent. Line comptabilité officieuse effectuée après le premier tour e permis de constater que sur l'ensemble de Marseille environ sept mille bulletina da vota pour la geucha avaient été volontairement rayés. Les électeurs avaient barré soit le nom de M. Gaston Defferre, soit les noms des candidats communistes. Soit, les plus coléreux, l'ensemble. Ce mouvement de mécontentement, trop uniforme pour être fortuit, doit-il être mis au compte d'un refus de l'union P.S.-P.C. sensible chez da nombreux militants Doit-il être interprété plutôt comme le signe manifeste du fort malaise qui a secoué le syndicat Force ouvrière, un des piliers essentiels de l'édifice defferriste ?

Cela se murmure à Marseille où l'on parle devent ces similitudes d'une consigne de vote nui. En tout cas , cas electeurs ont voté coontra le majorité, pas pour l'opposition. La nuance vaut d'êtra prise en compte. Que feront-ils au second tour ? Gauche, droite, récidive ? Première inconnue.

Seconda inconnue : les vrais ebstentionnistes, près d'un tiers des électeurs sur les trois secteurs. Il est toujours délicat, et dangereux, d'interpréter dans un sens ou dans l'eutre, les votes putatifs. Il est plus délicat encore de « chasser » sous peine d'ulcérer l'abstentionniste qui se croit protégé par le secret électoral.

A gauche, comme è droita, on a beaucoup € travailla » les registres en début de semaine. A l'ordinateur, informatique et liberté, ou à la main. Et, à gaucha, qua d'amères découvertes! Des abstentionnistes parmi les sympathisants, passe encore. Mais parmi les militants... Bref, on se rend beaucoup visite ces jours-ci à Mar-

Au-delà, la gauche par l'étude attentive des résultets secteur par secteur est fondée à parler d'une « réserve ». Cette réserve existe c'est indéniable, mais est-elle décidée à monter au feu pour barrer « le retour de la droite haineuse », autre thème defferriste? Est-ella aujourd'hui Dlus inquiétée par l'errivée au pouvoir marseillais de certains hommes, « des représentants de la droite la plus dure cachés derrière l'affable M. Gaudin » selon la mot d'un interlocuteur ?

« Un vieux lion blessé... »

Comment savoir, quand précisément une campagne électorale an coura sert à feira bougar caa choses-là, à rameuter les troupes ? Car si les situations ne sont pas compereblae, l'hémorragia est considérable. Au deuxième tour de l'élection présidentielle, en mai 1981, 220 079 Marseillais eveient voté pour M. Mitterrand, 173 BOO pour M. Giscard d'Estaing. Au premiar tour daa municipelaa. 150 281 voix se sont portées sur la gauche unie, 175 480 en y incluant un peu abusivemant Marseille sécurité, sur la droite.

De multiples inconnues, on le voit. Et au-delà, par-dessus tout, une interrogation essentielle, Marseille osera-t-elle tuer papa ? L'at-elle déjà blessé à mort par les résultats de ce premier tour ?

tenant de l'issue : « Defferre est cerné. Il ne récupère paa notra campagna, il la suit », affirme M. Sertrand, conseiller de M. Gaudin. Avant d'ejouter : « Il e raté sa campagne. On ne peut pas tirer dans les deux sens è la fois. Ils sevent, il sait qu'ils ne pourront pas gagner. Alors ils s'affolent, ils essaient tout. » Et, venant d'un giscardian, ce cruel parallèla: « Cele ma rappalla chaz nous l'entre-deux-tours de la présidentiella. Tout nous échappait, tout ratait, et nous n'y pouvions rien.

triomphaliste, ne doute plue main-

Gaaton Defferre gegnere sena doute son secteur at perdra les deux autres. C'est fmi. Trop de gens ici ont trop de raisons de lui en vouloir. Dans ce cas-là vous savez le bulletin de vote c'est un peu l'erme des lâches. »

« Non, répondent aes amis, ceux qui ne l'ont pas trahi. Car, déjà, la trahison rôde, l'abandon tente. « Il a de la ressource, et il n'ast jamaia auasi bon qua lorsqu'on le croit en danger », dira l'un d'eux. Là revient en mémoire une déclaration, avant le premier tour, d'un viaux daffarriata, M. Marc Borgna, « l'ami Borgna » : « C'est un lion, un vieux lion peut-être, mais un lion d'autent plua dangaraux qu'il ast

M. Gaeton Defferra, le viaux lion, était dane son bureau mardi, la visage tiré, souriant malgré tout, pour un aveu surprenant : « Je ne suis pas près d'oublier cetta soirée da dimenche demier. » Ca jour-là, c'était un homma meurtri, désemparé moins par l'échec qua par l'ampleur de cet échec. A un moment, le maire de Marseille, pas l'homme politiqua ni le ministre, a parlé comma pour lui : « Vous savez pendant cette campagne, j'eibeaucoup roulé dana Marseille. J'ai regardé la ville et je me suis dit : il n'était pas possible de faire plus des suffrages, la liste de M. Saraben at de gérer mieux. »

M. Defferre. l'homme du « pessimiame noir », oscillait visiblement ce jour-là. L'espoir : « Est-ce qu'il (22,41 %). M. Saraben ne figure y aura un sursaut national, un suraaut local. Le sursaut local, j'y crois. Ce sont nos électeurs qui ne M. Yves Buffet (P.S.), conseiller se sont pas déplacés. Nous allons « Oul », répond sana hésitar les conveincre. Ce sers dur, mais ligure et l'opposition qui, plus optimiste qua en 1965 cela l'était eutant. » Un champs.

silence : « En 1965, j'étais jugé sur ce qui ateit fait. » Puis la resignation morose : « Oui ce serant une défaite importante. Pandant longtemps on a cru, parce que j'en étais le maire, Marseille ville socialiste. C'était faux at les scrutins nationaux prouvaient bien la puissance de la droita ar du parti communiste. J'étais inquiet depuis des semaines car ie savais qu'il nous manquerait ces 5 % sur les résultats habituels de la gauche.»

Un nouveau silence. «Si ie suis battu je n'aurai pas été le seul et des hommes d'une autre taille que moi ont pardu das élections. Jaurès, Churchill, de Gaulle.»

Cele c'éteit merdi. Et puie M. Defferre s'ast remia à l'ouvrega, la cempagne, le porteà porte. Vendredi un débat télévisé l'opposera à son edversaire sur FR 3 Marseille. Un débat jusque-lè refusé : « Au premier tour, dira-t-il en riant, je ne voulais pas valoriser mon edversaire. Laa conditions. évidemment, ont changé...»

M. Defferre a'est remis à l'ouvrage. Ce jeudi soir, son service de presse faisait l'appel des journalistes pour annoncer que «le maire demain visitereit un secteur à 11 heures». Avec en amical sousentandu, il faudrait voir à voir.

Attendons de voir, en effet. PIERRE GEORGES.

TALENCE: M. Deschamps réintègre le P.S.

M. Henri Deschamps, ancien député, maire sortant de Talence (Gironde), a réintégré le parti socialiste, qu'il evait quitté après avoir contesté le choix des militants locaux, qui s'étaient pronoocés en faveur de M. Saraben (P.S.) pour conduire la liste d'union de la gauche au premier tour. Avec 36,30 % a été devancée par celle de l'opposition (41,27%), mais est arrivée evant celle de M. Deschamps plus, toutefois, sur la liste de fusion du second tour, qui est conduite par général de Talence, et sur laquelle figure en deuxième position M. Des-



HTARI. L'ORDINATEUR-MAISON. ALARI

Les écologistes entre la neutralité et le soutien à la gauche

Les écologistes n'ont pas adopté partout la même démarche pour le second tour. La règle qui rensistait à se maintenir là où ce serait possible. La sinon, à se retirer sans donner de consigne de set fréquemment appliquée, mais son respect n'a pas partout la même signification. La neutralité des écologistes est favorable à la geuche à Mantpellier toù ils evaient obtenu 5.09 % des voix au premier touri, défavo-able à Belfort (8.03 %).

Dans certeines villes, les écologistes, sans prendre position pour le second tour, ont soumis aux listes de la mejorité et de l'opposition un questionnaire sur des problèmes généraux ou locaux. C'est le cas dans le treizième arrondissement de Paris, où les - verts -, qui avaieat obtenu 4.30 % des veix, ont egi de cette manière vis-à-vis de MM. Paul Quilès (P.S.) et Jacques Tonbon (R.P.R.).

A Saint-Étienne, les - verts - (5.40 % des voixt ont décide, à la majorité les membres de leur liste, de refuser la proposition que leur auxient faite tent M. Joseph Sauguedolce (P.C.F.) que M. François Dubanchet (U.D.F.). Les écologistes se voyaient offrir, s'ils acceptaient de fusionner evec l'une ou l'autre liste, un poste d'adjoint et quatre sièges dans le futur conseil municipal.

Ils ont prèféré soumettre aux deux listes un questionnaire, portant, notamment, sur le référendum à initiative populaire (à la demande de 10 % des électeurs) et sur l'ouverture des moyens d'information municipaux. M. Christien Brodhag, leur chef de file, souligne que les réponses de M. Sanguedoice sont satisfaisaates et que celles de M. Dubanchet ne le sont pas.

D'autres listes écologistes ont choisi de négocier, le plus souvent avec la majorité. A Rennes. où les - verts - avaient obtenu 6,18 % des voix, le maire sortant, M. Edmond Hervè, ministre de l'énergie, a jugé leurs conditions excessives et les a rejetées. Le chef de file de l'opposition, M. Claude Champaud, s'était déclaré pret à offrir aux - Verts - les quatre sièges qu'ils demandaient à M. Hervè, mais ils ont repoussé cette proposition et préconisent l'abstention.

Les écologistes ont fusionné avec les listes de gauche conduites par le P.S. à Bron (9.47%), à Saint Égrève 19.47%), à Chambéry 19.37% et à Orléans (5.26%), ou par le P.C.F. à Épinay-sous-Séaart (9.99%), à Antoay 19.35%), à Foatenay-sous-Bois 17.04% et à Béziers 16.82%). A Saint-Chamoad (9.41%), lear chef de file se présente sur la liste de l'opposition.

oute cette agitation. Suicidaire!

Occuper les grues du port pour em-

pecher la ville de gagner son pain, mais qu'est-ce que qui leur prend? Un baroud d'bonneur avant la dis-

persion? L'energie du desespoir? Voilà ce qu'on disait à Cherbourg en

janvier dernier, lorsque les

écolos », en liaison avec le mouve-

ment Greenpeace, avaient tenté

d'empécher le débarquement de

nouveaux combustibles irradies des-

tinés à l'usine de retraitement de la

Dimanche 6 mars au soir, les chiffres sont tombés : 10 % à Cherbourg, 14 % à Octeville, 15 % à

Tourlaville (avec deux élus) et même 18 % à Equeurdreville-Hainneville, le faubourg ouvrier du

port, où la gauche, constamment re-

conduire depuis 1902, est pour la première lois mise en ballottage.

Voilà-t-il pas que les • zozos • de la lutte anti-nucléaire se muent en em-

pécheurs de voter en rond ! On n'en

lci, à Cherbourg, les coupables sont identifiables : ee sont ces écolos d'où émane cette agitation in-

tempestive, entretenue comme à

plaisir pour décourager le redéplolement industriel et donner un coup

d'arrêt aux grands travaux qui trans-

M. Jean Vaur, qui a recueilli 46 %

des suffrages avec sa liste d'union de

l'opposition, (contre 43 % au maire

sortant) les soupeconne d'avoir re-

tardé son élection d'un tour. - Mais

moi, ie ne leur ai jomais foit de pro-

messes . dit-il, en soulignant ces

états de service : atomiste dans la

marine, dix-huit ans à la chambre de

commerce et présentement pharma-

M. Louis Darinot, qui avait démis-

sionné, il y a trois ans, de son man-

dat de maire : - pour se consacrer d

son travail parlementaire ». Quant au maire sortant, M. Jean-Pierre

Godefroy, ancien ouvrier de l'arse-

nal, passé par la C.G.T., le P.C.

(- pendant un on et demi -) et le P.S. depuis 1974 (tendance

CERES), il fait contre mauvaise

soriune bon cœur : « Je présère

au ils gient eu 10 % pour se mainte-

nir, dit-il, comme ca on saura où ils

entendu : savoir s'ils sont à gauche

« Les tripes à gauche »

Non contents de fausser le ieu

électoral au premier wur, en effet,

les écologistes de Cherbourg et de la

communauté urbaine ont décidé de

Cherbourg, au risque de • faire pas-

ser la droite . Car, pour les mili-

tants anti-nucléaires, pour les partisans des énergies douces et les

pacifistes, indignes que - les héri-

tiers de Jaurès vantent les sous-

morins nucléaires .. on ne fait plus.

aujourd'hui. la différence entre

partis de gauche ou partis de droite.

- Ils sont tous d'accord pour vendre

la ville à COGEMA - (1), consta-

tent avec aigreur les • alternatifs •

d'Equeurdreville et le novau dur de

la liste Cherbourg-Ecologie conduite

par une jeune animatrice de M.J.C.,

M= Dominique Gavory, ancieane militante du P.C. et - toujours syn-

Pour elle, qui a - les tripes ò gau-

the - la décision de maintenir sa

liste a'a pas été facile à prendre. Il a

fallu dix beures de discussions dans

la nuit du 7 eu 8 mars. Meis c'est

une question d'hunneur : - Nous qui

ovens tont reproché aux partis de

onuche de s'ette renies, nous ne pou-

vons pas trahir notre serment de re-

fuser toute récupération », dit-elle

A la C.F.D.T., qui a toujours sou-

ienu localement le mouvement

contre l'importation des déchets nu-

cleaires étrangers, on est très embar-

rasse. - La C.F.D.T. ovait reussi ce

tour de force d'unir dans l'action les

écologistes et les travailleurs • 0b-

serve le secrétaire de l'union de sec-

teur. M. Bernard Cauvin, Mais

maintenant? Le syndicat a done dif-

l'usé un communique, le 9 mars.

dans lequei, tout en reconnaissant

- les insuffisonces et les incohé-

avec son désarmant sourire.

diquée à la C.G.T. ..

se maintenir au deuxième, mêmo à

sont dimonche soir. - Sous-

ou à droite.

forment tout le nord Cotenzin.

revient pas dans la rade.

Dans la Manche, où ils avaient obteau 10,04 % des voix à Cherbourg. 17,89 % à Equeurdreville-Hainneville et 14,54 % à Octeville, les écologistes

ont décidé de se maintenir eu second tour. A Cherbourg, s'ils retrouvaient leurs voix du premier tour, les écologistes provoqueraient la victoire de M. Jean Vaur (U.D.F.) contre le maire sortant, M. Jean-Pierre Godefroy (P.S.).

A Châtenay-Malabry, les écologistes, qui avaient recueilli 12.58 % des voix au total, mais qui étaient divisés entre deux listes, se sont retirés sans donner de consigne de vote. Pas de consigne non plus à Arras (9.92 %), à Sélestat 19.41 %), à Besançon (9 %), à Yerres (8.55 %), à Houilles (7.63 %), à Muthouse 17.22 %), à Villeaeuve-Saint-Georges (6.89 %), à Créteil (6.49 %), à Maubeuge (6.10 %), à Saint-Nazaire (5.77 %), à Lille 15.41 %), à Villeaehanne (4.27 %), dans le ving-tième arrondissement de Paris (4.27 %) à Charleville-Mézières (4.02 %) et dans le deuxième arrondissement de Lyon (3.79 %).

PATRICK JARREAU.

21.585

À ..

and the second

5,00% (6)

11.4

 $r_{\rm s} \cdot \Psi > r_{\rm s}$

 $(A_{ij}, B_{ij}, A_{ij}, A_{ij})$

وما في المناج

-74-16 E

" miles

142 6 2

100 de 10

944 **4**659

والمتوهات

-

......

indicate - pie

di Sadaigan

بؤلم علامه أ

100

× 4

رُم<u>تِهِ 184</u>4 - ديود

A BELFORT : M. Chevènement et le quatrième siège

Belfort. — A trois jours du deuxième tour, la campagne connaît à Belfort una poussée de fièvre pour l'ultime confrontation entre la liste d' , opposition nationale » conduite per M. Pierre Bonnef, amvée en tête le 6 mars avec 43,10 % des suffrages, et celle de « Balfort démocratie », cirigée par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre d'Etat, qui a ressenti comme une blessure les 40,70 % de voix accordées par un électorat qui jusque-là lut avait eté plus favorable.

Pourtant il ne faut pes parler s'echec à M. Chevenement. & Simplement, dit-il une mauvaise passe, et l'entends bien gagner dimanche prochain. . Il pense en effet que « la droite a su mobiliser au maximum les couches qui lui sont acquises, su réveiller aussi des gens qui l'avaiant un peu délaissée précédemment ». Et li ajoute : « En ma qualité de membre ou gouvernement, l'étais pour elle l'homme à abattre et je dois dire que l'extrême gauche a elle aussi tapé très fert. Or à gauche on a cru chez les notres que c'eiait gagné d'avance. On n a vu que l'enjeu municipal. C'est que notre electorat est plus friable, plus sentimental aussi que celui da nos adversaires. L a suffi que les uns ou les autres aient éprouvé quelques petits mécontentements pour qu'ils s'abstiennent ou même emertent des votes néga-

M.M. QUILÈS ET TOUBON RÉPONDENT AUX VERTS

Les Verts pour Paris du treizième airondissement ont reçu la réponse de M.M. Toubon et Quilès aux quatre questions qu'ils leur avaient posècs (le Monde du 10 mars). A propos d'une télévision locale. M. Quilès appuiera - le moment tenu - cette proposition auprès du ministre de la communication. M. Toubon est également prêt à intervenir : il indique que le câblage annoncé pur le maire de Paris traitera en priorité le treizième.

M. Quilès s'y montre favorable. M. Toubon annonce qu'un local sera mis à la disposition des associations dans l'ancien hopital Marie-Lanelongue et que cinq ou six maisons de quartier seroni ouvertes dans le treizième. A propos de l'institution du réjérendum local les deux candidats ne souhaitent pas un recours trop fréquent à ce mode de consultation dont ils approuvent toutefois le principe. M. Toubon précise qu'il déposera une proposition de loi à ce sujet.

Enfin, en ce qui concerne la - centrale nucléaire de Nogent -, les deux candidats sont hostiles à un arrét des travaux.

RHONE

BRON. - Les Verts pour Bron ont enregistre un score flatteur au premier tour. Avec 9.47 % des suffrages, la liste écologiste, conduite par Mrs Marguerite Marquet, sora l'arbitre du duel du second tour entre MM. André Sousi (P.S.), maire sortant (43,02 % des suffrages), et Vincent Guittard (U.D.F. C.D.S.). qui a totalise 47,50 % des voix. Les négociations entre les partis de gauche et les écologistes ont abouti à la constitution d'une liste - • La gauche unie et les Verts . . - dont l'intitulé montre clairement que les candidats de la troisième voie entre la gauche et la droite conservent leur autonomie.

Les concessions socialistes sont importantes. En cas de victoire, les écologistes auraient quatre élus, dont un adjoint chargé de l'environnument. Les Verts ont également obtenu des engagements précis pour la consultation de la population sur la eroissance urbaine et la garantie d'une expression autonome dans le bulletin municipal. Mm Marquet commente: « Nous avons tenu compte dans noire choix, démocratiquement approuvé par nos militunts, de la situation particulière de Bron, ou, en cus de victoire de M. Guittard, la démocrotte serait en danger. - - (Corresp. reg.)

De notre envoyé spécial

En tout cas voilà les daux camps mobilisés. Des mercredi M. Bonnef voyait arriver en météore, comme à son ordinaire, M. Jacques Chirac, que suit, ce jeudi, Mme Simone Veil, tandis que M. Chevènement recevait pour le soutien de sa cause M. Louis Mermaz, president da l'Assemblée nationale, en attendant la venue de MM. Michel Rocard jeudi et Haroun Tazieff vendredit. En réalité, d'un côté comme de l'autre on sait bien la relativité de ces concours extérieurs.

Tout va dépendre en effet des 1577 électeurs (8,03 %) qui ont donné leurs voix à la liste écologiste de M. Roger Heyer, qui, avec ses colisters, a finalement refusé au lendemain du premier tour de pactiser avec l'un ou l'autre des prétendants demeurés en présence. Car, bien sûr, dès lundi des offres avaiant été faites.

« A droite, dit M. Hayer, on nous offrait quatre places en bonne position. A gauche aussi avec, en cas de succès, la promesse d'un poste d'adjoint à l'environnement pour moi-même. Evidemment, nous *nartic de là* nous บก่อกร ฮืบ : à faire monter les enchères. C'était même, je l'avoue, très alléchant. On nous donnait la possibilité d'entrer au conseil municipal at div travailler concrètement pour nos idées. Mais, précisément en raison de nos idées, de notre philosophie propre d'écologistes, nous avons refuse d'être malhonnétes avec nous-mêmes. »

C'est ainsi que les quarante-cinq membres de la liste écologiste, à l'issue d'un « vote démocratique », ont décidé mardt soir, par vingt et une voix contre treize et onze abstantions, de laisaer leurs électeurs du premier tour libres pour leur vote du 13 mars. C'était aussi une façon de coupar court aux équivoques et de na pas laisser s'accréditer l'idéa qua l'écologie peut virer à gauche ou à droite.

Des réserves

La question est évidemment de savoir maintenant à qui cette libertà de vote va benéficier. Favorisere-t-elle davantage M. Bonnef que M. Chevènement? Ce derniar sait bien qu'il y aura pertage et qu'en raison de son handicap l'apport des écologistes risque de ne pes lui suffire. La preuve en est apportée par la tactique qu'a décidé d'adopter la gauche. Ella consiste moins à séduire les écologistes qu'a appaler à la rescousse les abstentionnistes du premier tour (30,22 % contre 25,38 % en 1977).

« C'est là que sont nos réserves » dit M. Chevenement et avec lui M. Michel Dreyfus-Schmidt, senateur. « Pour les faire montar en ligne on a décide de recourir aux grands moyens, de dire partout que « votre intérêt, c'est la gauche », de proclemer par une débauche d'affiches dont les murs ont été soudain recouverts: « Stop à la droite », « Bonnef = danger », et, plus encore, on a lancé les militants sur le terrain, fait donner les syndicats ainsi que les dirigeants d'essociations locales. Bref, selon une formule de M. Dreyfus-Schmidt, on a fait « intervenir les spécialistes du second tout, qui savent toujours étre là dans les grendes occasions ». Aussi bien travaille-t-on da la sorte dans les deux grandes usines de la ville, Alathom et Honaywell-Bull. Pour miaux s'assurer encore da cetta levée en masse, M. Chevenement a décrèté Balfort en état de siège : s La droite assiège Balfort, il faut qu'elle s'y casse les dents. »

Voilà qui est bel et bon, mais voilà aussi qui, par un effet contraire, pourran sarvir M. Bonnef. Ce n'est pas certes que ceux qui le soutiennent. et particulierement le R.P.R., restent inactifs. Mais, paradoxalement, M. Bonnef, qui, lui, se presenta sur sa liste en non-inscrit, refuse de s'emouvoir at sereit tenté d'évoquer à son profit une certaine « forca tranquille » qui fit recette il y aura bientôt deux ans. S'il croit assurement que « les électeurs confirmeront le naufrage du ministre oui vou-

lair devenir maire », il le croit prudemment.

Les abstentionnistes? « S'ils viennent votar, il y en aura aussi pour nous. » Les écologistes? M. Bonnef compte parmi ses colistiers M. Pierre Michaillard, vétérineire de trenteneuf ans qui fut présidant de l'Association belfortaine de la protection de la nature et qui a gardé de solides amitiés dans le milieu des « verts ». Et puis, dit encore M. Bonnef avec un petit sourire, « cet affichage sauvage auquel se livre depuis quelques jours le parti socialiste n'est paut-ètre pas fait pour séduire particulièrement des défenseurs de l'environnement».

Quant à ce nouvel « état de siège » qui voudrait faire de lui en quelque sorte un chef de guerre prussien, il s'en amuse et affecte même de s'en irriter : « Cela fait partie d'une campagne aussi calomniause que méchante. Nos adversaires s'affolant. Moi faisant le siège de Belfort alors que j'y suis né, que j'y vis, que ma femme y est née et avant elle ses parents et ses grandsparents... M. Chevènemant a beaudire qu'il y est né lui sussi, qu'il y a fait son service militaire, laissez-moi rite. »

Sur la touche

Mais, à Belfort, il v a un autre élément à prendra en compte dans l'analyse du mauvais resultat de M. Chevenement le 6 mars dernier. C'est la facon dont fut mis sur la touche M. Emile Gehant, le maire sortant socialista. Sans doute M. Gehant se comporte-t-il aujourd'hui en allié loyal et incondi-tionnel du ministre de la recherche et de l'industrie. Mais au début, lorsque le parti a imposé M. Chevenemen comme tête de liste, M. Gehant « Milo » comme l'appellent les Belfortains, prit la chose assez mal. Et pour le vieil élactorat de geuche cela a pu compter. Même si M. Gehant rejoint le CERES, il resta, pour les anciens, un S.F.I.O. qui ne meritait pas d'evoir à « evaler les couleuvres qu'on lui fit avaier ». Est-ce a dira que M. Chevenement ait pu pătir de cette affaire interne at délicate ? I refuse de le croire, « mais, dit-il, évidemment, si i etais définitivement bertu, on ne manguerait pas de le

Conscient de n'evoir pas partie gagnée, M. Chevanement espère tout de même, mais avec la certitude que le résultat sera da touta façon très serré.

En dehors de ces considérations générales, les questions propremant belfortaines apparaissent un peu secondaires. M. Bonnef s'est entendu et s'entend encore rappeler un rapport de la Cour des comptes critiquant le financement de le construction d'une patinoire à l'époqua où il était maira, avant 1977.

« D'abord, répond-il, il y avait une eutorité de tutelle qui éteit le préfet de l'époque, M. Pinel, aujourd'hui préfet de la région da Bourgogne. Il a entérine la dossier. Il ne l'aurait pas fail s'il y avait eu des irregularités. Et puis, cette patinoire, toute le monde depuis l'a utilisée, à commencer par les socialistes. Qui sont venus y fêter la victoire du 10 mai 1981. Non, vraiment, c'ast une bien mauvaise querelle. » Il renvoie la belle « Aurourd'hui, tout est entre las mains des socialistes, la maine comme le conseil général. On retrouve partout les mêmes personnes, elles interviennent dans tout elles font de tous les conflits sociaux des affaires politiques. Ce n'est pas comme cela que l'on pourra attirer les petitas et movennes entreunses nécessaires à la création d'emplois nouveaux. »

Catte omnipréaence socialiste dans un département de dimension restreinte a pu, elle aussi, jouer son rôle dans les résultats du 6 mars.

Cependant, en dehors d'une agitation militante, Belfort, au pied de aes bastions colossaux et da son lion, vit sans émoi sur las daux rives de la Savoureuse aux eaux tranquilles ca nouvel et quatrièma état de siege proclame par M. Jean-Pierre Chevènement, héritter inattendu de Denfart-Rochereau.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

A CHERBOURG : le front du refus

Cherbourg. - Du cinème : De notre envoyé spécial que nous avons compris

ment . il rappelle que - le retour de la droite ou pouvoir seruit une très mauvaise opération pour les travailleurs : et juge donc · inacceptable - le maintien d'une liste écologiste au deuxième tour à Cherbourg.

rences de la politique du gouverne-

Même les élus les plus procbes du mouvement reprouvent l'attitude des écologistes. Ainsi M. Gabriel Soria, tête de liste à Octeville et pratiquement assuré d'être élu : « Ils sont anti-nucléatres, ils l'ont prouvé. Mais ils ne sont pas vraiment écologistes. L'autogestion suppose la discussion et la participation. Or ils les refusent. « Pour ce professeur de dessin technique syn-diqué au SGEN-C.F.D.T., qui a longtemps milité au P.S.U. « avec Rocard - et qui se bat surtout pour la défense des droits de l'homme. le lobby nucléaire existe, Il est même très puissant «. Mais, ajoutet-il. - le sociolisme ne peut pas s'arrêter au nucléaire . Tout en restant hostile à l'extension de l'usine de la Hague et en s'affirmant vigoureusement écologique (- au vrai sens du terme -), il n'admet pas l'attitude · gauche-droite, bonnet blancblane bonnet «, adoptée par les écologistes cherbourgeois. De leur coté. les écolos se défendent d'en rester au nucléaire. « C'est par le nucléaire que nous avons pris conscience des autres nuisances • : • c'est en luttant contre l'extension de lo Hague

que nous avons compris qu'il fallan nous orgoniser -, constate M. Daniel Bosques, tête de liste à Equeur-

En partant du nucléaire, dit un colistier, on arrive aux ressources energétiques, au gaspillage et aux emballages perdus. C'est lo pédaçogie de l'écologie vécue.

Une écologie vécue tellement pres du terrain que la lutte électorale dans ce contexte devient presque secessoire. - On ne peut pus entrer dans le jeu de la politique et refusede le jouer », conclut M. Soria, qui avec le maire de Cherbourg, a de chaque fois intervenir pour sortir les militants des commissariats de police. A quoi les écolos, excedes par les etrahisons politiques e répondent qu'ils voulent en effet briser le jeu, délibérément. - On est pret à une rupture idéologique -, explique un des théorieless de Cherbourg-Ecologie, qui se veut à la recherche d'une autre gauche : nu nutte randiste, ni chevenententiste, ni communiste -. Mais cette position. qui sent son - rocardisme -, ne fait pas l'unanimité des militants. La marginalité gouvernementale a son charme, mais ia court demeure le point de ralliament.

ROGER CANS.

(1) Compagnie générale des mattères torniques, qui a la gestion de l'usine de a Hague.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 9 mars, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Le communiqué déelere notamment:

• CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres deux projets de loi autorisant l'approbation de la convention franco-algèrienne du 17 mai 1982 et de la convention du Council de l'Europe du 24 novembre 1977.

LA LUTTE CONTRE
LES DISCRIMINATIONS
FONDÉES SUR LE SEXE

M^m le ministre détégué chargé des droits de la femme a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la lutte coutre les discriminations fondées sur le sexe (voir le Monde du 10 mars).

S'inspirant de ce qui existe en matière de lutte coutre le racisme, ce texte modifie le code pénal et complète la loi du 29 juillet 1881 relative à la liberté de la presse. Il fixe le régime des incriminations en matière de détit de presse, de provocation à la discrimination, à la taune et à la violence, d'injure et de diffamation en fonction du sexe.

Il autorise les associations qui, de par leurs statuts, ont pour objet depuis au moins ciuq ans de combattre les discriminations fondées sur le sexe à exercer les droits reconnus à la partie civile, notamment en cas de refus d'embauche et d'offre d'emploi discriminatoires.

Par ailieurs, le ministre u présenté nu bilan des principales actions entreprises pour assurer l'égalité effective des droits et des chances entre let
[cmmes et les hommes : le dépôt au
Parlement du projet de loi relatif à
l'égalité professionnelle ; l'urganisation
de stages pilotes de formation dans les
secteurs créateurs d'emploi ; la définition de droits sociaux nouveaux pour
les conjoints d'artisems et de commercants ; l'amélioration de la situation des
femmes séules et des femmes les plus
défavorisées, qui bénéficient désormais
du versement de l'allocation d'orphelin
en cas de uon-paiement des pensions
alimentaires ; la réalisation de l'égalité
fiscale entre les époux ; l'allégement de
la fiscalité pesant sur les parents qui
travaillent et qui out des enfants en bas
ige ; l'information du public grâce he
las diffusion de galde sur
les droits des femmes » (Lire page 19.)

• LES ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Le ministre de l'éducation nationale a présenté une communication sur le développement des enseignements artistiques, préparée en fiaison avec le ministre de la culture. Les mesures prises ont pour but de promouvoir une éducation artistique diversifiée dans ses disci-

plines, étargie dans ses techniques et fondée sur une large coopération entre le secteur éducatif et le secteur cultu-

Elles concernent :

- L'organisation de l'enseignement : le gouvernement a décidé d'accorder en priorité les moyens nècessaires pour que puissent être progressivement assurées toutes les heures d'enseignement qui ne l'étaient pas jusqu'ici : des professionnels des différentes disciplines artistiques seront invités à participer à ces enseignements;

- La formation initiale et continue des maîtres, pour laquelle un effort prioritaire sera entrepris par les universités en liaison avec les établissements culturels : la place des disciplines artistiques sera accrue duas les programmes des écoles normales, dans les concours de recrutement et dans les concours de recrutement et dans les contres de formation de personnels enseignants;

- La diversification des enseignements artistiques : à côté des arts plustiques et de la musique, des initiations à l'expression dramatique, à la photographie, au cinéma et à la vidéo seront developnées sous forme optionnelle :

- L'encouragement des pratiques artistiques permettant de développer la sensibilité et la créativité des élèves ; les institutions culturelles seront plus largement ouvertes aux écoliers, aux collègique et aux lucheme

légiens et aux lycéens.

Ces actions seront menées conjointement par les ministères de l'éducation nationale et de la culture. Elles ferunt l'objet d'une large concertation aux uneaux focal, départemental et régional; des coaventlons de déveluppement culturel, concines entre l'État et les collectivités territoriales, constitueront un moyen privilégié pour assurer leur mise en œuvre.

 LA POLITIQUE DE MAITRISE DE L'ÉNERGIE

Le ministre délégué chargé de l'énergie a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique de maîtrise de l'énergie (voir le Monde du 10 mars)

NOMINATIONS

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

M. Jean Berthier, ingénieur en

chef des ponts et chaussées, est

nommé directeur des routes.

M. René Rossi, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est nommé chef du service régional de l'équipement de la région d'Ile-de-France.

avec rang et prérogatives de préfei.
Sont nommés à la commission des sondages, en qualité de membres suppléants: MM. Frédéric Tiberghien, et Jean-Eric Schoettl, auditeurs au Conseil d'État.



contre les lassalliens et, déjà, contre

Bakounine, constituent la trame des

divers échanges épistolaires. Sur le

pian de la vie quotidienne, les ennuis

de santé et d'argent de Marx dont le

famille ne doit de subsister qu'à la

générosité fraternelle d'Engels, son amour pour ses filles en proie à la

scarlatine et, en ce qui concerne

Laura; en situation de mariage evec

<u>IIVRES</u>

KARL MARX, CENT ANS APRÈS

A travers ses lettres, les tourments et les combats

Marx est mort le 14 mars 1883. Plusieurs livres sont publiés à l'occasion de cet anniversaire : notamment les biographies. d'Arthur Conte et de Franz Mehring, et le tome de la Correspondance. Cent ans après, que pouvons-nous dire encore de Marx? Une fois de plus, il va susciter surement les commentaires les plus discordants. Certains l'accuseront d'avoir engendré le pire. D'autres, qui feront son éloge, se laisseront aller aux excès de la dévotion. lci même, la figure de Marx provoque des jugements contradictoires. Étrange destin de ce penseur qui se défendair. d'être marxiste et qui, sans doute, ne l'était

dance de Marx et d'Engels de plus de difficultés, et je pourrais, (juillet 1867 - décembre sur ce chapitre, écrire une histoire 1868) vient à point, en cette année secrète qui révélerait un grand nomde célébration du centenaire de la bre, un nombre infini, de soucis, d'ongoisses et de tourments. Si les mort de Marx, pour donner une ouvriers avaient la moindre idée des image in vivo de ces Castor et Pollux sacrifices qu'il a follu faire pour du mouvement ouvrier international. mener à bien cette œuvre, ce livre La publication du Livre premier qui n'a élé écril que pour eux el du Capitol, l'activité de Marx au dans leur intérêt, ils manifesteconseil général de l'Association inraient peul-être plus d'intérêl. -Voilă qui est très loin de l'image de ternationale des travailleors, ses combats contre les proudhoniens,

> Le printemps du mouvement ouvrier

- Marx bougeois allemand ., ma-

lencontreusement proposée au pu-

blic il v a quelques années.

D'autre part; diverses lettres montrent que Marx était énergiquement hostile à tout - culte de la personna-

E tome IX de la Correspon- ment livre aura été écrit au milieu séances du conseil général. A travers elles, on pent noter le souci de Marx, d'Engels et de leurs amis d'éviter toute personnification bureaucratique des rôles assumés par les dirigeants du mouvement - en quoi ils se distinguent des lassailliens, des bakouninistes et de Bakounine lui-

> Une certaine simplicité du style et du ton des lettres échangées, qui o'exclut ni la franche amilié entre Marx et Engels ni la rudesse salubre à l'égard de leurs edversaires, révêlent des mœurs profondément honoctes, allant souvent de soi à cette époque et deveoues plus exceptionnelles de nos jours. Au conseil général de la Im Internationale, on s'appelait citoyeos et ooo pas camarades. Mais la camaraderie était sans doute plus fréquente et plus forte qu'elle ne le sera dans les temps uitérieurs. C'est un peu du printemps du mouvement ouvriet révolutionnaire qui nous est offert au fil de la Correspondance de 1867-

Paul Lafargue, sont remarquablement présents. Sur le plan historilité ». Il a en effet refusé le titre de (Dessin de CAGNAT.)

tellid

pas plus que Descartes

n était cartésien.

« Ton rêve est une Egypte »

A fecture se compare aux plus troublants das voyages, Ainsi, dans cette Anthologie de la poésie française du XX siècle, le lecteur se pro-mène comme s'il explorait la Toscane ou l'Ethiopie. Certains peysages qu'il pansait familiers prennent une apparence mystérieuse ; d'autres qu'il croyait ne pes connaître ont le charme des lieux désirés et retrouvés. Le hasard ou le caprice gouvernant les fläneries nous ont mené d'abord dans le domaine de Jean Coc-

Rien ne m'effraye plus que la D'un visage qui dort Ton rêve est une Egypte et tol c'est la momie

Avec son masque d'or. « Ton reve est une Égypte... s En quelques mots, Jean Cocteeu suggère l'infini que recèlent les trans d'une femme abandonnée Bu sommelf.

le fleuve de Paul-Jean Toulet : Voici que j'ai touché les [con-

fins de mon âge Tandis qua mas désits [sèchent sous le ciel nu, La temps passa et m'emporte [à l'abime inconnu, Comme un grand fleuve noir, [où s'angourdir le nage.

J'aime particulièrement cetta « nage qui s'engourdit ». Elle résume, d'une manière aussi poi-gnante que discrète, l'infortune de vieilfir. Assurément, « les poèmes, comme la dit René Cher, sont des bouts d'existence incomptibles que nous lancons à la gueule répugnanta da la

Le voyage comportait une halte chez Jean Pellerin, que notre époque a impoliment oublié : Je peindrai l'eau, le ciel, le

[port Et le désert « immense » A l'haure grise où l'on

A crier Paris-sport. Cette simplicité, cette modestie sont panni les meilleurs alliés de

Après des visites chez Paul Valery, André Breton, Henri Michaux, Pierre Reverdy, Guillaume Apollinaire et besucoup d'autres. il fallait suivre, à la fin, le séduisant Cortège de Jacques Pré-

Vert: Un vieillard en or avec une [montre en deuil Une reine de peine avec un homme d'Angieterre Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer. Ceta s'appelle changer la vie. FRANÇOIS BOTT.

* ANTHOLOGIE DE LA POESIE FRANÇAISE DU XX SIECLE. Des années 1890 au début de la seconde guerre mon-diale. Préface de Claude Roy. Edilioo de Michel Decaudin. 490 pages. Poésie Gallimard

naise et le problème de savoir s'il existe un danger de guerre entre la France de Napoléon III et la Prusse de Bismerck constituent la tolle de

Rien ne manque à ce tableau, même pas la tendre sollicitude de l'épouse, Jenny, qui écrit à Kogel-

que, les questions irlandaise et polo- président du conseil général de l'Inic certains iui saient, et il a même empêché que soit instituée une telle présidence. Il corendait demeurer, dans le conseil général, le secrétaire pour l'Allema-

Il est extrêmement stimulant, pour l'historien, d'enregistrer les nombreuses concordances qui existent entre la correspondaoce de Marx et les procès-verbaux des

cieux pour compreodre la vision qu'il avait de cette activité. En effet, il énumère ses principaux ouvrages en les rapportant briévement aux différents momeots de sa vie de militant révolutionnaire.

possède pas moi-même de collection

de mes écrits rédigés en diverses

langues et imprimes en divers lieux.

La plupari ne soni pas disponibles en librairie. - Il rédige ensuite une

- bréve notice - sut soo - activité

politico-listéraire ». Eléments pré-

Il y a donc lieu, à notre avis, pout comprendre Marx, de ne pas le trai-ter seulement en auteur d'un certain nombre de livres, comme on a tendance à le faire dans nos universités. Car Marx a choisi, après le passage de son doctorat de philoso-phie, une autre voie que celle de la carrière professorale à laquelle il pouvait prétendre. Du comité central de la Lique des communistes au conseil général de la In Internatiooale, cette voie fut celle de la construction du parti ouvrier dans la perspective de la révolution prolétarienne. Aussi les ouvrages que Marx appelle modestement ses - écrits -. n'oot-ils eu, pour lui, de portée qu'en relation avec les luttes qu'il cherchait à exprimer, à éclairer et à or-

Le tome IX de la Correspondance met en évidence ce rapport étroit de la pensée et de l'action qui e donné eo marxisme sa poissance révolutionnaire et qui lui a permis de survivre à diverses déformations et per-

MARX ET D'ENGELS, tome IX. Messidor, Editions sociales, 479 P., 100 F. Traduit de l'allemand par Paul Lavean et Jean Wetzler.

Les éditions Le Sycomore vont pu-blier prochainement un essai d'Heuri Nadel : Marx et le salariat (224 p., 79 F).

DEUX BIOGRAPHIES PAR ARTHUR CONTE

ET PAR F. MEHRING

Le Taureau et son ascendant

OCTEAU en racontait une bien bonne, sur les alibis de la pédagogie. En sortant d'una pièce débile, des parents se seraient écriés : «Si nous avions su que c'était si bête nous eurions envoyé les gosses !»

Les éditions Nethen se sont fait le spécielité inverse de respecter le jeuna public pour ce qu'il est, c'est-à-dire le plus malin qui soit, en même temps que, par force, neuf devant les choses inconnues, confiam, et appelant le maximum de scrupule. Leur Marx n'honore pas cette réputation. Non parce que l'auteur, Arthur Conte, s'avous non marxiste (après tout, Marx, aussi, refusait cette étiquetta). mais parce que l'essential dans une talla vie, à savoir la genèse des idées, est sacrifié à l'anecdotiqua, au psychologique, voira à... l'astrologique. Au lieu d'axpliquar quel cheminement de pensée a pu conduira de l'idéalisme hégélien au matérialisma historique, Arthur Conte suggère sans rira que l'auteur du Capital n'eureit pas été ce qu'il fut, ni pensé ce qu'il a pensé, s'il n'était né sous le signe du Taureau, comme Balzac et Kent, et, qui plus est, «jupitărien»!

ES vraies révolutions du dix-neuvième siècle, les illustrations du livre le proclament, furent la vapaur, la locomotive, l'électricité. Le vrai géant fut l'industrial Krupp, qui a «dominé les es at les choses»; Marx, lui, n'a régné que sur des remes de papier. Il n'a été qu'un «fauve», «génial» certes, maia détestable, fat, obtus, besogneux, méfiant, irrésolu, refoulé, brouillon, comme son écriture. Les idées-forces, c'est Engels qui les a eues, lui qui connaissait directement le monde du traveil, et non par ouï-dire. Contrairement à Proudhon, proléteire at autodidecta, Marx n'est qu'un bourgeois imbu de sa valeur at soucieux de bien marier ses filles. Il lui est fait insidieusement grief de n'avoir passé qu'une nun en prison, d'avoir piocha dans la caisse da l'Imamationale, d'avoir cêdé, lui juif, à l'entisémitisme - sans expliquer ce que ses propos signifiaient dans le contaxte de l'époqua, - d'avoir méprise la tarre entière, dont les Français, en incorrigible Allemand !

par Bertrand Poirot-Delpech

Les astres et la psychologia de magezine sont formals ; si Marx a rêvé de grandes revenches sociales, et les a souvent annoncées à contretamps, c'est qu'il souffreit d'une sala nature, qui trensformait sa peur profonde en ambition, et son insuffisance en arrogance. Sexiste, amant soumois da sa bonne, il était avant tout mal dans sa peau, couverte da furoncles. Il n'y aurait au ni Marx ni marxisme sana certeines diarrhées, causes évidentes de hargne et d'incontinence concaptualle, Mr Solail est enfoncée |

🔁 I on estime, même en ennemi du personnage et de ses idées. que l'origine de le pensée de Marx est à chercher ailleurs que dena ses coliques et anthrex, on práférera l'essai biographique de Franz Mehring, traduit pour le pramière fois en français par Jean Mortier.

Avec Liebknecht et Rosa Luxamburg, Mehring (1848-1919) est un des ténors de la gauche social-démocrata allemande d'avant la première guerre mondiale. Dès 1918, il tentant de ressuscitar le véritable Marx contra les hommes d'eppateil, prompts à changer en dogmes ce qui se voulait exclusivement une théorie et une pratique sujettes à révisions. Il n'hésitait pas à contester certaines effirmations du Menifeste, à entrer dans les raisons de Lassalla et de Bakounine, ce qui lui valut d'âtre texé d'antimarxisme par Kautsky.

Qu'il füt taureau ou pas, gastralgique ou non, l'important est de savoit comment Merx en est errivé à exercer un tel ascendant eur plusieurs générations de théoriciens et de preticiens de le chose politique. Mehring montre par quel mélange de contingences et de volonté propre se forge un destin de cetta empleur. Il reppelle les origines juives, l'abjuration du père en faveur du christienisme at son ouvertura à le culture humeniste, sane omettra certaines anecdotes qui auraient avantagausemant trouvé place dens la vulgarisa tion de chez Nethan : prié, au baccalauréet, d'imeginar les réflaxions d'un jeune homme au moment da choisir sa profession, l'élave Merx remarque (déjà) : «Notre position dans la société ast, dans une carteine mesure, engagée avant que nous soyons en état de la déterminer. »

ETTE sensibilité instinctive aux injustices sociales va trouver à sa théoriser en réaction contre une autre théona, l'idéalisme hégélien, pour lequalle l'Etat concrétise l'idée morale, réalise la rationnel absolu. A propos da Hegel, comme de Démocrite et d'Epicure, Marx pose un principe que la stricte fidélità à son enseignament aurait du conduire à lui opposer, à lui aussi : que las disciples d'une philosophie qui e commis une erreur de jugement ne doivent pas s'en prandra au maître mais chercher l'insuffisance du principe sur laquel elle se fonde. Pour Marx, il n'y a esprit et savoir qua là où il y a mouvement, les fondateurs d'Église auraient gagne

(Lire la suite page 18.)



mann, à propos du Capital : « Rare-De la force du verbe à la victoire des armes

ORSQU'IL pronocça l'éloge funèbre de Karl Marx au ci-metière londonien d'Highate, le 17 mars 1883, Friedrich Engels termina curicusement sa péroraison par quelques mots dont l'éclatant triomphalisme contrastait fort avec la modeste assistance asmbiée ce jour-là ao bord de la tombe : . Karl Marx., est mort honoré, aimé et révéré par des millions de collaborateurs révolutionnaires, des mines de Sibérie jusqu'en Coliforme, en passant par l'Europe et l'Amérique... Son nom vivra dans la suite des siècles : son œuvre aussi. »

Derrière les quelques fidèles et parents venus rendre les derniers devoirs ao maître - le syndicaliste Wilhelm Liebknecht, ses gendres français Paul Lafargue et Charles Longuet, - un observateur perspi-cace n'aurait entrevu, en imagination, qo'avec beaucoup de peine les antes multitudes évoquées par le discours qu'ils venaient d'entendre. Le matérialisme historique, en effet, n'exerçait pas encore son in-fluence sur de très nombreux disciples. Fondée d'après ses principes, la Première Internationale s'épuisait à combattre l'ascendant de Bakonnine, dans les convulsions d'une interminable agonie. Or, cent aus plus tard, l'anarchisme flamboyant du grand rebelle russe ne survit qu'au

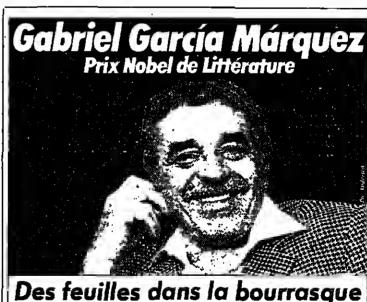
fond des bibliothéques, dans quelques têtes réveuses, lorsque son célè-bre rival domine doctrinalement une moitié de la terre.

Religion d'État

De Moscon à Pékin, de Prague à Luanda, de La Havane aux anciens palais impériaux d'Addis-Abeba, de nombreux pays s'organisent suivaot ses principes. Même si leurs gouverments divergent sur l'interprêtation qu'ils en donnent, comme les Chinois et les Soviétiques, même si les peuples eo subissent impatiemment les contraintes, comme la Pologne, la Tchécoslovaquie, le Sud-Vietnam, le système annoncé par le Manifeste du parti communiste s'impose à tous à l'égal d'uoe religion d'Etat. Là où il ne règne pas sur la société comme un dogme absolu, des Parlements démocratiques ac ceptent soo arbitrage, comme en France ou en Italie. Dans la lointaine Amérique latice cufin, dans les maquis de Thaïlande ou de Malaisie, l'ordre impitoyeble qu'il instaure ailleurs se change en subversions libertaires.

GILBERT COMTE. (Lire la suite page 18.)

PIERRE FOUGEYROLLAS. • CORRESPONDANCE DE

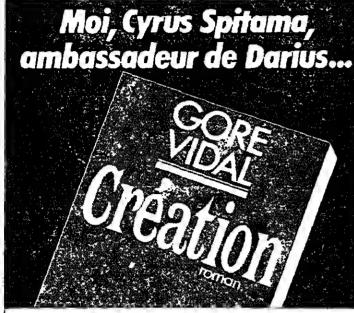


*Chez Marquez, le détail familier se hausse naturelle-

ment au lègendaire. C'est soudain comme si la littérature entière se remettait en marche!" Bertrand Poirot-Delpech/La Monde

Supplied to the supplied of the supplied to th

mit du refus



Création

"La Perse, les palais, les mages, les

satrapes... Quel tableau!" Patrick Grainville/V.S.D.

Lisez, offrez, Ide 12 ans à... 100 ans !)

LA DOUCEUR SUR LA TERRE

- de Tatiana KLETZKY-PRADERIE (275 pages)
- Une promenade romantique au soleil des vacances :
 une région du Midi à découvrir ;
 un certain art de vivre,

3 000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 18 MOIS! ENVOI IMMÉDIAT DÉDICACÉ contre 59 F (chèque ou mandat). Port gratuit à T.E.P. – écrivain « Cancilla » – 11500 QUILLAN.

(Publicité)

TANTRA. Figures érotiques de l'art hindou

Bernard Soulié

Ne en Inde au III s. après J.-C. le Tantrisme se situe dans une nouvelle approche religieuse où l'érotisme est défini comme la voie privilégies du passage de l'homme à la Conneissance. La sexualité qui y est omni-présente ne

peut donc se comprendre sans cette quête qui le fonde.

Le recueil de Bernard Soulié, composé de reproductions de gravures, sculptures, peintures, permat au lecteur de penétrer peu à peu dans cet univers insoupçonné. Les commentaires qui accompagnent chacune de ces reproductions dévoilent le sens véritable de ces enlacements et accouplements où chaque position, chaque mouvement du pertenaire, est soumis à un rythme

L'ensemble constitue un précieux ouvrage d'initiation... SO F - Editions SOLAR -

PIVOT SERA-T-IL ENTENDU? JEANNE CASTILLE AURA-T-ELLE LA LÉGION D'HONNEUR?

JEANNE CASTILLE





Après son mémorable "APOSTROPHES" Jeanne Castille a regagné sa Louisiane. Heureusement il nous reste son livre.

A votre tour, laissez-vous gagner par sa formidable passion pour la langue française. Entrez dans les maisons acadiennes, et regardez vivre au jour le jour cette femme simple. digne, émouvante, qui se bat depuis un demisiècle pour qu'un million d'habitants du pays des Bayous continuent de parler le Français.

> LUNEAU ASCOT EDITEURS -9, rue Ampère 75017 PARIS

la vie littéraire

Mazeppa, héros de la steppe

Un homme nu, ettaché dos sur dos è un cheval sauvage, traverse dens une course effrénée la steppe immense... C'est le comte Yvan Mazeppe (1644-1709), un noble ukreinien, victime de le vengesnee du seigneur poloneis Telibeski, dont il evait seduit l'épouse.

Sous la plume de lord Byron, le folle équipée de Mazeppa entre dens la légende ; ce dreme inspirera également des poètes comme Victor Hugo (il lui consacre une de ses plus belles Orientales) et des peintres comme Géricault, Horace Vernet ou Louis Boulenger.

Oans Amazone, la revue du mystère enimal que dirige Jean-Jacques Barloy et qui paraît trimestriellement aux éditions du Suren (abonnaments: rue Georges-Clemenceau, 39160 Saint-Amour), les origines du mythe d'Yvan Mazappa sont racontées par Pierre Civet. Dens le même numéro (jenvier 1983, 66 p. 20 F), on découvrira des études sur les poulpes géants la cruauté chez l'homme et chez l'animal, ainsi que le fabuleuse histoire d'un mammifèra marin, la Rhytine de Steller. - R.J.

Des « Journées mondiales de l'écrivain » à Nice

La Ville de Nice a donné son accord pour des « Journées mondiales de l'écrivain » qui succéderont, en octobre prochain, au « Festivel du livre de Nice » créé il y e quatorze ans.

Mercel Jullien, qui evait créé l'année dernière le Festivel international d'adeptetion au cinéma (FIDAC), est à nouveau au cantra de cette initiative, avec cette fois Jacques Chancel. Se joignent à eux Lionel Chouchan, animateur des festivals d'Avoriaz at de Desuville, le publicitaire Jacques Seguela et le réalisataur de télévision Jacques Samyn.

Pendant cinq jours, du 6 eu 10 octobre, les

« Journées de l'écrivain » traiteront et illustreront toutes les activités nées de l'écriture, qu'il s'egisse de l'audiovisuel, de livres, de théâtre,

L'Energumène gastronome

Une nouvelle revue semestrielle, les Cahiers de l'Energumène, vient de paraître, destinée à tous les goûts des lecteurs de goût.

Plutôt luxueux, remerquablement mis en pages sur papier ivoire, grend format, cet Ener-gumène, dirigé per Gérard-Julien Salvy, se propose de présenter chaque semestre une réunion très subjective de textes littéraires, de photographies, de dossiers d'architecture et de peinture. Une constante : chaque numéro s'ouvrira sur une recette de cuisine.

Au sommaire de cette premièra livraison, un « Risotto è le milenaise » de Carlo Emilio Gadda, qui nous dévoile, dans ce texte de 1980, des qualités de fin gourmet organisé : « La casserole, qu'on tiendra de la main gauche eu-dessus du teu à l'eide du manche et d'une poignée de feutre, recevra les quartiers, ou les infimes morceaux, d'oignon tendre, ainsi qu'un quart de louche de bouillon, bouillon mijoté de préférence, et du beurre de Lodi, du su-périeur (...). >

Du même euteur, une nouvelle plus ironique, sinon plus littéraire ; « L'incendie de la via Ke-plero » et des textes da René de Ceccaty, de James Joyce (sur Daniel Defoe), Christopher Isherwood, de Sigmund Freud « Personnages psychopatiques sur une scène, 1906 », de Witold Gombrowicz (Souvenirs polonais 1960-61), de Patrick Mauriès, de Jean-Noël Vuarnet, des « Bris-signes » du peintre Jean Degottex, etc. Oe très belles photos d'Helmut Newton, de David Seymour, d'Alice Springs, de Gisèle Freund, complètent ce substantiel numéro. (Cahiers de l'Energumène, 31, rue Victor-Duruy, 75015 Paris. Diffusion Oistique. 60 francs.) — N.Z.

Adieu Milou...

J'en ai gros sur le cosur : mon petit copain d'enfance est mort. Si je na me contenais, je hurleraie à le lune ! Waoû ! Waoû ! Milou est

Je n'oublierai pas son alture de fox au cerré, ses oreilles en angle et le bout de queue que Hergé kri avait piqué dens le postérieur pour sianafer au'il e'agissait bien d'un chien. Timun, lui, pour se distinguer, s'était planté un pinceau sur la tête. En ei-je fait des parties avec Milou l Vécu des situations périlleuses qu'eucune bête au monde n'eurait supportées ! J'ai fureté avec lui dans les poubelles, me suis damné maintes et maintes fois pour des os que je déterrais comme des pépites, me suis ensanglanté la truffe aux bords affûtés de je ne seis combien de conserves. La curiosité tout intellectuelle de Milou ne connaissait pas de limites.

Il étart attaché - l'amour est aveugle - à ce nigaud de Tintin, ce cabot, qui lui ravissait toulours le premier rôle. Il devait toujours le trrer du pétrin : jamais Tintin ne l'écoutair. Et pourtant, Milou n'était-il pas le sage du duo ? Ses bulles enveloppaient de profondes pensées que l'autre, trop imbu de sa personne et décidément trop bête, ne pouvait saisir. Ils ont, les premiers, illustré les mystères de l'incommuncabilité (Waf I)... Des deux, le véritable héros

Adieu Milou, je t'aimais bien. Je regrette tellement que tu n'aies réservé un chien à ma chienna. C'est un fox-papillon. Elle veille sur moi aussi, bien que mon crâne soit déoourvu de brosse, et que ja ne sois plus un petit gar-

vient de paraître

Récits

HENRY BONNIER: le Moko, - A quinze ans, René Etienne se retrouve co prisco. La prisco d'alors, dans les années 30, c'est Mettray, véritable bague pour co-fauts que coonut sussi Jean Gener. Après un reportage d'Alexis Dadant le Froot populaire. Léon Blum ordonna une enquête qui conclut à l'abolition de ce régime de détention Devenu « le Moko ». daos ee begne, René Etienne sera libéré à l'âge de dixhuit ans, après les peurs, les soufadolesceots par la société, au com du droit. Des blessures inguériesables. (Albin Michel, 380 p., 79 F.)

CÉRARD CUÉCAN : La vie est un royage. - Du milicien qui fuit par les toits à mai 68, du premier camion de Coca-Cola entrant dans Marseille à l'adolescence a Diabolo-menthe a. de Paris à Gdansk. d'Aragon à Walesa, tour se mêle et se démêle pour Gérard Guégan dans ce voyage de la vie. (Christian Bourgois, 317 p., 75 F.)

STÉPHANE MALLARMÉ : Poésies. - Le premier des trois volumes des Œucres complètes de Mallarmé. Edition critique établie par le professeur Carl Paul Barbier de l'université d'Edimbourg - mort en 1978 – et l'un de ses élèves. Cordnn C. Millan, actuellement professeur à l'université de Glasgow. (Flammarion, 794 p., 170 f.)

P.-A. QUARANTOTTI-GAMBINI : Soleil et vent. - Un grand romancier et poète, Friestin - mort à cinquante-cinq ans en 1955. - révélé par son dernier recueil. Tra-duction de l'italien par Laïla Taba-Husseio. Préface d'André Pieyre de Mandiargues. (L'Age d'Homme. Coll. Uoesco d'œuvres représentatives, 136 p., 58 F.)

Lettres étrangères

PAUL THÉROUX : le Royaume des monstiques. - L'Odyssée d'une fa-mille qui dit adieu à la civilisation de la technologie, du crime et de la consommation pour fuir sur une côte dn Honduras, et y trouve son enfer. Traduit de l'américain par Freeçoise et Guy Casaril. (Calmann-Lévy, 432 p., 80 F.)

BENJAMIN TAMMUZ : le Minotaure. - Un agent secret poursuit une femme mystérieuse dans le labyrinthe des passions et de la trahison. Traduit par Françoise Ver-nan. (Suchet-Chastel, 220 p.,

SUSAN SONTAG : Moi, etcetera. Huit oouvelles écrites entre 1963 et 1977, qui jalonnent une recher-che sur l'ego américain. Traduites de l'américain par Marie-France de Palomera. (Seuil, coll. « Fictioo et Cie », 286 p., 75 F.)

NATALIA GINZBURG : La route qui mène à la rille. - Quatre longues nouvelles - quatre brefs romans-- publiées en 1964 par l'euteur de Bourgeoisies et précédées d'un petit précès autobiographique sarcastique. Traduit de l'italien par Georges Piroué. (Oeooēl. 332 p., 88 F.)

DINO BUZZATI : Mystères à l'italienne. - Série de reportages sur l'Italie insolite écrits pendant l'eonée 1965. Traduit de l'italien par Susi et Michel Breitman. (Robert Laffont, 176 p., 59 f.)

Souvenirs

CREENE : les Ci l'évasion. - « Mes voyages furent, autant que l'acte d'écrire, des themins d'évesion «, dit l'auteur, qui conte cinquante sunées de ses socvenirs. Traduit de l'anglais par Robert Louit. (Robert Laffoot, 310 p., 78 P.)

NINO FRANK: 10.7.2 et autres portraits. - Evocation par un traduc-teur remarquable de quelques-una des grands artistes de notre époque : James Joyce, Léon-Peul Far-gue, Cendrara, Malraux, les Fitzgereld, Hemingwey, Pirandello, Babel, Pierre Mac Orlan, etc. (Maurice Nedeau/Papyrus, 360 p.,

Témoignage

CILBERT BOVAY : l'Effraction - Un réalisateur de la télévision suisse, victime d'une grave erreur médicale, raconte avec un humour poignant son voyage à travers le continent médical (Ed. Zoe., Diff. pour la France : » Alternative », 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, 92 p., 49 F.)

Fasais

ALAIN FINKIELKRAUT : la Réprobation d'Israel. - Il faut rendre possible une approche rationnelle dn sionisme et d'Israël, estime l'auteur. Il faut réagir aux accusations qui, lors de la guerre du Liban, out mis Israel au ban de l'hu-manité et placé le sionisme parmi les grandes idéologies maléfiques de ce siècle. (Denoèl, 181 p., 29 F.)

RÉGINE MIHAL FRIEDMAN : l'Image et son juif. - Une écude sur l'image du juif dans le cinéma nazi par un professeur de l'uni-versité de Tel-Aviv. L'auteur démontre que ce cinéma s'est appuyé sur une longue tradition littéraire et iconographique où la représen-tation avait graduellement anima-lisé le juif. l'avait démonisé, dé-shumanisé en l'assimilant à la matière-chair ou argent, donc en mal. (Payot, 261 p., 99 P.)

MILOVAN DJILAS : Ecrits politiques. - Sous ce titre, l'ancien col-laborateur de Tito, emprisonné après un conflit avec lui en 1953 apres de confer avec un en 1953

— il est encore aujourd'hui en résideoce surveillée. — présente
l'évolution de sa pensée depuis
1969. Ce livre a été publié en 1982
à Vienne. Traduit de l'allemand
par Elisabeth Joël. (Belfond,
205 p., 79 F.)

Dictionnaire

JEAN-JACQUES SCHMIDT : Dietionnaire frunçais-arabe, arabefrançais. Mots utiles de lo vie courante. - Uo instrument précieux pour les hommes d'affaires, les touristes, les coopérants et les étudiants, même s'ils sont peu familiers de la langue arabe, grace à une innovation : la transcription en caractères latios des mots arabes pour eo faciliter la lecture. (Editions du Dauphin, 43, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, 388 p., 80 F.)

Musicologie

CATHERINE KINTZLER : Jean-Philippe Rameau. — Splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique. Les vérités et les illusions de Rameau, figure exemplaire du rationalisme et du sen-sualisme de l'âge classique, qui révait de réunir l'homme de science et l'homme de l'art pour les plai-sirs de l'homme de goût. (Le Sycomore, 278 p., 86 F.)

Psychanalyse

EUCÈNE ENRIQUEZ : De la horde à l'État. - A partir d'une lecture so-ciologique de l'œuvre de Freud. une analyse des formes du pouvoir dans les sociétés modernes. (Coll. · Coonaissance de l'inconscient ., Gallimard, 460 p., 150 F.)

GEORGES DEVEREUX : Bauba, la vulve mythique. - Développant toutes les implications du mythe grec de Baubo exhibant sa vulve, Georges Devereux dénonce certains aspects du féminisme contempo-rain. (Ed. Jean-Cyrille Godefroy, 199 p., 79 F.)

Biographie

DOMINIQUE GRIMAULT ET PA-TRICK MAHÉ : Piaf-Cerdan, un hymne d l'amour, 1946-1949. – La chanteuse des rues et le boxeur le plus populaire... Deux héros dans la France de l'après-guerre et l'histoire d'un fol amour, qui s'est achevée dans la chute de l'avion Paris-New-York. (Robert Laffont, 279 p., 65 P.)

Histoire

CLAUDE CAHEN : Orient et Occident au temps des croisades. - Un ouvrage de synthèse, par un spé-cialiste, membre de l'Institut, qui analyse l' = interaction réciproque du monde méditerranéen et de l'Orient dit . latin ., et qui traite de l'évolution politique, culturelle, commerciale, comme de l'histoire propre des croisades et de l'Orient latin, non en chapitres séparés mais en interconnexious permanentes. (Aubier, 302 p., 98 F.)

HENRI FRENAY : La nuit finira : res de résistante 1940-1943 - La réédition du récit du créateux du premier mouvement de résis tance, prix littéraire de la Résisen 1974. (Robert Laffnut, 607 p., 95 F.)

GUILLAIN DE BÉNOUVILLE : le Sacrifice du matin. - La réédition d'un ouvrage de 1946 dont François Mauriac disait : - Ce livre hérolque est lo symphonie de la fié-sistance. » (Robert Laffont, 407 p.,

ÉCÉRIE : Journal de voyage. - Célè-bres dans l'Antiquité chrétienne, les pérégrinations en Orient médiresperantes d'une Gauloise du qua-trième siècle, Égérie, avaient fait l'objet d'une relation attribuée à la voyageuse. Bedécouvert en 1884, ce texte onique en son geure par son mo et son contenu est réédité cette fois avec une riche introduction de Pierre Maraval. (Texte bilingue français-latin, Éditions du Cerf, 390 p., 297 F.) .

ÉMILE OERMENCHEM : Vie des saints musulmans. - Réédition revue et commentée de ce classique, jadis publié en Algérie, du meil-leur orientaliste européen, sur la vie et la légeode de personnages importants du panthéon populaire de l'Islam. (Éditions d'au-jourd'hui, 63120 Plan-de-la-Tour, 410 p., 110 P.)

HENRI BRUNSCHWIC : Noirs et Blancs dans l'Afrique noire fran-caise. - La participation noire su as colonial. (Flammarion, ртосенны 250 р., 75 Г.)

en bref

• LES • ŒUVRES • DE JEAN JAURÉS EN VINGT VOLUMES, comprenant des textes inédits ou longtemps introuvables, vont être pabliées par les Éditions Privat de Tou-louse, dès la fin de l'année. Editée sur l'anitative de la Société d'études jan-résieunes, présidée par Mase Maséeline Rebérioux, directrice du Musée d'Orsay, cette série retracera un pauorann complet de l'activité politique, journalistique et philosophique de Jaurès et sera inaugurée par deux volumes réservés aux écrits de jeuses réservés unx écrits de jen-

• LE PREMIER SALON DU LIVRE DE LYON aura Beu du 19 au 28 mars à l'occasion de la Foire in-ternationale de Lyon. Selon son or-ganisateur, le Syndicat national de panisarem, le Syndicat manifesta-l'édition (S.N.E.), « cotte manifesta-tion mettra particulièrement en arapt le dynamisme de l'édition et de la dif-fusion régionnies. De nombreux éditeurs, dont treute régionnux, nons ont déjà assurés de leur présence; ils s'attacherout à mettre leur fonds à la disposition des risiteurs. Les illuraires

stands, créaut ainsi pendant dix jours la plus grande librairie de la région ».

• UN COLLOQUE STEN-DHAL est organisé le samedi 26 mars à Caen par le centre de rechermars a Caen par se cessure de recons-ches sur la modernité que dirige Pierre Barbéris. Le thème en sera «Stendhal et la modernité», avec des communications sur «Stendhal «Stendhal et la modernité», avec des communications sur «Stendhal et la Grèce», «Stendhal et la renais-sance italienne», «Lecures «réac-tionnaires» de Stendhal », «La man-sée de Henry Bruhard » Stendhal et l'horizon Romsean, » «La clesse pensante et les intellectuels : quel avenir ?» «Stendhal et l'opéra», (Amplé 003, à partir de 9 heures).

• AU MANS (SARTHE), 1983 EST • L'ANNEE POESIE • , conçue et réalisée par le collecti Posite et la revue Parale avec le son-tien de la municipalité. Outre une manifestation mensuelle, Le Mans propose, tonts l'année, un « téléphone protecte, conte l'agme, un « temposte poétique », avec un poème aouvenu chaque semaine su (43) 82-47-91. (S'adresser à Bernard Gueit, 59, me de Saint-Ambin 72000 Le Mans).



GALLIMARD

Tu 1111

STUART EWEN

CONSCIENCES

IS INFLUEN

Publicité et genèse

de la société de consommation

Une entreprise terroriste : l'invention du consommateur

moderne dans les années vingt aux États-Unis.

ALAIN EHRENBERG

LE CORPS MILITAIRE

Politique et pédagogie en démocratie

Comment apparaît, à travers le dressage du fantassin

soldat-machine ou citoyen en armes - la tentative

de fonder une économie concrète de la liberté.

PATRICK TORT

LA PENSÉE HIÉRARCHIQUE

L'ambition de ce livre : face à la dérive sociobiologique

actuelle, rétablir la vérité sur le darwinisme.

AUBIER

Janine

Alexandre - Debray

Victor

Schælcher

"La madestie de l'hamme dant le nam est lie a

Romans ---

BREFS REFLETS

Denx cents pages, quatre-vingt-quatorse chaptres, on plus exactement quatre-vingt-quatorze instantanés. Un souvenir d'enfance. les brumes d'un rêve, un fait divers, et clic-clac l Giton, journaliste au Soleil, prend la photo, soit une trentaine de lignes ; puis l'on passe à nu-tre chose. Hubert-Hubert Bove, son patron n'en demande pas davan-tage : des croquis qui comblent un trou. Citoz fait flash de tout et il faut lui reconnaître le don de bien diriger son objectif sur ce que les grands hommes on les sans grade ont de plus ridicule. Le don aussi d'un certain rythme syncopé et du mot qui permet aux clichés d'échap-per au suréotype.

parfois le même thème et les mêmes images situés sous la cernture nvec un tantinet d'insistance qui amoin-drit les effets. Mais ne boudons pas le plaisir, ce curriculum à des hons oents, brefa reflets de notre so-

P.-R. LECLERCO. CURRICULUM VITAE BIEN TEMPÉRÉ, de Maurice Kherronbi, Balland, 200 p., 59 F.

LE TRAITRE L'ILE BOURBON

Un enfant de pionniers qui révait de fliboste, d'aventures au long cours. C'est Guillaume Brancher, colon, fils de colon, habitant à Saint-Paul, en l'île Bourbon où il est né en 1715. Nons sommes en l'an de grâce 1737 et Guillaume écrit fébrilement, dans sa cellule de condamné à mort, le récit-testa-ment que nous lisons. Tandis que le jeune Guillaume court dans les montagnes avec ses cousins, la colonie s'enrichit rapidement, les hateaux négriers multiplient leurs escales. Parce que scule l'aventure, la chasse, la course dans les Hauts l'intéressent, Guillaume Brancher devient chasseur de Noirs. Ou plutot de « marrons.», comme on appelle ceux qui s'évadent, pour chapper aux mauvais traitements ou par goût de la liberté. La colonie lance à leurs trousses des détachements de volontaires, de tueurs, qui massacrent, et rapportent la main droite de chaque homme abattu. On clone le trophée sur la porte de l'église.

Ces détails ne sont pas le fruit de l'imagination de l'auteur Daniel Vaxelaire. Tout est vrai dans ce roman aux airs cruels et natfs. Vrai romme la mort de Guillaume Brancher, relatée dans les registres du Conseil supériour de Bourbon Accosé - du crime de haute trahison, d'assassinat et de complot contre les Blancs de la colonie » Il sera fonctif, pendu et étranglé, sa main droite coupée et clouée à l'emplacement prévu à cet effet, avec celles des « marrons ».

Guillaume Brancher n trahi. Pour une histoire d'embuscade ratée, il s'est retrouvé parmi des marrons ». Il s'est senti bien avec ces insoupiis. Pavennire, elle était plutor là. Ca n'a pas duré long-temps, l'histoire l'a rattrapé.

> GENEVIEVE BRISAC. * CHASSEUR DE NOIRS, de

Daniel Vaxelaire. Editions Lieu commun, 306 pages, 71 F.

JEAN ROSTAND. BIOLOGISTE ET MORALISTE

Andrée Tétry, qu'une amirié qua-dragénaire lia à Jean Rostand, r'homme des grenouilles , nous présente tour à tour le biologiste expérimentateur, l'historien des sciences, le vulgarisateur populaire, le moraliste percutant, le polémiste redoutable et l'accusateur lucide des inégalités sociales.

Elle n'oublie pas l'écrivain qu'il kile n'oublie pas l'eurivain qu'il fut dans sa jeunesse : de 1919 à 1931, il publia plus de douxe volumes qui révèlent, note Étienne Wolff dans sa préface, « une dime d'idéaliste révolutionnaire ». On y recueille déjà des aphorismes acérés comme Rostand les cultivera par la suite : sur le mariage, par exemple : suite; sur le mariage, par exemple :

« On est mai fait pour le mariage
quand on n'a l'étoffe ni d'un despote quand on n'a l'étoffe ni a un acsport ni d'un esclave. » On sur la pro-

romans policiers

Éternelle angoisse...

ange et de la Machine humaine, publie un excellent patit livre sur le roman d'espionnage : « Tout roman où les diverses activités clandestines des services spéciaux, des organisations secrètes,

des groupes de pouvoir, etc., jouent un rôle essentiel. » De

l'entrée furtive de l'espion dens la littérature, avec Fenimore

Cooper et Balzac, son triomphe anglo-saxon avec William Le Queux, Kipling et John Buchan, Veraldi suit le progrès de l'espion-

nite comme arme de propagande. Il passe en revue les ténors, Eric Amber, lan Fleming, Len Deighton, Pierre Nord ou Gérard de Vilfiers, en les jugeant. (Le Roman d'explonnage, de Gabriel Veraldi, Coll.

© Que sais-je ? », PUF, 128 pages, 18,50 F.)

AVEC UNE PETITE VILLE EN ALLEMAGNE DE JOHN LE CARRÉ et la Saucia de Robert Littell, la série « Domaine

étranger » de 10/18 s'ouvre au roman d'espionnage, Littell, oublié per Veraldi, eborde, après Deighton, la parano des services

secrets. Il introduit chez las Soviétiques un transfuge,

J.A. Lewinter, specialiste des missiles, et écologiste décu-Ensuite, une partie d'échecs, mortelle et déneoire, a engage entre

les deux camps. Dans ce livre, des hommes se déplacent sans

but, sans fin, comme s'ils voulaient déjouer leur éternelle angoisse de vivre, *lla Boucle*, de Robert Littell, traduit de l'américain par Jean-Patrick et Melissa Menchette, « Domeine

DEPUIS LE FLÉAU ET CUJO, les Français ont découvert le telent de Stephen King, un rajeton bizarre de Lovecraft et

de Poe. Dans l'Accident, King raconte le calvaire d'un Américain

ordinaire, John Smith, doue d'un pouvoir encombrant ; il devine l'avenir. Au terme d'un coma de guatre ans, du à un accident, il

traque, presque malgré lui, un sadique qui tue des femmes et,

surrout, un fou, adorateur de Hitler, Greg Stillson, qui veut devenir président des États-Unis. Comme les jeunes cinéastes Spielberg ou Landis, King, en visionnaire primitif, tire des effets

saisissants de la non-culture diffusée par la telévision at les B.D. Une bande dessinée par Berni Wrightson, inspirée du film que

King a écrit pour George A. Romero, Creepshow, prouve aussi comment, avec trois fois rien, il antreîne au fond de l'horreur,

sans rémission. (L'Accident, de Stephen King, traduit de l'améri-cein per Richard Mates, Ed. J.-C. Lattès, 376 pages, 92 F.

de Fievre, un cancérologue, découvre que sa filla est atteinte d'un

cancer causé par la pollution. Près de chez lui, une entreprise de recyclage de caoutchouc cracha du benzène at soullie les eaux. En

justicier solitaire, pour sauver son enfant et faire fermer l'usine, le chercheur sa bat contre ses collègues et les industriels, tous com-plices. Naîf et lourdaud, Cook tire sur de grosses ficelles mais, puisqu'il défend une cause juste, il gagne le sympathie du lecteur.

aux points. (Fièvre, de Robin Cook, traduit de l'américain par

RAPHAEL SORIN.

Jehanne Augustins, Mazarine, 401 pages, 69 F.)

 APRÈS COMA ET VERTIGES, Robin Cook, qui est chirurgien, introduit encore la médecine dans le policier. Le héros

etranger > 10/18, 283 pages, 29 F.)

GABRIEL VERALDI, le romancier d' A la mémoire d'un

priété : « Si la propriété n'est certainement pas le vol, le superflu est à coup sûr l'assassinat.

Andrée Tétry nous apprend enfin que Jean Rostand, d'une curiosité toujours en éveil, nvait été initié à le psychanalyse par son ami le docteur René Laforgoe. Pendant deux ans, il s'étendit même sur le divan du docteur Parcheminey; il y perdit, ditil, sa timidité et gagna une solide commissanco des théories freudiennes, dont il n'admettait pes qu'elles fresent assimilées à ces fausses sciences, comme l'astrologie ou la radiesthésie par exemple, qu'il ne cessa de combattre.

ROLAND JACCARD.

* JEAN ROSTAND, PRO-PHÈTE CLAIRVOYANT ET FRATERNEL, d'Andrée Têtry. Préface d'Étienne Wolff. Fondation Singer-Poliguec. Ed. Gallimard. 387 p., 120 F.

Lettres étrangères —

LES VAGABONDS

dooné la mesure de son talent épi-

Essentiel autant pour le récit et sa forme que pour les personnages et leur psychologie, on découvre un paysage : taïga et toundra sibé-riennes L'homme, quand il y surgit, constitue déjà par sa seule présence nne aventure. Ainai de l'ermite Kirill que Savva, fuyant le camp où il a été interné pour complicité dans un meurtre, rencontre conversant avec une fourmi. Ce paysage choisit ses hommes. On ne s'aventure dans ses espaces que poussé par le besoin d'échapper aux pressions politiques et sociales des autorités : Kirill, abandonné par sa famille, pour chercher Dien ; Sachka, matar, meurtrier d'un délateur, compagnon de fuite de Savva, pour trouver la liberté.

Dans ces solitudes glacées qui constituent aussi une parabole de la solitode morale, le vagnbond s'avance et lutte pour survivre, alourdi par un passé qu'il cache de

C'est contre cette solitude spirituelle, source de tous les maux, que Maximov lâche ses saints, ses illuminés, ses ermites qui, à travers récits et romans, toundra ou fru-bourgs désolés des villes, vont poursuivre les mauvais garçons et leurs compagnes douloureuses, afin de les sauver du désespoir matérialiste ou soviétique et de les conduire

* LA BALLADE DE SAVVA, ET AUTRES NOUVELLES de Vladimir Maximov. Traduit du resse par Vladimir Berelowitch. Préface de Natalya Gorbanievskafa. Gallimard, « Du monde entier », 320 pages, 98 F.

• PRIX LITTÉRAIRES. Le premier prix Georges Ber-nanos, créé par le syndicat des libraires du pord de la France et destiné à récompenser un ro-mancier âgé de moins de quarante ans a été attribué à Brigitte Lozerc'h pour son roman « L'intérimaire » (Juiliard). Le premier prix Louis Guilloux décerné par nu jury présidé par Charles Josselin, président du consell général des Côtes-du-Nord d'où était originaire Fauteur du « Sang noir » a été attribué à Jean-Claude Bourles pour « Chroniques du bel été » (Editions Jean Picollec). Le prix Scarron a été attribué à Philippe Ragueneau pour « Sa-crées vacances » (Albin Mi-

DE MAXIMOV

S'il est un mythe, russe sans doute mais pout-être universel, qui ait trouvé à notre époque une exacte incarnation, c'est bien celui de l'orphelin vagabond, malfaiteur au grand cœur et, bieotôt, à la belle intelligence dont camps et prisons constituèrent les universités. Sur ce thème, Vladimir Maximov, chef de file de la dissidence soviétique et di-recteur de la revue Continent, a que dans ses romans : Sept jours de la création, la Overantaine, Adiev de nulle part. Les récits composant le volume qui paraît maintenant sont antérieurs, écrits et publiés en U.R.S.S. avant que Maximov soit contraint d'émigrer. Ils préfigurent l'œuvre et révèlent ses sources.

son mieux, mais que, par bribes ou lambeaux, il finit par révéler à ses complices et aux lecteurs.

l'abalitian de l'esclavage en a fait trap vite une victime de « la mémaire oublieuse des hammes ». Janine Alexandre Debray lui rend justice en retracant, avec sympathie, sa vie et sa lutte.' "LE MONDE" LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

« ÉCRIVAINS DE L'OMBRE » ... CONCOURS PROMÉTHÉE

Mesdames Gloria Alcorta, Anne Hébert, Françoise Xenakis et Messieurs Etienne Barilier, Jean Carrière, Jacques Chancel, Michel del Castillo, Alain Gerber, Paul Guth, Marcel Jullian, Jean-Pierre Otte, Tekicaya U Tam'si composent le Jury loternational du septième Concours Prométhée, destiné à promouvoir un écrivain francophone inédit à ce jour ou o'ayant été publié qo'à compte d'auteur.

Le lauréal reçoit le parrainage du Jury et son manuscrit est poblié dans une maison d'édition. Le Concours o'a aucuo but lucratif ; la sélection des candidats se déroule

dans le plus strict anonymat. Tous renseignements en échange d'une enveloppe timbrée (on coupon-

réponse international) nuprès de : Monsiour Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, B.P 2 - 65299 JUH.L.AN (France).

Igor **MARKEVITCH** Etre et avoir été

mémoires

Un véritable écrivain, un portraitiste aigu. D. Fernandez/L'Express

Un regard... d'une sérénité, d'un humour particulier.

C.-M. Cluny/Quotidien de Paris

GALLIMARD INF



Les quatre gros volumes, de près de 700 pages chacun, qui réunis-sent environ 1 200 illustrations d'époque, plus de 150 cartes et tableaux statistiques, embrassent en effet 25 siècles d'une histoire qui n'avait jamais été étudiée d'une façon aussi approfondie. Il s'agit d'une œuvre collective rédigée par six universitaires. Nouvelle Librairie de France, 36, avenue des Ternes, 75017 Paris (tel. 572.28.88).

Publiée sous la direction de Louis Henri Parias et sous le patronage de l'Institut

le patronage de l'Institut
national de RecherchePedagogique, paraît en
quatre volumes.
— Premier tome : des origines à la Renaissance par
Michel Rouche, professeur
à l'Université de Lille III. — Deuxième tome: De Gutenberg à la Révolution

Gutenberg à la Révolution française, par François Lebrun, Jean Quéniart et Marc Vénard:

— Troisième tome: Le XIX siècle et le début du XX siècle, par François Mayeur, professeur à l'Université de Lille III.

— Quatrième tome:

Quatrième tome:
1930-1980 par Antoine
Prost, professeur à l'Université de Paris I.

lettres étrangères

DU BRÉSIL AU MEXIQUE

Le soupçon d'adultère

Un chef-d'œuvre brésilien : «Dom Casmurro»

TOULEZ-VOUS un roman séduisant, de courts chapitres, des phrases fulgurantes? Un humour fin. qui vous prend à partie et vous questionne, pour ne plus vous laisser en paix quand la lecture s'acbève sur des un chef-d'œuvre? Sans perdre un instant, olongez-vous dans la lecture de Dom Casmurro, de Macbado de

Il peut paraître surprenant qu'un iel ouvrage, publié il y a quatre-vingts ans, soit aujourd'bui méconnu en France (1), mais - l'éternité a ses pendules -, comme l'affirme le narrateur Dom Casmurro, et la for-tune d'une œuvre subit des aléas ou'ignorent nos panthéons listéraires. Pourtant, depuis le recueil de contes chez Garnier, en 1910, les tentatives se succédérent pour révéler Machado de Assis au public français : efforts méritoires mais maladroits, appliquées, qui ne furent pas en mesure de le placer à sa juste valeur.

Ne et mort à Rio-de-Janeiro (1839-1908), Machado y mena une vie normale de baut fonctionnaire, dont la seule aventure fut l'immense célébrité qui en lit, de son vivant, un des classiques des littératures en langue portugaise. L'existence bourgeoise de ce premier président de l'Académie brésilienne des leures laissait pourtant entrevoir quelques éléments « troubles » : naissance modeste, peau un peu trop foncée, crises d'épilepsie, que les biographes se sont plu à dramatiser et que le personnage lui-même cachait sous

un comportement des plus réservés, une extrême neutralité politique qui confinait au doute absolu. Dans son œuvre, en tout cas, aucune place pour l'inspiration incontrôlée. Plutôt mille nuances qui s'eclairent de leurs reflets, spectacle de la lucidité qui joue avec ses frontières et met au jour, comme sans y paraître, les ressorts les plus obscurs de l'ame

La maturité littéraire de Machado est atteinte avec la trilogie Memorias postumas de Bras Cubas, Ouincas Barba ct Dom Casmurro (2). Il publiera ensuire, à la fin de sa vie. Esau e Jaco et Memorial de Aires, merveilleuses et secrètes méditations de la vieillesse, qu'un éditeur éclairé pourrait avoir la bonne grace de nous offrir enfin

La justesse diabolique des mots

Quel plaisir, aujourd'hui, de découvrir une traduction digne de l'écrivain brésilien. Style précis, entraînant, qui restitue à merveille justesse diabolique des mots, les jeux pervers de leurs ambiguités.

Dom Casmurro est certainement la meilleure introduction possible à Machado, son livre central. Le roman réussit le tour de force de transfigurer une critique banale en la plus puissante entreprise de doute. Les manuels d'histoire littéraire ne nous aideraient pas à le situer - sauf s'ils dirigeaient notre regard vers l'Angleierre du tournant du siècle, Henry James et Thomas Hardy (voyez Une fenime imaginative, pour une autre version de soup-con d'adultère). Rien de ce souffle

lyrique, qui peut circuler à l'aise entre les repères solides du naturalisme, ni de ces eMuves suaves qui se tissent en écheveau de symboles pour mieux serpenter. Voici un récis sobre, et de 1899, s'il vous plaît, tout d'une élégance digne du meilleur dix-huitième siècle.

Passe-temps légitime d'une sage vieillesse, Dom Casmurro. M. du Bourru, entreprend d'écrire sa vie. Adolescence et amour, amitié et vie conjugale : le récit s'attarde avec grace entre les détails attendris. Le temps se fait obéissant, il se dilate, complaisant. Puis un regard, un seul. Tout le bel édifice est détruit par la certitude de la trahison. Le temps s'accélère. Il devient logique, destin. Dom Casmurro aebève les personnages, nettoie la scène et tire sa révérence.

Le narrateur ne quittera jamais, jusqu'à la dernière page, cet bumour exquis, libre et poli, qui riait déjà de lui-même dans le Tristram Shandy de Laurence Sterne. Art de l'ellipse. courtoisie envers le lecteur. L'humour n'a pas les grimaces de l'ironie, les poses du cynisme ; il ne semble qu'assurance souriante du sceptique.

Et pourtant, le style même, si limpide et allègre, ne tarde pas à provoquer un doute croissant chez le lec-teur. Trop d'indices lui sont offerts pour ne pas créer le soupçon - et le soupçon du soupçon. Question sur le narrateur, sur le crime : cette manière de roman policier est saturée de traces. Car Dom Casmurro n'analyse pas, il ne pose pas de questions, il n'accepte pas de réponse. Quant à la coupable - ou la victime, - elle accepte sa condamnation avec l'impassibilité qui la rend si énigmatique dans tout le roman. Difficile d'oublier les yeux, les bras, les cheveux de Capitou, l'épouse de Dom Casmurro, qui décomposent un corps puissamment érotique tout en la rendant plus mystérieuse.

Que de voix résonnent dans cette œuvre intimiste! La vie est opéralivret de Dieu, musique de Satan. Un décor de théâtre, comme cette demeure que le narrateur a fait construire à l'image de la maison de son enfance : trompe-l'ame de la mémoire. Le récit brille des clartés et vertiges d'un monde fini (dans tous les sens du terme). Monde des regards, ou d'un regard; le narrateur ne lâche pas ses proies, les yeux fuient ou se trahissent. Monde de jugement, sans plaintes, reproches, ni pardon. Aucune issue, aucune transcendance; ni pere ni Dieu, dans cet espace formel - Riode-Janeiro - qui se laisse à peine décrire. Mais l'on perçoit toute la violence de l'amour et de la haine, purs - sous les charmes un tantinet désue is des bienséances.

Dom Casmurro, de Machado de Assis. Un très grand auteur à découvrir - dans un continent que notre soif de mythes a voue trop vite au baroque et à l'exubérance. Un sommet de la maîtrise bittéraire - qui grave peu à peu ses doutes légers, irrévocables - en une question bien plus troublante que toutes les certitudes de l'exotisme.

> JORGE COLI ET ANTOINE SEEL.

 Bien qu'une première traduction française de Dom Casmurro par Francis de Miomandre alt paru en 1956. (2) Publié chez Nagel (1955), trou-

vable actuellement chez les soldeurs. * DOM CASMURRO, de Machado de Assis, traduit du brésilien par Anne-Marie Qaint. Éd. A.-M. Metaillé, 335 pages, 69 francs.

MERCREDI 16 MARS à 20 h 30 L'enseignement supérieur au Canad Par M. René de CHANTAL

Ministre aux Affaires Culturelles et à l'Information près l'Ambassade du Canada à Paris CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7º) - 651-35-73 Métro : Invalides

La statuette qui rit

Octavio Paz et le rire de Baudelaire...

E Mexicain Octavio Paz est sans conteste l'un des plus grands poètes contemporains de langue espagnole et eussi l'un des plus pénétrants analystes de notre époque. Sa notoriété n'atteint pas pourtant celle d'autres écrivains latino-américains de moindre envergure. C'est l'âcheux. La publication de certains de ses essais, rédigés entre 1965 et 1979, mais encore inédits en France, permettra, nous l'espérons, de réparer partiellement cette injustice.

Avec le Labyrinthe de la solitude, consacré à l'histoire et à l'âme mexicaine, Octavio Paz avait, pour son premier essai, réussi un coup d'éclat. Cette sombre et subtile méditation sur les complexes tortueux du Mexicain confronté à un passé déchirant n'a pas pris une ride plus de trois décennies après sa publication. L'angoisse, la mort, la violence et le trouble de l'identité sont toujours au premier rang, et les Mexicains continuent de se pencher avec perplexité sur leurs origines.

Dans Rire et pénitence. Octavio Paz aborde avec un égal bonheur les beaux arts, la linguistique, l'anthro-pologie, la science, l'histoire ou la politique. Intelligence et lucidité sont les deux qualités qui dominent ces pages à l'écriture brillante et claire. Qu'il analyse la responsabi-lité morale de l'écrivain ou les différentes attitudes culturelles devant l'érotisme et la gastronomie, les rela-tions entre le nord et le sud de la planète, le dialogue ambigu et difficile entre les Etats-Unis et le Mexique, ou qu'il disserte sur des expériences aussi extrêmes que l'art tantrique ou l'œuvre d'Henri Michaux. Octavio Paz garde cet ceil attentif, perspicace et chaleureux d'un penseur qui revient toujours aux questions essentielles. Que faisons-nous? Pourquoi et pour quoi vivons-nous ?

Dans sa maison de Mexico, ecla rée par le soleil levant, la petite tête en argile d'une statuette de Vera-cruz rit depuis des siècles : les yeux mi-clos et la bouche entrouverte. montrant à peine la langue . Fas-ciné par Baudelaire, qui disait « la joie est » une » alors que le rire est

l'expression d'un sentiment double au contradictoire ., et par les civilisations précolombiennes. / · Ces sculptures en terre cuite nous disent que tout est anime et que toures choses forment un ensemble), il juge que le rire de Baudelaire est inséparable de la tristesse . Ce n'est pas le rire puéril... C'est le rire moderne, le rire humain par excel-lence. Celui-ci a donné à l'art occidental Goya et Daumier, Brueghei et Bosch, Picabia et Picasso, et. chez nous. Posada, et parfois le meilleur Orozco et le Tamayo le plus direct et le plus féroce. .

La relation complexe avec le grand voisin da nord a toujours pasionné Octavio Paz tout comme elle a irrité les Mexicains. L'ancien ambassadeur du Mexique en Inde, qui avait démissionné en 1968 pour protester contre le massacre de la place des Trois-Cultures à Mexico, ne nie pas les phénomènes de dépen-dance et de sous-développement. Cependant, il se refuse à découvrir une réponse unique à la question lancinante du » pourquoi » des décalages flagrants entre le nord et le sud des Amériques au XXº siècle. Cela n'a pas toujours été le cas. An XVII siècle, la société mexicaine était plus riche et prospère que la société nord-américaine ». Il suffit pour s'en rendre compte - de jeter un coup d'œil sur les monuments et sur les édifices des villes d'alors : Mexico et Boston, Puebla et Philadelphie . Mais la crise est aussi au nord. « La crise que traversent les États-Unis affecte les principes mêmes qui fondèrent cette nation. .

Depuis vingt ans. Octavio Paz tonrne autour des tableaux de Tamayo, perplexe et incertain, comme il se penche sur le destin des civilisations. Il a vécu à Paris an lendemain de la seconde guerre mondiale, et il a connu Sartre. Brievement sans doute. Mais l'bomme Sartre l'a au moins autant fascine, et irrité, que ses statuettes silencieuses et vivantes. Ses réflexions sur les prises de positions politiques, les erreurs et la sincérité de Sartre sont parmi les pages les plus attachantes de ce livre.

MARCEL NIEDERGANG. * RIRE ET PENITENCE, d'Octavio Paz. Gallimard. Traduit de l'espa-gnol par Chaude Esteban et Jean-Chaude Masson, 250 pages, 85 F.

FAITES VOTRE GÉNÉALOGIE PAR CORRESPONDANCE MÉME EN RÉSIDANT OUTRE-MER AVEC LA REVUE

NOS ANCÊTRES ET NOUS

Joindre coupon ou timbres pour toute demande de renseignements. Abanuement avion I an nº es participation au cercle généalogique 110 F pur chêque à l'ordre du C.G.S.L., 38, Cours de la Liberté – 69003 LYON FRANCE

Lisez Le Monde pes PHILATELISTES



Vous l'aurez certainement reconnu. voilà le tout nouveau journal d'affaires curopéen.

Il s'appelle The Wall Street Journal/

Europe. Il traite des mêmes sujets, du même typed informations que son équivalent américain, mais il est imprimé et édité en Europe et spécialement destiné aux

hommes d'affaires européens. Chaque matin, yous y trouverez toutes les informations politiques et financières européennes que vous devez connaître. Avec en plus, des nouvelles internationales et américaines que vous ne pouvez trouver dans d'autres publications.

Acheiez le aujourd'hui, et jetez un coup d'œil au monde des affaires sous un angle nouveau!

THE WALL STREET JOURNAL. The International Business Daily

Hillant Tower, Bte 7A, Blvd de Waterloo 38, 1000 Bruxelles, Tel: 02/513.90.80. Telex: 22745.

NOUVEAUTÉS

F. BACON La nouvelle Atlantide

suivi de: Un voyage dans la pensée baroque par Michèle Le Doeuff et Margaret Llasera

F. COLLAVERI La francmaçonnerie des Bonaparte Préface de Georges Dumézil

D. VIDAL Le malheur et son prophète Inspirés et sectaires en Languedoc calviniste (1685-1725)

R. FRIEDMAN L'image et son juif

Le Juif dans le cinèma nazi

P. CARRER Le matriarcat psychologique des Bretons Essais d'ethnopsychiatrie

M. PISCATOR J.-M. PALMIER Piscator et le théâtre politique

PAYOT

Un retour aux sources de Carlos Fuentes

N 1959, le premier roman de Carlos Fuentes empruntait son titre à une interrogation du maître à penser mexi-cain Alfonso Reyes : « Est-ce là la plus limpide région de l'eir ? Qu'avez-vous donc fait de mon haut pleteau métaphysique ? » II s'agissait, bien entendu, du haut plateau de l'Anahuac et de la métropole tentaculaire de 40 kilomètres du nord au sud et de l'est metres ou nord au sur et de l'est à l'ouest qu'il abrite aujourd'hui : Mexico. Les Eaux brüldes ren-voient à un poème d'Octavio Paz, mais se réfèrent à Mexico, encore, et à l'ancienne capitale, celle des Aztèques, bâtie sur une lagune dont les eaux flembèrent lors de l'asseut lancé par Cartes le

Avec les quatre nouvelles qui constituent les Eaux brûlées, Carlos Fuentes, après des recherches narratives perfois complexes, revient aux sources de son inspiration, en retrouvant dans l'écriture una simplicità réalista plaine d'insinuations suggestives. Pour exprimer à nouveau le mai de Mexico, la détresse de ses milliers d'épaves et l'élégant cynisme ou la monstrueuse indifférence de ses privilégiés, Fuentes mêle en doses savantes l'amour et le déchiremant, la compréhension et la dénonciation qui faisaient le sorti-lège des contes de *Chant des* aveugles. L'humour et le froideur expérimentale alternent pour don-ner des dimensions hallucinantes à la violence de ceux qui se sont en fait qua des victimes conscientes ou inconscientes de forces aveugles et anonymes, et pour lesquels cette violence souvant gratuita raprésanta una échappatoire. Un exorcisme facile pour oublier la misère, le désarroi et l'abandon.

La parenté avec Luis Bunuel

Dans un terrain vague des « vilaina quertiers », das nommes en salopette et maillot rayé a'amusent à mutiler lentement au coutaau un chien errant, sous les regards com-plices de quelques maçons qui construisent un mur. Dans l'obsd'une fabrique désaffectée, des pompiatas assouviazent leur sexualité brutale sur de pauvres filles venues là, croient-elles, fibrement, pour « leur seul plai-sir » et non plus pour celui de leurs patrons habitués à abuser

Parce qu'il injurie, à la mexicaine, la mère des voleurs qui visitant sa maisan, Federico Silva a la gorga tranchée au rasoir per l'un d'entre eux. Msia valait-il mieux que sea agresseurs, cet aristocrate, nostalgique du passé, qui a vu l'archi-tectura moderna dégrader sa ville et entourer son oasis coloniele da tours de verre et de béton, et qui a compris que ses planchers a'affaissaient sous le poids des gratte-ciel le soir où, ayant laissé tomber de sa poche une pièce de monnaie, celle-ci a roulé jusqu'au mur ? Non, sans roulé jusqu'au mur ? Non, sans doute. Car pourquoi, alars, aimait-il tant effrayer l'impressionnable. Maria de los Angeles en lul ressassant à le moindre occasion la description des guillotinés dont le corps continue à bouger, les bras à s'agiter, les maina à implorer, la tête coupéa à mordre férocament la corbeille. à mordre férocement la corbeille, les yeux exorbités à regarder le

Les vieux démons de l'homme mexicain, ses errements ou ses contradictions à tous les niveaux d'une complexe échelle sociale, sont ici démesqués sans com-plaisance. Et si les Eaux brûlées n'ent pas la nouveauté sédui-sante de la Plus Limpide Région ou de la Mort d'Artemio Cruz, nous ne devons pas bouder pour autant notra plaisir. Cerlos Fuentes a travaillé autrefois pour le cinéma avec Luis Bunuel. Cer-taines scènes, telle l'irruption des chiana daa rues dens la cathédrale de Mexico, sur les talons de leur bienfaltrice venue demander au Seigneur de leur donner la parole, nous le rappel-lent en leur fascinante beauté.

CLAUDE COUFFON.

* LES EAUX BRULEES, de Carlos Fuentes. Traduit de Pespa-guel per Céline Zias. Gallimard, coll. « Dn mande catier ». 167 pages, 55 F.

. 16. mar. 17 - 18. 18.

** Ex. 200

merina.

77.4

54 B

10 mm · Spring a ca -F 175 4 120-6-4

ويولدوس -Ent The

F4 30

treates. PART NO 1 3 5 474.7.12 ******* 43 A. State And

> Brisan of Sec. 25. 3 -Carried Street 44 4 25

Que nous * 212

A. Carella F-5-1

Ecrire, mais dans quelle langue?

A Maison des cultures du monde (1), association patronnée par le ministère de la culture, a organisé récomment un colloque réunissant une trentaine d'écrivains étrangers d'expression française, nes pour la plupart en Afrique, mais aussi en Iran, au Liban, en Grece, en floumanie, en Grande-Bretagne. Peu de Français ont écrit dans une langua etrangère. En revanche, les étrangers écrivant en français sont si nombreux qu'on peut légitimement considérer cette langue comme un « lieu d'identités mul-tiples », selon les mots du poete haîtien René Depestre. Georges-Emmenuel Clancier constatait, de son côté, que notre poésie, qui souffre d'un « épuisement très distingué », est très souvent sauvée, vivifiée par des étrangers francophones. « Je voudrais inséminer le français », dit le poète mauricien Edouard Maunick.

« Nous n'avons pas choisi la français, il nous a choisis », soulignait Albert Memmi. L'écrivain congolais Tchicaya U'Tamsi a donné cette jolie définition du bilinguisme : « C'est la conquête de soi-même par l'autre. » Wadi Bouzar, professeur à l'université d'Alger, notait que, si certains auteurs maghrébins assument sereinement laur francophonie, d'autres ont fini per rejeter le français. Il a cité Kateb Yacina : « Aucune langue n'est étrangère, à condition de pratiquer d'abord sa propre langue. » Hélas I on ne peut pas toujours s'axprimer librament dans la langue de son pays.

Bien des écrivains utilisent la français sans complexes ni drames intérieurs. C'est la cas de l'Iranien Fereydoun Hoveyda, qui se définit comme un nomade da la culture, de l'Israélien Shlomo Reich, qui pratique couramment

quatre langues, d'Andrée Chedid, qui, d'origine libanaise, refuse da se laisser enfermer qualque part. « Mon lieu est le déracinement », dit-ella. Ella considère qu' « on peut être fidèle à sa terre natale tout en s'exprimant en français ». C'est peut-être possible, ce n'ast sûrement pas facile. Georges-Emmanuel Clancier rappelait que les mots les plus simples arbre, soleil, maison - changent de signification d'un pays à l'autre.

Trois écrivains - un Ecossais, Kenneth Whita, un Marocain, Tahar Ben Jelloun, et un Grec, Vassilis Alaxakis - s'expliquent dens cetta page sur leurs relations avec les deux langues qu'ils emploient.

(1) 101, boulevard Raspail, 75006 Paris. Tél.: 544-72-30.

Éloge de l'exil

sejour (1959-1963), partagé entre Paris et l'Ardèche, et un deuxième séjour, datant de 1967, partagé entre Paris et les Pyrénées. Si j'ai quitté la Grande-Bretagne, et en particulier l'Ecosse, ce fut

d'abord par un besoin de distanciation, afin de briser les cadres d'une identité trop étroite. Ensuite, et ce fut cela qui dicta mon deuxième départ, je sentais que je n'allais pas trouver en Grande-Bretagne un espace intellectuel et culturel qui conviendrait tant soit pen au travail que j'avais entrepris. Je cessai pratiquement d'être un écrivain « britanmique = ou = écossais = (pendant des années je n'ai presque rien publié làbas) sans pour autant essayer de me transformer en écrivain » français ». Où me situerais-je donc? Pent-être pas tout à fait « nulle part », mais en tout cas hors des cadres nationaux. Quand on se place ainsi « en de-hors » (sans crier à l'exil, sans se poser en poète maudit), on se fait moins vite connaître (car, si chaque nation a besoin de représentants culturels, qu'elle recrute sur place, aucune nation n'a besoin de poètespenseurs radicaux), mais on risque, peut-être, de faire un travail plus essentiel et d'œuvrer en vue d'une culture autre que nationale.

Un renouvellement perpétuel de l'identité

Il y a quelques années (ce fut une des rares références à mon travail en Grande-Bretagne), on pouvait lire à mon propos, dans un byre sur la littérature écossaise contemporaine, ceci : « Il est reste la plupart du temps hors de l'Ecosse et il a peu exploité sa « scoticité ». (...) Ses textes ont un peu l'air d'avoir été écrits avec un accent étranger, américain peut-être, et quelquefois fran-çais. C'est sans doute à cause de cet aspect cosmopolite de mon travail qu'une réunion de « scoticistes » de l'Université française a décidé que je n'étais pas un poète - écossais » mais un poète • californien ... Pour moi, un esprit vraireferant à un centre (bypothétique), mais dans un champ de tensions et de contradictions, producteur d'idées nouvelles et qui provoque un renouvellement perpetuel de l'identité.

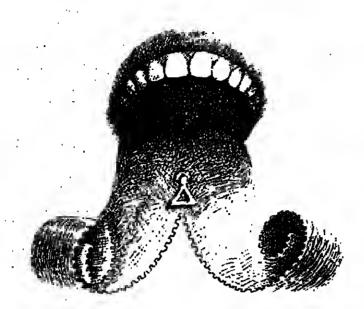
A quelques exceptions près, j'écris en anglais. Pourquoi ? Parce que j'y suis plus à l'aise, libre d'y intégrer des éléments venus des quatre coins du monde, libre d'y aller à ma guise - alors que, si J'écrivais en français, je serais obligé d'être plus correct >, et que je risquerais de passer à côté de certains éléments concrets et d'une certaine physique de l'écriture que j'aime et dont j'ai presque biologiquement besoin, sans parler de toute une expressivité ex-travagante, qui me vient plus facile-ment en anglais qu'en français.

Sur le plan linguistique, je suis à la fois très exigeant et très libre. L'essentiel e'est que le courant passe. Le poète (an sens large!), pour moi, c'est l'homme du vent et de l'éclair, et non le maniaque du

OILA donc vingt ans que je détail. Cela froisse beaucoup de vis en France: un premier classicistes y un peu faile. · classicistes » un peu frileux. Barthes disait que la littérature fran-caise était irrémédiablement « classiciste ». Je suis loin de croire que la situation soit irrémédiable, et la littérature française a, aussi, ses « figures du debors ».

Mon anglais, ma langue de base et mon outil d'exploration, risque-t-il, du fait que je vis » à l'étranger », dans un autre bain linguistique, de se détériorer ? Je ne le pense pas; an contraire. Le fait de me mouvoir entre deux langues me conduit à leur prêter plus d'attention. Etre (un peu) étranger aiguise la vue, comme cela affine l'oufe, Et c'est dans la distance, extérieure et intérieure, que l'on arrive, petit à petit, à élaborer un style et une vision à soi, qui font voir le monde d'une facon nouvelle,

KENNETH WHITE.



(Dessin de Bérénice Cleeve.)

La maison des autres

aime un être. On croit savoir pourquoi on aime une langue. C'est une illusion.

Ne me dites pas pourquoi j'écris en français, mais comment j'habite cette langue. Certes, c'est encore une histoire d'amour, une histoire où les conslits sont violents et fréquents. Rien n'est acquis. La séduction est un travail quotidien, une exi-

gence plus qu'une esthétique. Qui n'a fait un jour l'expérience d'habiter quelque temps dans une maison qui n'est pas la sienne, une maison laissée avec ses objets, ses meubles, les affaires des propriétaires, avec leur odeur, les traces de leur présence et l'usure qui marque le temps de leur passage? C'est une expérience étrange, où la volupté d'être dans les draps et lieux d'autres pensées, d'autres imaginaires, est grande. Elle est mêlée souvent d'un sentiment de fragilité et de fé-

brilité. On prend possession de l'es pace des autres et l'on se surprend en train de violer leur intimité, alors qu'ils ont cru l'avoir effacée, ou du moins rangée ou voilée avant leur départ. On se sent coupable. Pas pour longtemps. La jouissance du voyeur qui ne voit pas mais imagine l'emporte en subtilité sur la gêne ou même le sentiment de bonte.

Écrire dans une autre langue que celle de la mère, c'est comme babiter un lieu par effraction. Il v a là un privilège, mais rien n'est évident : on ne peut cesser l'entreprise de séduction. Quand on abuse de cette langue, c'est qu'on tente de réduire la marge de l'étrangeté. On se permet donc de la maltraiter comme si elle nous appartenait de manière naturelle. En fait, ce qui arrive le plus souvent, c'est que la langue n'est pas prise par le seul individu qui la parle et l'écrit, mais par toutes les ombres de sa tribu, c'est-à-dire de sa culture, de son pays et de ses légendes. Alors elle devient l'invitée, la nouvelle fiancée, la future seconde épouse. Manifestement, il n'y a qu'avec les langues qu'on peut encore pratiquer avec bonheur la polygamie sans que la morale (féministe on autre) on la rumeur publique viennent vous intimer l'ordre de renoncement.

A présent, je pense ècrire modestement en arabe classique (un artiele, une étude, mais pas de poésie). C'est une langue où l'on ne peut ab-solument pas s'improviser écrivain, e'est-à-dire créateur. Ce n'est pas une langue difficile (cela ne veut pas dire grand-chose), mais elle exige un séjour long, profond en ses racines et labyrinthes. Voilà pourquoi il m'est aujourd'bui plus aise d'écrire en français. Peut-être par paresse, par impatience (l'impa-tience donjuanesque!). Mon sejour en langue arabe a manque de rigueur et d'assiduité. Et pourtant je me sens écrivain arabe à part (pres-

que) entière.

Ce « presque » résume toute l'ambiguité de la situation. Adonis, poète libanais, ecrivait en 1971, dans une introduction à la poésie arabe, ceci : · Je ne parlerai pas ici de la poésie écrite dans les langues française et suis remis à écrire en grec. J'ai anglaise. Je pense qu'il s'agit là d'abord écrit en grec, puis réécrit en d'une manifestation particulière, français, Talgo (1). Ce roman ra- qui a pris naissance dans des condiconte justement l'histoire d'un im- tians singulières. A ce titre, c'est migré qui éprouve le besoin de re- une manifestation passagère que je nouer le dialogue avec son ensance ne peux considérer qu'en voie de disparition (...). Il est impossible disparition (...). Il est impossible que soit arabe, au sens plein et prodance à faire des phrases plus lonfond du terme, toute poèsie qui n'est pas écrite en langue mère (oumm). . (1) Je ne pense pas qu'Adonis ait tort; et, pourtant, ce que j'écris, traduit on non, je le sens

profondément arabe! TAHAR BEN JELLOUN.

(1) Cité par Zaghloul Morsy dans la

Mémoire future, anthologie de la nou-velle poésie du Maroc. Maspero, 1976.

La rose des vents

E suis venu en France à dix-huit ans pour suivre les cours de l'Ecole de journalisme de Lille. Je connaissais assez bien le français. Je l'avais appris un peu au lycée, un peu à l'Institut français d'Athènes. Je me kouviens d'une fête de l'Institut où, déguisé en per-roquet, j'avais récité un texte intitulé Je suis Coco le bavard. Je de-

vais avoir une dizaine d'années. A dix-huit ans donc, je connais-sais suffisamment le français pour lire la Cantatrice chauve, mais pas assez pour lire les Faux-Monnaveurs. J'étais incapable de prendre des notes pendant les cours de droit et d'économie. Pour passer le temps je dessinais mes camarades.

Petit à petit j'ai fait des progrès. Je travaillais beaucoup et j'étais bien malheureux. La Grèce me manquait. J'écrivais deux fois par semaine à mes parents. J'écrivais aussi pour moi-même, en grec bien sûr. Je n'aimais pas beaucoup la France : c'était un peu une prison. Je ne me sentais pas concerné par les événements d'Algérie. Je lisais Dos-toïevski et Faulkner, mais guère ou Socrate par exemple. d'auteurs français.

Proust et Brassens dans mes bagages

A la fin de l'école j'ai eu la possibilité de prolonger de deux ans mon sursis militaire, ce que j'ai fait. Je voulais rester un peu plus en France. D'abord parce que j'étais amoureux de Claudie, qui habitait Rennes, ensuite parce que je voulais connaître Paris. Je suis donc venu à Paris, Claudie a préféré rester à Remes. Le dépit amoureux m'a inspiré une soixantaine de pages rédigées directement en français.

J'ai réussi à piacer quelques textes et quelques dessins dans des journaux. Cela m'a fait énormément plaisir. J'ai quitté Paris un peu à regret. J'y laissais des amis. J'avais lu le Voyage au bout de la muit et Oh! les beaux jours. J'emportais Proust et Brassens dans mes bagages.

Une fois rentré dans mon pays, je me suis remis à écrire en grec. Je le faisais avec plus de plaisir et de facilité que lorsque j'écrivais en fran-çais. Mais au fil des mois je m'aperecvais que mon français, que j'utilisais rarement, se rouillait.

Je serais peut-être resté en Grèce si les colonels n'avaient pris le pouvoir et s'ils n'avaient muselé la presse. Aussitôt après avoir accompli mon service militaire, je suis revenu à Paris. C'était en 1968. Je ratais de justesse les événements de

Le presse parisienne m'a semblé plus accueillante que par le passé. Je n'ai pas eu trop de mal à trouver du travail. Le fait que j'étais grec n'a pas entravé mes recherches. Il a joué plutôt en ma faveur : plusieurs directeurs de journaux ont fait du grec dans leur jeunesse. Je regrettais simplement de ne pas porter un prénom plus classique : Ulysse, Achille

Imperceptiblement je perdais la mémoire. Travaillant pour des journaux français, j'étais forcément conduit à aborder les sujets qui préoccupaient les Français. Mon métier m'a permis d'approcher beancoup de gens, de visiter plusieurs régions, de connaître bien mieux la France que je ne connaissais la Grèce. J'hésitais de plus en plus à porter des jugements d'en-semble sur les Français. Je parlais et écrivais le plus souvent en français, j'en arrivais à penser la plupart du temps dans cette langue. Lorsque j'écrivais pour moi-même, c'était pour évoquer la vie des gens d'ici qui était aussi la mienne. Je le faisais naturellement en français.

Je sais que bien des Français se sentent étrangers à ce qu'est deve-

étranger qu'eux, du fait que j'étais né ailleurs, Mais je n'en suis pas sûr, qui a suivi. C'était en 1974. Décidément, en vivant à cheval sur deux pays, j'ai réussi à rater tout ce qui J'oubliais quelquefois que le frans'est passé d'important dans l'un

cais n'étais pas ma langue mater-nelle. C'est un fait pourtant. Encore maintenant je commets des fautes. Je ne connais pas les noms des arbres, des fleurs, des oiseaux, tous ces mots qu'on apprend quand on est enfant. Je viens juste d'apprendre par mon fils, qui a onze ans, ce qu'est la rose des vents. Je suis incapable de faire une maltiplication en français Ecrire en français me demande plus de travail qu'à nn Français.

« Mais tu es français!»

Je n'allais en Grèce qu'au mois d'août, comme les touristes. J'avais besoin de quelques jours d'adaptation pour me remettre à penser en grec. Il m'arrivait de ebercher vainement un mot, d'accentuer un autre de travers. Le génitif pluriel me posait parfois de sérieux problèmes.

Quand j'avais le cafard, je pensais (en français probablement) que je n'avais plus de langue maternelle. Je commençais à me sentir coupable de m'être si bien intégré à la société française, comme si du même coup j'avais trabi une partie de moi-même. J'avais l'borrible sensation de porter en moi un bébé mort.

Un jour je faisais écouter à ma mère l'enregistrement d'une émission de la radio belge à laquelle j'avais participé. Elle ne pouvait pas croire que e'était moi qui parlais. - Mais tu es français! -, m'a-t-elle dit. J'ai ressenti une sorte de verrige.

Alors, j'ai commencé à réagir. A fire livres et journaux grecs. A ne plus écouter que de la musique grecque. Je soriais lentement d'un long sommeil. J'ai été bien malheureux d'être loin de la Grèce lors de la ebute de la dictature et du rétablissement de la démocratie. Je savais nue la vie dans leur propre pays.

Peut-être me sentais-je un peu plus

bien pourtant que je n'avais nullement mérité de participer à la fête,

comme dans l'autre.

mieux la connaître.

Depuis je vais beaucoup plus sou-

vent en Grèce, comme pour me faire

pardonner mon absence passée. Je

voyage à l'intérieur du pays, j'essaie

de me renseigner sur son évolution.

Si i'ai accepté d'ecrire un livre sur la

Grèce actuelle pour un éditeur fran-

cais, ce n'est pas parce que je consi-dère que je la connais mieux qu'un autre, mais parce que j'avais envic

- plus qu'un autre peut-être - de

Je questionne mes amis sur l'évo-

lution de la langue, j'ai noté une bonne einquantaine de mots nou-

veaux, dont certains d'origine fran-çaise. L'onomatopée bla-bla-bla

connaît depuis peu un succès fou en

Le résultat de tout cela est que,

dance a faire des pbrases plus longues qu'en français, je retrouve des rythmes oubliés. J'ai l'impression de remonter à la surface de moi-meme. L'impression d'avoir conquis une sorte de paix, pour la première fois il

me semble depuis l'age de dix-huit ans - et j'en ai maintenant trenteneuf. VASSILIS ALEXAKIS.

(1) Le Seuil. Voir le Monde des li-vres du 25 février.

Ce que nous apportent les « francographes »

PEUT-ON parler d'un « enti-chissement », d'un « infléchissement > du français par les œuvres de ceux dont il n'est pas le langue maternelle ? C'était s'est tenu à la Maison des cultures du monde.

Réponse décevante : nous n'en savons ren. 8 faudra plusieurs dé-cennies de racul pour en juger ; et encore ne s'agirait-il que de le langue tittéraire. La prudence conseille donc de ne pas faire des e francographes . si f'on peut se permettre de baptiser ainsi les écrivains d'expression française non hexagonaux, une catégorie à part.

En fait, le français qu'ils écrivent

de compte, le Rival invincible, de Carol Bernstein (New-Yorkaise), et Disparition, de Valéry Afanassiev (Russe, né à Moscoul, tous deux édités au Seuil, le premier pourrait avoir été écrit per Françoise Sagen at le second par Philippe Sollers;

On en dira autant des romans algériens, par exemple, qui a inscrivent tantôt dans un registre du français littéraire le sobre, Rachid Mimounil, tantôt dans un autre (le surchargé, Abdellatif Laabi). Ce n'est pas affaire d'imitation ou de mode, mais simplement que la paraît épouser assez asgement les voies métropolitaines. De deux ro-produit le même effet (du français).

Les participants au colloque al-laient dans une meilleure direction an soulignant que les difficultés qu'ils (et elles) avaient à surmonter nour écrire dans une langue qui na leur était pas « donnée », mais en quelque sorte « vendua » par l'histoire, les préservaient des tenta-tions du laisser-aller, de la négligence et de l'improvisation.

Il est remarquabla, en effet, que daa soucia dits « da forme » l - actuellement balayés avec un rien de mépris per bien des écrivains hexagonaux (la construction de la phrase, l'orthographe, la pertinence du vocabulaira) au profit d'ambitions dites esthétiques sont encora de vrais soucis pour çes écrivains du dehors, ces « horsains » plus respectueux de la mai-

son commune qua ne la sont les héritiers tapageurs et gribouilleurs de vingt générations d'écrivains français.

Conclusion: moins nombreux evidemment, disperses, isolés le plus souvent, à la fois anxieux et heureux de ce qu'ils ont chois d'être - des écrivains en français, - nos « horsains » représentant certainement l'un des titres les plus sérieux du français à en dira encore une langue internationale. Et même s'ila n'apportent rien d'immédiatement discernable par eux aussi que notre culture dépasse largement nos petites fron-

JACQUES CELLARD.



dean Fuente

\$11 to 1/2

5

u(x) = x

10 Acr

11. TEN 15

KARL MARX, CENT ANS APRÈS

De la force du verbe à la victoire des armes

(Suite de la page 13.)

Géographiquement, il ne recule encore nulle part. Mais par un mys-térieux dyoamisme, il continue d'avancer, malgré ses échecs pratiques dans sa prétention à rendre les hommes heureux.

Le Christ, Mahomet et Luther

Cette conquête des Etats, précédéc par une inexplicable fascination des esprits, rappelle étonnamment les grandes conquêtes morales du ehristianisme, de l'islam et de la Réforme. Dans ces trois cas, dejà, un prophète solitaire donna une loi nouvelle au monde, et la force du Verbe entraîna la victoire des armes. Rapprocher le Christ, Mahomet et Lu-ther de Karl Marx, précipite babi-tuellement leurs disciples respectifs dans une indigoation commune. Ils n'admettent, ni les uns ni les autres, ou'une Parole veoue de Dieu, ou établie sur l'autorité du Livre, se compare au matérialisme athée. D'ailleurs. Marx lui-même oe traita-t-il pas la religioo d'- opium du peuple ., dans un texte illustre, pour proner aussitot sa suppression?

Dans ce cas, la Lettre et l'Esprit a accordent door absolument pour estimer la voix de Dieu incompatible avec la dialectique de l'histoire. Hélas! les choses de ce monde ne marchent pas toujours selon les règles simples de la logique. La négation de Dieu a'exclut pas forcément la foi en d'autres forces. Une idée assigne à la vie uo principe directeur souverain puis offre aux hommes la ressource de le servir ou de le tefuser dans les symboles clairement identifiables du Bien et du Mal, avec assez d'absolu dans la démonstration pour que cette idée prétende se confondre avec la vérité totale. Elle propose ainsi à ses adeptes d'atteindre leur salut dans la chaleur d'une communion, l'ivresse des certitudes d'où naissent ensemble le sacrifice de soi et l'extermination des autres. Des ee moment, ses adversaires s'ideotifient aux puissances ténébreuses qu'il suffit d'abattre pour atteindre le bonbeur universel plus vite et plus sûremeot. Ainsi naissent les grandes disciplines spirituelles, où chaeun trouve, avec no sens à sa vie, l'interprétation du des-

Texte rarement lu dans son ensemble, mais souvent évoqué pour la brève citation sur l' - opium du peuple -. la Contribution à la critique de lo philosophie du drait de Hegel, écrite par Marx duraot les années où sa doctrine se cristallisa définitivement, réunit dans des argumeots raisonnés ees parcelles constitutives de n'importe quel millénarisme conquérant. - L'histoire -, selon lui, a pour mission d'- établir lo vérité de la vie présente - et - la première tâche de la philosophie, qui est ou service de l'histoire, consiste, une fois démasque l'imoge sointe qui représentait la renonciotion de l'hamme à luimême - dans son alienation religieuse, « à démasquer cette renon-clotion sous ses formes profanes ».

Un combat entre le Bien et le Mal

Cette prétention de l'. histoire . à coonaître la • vérité • ne s'accom-plit pas sans introduire dans celle-là la divinisation de celle-ci, par un détournement d'héritage qu'une pure

Traitez vos affaires.

Rentrez chez vous.

avec Lufthansa.

le dernier au retour.

Partez pour l'Allemagne.

Tout dans la même journée

Il suffit de prendre le premier avion au départ,

Arrivé à Francfort, vous y restez ou vous con-

tinuez vers une autre ville d'Allemagne. Les

êtes en pleine forme pour la journée et vous

retrouvez Paris à 22h30 précises. Ou vous

partez pour Hambourg à 7h 50 et rentrez à

Paris à 22h20. Pour vous, pas une minute

correspondances sont immédiates. Vous

Par exemple: vous quittez Paris à 7h25.

politesse de vocabulaire attribuera à la seule dialectique. La contamination de la philosophie par la mystique puis la dégénérescence de la mystique en politique s'accentuent quand Marx ajoute, dans un langage d'ailleurs superbe : - La critique du ciel se transforme ainsi en critique de la terre, lo critique de lo religion en critique du droit, la critique de la théologie en critique de la politi-

La bourgeoisie, bouc émissaire

Sous prétexte de livrer l'idéalisme l'absolu de la vérité dans la vie des bommes, et sa transformation de la théologie en politique aboutit à faire de la politique même une nouvelle théologie. La confusion oe se dissipe certainement pas lorsqu'il assigne au communisme la mission proprement messianique de mettre fio - à lo querelle entre l'homme et lo noture et entre l'hamme et l'homme ». d'etre « lo véritable fin de lo querelle entre l'existence et l'essence, entre l'objectivation et l'offirmation de soi, entre la liberie et la nécessité, entre l'individu et l'espèce -. A la veille du vingt-deuxième congrès du parti communiste de l'U.R.S.S., le projet de programme élaboré sous Nikita Khrouchtchev se situait encore dans cette filiation, malgré les forfaits et décoovenues du stalinisme, lorsque ce document désignait dans le communisme - l'avenir radieux de l'humanité tout en-

Par sa théorie propre de la lutte des classes, Marx lui-même ajoute à son réve milléoariste la consécration

cood prépare son châtiment sacrisiciel par la révolution prolétarieone devenue la communion des croyants. Pour que le prolétariat étende son bégémonie sur l'ensemble social, « il faut (...) que tous les vices de lo société soient concentrés dans une au tre classe, qu'une classe déterminée soit lo classe du scandale gênéral. (...) Il jout qu'une sphère sociole porticulière passe pour le crime notoire de toute lo société et assume par là même l'agréable fonction do boue émissaire réservée à la bourgeoisie.

Les discussions d'érudits sur les responsabilités personnelles enconrues par l'auteur du Capital dans les bécatombes correprises en son nom négligent ordinairement la justification qu'il leur donna par avance, dans ce texte au sens peu contestable. Comme d'autres fondateurs de religion, il voului certainement le bonheur de l'espèce. Lorsqu'il évoquait les millions de disciples à venir, Engels distinguait moins claire-ment les miradors du Goulag, eux aussi cepeodant tout à fait prévisi-

GILBERT COMITE.

* Signalons oussi lo réédition de deux textes importants, dans la collection de poche des Editions sociales/Messidor : le Maniseste du ciales/Messidor: le Manyeste au parti communiste, de Karl Marx et Friedrich Engels (introduction de Jean Bruhat, la traduction de Laura Lafargue a été revue par Michèle Tailleur, 158 p., 15 francs); et l'Origine de la fomille, de la propriété privée et de l'Etat, de Friedrich Eogels (présotation et notes de Pierre Boote et Claude Mainfray de Pierre Boote et Claude Mainfray, traductioo de Jeanne Stern revue d'un combat métaphysique entre le par Claude Maiafray, 322 p., Bien et le Mal, où l'ignominie du se-

Le Taureau et son ascendant

(Suite de lo page 13.)

L'autre principe émis très tôt est de rester le plus possible à ras de terre, da soumettre constamment les intuitions à l'épreuve des faits. Ainsi, les contradictions entre l'Etat prussien at l'Etat idéal, selon Hegel, n'apperaissent jamais aussi bien qu'au travers des filouteries des propriétaires forestiers amis du pouvoir, ou de la révolte des tisserands silésiens.

C'est per cette attention maniaque au concret que Marx se distingue des utopistes humanitaires à la française. Il ne prétend pas pour autant avoir isolé, comme l'en ont créditá absurdement certains dévots, les notions da classes sociales at de luttes, trouvées chez Guizot, Thierry, Ricardo, Halvetius, D'Holbach. Mehring éclaire parfaitement ce qui revient à Engels et ce qui revient à Marx dans la maturation lente du Manifesta de 1948 et des autres textes à venir. Les accidents biographiques, axil à Paris, puis à Londres, la vie misérabla, les quatra enfants morts, les intrigues propres à la vie d'émigré et de révolutionnaire, sont indiqués pour autant qu'ils contribuent aux prises da conscience, à l'élaboration des écrits, non à titre de pirtoresque psychologisant.

'EMPRUNTS en rejets par repport à Bauer, Feuerbach, Weit ling, Proudhon, la matérialisme affirme son ambition d'âtre aux sciences historiques une réplique de ce que le darwinisme est aux sciences naturelles. Simplifiés à l'axtrême, les fondements du mantisme se ramènent à ceci : l'histoira entière n'a été qu'un rapport de forces antre exploiteurs et exploités. La prolétariat ne pourra désormais se libérer de la bourgeoisie sans extirper à jemais l'exploitation de toute société. Ce sont les relations économiques qui détarminent les relations juridiques, politiques, les institutions, les cultures, les mentalités qui suscitent les gouvernants. inspirent les religions, et non l'inverse.

Contrairement à une légende entretenua par les Églises qui s'en réclamaient. Marx n'a cessé de corriger, chemin faisant, ses affirmations at ses prophéties. Le dogme de l'infaillibilité est rigoureusement contraira à sa façon de penser, même s'il met parfois à s'exprimer une véhémence ne laissant guère da place au doute. Si Marx se trompe tant, alors même qu'il a pris la mesura du temps long en histoire, c'est par impatience

L'ami Engals, aussi, prend ses désirs pour des réalités. Il combat cetta tentation, quant à lui, par des recherches apparemment éloignées de son propos : langues vivantes, art militaire, sciences naturelles. Marx lui avoue, en mars 1868 ; « Si les gens savaient à quel point je sais peu de chose en économie politique l » Engels, c'est certain, connaît plus de choses, plus exactement. Mais Mark a une plus granda puissance de raisonnement, le don de dégager des lois, de les réviser. Les deux esprits se complètent. Mehring restitue le climat de complicité et de complémentanté intellectuelles, d'amitié profonde, qui se dégage des quatre tomes

U fil des événements, des congrès de l'Internationale, at de la rédaction des œuvres, Mehring fait voir un Marx autori-L teire, en effet, souvent dans l'erreur, injuste envers se interlocuteurs, sévera avec les militants français, dont le proudhonisme aboutit, selon lui, à idéaliser le « pseudo-indivi- dualismeamitotalitaire > des systemes bourgeois. Mais ces débats, ces polémiques et ces procès d'intention font partie des contradictions dans lesquelles se forge touta pensée. La manière dont s'échafaude la théorie da la plus-value, dont les délégués français au congrès de Bāla s'opposent aux nationalisations, dont Marx affronta Bakounina sur la propriété collective ou la droit à l'héritage, dont il analyse la querre de 1870 et la Commune, tout ce foisonnement de pensées inégalement pénétrantes ou franchement démenties par les faits constitue, dens l'histoire intellectuelle et sociale, dans la mémoire ouvrière, une sorte d'épopée, de roman d'aventures, aussi captivanta que l'affaira Netchaiev ou les fausses couches de Mm Marx.

Le livre de Mehring est le contreire d'une hagiographie. Il aida simplemant à suivre una des prises da conscience les plus simples et les plua durables, au-dalà des dénonciations et des dévotions excessives. Comme Engels le rappelait sur la tombe de Marx, le mérite principal de ce demier est d'avoir mis en évidence un fait élémantaire voilé jusque-là « sous un fatras idéologique », à savoir que « les hommes, avant de pouvoir s'occuper de politique, de science, d'art, de religion, atc.; doivent tout d'abord manger, boire, se loger et se vêtir ; que, par suita, la production des moyens matériels élémentaires d'existence at, partant, chaque degré de développement économique d'un peuple ou d'une époque forment la base d'où se sont développés les institutions d'État, les conceptions juridiques, l'art, et même les idées religieuses des hommes en question et que, per conséquent, c'est en pertent de cetta base qu'il faut les axpliquer at non inversement comme on le faisait jusqu'à présent »

BERTRAND POIROT-DELPECH.

* KARL MARX ET SON EPOQUE, d'Arthur Conte, Nathan KARL MARX, HISTOTRE DE SA VIE, de Franz Mehring,

de perdue. Une grande journée d'efficacité.

Lufthansa





LE CŒUR DE JESUS

CŒUR DU MONDE, ou l'essence du christianisme Actes du Congrès international de Toulouse Card. CIAPPI, o.p., RATZINGER, SUENENS; Mgr. COLLINI, GAIDON, MEJIA, R.P.P. de MARGERIE, s.j., de la POTTERIE, s.j., POZO, s.j., F. GOMES, o.s.b.

FONDER L'ETHIQUE EN PSYCHANALYSE

Dr Roland SUBLON

Collection Essals:



تسويس

والماء والماء الماء

1.75

ye storete

aureau

ascendan

Supplemental and the second The same of the sa

Simple No.

bakerin go , , Market ...

100

₹**7**

T et * **.....** Carrier and Carrier and Carrier

9 دي. المعطم د Spacement of ூர் சுரும் நடிக்கம்

EAR PLANTS AND STREET Santa e de la compansión de la compansió

E. LA WARE & se in reconstant of a

LE SEXE, LA MORALE **ET LA REINE VICTORIA** M^{ns} Françoise Giroud, qui, en

qualité de secrétaire d'Etat a la condition féminine, fit voter en 1975 la première loi dite ∢ antiaaxista », disait alors que la femme serait « vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste. important, on désignerait une femme incompétente ». Crual pour l'homme, bien sur, l'aphorisme n'est pas sans portée.

Le propos impliquait aussi que le recours à la loi pour amener les hommes (ainsi que plus d'une femme) à penser autrement avait ses limites. Il a aussi ses dan-

Il n'est pas contestable que l'image téminine véhiculée par certaines affiches, entre autres mayana publicitairas, ast contraira à la dignità da l'homme, ce mot étant pris pour designer l'espece, naturellement. Il est encore moins contestable qu'on voit mal la nécessité de recourir à une femme dénudée pour vendre des fers à repasser, des biscuits pur beurre ou des maisons de campagne, - aussi savantes que fussent les études démontrant le contraire.

Si la loi, sous réserve de ses obscurités de rédaction, en vient à mettre fin à ces pratiques, elle aura atteint son but. Le risque exista qu'elle en atteigna un au-

Ce qui sera bientôt (probablement) la loi Roudy se propose de restaurer une certaine morala, au bénéfice de la femme. La distance n'est pas grande, alors; avec la morala tout court, celle qui s'ome d'une majuscule.

Sur la fin de sa vie, l'austérité lui étant venue avec l'âga, la reine Victoria faisait mettre des volants de dentelles aux meubles afin qu'on na voit pas leurs pieds (la langue anglaise parlant de legs, jambes).

Tella na saurait être, on l'imagine, l'intention du ministra des droits de la femme. Mais ce ne serait pas la première fois qu'une loi, pavée de bonnes intentions, produirait un effet différent de celui qui était attendu.

· Les féministes et le deuxième tour. - Les organisatrices de la mamifestation féministe de 8 mars à Paris - Coordination des groupes femmes, Mouvement d'information et d'expression lesbien, et Mouve-ment pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC), -(le Monde da 10 mars) : * démentent formellement, dans un communiqué, avoir donné une consiene d'abstention pour le deuxième tour des elections municipales. Le sens de lo manifestation était clair : il s'ogissait de réaffirmer les exigences des femmes face à un gouvernement de gauche en soulignant ses insuffisances tout en proclamant haut et fort le refus d'un retour de la droite au pouvoir et lo nécessité de tout faire pour s'y opposer. Le soi-disant M.L.F. (M.L.F. déposé d'Antoinette Fouque], qui a appelé à l'abstention n'engage qu'un courant limité du mouvement des semmes et en aucun cas l'ensemble de celui-ci ne peut être amalgamé à DÉFENSE

L'opposition voit dans le départ du général Delaunay un désaveu de la politique de défense nationale

Dans un message adressé à ses subordonnés, mercredi matin 9 mars, pet avant que le conseit des ministres ne le décharge de ses fonctions, le général Jean Delaunay, qui vient d'être remplacé au poste de chef d'état-major de l'armée de terre par le général René Imbot, explique qu'il aurait préteré, « par sonci d'apolitisme », différer jusqu'au lendemain des élections municipales l'annonce de sa démission. Il justifie son départ par « le caractère insaut ». à ses veux. « des projets de programmation 1984-1988 » concernant l'armée de terre.

Le départ du général Delaunay est commenté par l'opposition, qui y voit l'indice d'un affaiblissement de l'actuelle politique de défense dans la mesure où, pour l'U.D.F., e le gouvernement socialo-communiste renonce, de plus en plus, d maintenir le minimum de puissance nécessaire d la défense nationale » et où, pour le R.P.R., il s'agit de la mani-festation par « un haut responsable militaire - de - son désaccord avec les incohèrences et les inconsé quences de la politique militaire na-

Entre le ministre de la défense M. Charles Hernu, et son chef d'état-major de l'armée de terre, le divorce couvait, en réalité, depuis l'été dernier, lorsque le gouverne-ment a jeté les bases d'une loi de programmation militaire 1984-1988, qui donnait la priorité à l'effort nucléaire au détriment d'une politique reposant sur le maintien de nom breux effectifs sous les drapeaux, et, donc, d'une réorganisation en profondeur de l'armée de terre, qui doit s'articuler, désormais, autour de l'arme nucléaire tactique et de

forces plus polyvalentes et mobiles. Confirmation était donnée, en novembre dernier, au général Delaunay que le gouvernement entendait voir Lannée de terre préparer un nouveau . format . d'organisation opérationnelle de ses forces dans un contexte d'austérité budgétaire qui frappait toutes les administrations

 Nouvelle demande de révision du procès Pétain. - M. Jacques Isorni, ancien défenseur du maréchal Pétain, a adressé une nouvelle requête à M. Robert Badinter, ministre de la jústice, demandant la révision du procès de l'ancien chef de l'État français. C'est la neuvième fois que Me Isorni entreprend une telle démarche. Sa dernière requête, déposée le 21 juillet 1981, avait été d'abord estimée recevable par le garde des sceaux (le Monde du 15 septembre 1981), puis rejetée apres examen plus approfondi (le Monde du 7 octobre 1981). A l'appui de sa nouvelle demande, Me Isorni produit le témoignage d'un diplomate, selon lequel Pétain aurait facilité le passage aux États-Unis de renseignements secrets

défense.

Ce projet de nouvelle armée de terre tend à mieux l'intégrer dans le dispositif national de la dissuasion nucléaire, et il suppose un redéploiement du corps de bataille et son organisation en deux composantes distinctes dès le temps de paix : un commandement des forces d'action et d'assistance rapide (F.A.A.R.), subordonné au chef d'état-major des armées, at un corps de bataille blindé et mécanisé comprenant six divisions hlindées et deux d'infante-

An début de cette année: confirmation était encore donnée que le gouvernement souhaitait une « déflation » progressive des effectifs de l'armée de terre, pouvant cumuler jusqu'à 35 000 hommes par rapport au total actuel de 311 200 hommes. Cette diminution des effectifs, qui ne peut porter que sur les cadres de métier, ne devrait commencer qu'après l'année prochaine Malgré la réunion de plusieurs

conseils de défense, la loi de programmation militaire 1984-1988, qui doit définir et préciser tous ces objectifs dans le détail, n'a pas en-

que chose da sanglier, dans la car-

rure, l'allure et le caractère. Ce

montagnard du Queyras était un

fonceur, à la guerre et aux grands

postes de la paix. Un soldat qui avait

lui-même créé ses soldats, ces tabors

qu'il avait recrutés et entraînés au Maroc, à l'insu des commissions

d'armistice allemandes, et qu'il

conduisit en Italie, en France et en

Allemagne. Comme cux en djella-

bah rayée, deux marques bleues ta-

touées sur les pommettes, il marcha

avec eux et leurs - brêles : (mulets)

· Je le connais, disait de Gaulle. Un

chef de guerre incomparable. Quant

d en faire un chef d'état-major de

l'armée, c'est un violent. Jamais!

Guillaume, de son côté, supportait mal l'autorité froide de de Gaulle.

C'était un homme qui « marchait au

sentiment ». Juin, vieil ami, en usa

en Italie, avant d'en abuser quelque

peu à Fontainebleau et suriout au Maroc, en le poussant, bon gré mal

gré, à sa « successian ». De Lattre

usa de son antorité fantasque pour

charger « son » Guillaume et ses hommes des missions les plus rudes :

défendre Strasbourg à peine recon-

quise et déjà menacée. S'emparer de

Stuttgart, dévolue en principe aux

Américains, avec des troupes peu

faites pour une occupation, et qui le

Ce fut pourtant de Gaulle qui,

après la guerre, envoya cet homme

rude dans un pays rude, l'U.R.S.S.

comme attaché militaire; · prisan-

nier pendant deux ans », assurait

Guillaume. Vint le jeu de bascule

Né le 30 juillet 1895 à Guillestre (Bautes-Alpes), le général Augustin Guillaume a appartenu à la promotion de Saint-Cyr - Croix du drapeau » qui reçut le baptème du feu en 1914.

Capitaine en 1918, il est envoyé à l'armée d'Orient, puls muté aux affaires indigènes au Maroc, où il orga-mise les « gours ». Attaché militaire à Belgrade, puis breveté d'état-major, il

est affecté au commandement supérieur des troupes du Maroc.

Sous-chef d'état-major du théâtre d'opérations d'Afrique du Nord en 1940, il est nommé directeur des

affaires politiques à Rabat en 1941. Il est promu général de brigade en 1943 et commande le groupe des tabors maro-cains en Italie.

En 1944, à la tête de la troisième

division d'infanterie algérienne. Il participe à la campagne d'Alsace, défend Strasbourg contre les contre-attaques allemandes et, l'année suivante, tra-verse le Rhin et occupe Stuttgart. De

1945 à 1947, Il est attaché militaire à

Général de corps d'armée en 1950, il

idement supérieur des troupes

deviera l'adjoint du général de Lattre de Tassigny à l'inspection générale de l'armée de terre. Il reçoit peu après le

françaises d'occupation en Allemagne. Pendant six mois, le général Guillaume assure dans les débuts du SHAPE

l'intérim du marèchal Juia au comman-

dement en chef des forces terrestres alliées Centre-Europe à Fontainebleau, avant de lui succéder à Rabat comme

résident général en novembre 1951. Il est, en même temps, inspecteur des

sur les crêtes les plus inabordables

La mort du général Augustin Guillaume

lors de la campagne d'Italie, résident général de France au Maroc et

chef d'état-major général des forces armées, est mort à l'âge de quatre-

vingt-sept ans, le mercredi 9 mars, à Guillestre (Hautes-Alpes), dont il

Un fonceur

Augustin Guillaume avait quel- ' avec Juin. Commandant en chef en

Le général Augustin Guillaume, qui fut le chef des tabors marocains

de l'Etat, y compris l'institution de core été totalement arrêtée à ce jour. Jean Lagarde, prédécesseur du géet on attend, dans les milieux militaires, les derniers arbitrages pour la fin du mois de mars ou le début

Réforme en profondeur

Durant le travail préparatoire d'état-major, le général Delaunay a, comme e'est son rôle de conseille militaire du gouvernement, mis en garde le ministre de la défense et son chef d'état-major des armées sur les conséquences que ne manonerait pas d'avoir, tant sur le moral des cadres que sar l'équipement des forces, le fait que, à son avis, le pouvoir politique ne donnait pas . des moyens suffisants - à l'armée de terre. En ce sens, le chef d'état-major a traduit une réalité : il existe, chez de nombreux cadres supé rieurs, la crainte que l'armée de terre française ne sorte e diminuée affaiblie et vieillie » de cette réorga-

Ce n'est pas la première réorganisation en profondeur que subit l'armée de terre sous la Ve République. La dernière en date, celle du général

Allemagne, puis commandant en

Europe, lorsque Juin rechigna à s'ar-racher à Rabat. Résident général de

France au Maroc, lorsque le maré-

chal consent à venir s'ennuyer à

Fantainchleau, . Depuis quand les

afficiers generaux imposent-ils leur

successeur? -, s'étanne vainement

Très vite, Guillaume est prison-

nier de son entourage et de ceux qui,

à Paris, veulent maintenir le Maroc

sous dépendance, il tonne publique

ment contre les Etats-Unis, qui, dit-il, » nous trahissent tous les jours »,

arrête les chefs de l'Istiglal et entre-

tient avec le sultan des rapports, ré-

solument hostiles, d'occupant mili-

taire à occupé. Pendant qu'il se

soigne à Vleby, son entourage règle

la question. Sidi Mohamed Ben

Youssef est exilé à Madagascar.

« On » avait mis Guillaume à Rahat

pour jouer les gendarmes et, plus ou

forces armées. Pas pour langtemps. Cette fois, c'est l'Algérie qui s'éloi-

gne. Les politiques militaires oscil-lent entre la défense à l'Est et le

Guillaume ne veut plus osciller. Il

démissionne en plein comité de dé-

s'en va. A Guillestre, dans ses mon-

forces terrestres, maritimes et aériennes

Il y continue avec une vigueur moins nuancée la politique de son prédèces-seur, sautient les Berbères et poursuit l'Istiqlal. Pendam un de ses séjours en

France, en août 1953,son entaurage desthue le suhan.

En juin 1954, le général Guillaume succède au général Ely, nommé en Indachine, comme chef d'état-major

général des forces armées. Mais il donne sa démission en février 1956 au lendemain de l'investiture du cabinet

Guy Mallet. Il laisse entendre que les fluctuations trop fréquentes de la poli-tique militaire des gouvernements suc-cessifs ne lui permettent pas d'assurer

avec efficacité des fonctions vitales

Le le juillet 1956, il est placé sur sa

demande et par acticipation dans le cadre de réserve. Jusqu'en 1960, il pré-

side l'Association Rhin et Danube, dont

Il n'avait pas caché sa sympathie pour le mouvement du 13 mai 1958 et, avec

modération, pour les partisans de l'Algérie française. Il s'était retiré à

l'Algérie française. Il s'était retiré à Guillestre, dont il avait été élu maire

Auteur de quatre ouvrages, parmi

lesquels on retiendra notamment : la Pacification de l'Atlas central et les Ber-bères marocains, Paurquoi l'armée

rouge a vaincu et l'Homme de guerre. le

général Guillaume était grand-croix de lo Légion d'honneur, titulaire de la

médaille militaire, de la croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945), et de

il devient ensuite président d'ho

JEAN PLANCHAIS.

conflit autre-Méditerrance.

Vincent Auriol.

gnard désabusé.

tagnes natales.

de l'Afrique du Nord.

pour le pavs.

en 1959.

Le père des tabors marocains

néral Delaunay a l'état-major, a laissé encore quelques eicatrices dans l'armée de terre, d'autant que toute perspective de « déflation » des effectifs irrite un corps d'officiers et de sous-officiers mis à rude épreuve depuis 1945.

Au fil des jours, les rapports entre général Delaunay et M. Hernu se nt tendus, tout en restant courtois, et le ministre de la défense en a peu à peu tiré la conclusion que le chef d'état-major n'était pas l'homme de la situation capable de mener a son terme une difficile réforme en profandeur de l'armée de terre. Le nom de son successeur, le général René lmbot, a alors surgi, en février, à l'occasion d'un projet de mouve-ment, plus vaste, d'officiers généraux désignés pour occuper de nouvelles fanctions dans le haut

Directeur du personnel militaire de l'armée de terre, le général Imbot est, en effet, en mesure de conduire une réduction progressive, étalée sur dix ans, des effectifs sans faire appel à une loi éventuelle de dégagement des cadres, dont la dernière en date

- en 1965 - a laissé de mauvais souvenirs dans les armées. Le projet en cours d'examen consiste à prévoir la limitation du recrutement, des pécules de départ plus attractifs et des possibilités de reclassement dans le civil des cadres qui acceptent, volontairement, de mettre un terme à leur contrat d'engagement.

Mardi 1er mars, M. Hernu a convoqué le général Delaunay pour lui signifier l'intention du gouvernement d'avancer son départ du poste de chef d'état-major de l'armée de terre. Cette anticipation, initialement prévue pour juin-juillet (au lieu du terme normal de la carrière dn général en janvier 1984), a été ramenée au mois d'avril à la condition - imposée par le statut des militaires - que le chef d'état-major exprime, dans une lettre au ministre de la défense, son souhait d'être placé en deuxième section. Le général Delaunay, dans une lettre du lundi 7 mars, a donc remis son poste à la

Le départ du général Delaunay, aussitôt afficialisé par le conseil des ministres du mercredi 9 mars, a provoqué de vives réactions de l'U.D.F. et du R.P.R. Président de l'U.D.F., M. Jean Lecanuet, qui préside au Sénat la commission de la défense et des forces armées, a manifesté sa très vive inquiétude . devant cette démission, donnée, selan lui. - en raison de l'insuffisance alarmante des mesures prises par le gouvernement pour l'avenir de l'armée de terre, ses effectifs et les moyens qui resteront a sa disposition .. Il y voit · un désaveu cinglont de la politique d'abondon de notre défense ». Au nom du P.R., M. Arthur Paecht, ancien député. estime que « cette démission constitue un caup de semonce pour le gouvernement. On

disposition de M. Hernu et exprimé,

à l'occasion de ce qui peut apparai-

tre comme un - testament -, les rai-

sons qui l'incitent à penser que le

gouvernement prepare - de graves

décisions - engageant l'avenir de la

défense par la - déflation - des ef-

fectifs et . l'insuffisance des res-

sources · budgétaires allouées à l'ar-

« Sérénité »

et **€** inquiétude »

le chef d'état-majar, qui quitte, donc, ses fonctions avec près de dix

mois d'avance sur le calendrier nor-

mal, considère qu'il se retire . avec serenité - et qu'il le fait, s'adressant

terre. . non pas pour vous abandan-

conclut en répétant deux consignes

qu'il leur avait déjà données :

· Sayez compétents, soyez rigou-

ses subordonnes de l'armée de

Dans un ordre du jaur aux unités,

mée de terre.

aux veux de nos allies ». Dans la Lettre de la nation. M. Michel Dumant, pour le R.P.R., considère que - ce désaccord de fond, et non de forme, n'est pas le seul fait du général Delounay, mais d'une part grandissante des chefs

peut légitimement se demander si la sécurité de la France est encore as-

surée et si notre porticipation à l'al-

liance atlamique est encore credible

M. Hernu: La définition des grands commandements

doit tenir compte de la priorité à l'arme nucléaire

A l'issue du conseil des ministres. le ministre de la défense. M. Charles Hernu, a fait la déclaration sui-

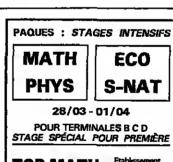
· Toute politique est un choix. Pour so défense, lo France o foit demoins malgré lui, les paravents. Il puis longtemps le chaix de lo disn'a plus qu'à rentrer en France, grosuasion nucléoire. Les moyens de cette dissuasion ont été renfarcés Il l'o annoncé des octobre 1981 en mant ebef d'état-major général des rendont publiques les décislans prises en conseil de défense sur les principoux pragrammes nucléaires. Ces décisions se sont traduites, en termes financiers, dans le budget 1983, qui accorde aux forces nucléaires des autorisations de programme en croissance de près de

fense nationale, en février 1956, et il - Mais la dissuasian est globale, ce qui signifie que les mayens miliaires classiques concourent à la dissuasian nucléaire. Paur cela. certaines structures archaiques de l'armée de terre doiveat évoluer. La définition des grands commandements doit tenir compte de cette priorité accordée d l'arme nucléaire et de l'autorité absolue qu'exercent sur son emploi les responsables politi-

- Cette réforme des structures ne peut être séparée d'une réforme du format qui accroîtra la mobilité et la puissance de feu de l'armée de

» Le gouvernement entend donner au pays les moyens de sa dé-fense. En 1982, le budget militaire exècuté, exprimé en termes réels, a vu son pouvoir d'ochat s'accroître de plus de quatre points. En 1983, Il cantinuero de progresser et ne sauffrira d'aucune annulation de crè-

 Voilà la vérité. L'esprit de défense se maintient, les moyens de la défense augmentent, les structures de la défense évoluent. Ce matin, le conseil des ministres a nomme comme chef d'état-mojor de l'armée de terre le général René Imbot, en remplacement du général Jean Delaunay. .



TOP MATH Enseignement privé 23, bd de Beauséjour. 525-45-33 ou 520-45-84. Métro Muetta (Publicité)

COULEURS DE COMBAT

W. Green - G. Swanborough

Plus de cent des plus célèbres avions de combat de l'Histoire sont présentés ea de nombreuses versians et au moyea de centaines de remarquables profils et plans en couleurs, accompagnés de descriptions précises et didactiques.

Jamais aucun auvrage aussi détaillé et richemeat illustré a'avait jusqu'à présent été consacré, comme celui-ci, aux marques, décorations et insignes appliqués sur les avions en soixante années d'aeronautique militaire. 110 F. **Editions SOLAR**

Circuit rapide pour anglais courant.







næ

MEDECINE

Une solution européenne pour la Compagnie générale de radiologie ?

liale déficitaire du groupe public Thomson, spécialisé dans le matériel hio-médical, a organisé récemment une · rencontre privée · avec une centaioe de medecins hospitaliers dans le but de leur faire connaître les grandes lignes de l'accord qu'elle projette avec la société américaine Teconicare (groupe Johnson and Johnson) (le Monde du 4 mars).

Le lendemain de cette réunion, un groupe de vingt-six professeurs chefs service bospitalo-universitaire faisait parvenir une lettre ouverte à M. François Mitterrand, afin d' exprimer leur inquiétude - sur l'avenir de l'entreprise, - seule sirme de technologie biomédicale fronçaise de dimension internatio-

Le projet d'accord avec Techni-care présente selon les sigoataires de ce texte des - aspects séduisants -, mais aussi - plusieurs points tres inquietants -, parmi lesquels l'aban-don par la C.G.R. de son reseau commercial américain et la maitrise qui serait laissée à Technicare de la technique de la résonance magnétique nucléaire (R.M.N.1 (1). Pour ces specialistes hospitaliers, des possibilités de coopération à l'échelon européen existent et devraient être approfoodies.

C'est la seconde fois qu'un groupe de médecins fait connaître publique-ment son opposition à l'accord projeté avec la firme américaine (le Monde du 22 janvier). Coincideoce ou non, des contacts ont déjà cté pris avec d'éventuels partenaires européens. C'est eo particulier le cas avec la firme allemande Brucker, de Wissembourg. Le responsable d'Odam Brucker, filiale française de cette société, avait fait récemment savoir (2) qu'il était intéressé par la production en France d'ensembles d'imagerie R.M.N. Cette nouvelle technique est, en effet, l'une des principales activités du groupe, spécialisé aussi la fabrication de maté-

riel thérapeutique. Un ancien accord passé entre jourd'hui à la firme allemande la fa-brication de l'ensemble du matériel sur le territoire français. L'avance de cette firme en matière de R.M.N. (certains prototypes fonctionnent dejà) et la qualité du réseau commercial - de la dimension internationale - de la C.G.R. pourraient constituer la trame d'un intéressant accord européen.

D'autre part, une délégation du ministère de la recherehe et de l'industrie aurait récemment pris contact avec la société allemande Siemens. Il s'agirait dans ce cas d'une tentative de définition d'un protocole d'accord portant notam-

FOOTBALL

NANTES SOLIDE LEADER

DU CHAMPIONNAT

DE FRANCE

Aucune équipe n'a pu s'imposer à l'extérieur le 9 mars, à l'occasion de

la vingt-septième journée du cham-

pionnal de France de première divi-

sion. Nantes, qui a passé trois huts à

Toulouse, a renforcé sa position de

leader, mais la lutte pour les places

qualificatives aux Coupes d'Europe

est de plus en plus serrée. Le second,

Bordeaux, qui a fait match nul sur son terrain avec Brest (0-01, est tou-

jours talonne par Paris-

Saint-Germain, qui est alle prendre

un point à Bastia (1-1). Facile vain-queur de Lyon (3-0), Monaco a

pour sa part pris la quatrième place

au détriment de Lens, qui a battu ocanmoins Laval (2-0). En queue

du classement, Samt-Étienne s'est

écarté de la zone dangereuse en bat-

RESULTATS

Nantes b. Toulouse 3-0

*Bordeaux et Brest 0-0
*Bastia et Paris-St-Germain ... 1-1

*Nancy b. Metz ... 40
*Mulhouse b. Strasbourg ... 2-0
*Saint-Étjenne b. Lille ... 1-0

Classement: 1. Nantes, 41 pts; 2. Bordcaux, 33; 3. Paris-Saint- Ger-

main, 32; 4. Monaco, 31; 5. Lens, 31;

6. Laval. 30: 7. Brest. 29: 8. Sochaux.

28; 9. Nancy, 27; 10. Auxerre, 27; 1t.

Strasbourg, 25; 12. Metz, 24; 13. Rouen, 24; 14. Saint-Étienne, 24;

SKI ALPIN, - L'Américaine Ta-

mara McKinney, qui a renoué

avec la victoire en remportant, le 9 mars, le slalom géant de

Waterville-Valley (New-Hamp-

sh(re) devant l'Allemande de

l'Ouest Maria Epple et la Fran-

çaise Fohienne Serrat, a, du

mème coup, pris la tête du classe-

ment de la Coupe du monde.

Rouen et Auxerre

tant Lille (0-0).

SPORTS

La direction de la Compagnie gènent sur la erèation d'une filiale nérale de radiologie (C.G.R.), fi-commune spécialisée dans les techniques nouvelles de la R.M.N. et du scanographe.

Au ministère de la recherche et de l'industrie, on confirme qu'une exploration est en cours, en liaison avec le ministère de la samé, des solutions européennes. L'abandon du réseau commercial américain de la C.G.R. apparaît en effet comme une elause difficilement acceptable.

Dans nuclques jours, on devrait connaître la position du gouvernement sur le projet d'accord avec la firme americaine. En cas de refus, on demanderait à M. Jacques Fouroier, directeur délégue de Thomson. charge des activités médicales, de négocier une solution européenne, voire - mixte -, associant alors Technicare, une sirme allemande et

J.-Y. N.

(11 La R.M.N. est une technique ouvelle et prometteuse d'investigation diagnostique atraumatique. Ses perfor-mances devraient dépasser celles déjà obtenues avec les scanographes. (2) Electronique Actualités daté du

Après plusieurs accidents

UN ANALGÉSIQUE EST RETIRÉ DU MARCHÉ DANS PLUSIEURS PAYS

Uo médicament (1) destiné à lutter contre la douleur (analgésique) vient d'être retiré du commerce et interdit à la vente dans plusieurs pays, dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique et le Brèsil. Commercialisé par la firme américaine Johnsoo and Johnson, ce produit est tenu pour responsable de plusieurs accidents graves de nature allergique. On craint aussi qu'il ait causé la mort de einq perconnes aux Etats-Unis.

C'est le fabricant qui, directement ou par l'intermédiaire de ses fispecialité. Eo France, ce médicament avait obtenu une autorisation de mise sur le marché, mais n'avait cependant pas encore été commercialise. La société américaine Johnson and Johnson est aussi le fahricant d'un autre produit analgésique - le Tylenoi - objet il y a quelques mois d'une véritable psychose aux États-Unis après que plusieurs lots de cette substance eureot été volontairement contaminés avec du cya-

(1) Il s'agit d'un anti-inflammatoire non stéroïdien connu sous le nom de Zomax on Zomepirac.

BASKET-BALL

Finale de la Coupe des coupes

VILLEURBANNE

DOMINÉE PAR PESARO

Vingt-quatre heures après la vic-toire de Limoges en Coupe Korae,

les Villeurhannais n'ont pas connu la

meme fortuoe. En finale de la

Coupe d'Europe des coupes, les Français se sont inclinés, le 9 mars,

Palma-de-Majorque face aux Ita-

liens de Pesaro (111-90), au terme

d'un match où ils suhirent la pres-

sion physique et technique de leurs

Après avoir résisté jusqu'à la mi-

temps (52-501 les coèquipiers d'Alain Gilles, qui ne fut pas très inspiré, furent bousculés ootamment

par le Yougoslave Kicanovic

(31 points) et l'Américain Silveter 124 points). Le meilleur réalisateur

de Villeurbanne à été Philippe Sza-

PATINAGE ARTISTIQUE. ~

Apres une performance technique

(triple boucle) et artistique, les

Soviétiques Elena Valova et Oleg

Vasiliev, respectivement agés de

vingt et vingt-trois ans, sont de-

venus champions du monde de

parinage ariistique par couple le

les Allemands de l'Est Sabine

Baess et Tassilo Thierbach, 1e-

nants du titre, dont ils étaient les

dauphins aux championnats

d'Europe à Dortmund, il y a un

RUGBY. - Philippe Dintrans au talonnage, Gérald Martinez à la

mèlèe et Didier Camberabero à

l'ouverture : pour le dernier

match du Tournoi des cinq na-

tions, qui opposera, le 19 mars, la

France au Pays de Galles, les se-

lectionneurs sont revenus à la so-

lution qui avait permis au

« quinze » tricolore de s'imposer

en Angleterre.

mars à Helsinki en devançant

nyiel (26 points).

JUSTICE CARNET

Faits et jugements

Les Irlandais de Vincennes plaident l'annulation de la procédure

Les avocats des trois Irlandais arrétés, le 28 août, à Vincennes, par les gendarmes du G.I.G.N. ont plaidé, mercredi 9 mars, à huis elos devant la chambre d'accusation de la cour de Paris, l'annulation de la procédure. Contestant les conditions de l'arrestation de leurs clients et de la perquisition de leur appartement (le Monde du 1º février), ils estiment qu'il y eut violation des arti-cles 53, 54, 56 et 57 du code de procédure penale. Les conditions légales permettant le recours au fla-grant délit n'auraient pas été réunies, aucun officier de police judiciaire compétent n'aurait été présent sur les lieux lors de l'arrestation, et les formalités exigées durant une perquisition o'auraiem pas été res-

pectees. La chambre d'accusation statuera le 23 mars sur cette demande de nul-lité transmise par le juge d'instruction charge du dossier, M. Alain Verleene. Geste qui avait été remarque, dans la mesure où, selon l'arti-cle 171 du code de procedure pénale, il n'y est pas tenu à moins qu'il ne lui paraisse - qu'un acte de l'information est frappé de nullité ».

La Chambre d'accusation, par ailleurs, avait rejeté, le 23 février, une demande de mise en liberté des trois Irlandais. Depuis, l'un d'eux, Michael Plunkett, încarcere à la Santé, a annoncé qu'il entamais une période de jeune - afin d'exiger pour lui et ses coïnculpes - le statut politique qui est notre drolt en tani que prisonniers politiques irlandais -

Une carambouille à Rungis :

neuf condamnés.

La carambouille de 6 millions de francs de la Sicofi (Société internationale de courtage en opérations sinancières et immobilières) commise de mai à août 1977 sur des produits surgeles achetes à Runeis et re-vendus à vil prix en Corse, a conduit, mereredi 9 mars, à l'arrestation, à l'audience de la 13º chambre correctionnelle de Paris, de Nicole de Wild, quaraote-six ans, condamnée à quaire ans d'emprisonnement et 10 000 F d'amende (le Monde du 3 mars 1979).

Le dirigeant de la Sicoli, M. Eugene Vineiguerra, dit Mimi la France, quarante-neuf ans, ne s'est pas présenté devant le tribunal. Il est condamné aux mêmes peines que Ma de Wild, et un mandat d'arrêt a èté délivre à son encontre. Les autres prèvenus sont aussi condamnès M. Henri-Napoléon Pietri, boucher, à vingi-quatre mois d'emprisonne ment, dont douze avec sursis, et 10 000 F d'amende; Mr Evelyne Bonneton, MM. Roland Colonna, dit Roland la Becasse, Christian Vatoux, Toussaint Casarolli et Francis Dujardin, à dix-huit mois d'empriconnement avee sursis et 5 000 F d'amende; M. Henri Bourdiec à 400 000 F d'amende. Une douzaine de fournisseurs ont obtenu des dommages-intérêts.

L'employeur violent et le médecin du travail

Rouen. - Le tribunal de grande instance de Rouen a coodamne, mercredi 9 mars. le gérant d'un restaurant rouennais à deux mois de prison avec sursis et 800 francs d'amende. M. Patrick Jary, restaurateur, avait pris à partie, en juin 1981, un médecin du travail, le

docteur Jacques Adler, dans son cahiner, alors que celui-ci recevait une patiente. M. Jary reprochait au médecin de retenir trop longtemps l'une de ses employées à la consultation. Pour manifester son désaccord. il avait pénétré dans le cabinet du docteur Adler. l'avait bousculé et in-

L'affaire aurait pu en rester là si M. Jary, à l'instigation de M. Roger Duboc, président du service médical inter-entreprises de la chambre syndicale du commerce et des P.M.E., n'avait proféré, par leure, des aceusations. Dans cette missive, M. Duboc indiquait notamment que · le docteur Adler aborde plus les ques-tions politiques et sociales qu'il ne s'occupe de la sante des parients ».

Trois mois de prison avec sursis et 3 000 francs d'amende avaient été requis lors de l'audience, en février, à l'encontre de M. Jary par le premier substitut, M. Bardy. Pour leur part. les avocats de M. Adler, Mª Jean-Pierre Mignard et Jean Martin, avaient rappele les difficiles conditions d'exercice de la médecine du travail lorsque celle-ci a affaire à

des entreprises à caractère artisanal. M. Jary devra verser, en dommages et intérets, 5 000 francs au docteur Adler et 2 000 francs au Syndicat de la médecine du travail, d'une pari, et au Syndicat national professionnel des médecins du travail. d'autre part, devant le préjudice suhi par la profession. Il devra egalement verser I 500 francs à chacun des syndicats pour frais de justice. - / Corresp.)

Adoptions - Hickene ca Hubert JOUVE laissen Toute la famille. à Xavier la joie d'annoncer l'arrivée dans leur foyer de Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

à l'àge de quatre mois. 8. domaine des Plantées, 38330 Riviers. M. Robert CRESTO.

Dėcės Le colonei Fernand Albouy, tière de Monaco (Principaute de Monaco) dans le caveau de famille et M= Georges Schlesinger.

M. et M= Jean-Pol Simond et leurs

enfants. Mª Chantal Simond, Les familles Alby, Glaizes et

Florence

Le docteur

ont la douleur de faire part du décès de M= Fernand ALBOUY,

leur épouse, sœur, belle-sœur, tante grand-tante et cousin survenu le 8 mars 1983.

nec Simone Pagnoud,

La cérémonie religieuse aura lieu le 1] mars 1983, à 9 heures, en l'église de Rambouillet (Yvelines) Cet avis tient lieu de faire-part.

- Nice. Toulouse. Fort-de-France Paris, Casablanca. M= Estelle Benazeraf. M. et Mª Francis Benazeraf et leurs

M. et M= Turenne et leurs enfants, Les familles Jacob, Albert, David e MM. Isaac et Moses Benazeraf. M. René Lemaire,

Leurs familles, parents et alliés, ont la profonde douleur de faire part du

M. Elie BENAZERAF,

survenu à Nice, le 12 février 1983. leur époux, père, grand-père et frère chéri, oncle et cousin.

- M= Maurice Buisson, son epouse Jean-François Buissoo, son fils, Laurent Buisson, son petit-fils, font part du décès de

Maurice BUISSON, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. et 1939-1945. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

François CASTEL, pasteur de l'Eglise réformée

du Cognaçais, est décéde le 8 mars 1983, dans sa quarante et unième année. Il ne souhaitait ni fleurs ni couronnes.

Ceux qui le désirent peuvent adresser feurs dons à la Cimade pour les réfugiés du Nigéria. (C.C.P. Paris 4088-87 Y.) 176, rue de Grenelle, 75007 Paris.

- Mª Emilie Haggiag, M. et M™ Raymond Cohen, M. et M™ David Cohen, M. Gilles Cohen.

Les familles Coben, Haggiag, Sotto.

ont l'immense douleur d'annoncer le décès subit, à l'âge de trente-deux ans, de leur petit-l'is, frère, oncle adoré,

Jean-Claude COHEN.

ancien élève de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Montparnasse sud, vendredi I t mars,

Cer avis tient lieu de faire-part. La familte ne reçoit pas.

M. et M= Rene Peyre. M. et Ma Jean Deshayes. M. et Ma Henri Couvreur.

M. et M= Pierre Biquet. M. et M∞ Denis Couvreur, M. et M= Dominique Couvreur, M. et M= Alain Jacqmin, ses enfants. Ses vingt-sept petits-enfants, Ses dix-sept arrière-petits-enfants, Et les familles Piketty, Etienne

font part du décès de M- Victor COUVREUR, née Jacqueline Piketty. rappelée à Dieu le 8 mars, à l'age de quatre-vingt-trois ans, en son domicile. Ses obsèques scroot célébrées en l'église Saiot-Louis-en-l'île, le vendredi

t I mars, à 8 h 30. ils invitent à partager teur peine, leur prière et leur espérance dans la foi. Ni lleurs ni couronnes. 32, quai de Bethune, 7504 Paris.



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme

à 30 m de la use Tronchet 23, rue des Mathurins 8º - tel. 265.25.85

Mª Armande Cresto, M. Jean Michel Cresto, M= Micheline Rodriguez,

survenu le 3 mars 1983, à Paris-14-, dans sa soixante-septième année. L'incinération a eu lieu dans la plus Les cendres seront déposées au cime

38, rue d'Enghien, 75010 Paris. 31, quai de l'Ourcq, 93500 Pantin.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Marcel
DUPLESSIS-KERGONARD.

le 6 mars 1983 à Caumont-sur-Durance. De la part de ses enfants et petits - M. et Me Walid Hrayssi, ses

parents, Frédéric-Majid et Maxime-Tarek, ses frères, M. Nahil Hrayssi, son oncle, Toute sa famille,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Nadia HRAYSSL

survenu le jeudi 3 mars 1983, à l'àge de vingt-cinq ans. L'inhumation a eu lieu jeudi 10 mars 1983 à Villemoutiers (Loiret] dans la

ricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue Raynouard, - M. et M= Paul-Marie Janet, Sergio et Florentin, Mª Nicole Janet, M= Marc Aureau, M. Dominique Aureau,
M. et M. François Aureau,
Matthleu et Damien,
M. et M. Christian Strohl, Thierry et Olivier Strohl,

ses enfants, petits-enfants et arrière-petit-fils, M= Charles Dumas, sa sœur, Les familles Morillot, Duvernoy, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveax et

Dumas, Maurice Janet, Henri Janet, Margaillan, Piveneau, Monbeig, ont la douleur de faire part de la mort

M= André JANET. née Hélène Morillot, dans sa quatre-vingt-treizième année, le

9 mars 1983. La cérémonie religiouse sera oélébrée dans l'église de Forges-les-Baius (Essonne) par le pasteur Sahagian et le Père Delmonte, le lundi 14 mars, à 11 beures. Heureux les miséricordieux, car

ils obtlendront misèricorde. .

8, rue du Four, 75006 Paris.

- M. Joseph Lafarge, son époux. Le docteur et M™ Pierre Lafarge, M. et M™ Claude Lafarge, Fabienne et Jacques, Anne, Bertrand, Philippe, Lucrèce, Géraud,

ses petits-enfants,

M. et M= Maxime Old et leur fils M= Joseph LAFARGE, nce Jenne Old.

survenu le 8 mars 1983, à Paris. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, aura lieu le 12 mars, à 10 h 30, à Saint-

Vincent (Cantal). Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. 26, rue des Bluets, 7501 l Paris, 15380 Anglards.

- M= Jean-François Morin,
M= Françoise et Isabelle Morin,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès do docteur Jean-François MORIN.

leur époux, père et parent, surveon le 9 mars 1983, dans sa cinquante-sixième année, en son domi-cile à Croissy-sur-Seine (Yvelines). Les obsèques seront célébrées le ven-dredi 11 mars 1983, à 16 h 15, su cimetière de Croissy-sur-Seine où l'on se réu-

Cet avis tient lien de faire-part. - Montpellier.

- Montpelijer.

M= Jean de Richemond,

M. ci M= Philippe Bonneville,

Arnand, Charlotte, Lucile,

M. ct M= Pierre Roman, Fredéric, Henri, Jean-Philippe, Estelle, M. et M= Max de Richemond, Mancy, Gilles,
M. et Mar Max de Richemond,
Nancy, Gilles,
M. et Mar Francis de Richemond
Laurent, Nelly,
M. et Mar Jean-Luc de Falloise,
Sabine, Jérôme, Emille,
M. et Mar Georges de Richemon
Mar Jucien Berger M[∞] Lucien Peyrot, Les familles de Richemond, Delord,

Peyrot, Leenhardt, Chatel, Schulz, ont la grande tristesse de faire part du décès de M. Jean de RICHEMOND, architecte D.P.I.G.

chevalier de la Legion d'honneur, urvenu après une douloureuse maladie le 27 février 1983, à l'âge de soixante-

dix-hair ans.
Les obsèques ont eu lieu le 2 mars
1983, en l'église réformée, à Mont-pellier.

- Jésus leur répondis : ...les boi teux marchent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux

. . . Matthieu 11, v. 5. 7, rue Marccau, 34000 Monapellier,

Remerciements - M= Jean Arins et ses enfants,

Mer André Artus Et toute la famille, très touchés des marques de sympathic qui leur ont été témpignées lors du décès

docteur Jean ARTUS.

exprimeot leurs sincères remerciements.

Anniversaires - Le 12 mars 1981.

Repand HERLIN

décédait accidentellement. Il reste vivant dans le souvenir fidèle de cenx qui l'ont connu et simé.
Une pensée affectueuse leur est demandée en union avec les messes qui seront célébrées à son intention.

- Il y e quatre ans mourait le

docteur RENET. Jacques DESTRÉE

Cenx qui l'ont connu et airsé se sou-

Avis de messes

. .. 17

 $\dot{\gamma}_{\rm c}$

17.0°

1716

. . 34

.. W

-44%

.દુ.નાસે<u>.</u>

. 76

100

11.77

99.

477

70.00

- 7 %

~ ...

A1 10

...

.....

4.5

s.com.

 $\mathcal{M}_{\mathcal{P}_{\mathsf{reg}}}(X)$

1000

Te 24

1. 100

8 1. 1.

- François de Menthon et ses enfants vons prient d'assister à la messe qui sera célébrée le mardi 15 mars, à 18 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau. 66 bis, Raymood-Poincaré, à Parts-10°, à

M^{ma} Français de MENTHON, née Nisole de Saint-Seine,

rappelée à Dieu le 4 février 1983.

Messes anniversaires

- En mémoire du sacrifice de Jean BASTIEN-THIRY,

fusilé le 11 mars 1963, une messe anniversaire sera dite en l'église Notre-Dame des Victoires (Paris-9-), le vendredi 11 mars 1983, à Une cérémonie du souvenir aura lieu sur sa tombe, au cimetière de Bourg-la-Reine (92), le samedi 12 mars 1983.

- En ce jour anniversaire du rappel à

M. Georges DUCELLIER,

ceux qui l'ont connu et aimé. - Pour le troisième anniversaire de la

Jean LAMBERT.

avocat général honoraire à la Cour de cassation. une messe sera célébrée le samedi 12 mars, 2 18 h 30, en l'église Saint-

Il est demandé à tous ceux qui l'ont commu et aimé de s'y associer par une pieuse pensée.

Communications diverses

- Conférence-débat. - La lettre des évêques sur la conjoncture économique et sociale - Pour des nouveaux modes de vie «, par Mgr Coloni, évêque auxiliaire de Paris, mercredi 16 mars, à 12 b 30, paroisse Saint-Augustin, 7, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris.

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priès de joindre à leur enroi de texte une des dernières bandes pour jastifier de cette qualité.



Le Monde

Service des Abo 5, roe des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F **TOUS PAYS ETRANGERS** PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 146 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie acricone Tarif se decread

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonaés sont invités à formular leur demande une sonnine au moins avant icur départ.

· Jeindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de idiger tous les noms propres en apitales d'imprimerte.





DANSE

FESTIVAL AU THÉATRE PRÉSENT

Michel Hallet... « Retour en avant »

Michel Hallet a ouvert le Festival de danse de Théâtre Présent avec Retour en avont, où se concrétisent une fois encore les recherches particulières de ce chorégraphe lyonnais pour acclimater une danse contemporaine, libre et belle, mais puisant aux sources de notre patrimoine gestuel. Chaeun de ses bellets, quel qu'en soit le style, est une œuvre mûrie, vécue par une équipe et dont on peut suivre le travail d'élaboration à

Retour en avant, composé de buit sections avec soli et ensembles, s'appuic inhabituellement sur les structures musicales de Bach. L'ouverture est une prise de possession, un quadrillage du plateau dénudé, la presentation en quelque sorte d'un vocabulaire de base avec des pas battus, des étirements du corps, tout en jeu de pieds complexe et plaisant, que l'on retronvera ensuite au gré du parcours, tantôt vif, tantôt noncha-

Le spectaele e d'abord du mal à prendre son rythme, en raison peutêtre d'une longue séquence dans le silence où l'on ne perçoit pas la res-piration de la chorégraphie. Cette sèquence a le désavantage de montrer les manques de le troupe qui ne ossede pas toute la perfection technique requise pour une exécution aussi complexe. Le climat naît avec

l'intervention de la musique. Les danseurs entrent, sortent, se renconrent, se regroupent lis se transmettent l'énergie comme des hilles. s'abordent dans un bulancement tranquille, s'offrent quelques fu-gues. Temeraire, Michel Hallet flirte avec les stéréotypes (* Jėsus que ma joie demeure .), et les casse d'un geste insolite, un frolement de main, une fausse amorce de porté, ou encore par un solo de Pascal Gouey à l'équilibre bouleversant. Et puis soudain tout bascule avec le Concerto por violon en lo mineur. C'est un fabuleux tissage d'energies, nn feu d'artifice de traversées en tous sens, des envolées en triangles d'oiseaux migrateurs, et des enchaî-

C'est la danse à l'etat pur; on voudrait s'y plonger. Sans doute faut-il voir Retour en avant plusieurs fois pour en déceler toutes les richesses d'ècriture. Et là, on s'interroge : eujourd'hui on parle de crise, de manque de eborégraphes. Alors comment se fait-il que le groupe de recherches de l'Opèra de Paris ou le Ballet Théâtre de Naney, ou tant d'eutres troupes en quête de créa-teurs ignorent une telle évidence ?

★ Théatre présent : 20 b 30.

nents si sensibles qu'ils amènent le publie à une totale récipiscence.

MARCELLE MICHEL

n L'HOMME NEURONAL », de Jean-Pierre Changeux

La mécanique cérébrale

l'Homme neuronal, l'ouvrage que Jean-Pierre Changeux, professeur au Collège de France et à l'institut Pasteur, consacre au cerveau bamain, commence par ees lignes: · Bergson, dans Matrère et memoire, écrivait que le système nerveux n'a rien d'un appareil qui servirait à fabriquer au même à préparer des représentations. La thèse développée dans ce chapitre est l'exact contrepied de celle de

Bergson .. Le livre de Jean-Pierre Changeux n'est pourtant pas une machine de guerre conte des philosophies plus ou moins honorables. C'est un exposéo m plet et lucide de nos connaissances actuelles sur le cerveau, des théories qu'on peut fonder sur elles, et de quelques implica-tions qui en résultent.

Les - objets mentaux - sont repartis par l'auteur en trois classes: les percepts, qui résultent de l'interprétation par les neurones cervicaux des informations transmises par les images sens: les in · visions intérieures · qui ne sont pas liées à nne perception mais sont · évoquées · pour des motifs varies, par exemple la lecture du mot - Joconde - ; enfin les concepts, images - squelettiques - qui résultent - d'une schematisation, voire d'une abstraction -. Jean-Pierre Changeux insiste sur l'unité profonde de ces trois catégories d'objets mentaux, qui ne se distinguent que per nne plus ou moins grande composante sensorielle, et sur leur incomestable matêrialité. Les objets mentaux sont des - graphes de neurones -, des assemblées comportant peutêtre plusieurs millions de cellules nervenses interconnectées. Même si l'on ignore encore les mecanismes qui stabilisent ces assemblées, leur existence est certaine, et des techniques rècentes de radiograpies permettent de les voir.

H. Mire

Ayant ainsi - détruit les barrières qui separent le neural du mental - Jean-Pierre Changeux dêcrit ensuite la genèse du systeme. Sans entrer dans l'éternel faux débat entre l'inné et l'acquis, il indique comment les genes peuvent orienter les diviront, bien avant la naissance, au moins trente milliards de neurones. Ceux-ci constitueront, sa

Le chapitre central de vie durant, le cerveau bumain mais les connexions entre ces neurones mettront des années à s'établir et à se stabiliser. Là cocore le mécanisme de cet assemblage n'est pas certain, mais plusients découvertes récentes viennent confirmer le processus de - stabilisation sélective - que l'auteur et d'eutres chercheurs ont proposé il y a dix ans.

L'approche est clairement reductionnistes et mecaniste. comme en témoignent les références è Diderot ou à La Mettrie. Changeux isole des élèments, étudie le cerveeu à l'échelle du neurane. Il est de bon ton de critiquer le réduetionnisme, mais on doit hien constater qu'il est à l'origine de l'immense majorité des progrès scientifiques.

On pourrait contester la vision mécaniste du neurohiologiste Changeux en arguant qu'il retarde, que les physiciens ac-tuels ont dû, bon gré mai gré, y renoncer, que la mécanique quantique impose un indétermi-nisme foncier et une globalité (non-séparabilité) du monde qui interdit tout découpage en éléments trop bien isolés. Ce serait un mauvais procès. Les synanses neuronales ont heav avoir des dimensions d'une incroyable petitesse, les quantités de neurotransmetteurs être inféricures au milliardième de mierogramme, on est encore dans le domaine de macroscopique au sens que la physique actuelle donne à ce mot. Aucune opposition sérieuse ne peut venir de ce

Il faut en prendre son parti, le science avance et sonne constamment le glas des concepques Monod, Changeux le cite à quelques reprises. C'est parfois pour indiquer que sont devenues intenables des positions prises, il n'y a pas vingt aus, par ce hiologiste de tout premier plan. Quelle eutorité accorder elors aux arguments des grands penseurs du passé ? Libre à chacun de ne pas lire les dernières pages de ce livre, où Changeux de mande : - Désormais, à quoi bon parler d'esprit ? - Cela n'empêchera pas la question

d'être posée. MAURICE ARVONNY.

* Editions Fayard, 419 pages,

L'ÉCOLE DE L'OPERA **AUX CHAMPS-ÉLYSÉES**

Les petits rats jouent aux grands

C'est maintenant une tradition ; chaque année, l'École de danse de l'Opèra donne un spectacle chorègraphique où les • rats • jouent aux grands, leurs aines du corps de ballet. Le Théâtre des Champs-Elysées a affrebé complet pour les einq soi-rées et matinées, dont la • première · a eu lieu samedi 5 mars devant le publie conquis d'avance des parents et des amis.

Depuis qu'elle a pris la direction de l'École en 1972, Claude Bessy a non seulement transformé la plastique de ses jeunes élèves mais elle leur a donné une présence precoce en scène. Fini les visions d'écheppée de bocal, roulant des yeux comme des boules de loto ou de freluqueis se mordant la langue entre deux équilibres. Les garçons sont maintenant de beaux types costauds, les filles toutes jolies de visage et dotées de longues jambes qui leur font derder l'arabesque aux frises, à l'image de leur directrice quand nous l'admirions dansant elle-même en étoile.

En dehors de leur enseignement technique dans les cinq divisions du palais Garnier, ces quatre-vingt-quatorze élèves recovent aujourd'hui une formation scénique qui leur permet de se produire en de-bors de leur base et parfois fort loin comme eu cours de leur tournée au Japon en juillet 1981. En six saisons de représentations annuelles, l'École s'est constitué un répertoire, où le plus adapté à le jeunesse est les Deux Pigeons, Jeux d'enfants, le Bal des cadets et les Animaux mo-

Pour cette toute dernière production, Cleude Bessy a voulu faire ellemême œuvre de chorégraphe : Boîte à musique, une dizaine de numéros d'eprès un montege musical, et Mouvements, sur la Symphonic elas-sique de Prokofrev interprétée par l'orebestre de Créteil, en composaient le pot-pourri. Un juste bom-mage au regretté Georges Skibine eura permis d'épingler en morceau de choix le si joli pas de deux de Daphuls et Chloe, de Ravel danse par Sandrine Henault et Guillaume

Graffin, les deux espoirs maison. OLIVIER MERLIN.

VARIÉTÉS

GOTAINER A L'OLYMPIA

Les plaisirs du rock burlesque

Les chansons hurlesques de Richard Goterner se sont frave un ehemin depuis cinq ans. Le Forgeur de tempos, Primitif. Polochon blues, Maman flashe et papa flippe, Capitaine hardrock, c'est toute une serie de titres bouffons imagines avec Claude Engel, son complicemusicien rencontré à l'époque où le chanteur était concepteur de - jingles - publicitaires des-tines à la radio. Sur scène, Gotainer a fait ses débuts il y a quelques années en première partie de Coluehe, au Café de le Gare, puis d'Eddy Mitchell à l'Olympie. Dans ce même music-ball du boulevard des Capucines, le voici eujourd'hui dans un spectaele qu'il a luimême conçu et qu'il anime avec une solide équipe de techniciens, de choristes, de denseuses et de musiciens menės par Claude Engel et Christian Padovan.

Ce show, bien construit autour des chansons mises en situation, développe une sorte de comédie parodique, une fantaisie et un bumour débridés mais toujours légers, un comique un pen anarchisant nourri des thèmes de le vie et présenté evec une grande innocence epparente, une énergie, enfin, continuclement en ébullition.

Richard Goreiner est une vraie nature, qui a élaboré patiemmeor et métbodiquement son jeu d'acteur, qui a mis au point un personnage proche par-fois d'un Welter Mitty inspiré et un peu rocker, à la fois dynamique et débonnaire, è le démarche chaloupée et dont la voix joue evec les intonations.

Toute l'équipe de Richard Gotainer partieipe pleinement et avec bonheur è un spectacle constemment drôle, traversé de moments de délire mais aussi de quelques flashes d'émotions (les Quaire Saisons ou Gotainer. mine de rien, élargit sa palette).

CLAUDE FLÈOUTER.

* Olympia, 20 h 45.

MUSIQUE

GUERRE DE TRANCHÉES A L'OPÉRA

Des syndicalistes attaquent la future saison de M. Bogianckino

L'Opére de Peris est décidément une drôle de meison. On sait le rôle ioué par le personnal dans la cépert. un en evant l'heure, de M. Bemard Lefort. Cette fore, certains de ses réprésentants demandent le départ de M. Massimo Bogienckino event mema qu'il soit armvá jusqu'à son fauteuil d'administrateur. En compensation, ils célèbrent le a quadrige » actuel, composé de MM. Paul Puaux, Jaan-Pierre Leclerc, Alain Lombard et Georges Hirsch, eu milieu d'une saison honorable, mais assez påle, dont ils semblent prétexter qu'elle est en grande pertie l'œuvre posthume de Bemerd Lefort...

Telle est la substance des décleretions faites eux Nouvelles littéraires de ce 10 mers per M. Louis Dilliès. ex-délègué de l'Orchestre de l'Opéra et secréteire général du Syndicat des ertistes du spectacle (majoritaira eu comité d'entreprise de l'Opéra) et Mm Therèse Cochet, membre du conseil d'administration eu titre du personnel et représentante C.F.D.T.

Ces syndicalistes ventent l'ection de M. Alein Lombard et son esprit de dielogue, s'inquiètent de le lenteur des négocietions sur les conventions collectives, creignent que l'Opére de le Bastille n'entraîne la farmeture de la salle Fevart, et surtout eccusent M. Bogienckino d' « impréparetion » et à la limite d'incompétence. « On pourreit le nommer plutôt bibliothécaire », dit M. Dillies

Leurs griefs portent sur le manque de concertetion, une plenification ertistique qui leur pareît en raterd, un rejet ou un « engagement sans discemement » des entistes frençais. voire les émoluments du nouvel administraleur..., meis essentiellement sur la programmetion de le saison procheine (ce qui peut pereître une curieuse conception de le responsabilité evodiçale dens les entreorises) : « Neuf ouvrages au palais Garnier, dont cinq dépassent les quetre heures et qui, surtout, ne doivent pas nécessairement attirer un nombreux public », leur attralt étant surtout historique ou musicologique (1): Ils vont jusqu'à enviseger le maintien de le direction collégiale et le dépert de M. Bogienckino ; « Pour nous, ce qui doit arriver est pire que tout, et il nous semble quill veut mieux une solution peut-ètre difficile qu'une situation essurément cetastrophique. »

Dans le mêma numéro des Nouvelles lirtéraires, M. Bogianckino répond avec la même vigueur, point per point; pour êrre fine et florentine, son épée n'en est pas moins bien trempée. Il effleure Alain Lombard, e qui s'est attribué pour cette saison la ditection de six opéres et de je ne sais combien de concerts ». épingle plus durement Mr. Cochet à plusieurs reprises, juge l'actuelle saison « ni excellente ni médiocre ». constete « une baisse sensible des abonnements eu paleis Garnier e défend le progremme qu'il e concu « Le public est beaucoup plus perspi cace que ne le prerendent les basbleus. Il ne feut pas s'enfermer dans le dérà dit le dérà vu. La mission du directeur d'un théâtre subventionné donc service public, est celle de le diffusion de le culture et non, de facon prionteire, le billetterie, »

Le climat melsan qui se developpe à nouveeu eutour de l'Opera de Paris appelle essurément une mise au point de l'autorité de tutelle (le ministère de le culture), qui s'érait pourtent bien juré de ne plus intervenir dens les problèmes intérieurs, renvoyés eu conseil d'edministration. Meie de le guerre de tranchées on pesse une fois de plus à la querre de mouvement, sur le plece publique.

Pour se part. M. Meurice Fleuret. directeur de le musique eu ministere de le culture, déplore « cette politique inutile et sterile ». Pour lui, nous a-t-il déclaré, « si le personnel à lieu d'être satisfair de la direction collégiele ectuelle, il ne peut porter de ju-M. Maurice Fleuret souheite .. gu'on laise faire son treveil à M. Bogianakino ». Il indique enfin, que les organisations syndiceles de l'Opère de Pens, où la C.F.D.T. est mejoritaire, n'ont jamais demandé à le rencon-

(1) Il s'agh de Moise, de Rossini, Saint François d'Assise, de Messiaen, Iphigènie en Tauride, de Gluck, et de la première version de Madaine Butterfly (qui sera donnée parallélement à celle

CINÉMA

« LA BARQUE EST PLEINE », de Markus Imhoof

Suisse, terre d'asile?

A la fin de le deuxième guerre fausses déclarations, à se feire pasmondiale, la Dernière Chance, film toumé en 1944 par Léopold Lindtberg, eutrichien émigré en suisse depuis 1933, connut un immense succès pour avoir montré l'odyssée d'un groupe de prisonniers évadés et de civils menacés par les nezis, réussissant, à force de soliderité, à trouver un refuge sur le tarritoire helvétique. Les eutorités de Berne avaient pourtant opposé quelques obstacles e la réalisation de ca film qui ramettait discrètement en cause le réputation d'une Suisse, terre d'esile.

Aujourd'hul, Markus Imhoof n'y va pas par quatre chemins pour dire et filmer, une réalité déplaisante. La Suisse, territoire neutra, evait ins-taure des réglements rigoureux limitant l'entrée des réfugiés, étrengers, juifs promis aux persecutions, à le mort. If y en avait huit mille trois cents en 1942 lorsqu'on décréte, au Parlement. « la barque est pleine ».

le film de Markus Imhoof qui porta ce titre ne cherche pas à rouvrir une polémique mais à expliquer un mécanisme administratif qui, en toute « bonne conscience », refoule, à un certain moment, des indésirebles. Déberqués clendestinement d'un train, au moment où l'on mure le tunnel de le voie farrée, à la frontière, une femme juive, Judith, dont le mari est dejà passé, son frère, Olef, un vieux juif et sa petite-fille, un déserteur ellemend et un petit français orphelin, ont reusi à arreindre un village suisse bien trenquille. Une femme les recueille chez elle, mais le men tefuse, il faut prévenir la gendermerie. Ce groupe, soudé par le hasard, cher che elors, evec de faux papiers et de

ser pour une famille (le déserteur al-lemand na risque que la camp d'internamant) satisfaisent aux

Dans ce village, è côté d'un peu d'entreide, ces réfugiés vont trouver seucoup d'indifférence et quelque hostilité. Personne n'est méchant, mais on n'aime pas les étrangers et le loi est la toi. Par une mise an scène sèche, précise, frôlant l'indignation plue que l'emotion, Merkus Imhoof raconte l'élimination « ordinaire » des proscrits. Le genderme feit son métier de gendarme. Il découvre les duperies, le statut de réfugiés politiquas ne peut être accordé à ces Une scene drametique - la brève

entrevue, en prison, de Judith (une admirable comedienne. Tina Engel. dont le dignité symbolise celle de tout le groupe refusé) evac son meri est traitée avec sobriété maie laisse voir le grevité historique du problème. A l'entréa du pont qui conduit à la frontière mortelle, un soldet presse le petit garçon de menger tout le chocolat qu'un villegeois lui evait donné, car le réglement de cette marchendise. Détail absurde qui fait monter en nous le colère et s'horreur du recisme, de le bureaucratie, de l'égoisme, d'une petite netion vue du côté de ses fonctionneires zélés. L'auteur-réalisateur de ce film a beaucoup de talent et de force pour axprimer l'intolérable.

JACQUES SICLIER. * Voir films nouveaux.

« Le confort et l'indifférence » de Denys Arcand

Rejane Padoveni, Ginal, Denys Arcend presentait pour le première fois en Frence, mercredi 2 mers, le film qu'il e tourné en 1980 sur le référendum perdu de René Lévesque. Invitent les électeurs à lui confier le mandet d'introduire auprès du pouvoir fédéral une demende de négociation de l'indépendance du Ouébec dans le cedre d'une loi souvereinetéassociation, le premier ministre vit sa demande rejetée per plus de 59 % des suffrages exprimés contre 40 % de voix favorables. Denys Arcand cherche à comprendre les reisons de

Un personnege en costume Renaissance lit à plusieurs reprises des extreits du Prince, de Mechievel, qui sert d'erticulation, de menière un peu artificielle, eu récit. Ce qui demeura. ce sont d'extreordinaires documents eur les élections elles-mêmes, le déchaînement d'une démagogie dens Levesque est englouti. Plusieure cinéaetes, dont Gilles Groutx, Jecques Godbout et Pierre Perreult. ont tourné checun un bout de séquence,

■ L'Eldorado-Club, anime par Albert Koski, s'ouvre ec jeudi 10 mars et présente au 4, boulevard de Sébaston tous les jeudis, vendredis et samedis le houveau visage du rock et du jazz fran-çais. Premiers musiciens à l'affiche: Denis Van Hecke, Didier Malherbe et

Réalisateur éclectique, n'hésitant intégré au film de Danys Arcand, où pas à œuvrar tour à tour dans le do- ils commentent à leur facon ce réfécumentaire (On est au coton, le film rendum. Simple esquisse, et pourtant le plus fort peut-être toumé à ce jour témoignege pour les temps a venir, le sur la réalité sociale en Amérique du Confort et l'Indiffarence dit naïvelution, ça se pare par des sacrifices. La fable ecquiert pour nous. Français, une étrange résonance.

LOUIS MARCORELLES.



PALAIS DES CONGRES 8 MARS AU 10 AVRIL LES ÉTOILES ET LE BALLET

AU BOIS DORMANT

SOIREES: 20H30 SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATINEES: 14H15 LE 13 MARS, 16H LES 27 MARS, 3 ET 10 AVRIL LOCATION A LA SALLE, PAR CORRESPONDANCE, PAR TÉLÉPHONE AU 758.13.03 - FNAC ET AGENCES CO-PRODUCTION OPERA - A.L.A.P. - LUMBROSO

ROYALE

EXTRA-LONGUES

HOERES.

Légère

longue

Menthol légère

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

NO ESCAPE, Centre canadica (555-35-73), 20 h 30. KLEBER ET MARIE-LOUISE, Cartencherie de la Tempête (328-36-36), 21 h.

L'OPÉRA BLANC, Centre de Marias (272-73-52), 20 h 30.

LA PLUS FORTE, PRÉMIER AVERTISSEMENT, Centre soédois (271-82-20), 20 h 30.

PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE, Th. de Puris (280-09-301, 20 h 30. LE PARADIS SUR TERRE, Th. 18(226-47-47), 22 h.

LA MÉNAGERIE DE VERRE, Th. de la Pialue (250-15-65), 20 h 30. L'ÉMOI D'AMOUR, Th. 13 (588-L'ORDINAIRE, Gemier (727-81-13),

LES EMIGRÉS, Déchargeurs (236 00-021, 20 h30 JEAN-PAUL FARRÉ, Créteil, Maison des Arts (899-94-50), 20 h 30, MARIONNETTES TCHÉQUES, Th. de Paris, petite salle (280-09-30), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : la COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20), 20 h 30 : Intermezzo,

CHAILLOT (727-81-15), Grand foyer, 18 h 30 : Palerme ou Jérusa-ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Trip-

tyque.
PETIT ODEON (325-70-32). 18 h 30 : Partage. TEP (797-96-06), 20 h 30 ; le Pip Simmons : Snuff le Silencieux.

PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 ; Feuilleton théâtre (2 épisode), BEAUBOURG (277-12-35), Débats et rescontres musées : 18 h 30 : Rétrospective de l'histoire des femmes par les femmes ; 18 h 30 : Yves Klein et la vision européenne; — Cinéma-Vidéo : 19 h : Nam June Debt : De la vision de l'acceptant de la vision européenne ; — Cinéma-Vidéo : 19 h : Nam June Debt : De la vision de l'acceptant de la vision européenne ; — Cinéma-Vidéo : 19 h : Nam June Debt : De la vision de l'acceptant de la vision de la vision

Paik; 16 h, 19 h; nouveaux films B.P.I.; - Concerts-Animation : 18 h 30 : une heure de musique de chambre du vingtième siècle par les solistes de l'E.I.C.; à 20 h : Culture et politique. THEATRE DE LA VILLE (274-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Chaud et Froid.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30; la Cantatrice chauve; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; le Cirque (dern.). Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tris-ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ASTELLE - THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24) 21 h : L'amour tue : 18 h 30 : Chant du cygne. ATHÈNËE (742-67-27), 18 h 30 : ks

ATHÈNÉE (742-67-27), 18 h 30 : les Corps étrangers.

BASTILLE (357-42-14), 21 h : Krehler.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les sardines.

CARTOUCHERIE, Théâtre de la Tempéte (328-36-36), 1, 20 h 30 : Lamentu di l'omu persu tra mare e surgente. — Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : Histoires de famille. — Epée de bois (808-39-74), 20 h 30 : la Mort travestie.

CASINO DE PARIS (874-26-21).

CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 30 : Superdupont ze show, CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-161, 20 h 45; Équi-Libre. CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h : la Mort d'Elsa.

RADIO-FRANCE

JUNGE DEVTSCHE PEULHARMONDRIE

RADIO FRANCE Grand Auditorium Lundi 21 mars 20 h 30 Gary BERTINI WEBERN - DEBUSSY SHUBERT Loc. RADIO FRANCE, salles et agence

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 +

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 10 mars

Femmes d'un homme. VARIÈTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Éti-

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : A la Courte-Paye.

THÉATRE DES DEUX-ANES (606 10-26), 21 h : A vos ronds..., fisc.

ALLIANCE (544-41-42), 20 h 30 : Les

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : J. Beau-

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le

OLYMPIA (742-25-49), 21 h: R. Gotai-

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Dimitri.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 21 h : Holiday on Ice.

PORTE DE LA MUETTE (288-46-10).

PORTE DE PANTIN, sons chapiteau (245-88-11), 20 h 30 : J. Clerc. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fer-pandez, Josefina.

RENAISSANCE (208-21-75), 20 h 30 : lo

AMERICAN CENTER (321-42-20),

PALAIS DES CONGRES (758-13-03),

cile a chaud, cile!
THEATRE PRESENT (203-02-55),
20 h 30 : les leuréats du Coccomminter-

21 h : Molissa Fealey Euroka

20 h 30 : la Belle au bois dorn THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Et si

20 h 45 : Les muits du cirque.

Les opérettes

La danse

Les chansonniers

Le music-hall

CIRQUE MORENO (782-02-82), 20h 30: THÉATRE DU TOURTOUR (887-Ojchel Amour.
CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69).

CIRQUE MORENO (782-02-82), 20h 30: THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30: la Crosse en l'air; 20 h 30: Le mal court.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Thésire, 20 h 30 : les Dix Petits Nègres. — Resserve, 20 h 30 : le Bou Dien ; le Marchand d'anchois. — Gelezie, 20 h 30 : l'Étranger dans la maison.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : Noblesse et bourg COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Hôtel Juwat et de la plage. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Dis-

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Argent mon DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 ; ÉDOUARD VII (742-57-49), 21 h :

ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Azalis. ÉPICERIE (272-23-41), 18 h 30 : Orismonde; 20 h 30 : les Chants de Maldoros. ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30 : ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 22 h : Ka-

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 b 30: le Mariage de Figuro. ESSAION (278-46-42), 20 h 30 ; la Mane-

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30 ; Tambours de la nuit. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 ; Vivo les femmes ; II, 22 h : S. Joly. GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 30 : la Chienne dactylographe. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : A Sepa-

OALERGE 30 (326-63-51), 21 h: A Sepa-rate Peace — After Magritte. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30: Gilles X; Maréchal de Rais.

GYMNASE (246-79-79), 21 h: G. Bedos. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : le Cirque. ATHANOR (859-28-86), 20 h 30 : Le Re-

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort accidentelle d'un anarchiste. LUCERNAIRE (544-57-34), 1, 18 h 30 ; les Enfants da silence : 21 h : Six heures au plus tard ; II, 18 h 30 : Yes peut-être ; 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Troubadours de Pendule ; Petite saille, 18 h 30 : OM-SAAO.

MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 : la Dixième de Beethoven. MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avan-MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74), 21 h: l'Education de Rita.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dineca MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

Vison voyagear.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
R. Devos; Petit Montparasse, 21 h :
Trois fois rien. CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah on le Cri de la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.

POCHE (548-92-971, 21 h : le Butin.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Sol : je m égalomane à moi-mème.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : le Fanteuil à bascule.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L. 20 h 30 : Freud ; IL 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 18 h 30 : Agir, je viens. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 22 h 30 : la Croisade ou du sang pour l'éternité. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas endres ; 22 h : Nous on fait où on pous du de faire.

THÉATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30 : lutimité. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), II, 18 h 30 : Silvia Malagugini. THÉATRE 347 (874-44-30), 20 h 30 : la Surprise de l'amour.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande safle, 20 h 30 : Dylan. – Petite salle, 20 h 30 : l'Ambassade.

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : E.-P. Mancean.
J.-L. Soyer, P. Douilliez (Schubert, Poulenc, Rossini...).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre do Paris, dir. D. Barenbolm (Brahms). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. 20 h 30, V. Bellas (Beethoven).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre d Conservatoire de Paris, dir, Ph. Cambre ling (Haydo, Dulat, Brahms).

Jazz, pop. rock, folk

ARC (723-61-27), 20 h 30 : Stecker Tube-BATACLAN (700-30-12), 19 h : Gen Chb; 22 h : Carneval breaken. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326 65-05), 21 h 30 : Gérard Badini, Swin

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h: CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28). CAVERNE D'ALTURE (345-76-25),
20 h 30 : Solo et Namana.
CHAPELLE DES LOMBARDS (35724-24), 22 h 30 : Carneval Combo.
CLOTTRE DES LOMBARDS (23354-09), 23 h : Los Soleros.
DEPOT MENTE (427-21-87), 21 h 300 : DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 300 : I. Nacache, Big Band. ELDORADO (208-45-42), le 13 : 20 h :

FNAC FORUM (261-81-18), 17 h 30 : Femmes du jazz. FORUM (297-53-39), 21 h : Ph. Guillaume, M. Sadanowski, R. Dyens Trio. NEW MORNING (523-51-41), 21 k 30 :

PATIO (758-12-30), 22 h : Monst PETTI JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Watergate Seven + One, PETIT OPPORTUN. (236-01-36), 23 h: F. Faure, Ph. Lacarrière, E. Dervien. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : CL Luter, Les Barbecues.

SUNSET (261-46-60), 23 h : J.-M. Kad-VIEILLE HERBE (321-33-01), 20 h :

En région parisienne

ANTONY, Centre technique (666-02-74). 20 h 30 : l'Opéra de Smyrne. AUBERVILLIERS, Th. de la Commune AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16), 20 h 30: Noce.

BAGNEUK, Th. V.-Hingo (663-10-54), 20 h 30: Lady Machech au village, BAGNOLET, ATEM (364-77-18), 20 h 30: Si télé m'était contée.

BOULOGNE-BELLANCOUBT, T.T.B. (603-60-44), 20 h 30: la Fleur au fusil. CHELLES, C.A.C. (421-20-36), 20 h 45: la Colère d'Achille.

LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdremont (838-92-60), 20 h 30: Gilles Vigneault.

GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30), 20 h: la Tragédie de Coriolan. IVRY, Théatre (672-37-43), 20 h 39 :

MONTREUIL-SOUS-BOIS, Studio Ber-thelot (859-17-32), 21 h : Premières ren-SAINT-DENIS (243-00-59), 20 h 30 : la Légende d'Agamempon.
SARTROUVILLE, Théatre (914-23-77),
21 h : les Marches ténébreuses.

national de Bagnolet 1983. Cie M. Hallet Eghayan LA LEGENDE D'

OU LE REVE ET L'IVRESSE



JEAN SCHMITT MISE EN SCENE DOMINIQUE PITOISET HEATRE GERARD-PHILIPE LOC 243-00-59 FNAC - AGENCES

THEATRE DE LAVILLE

première lundi 21 mars 20h45

le maître et marguerite Mikhail

Boulgakov mise en scène Andrei Serban

adaptation

Jean-Claude Carrière location ouverte tél. 274.22.77 2, place du Châtelet

PROLONGATION: A BOBIGNY

coproduction : maison de la culture de la seine-saint-denis théâtre de liberté - maison de la culture de nantes (dir. j. blaise)

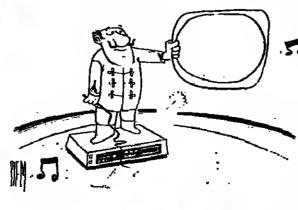
LES AMES MORTES

de nicolas gogol mise en scène : mehmet ulusoy - scenographie : josef svoboda PAR LE THÉATRE DE LIBERTÉ MAISON DE LA CULTURE - BOBIGNY : DU 15 AU 20 MARS renseignements et location : 831.11.45 - 3 fnac / COPAR

> NATHALIE BAYE FRANCIS HUSTER RICHARD BOHRINGER

ROBIN DAVIS

Regarder...



FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMAGE VIDÉO 9 au 13 mars 1983.

Palais des Congres Paris Porte Maillot De 10 h à 20 h.



Samedi 12 jusqu'à 22 h. Entrée 22 F - Etudiant 13 F. Journées professionnelles 6-7-8 mars.

15-25

SHALL DEPOSIT SOME SOME

SPECTACLES

cinéma

Les films marqués (*) suet interdits aux moins de treine mas, (***) aux moins de fix-buit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, Demain il sera trop tard, de Moguy; 20 h, Hommage à S.-S. Saless:

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, le Ring, de A. Hitchcock; 17 h, le Grand Inquisitenr, de M. Reeves; 19 h, Denys Arcand: Québec, Duplessis et après...

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.):: Gammont-Hailes,

1* (297-49-70); Richefieu, 2* (23356-70); Quintette, 5* (633-79-38); Cluny-Palace, 5* (354-07-76); Marignan, 8* (359-92-82); George-V, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Nation, 12* (343-04-67); Faavette, 13* (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Gammont-Convention, 15* (828-42-27); Bienven & Gommont-Convention, 15* (828-42-27); Bienven & Montparnasse, 15* (544-25-02); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20* (636-10-96).

ALL BY MYSELF (A, v.o.): St-Séverin,

ALL BY MYSELF (A., v.o.) : St-Severin, AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.L.)
(**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54) ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Trois Par-nessions, 14 (320-30-19). L'AS DES AS (Fr.): Gaumont-Berlitz, 2

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3" (272-94-56); Grand Pavois, 15" (554-46-85) LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o., v.f.) : Trois Hauss-mann, 9 (770-47-55).

mann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Marignen, 3 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Mazéville, 9 (770-33-88); Mazéville, 9 (770-33-81); Mazéville, 9 (770-17-86); Gars de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Mostparnesse Pathé, 14 (320-12-06); Magic Convention, 15 (828-20-64); Patsy, 16 (288-62-34); Calypso, 17 (380-30-11); Cischy Pathé, 18 (522-46-01).

E. RATTANT (Fr.): Bariez, 2 (142-

con Patric, 13 (242-40-01).

LE BATTANT (Pr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Bretsgne, 6 (222-57-97); Ambessade, 8 (359-19-08).

LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Ciné-Beaubourg, 13 (271-52-36); Chmy-Eooles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23).

HEADE RUNNER (A., v.f.) (*): Opera-Night, 2- (296-62-56). LA BOUM Nº 2 (Fr.); Ambassade, 3 (359-19-08). BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.f.); Seint-Ambroise, 11* (700-89-16); Grand Pavois, 15* (554-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) ; Parma-siens, 14 (329-83-11). LE CAMION DE LA MORT (A, .£) : Gañté-Boulevard, 9 (233-67-06).

CAP CANAILLE (Fr.): U.G.C. Odéou, 6 (325-71-08): U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); Olympic Entrepôt, 14

(542-67-42). CAPITAINE MALABAR DIT «LA BOMBE = (It-A., v.f): Paramount-City, 6= (562-45-76); Paramount-Optica, 9= (742-56-31); Paramount-Bastille, 12= (343-79-17); Paramount-Montparmasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orifans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmattre, 18 (606-34-25).

CE PRI (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Bestille, 12 (357-90-81); 14 Juillet-Bestille, 15 (575-79-79).

15° [375-79-79].
CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies,
1° (260-43-99); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52).
COBRA (A., v.o.): Macbeuf, 8° (22518-45); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (26150-32).

CONCEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.) : Saudio Médica, 5

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4º (278-47-86).
DANION (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Cujas, 5 (354-89-22); Manbonf, 8 (225-18-45); Miramer, 14 (320-89-52).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47); Olympie-Entrepôt, 14 (542-67-42). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost. - A.). (V. ang.) : Gaumont-Halics, 1" (297-49-70) ; Quin-

LES FILMS NOUVEAUX

LA BARQUE EST PLEINE, film suisse-allemend de Markus Imboof, v.o.: Forum, 15 (297-53-74); Hau-

LE CHAT NOIR (*) film italien de Lucio Fulci, v.o.: Paramount-Ciry, \$ (562-45-76): v.f.: Paramount-F (562-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount-Montparasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramoant-Montmartre, 18* (606-34-25). L'ECRAN MAGROUE, film italien de Gianfranco Mingozzi, v.o.: Denfert, 14* (321-41-01).

FANNY ET ALEXANDRE, 1840 sué-

FANNY ET ALEXANDRE, film su6-dois d'Ingmar Bergman, v.o.: Gaumont-Halles, le (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Pagode, 7 (705-12-15); Hantefemille, 6 (633-79-38); Gaumont-Champs Elysées, 8 (359-04-67); Parmassiens, 14 (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Lezare Paquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). HALLOWEEN III, LE SANG DU

HALLOWEEN III, LE SANG DU SORCIER (*) film américain de Tommy Lee Walface, vo. : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62) : Erminage, 8° (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2° (236-83-93°) ; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32) ; U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27°) ; U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59) ; Paramount-Galaxie. 13° (580-18-03) ; Magic-Convention, 15° (828-20-32) : Socrétan, 19° (241-77-99) : Clichy-Pathé, 18° (522-46-01) ; Paramount-Orlégne, 14° (540-45-91) ; Paramount-Montmartre, 13° (606-34-25). 34-25).

HORREUR DANS LA VILLE (*), HORREUR DANS LA VILLE (*), film américain de Michael Miller, v.o.: Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); v.f.; Paramount-Odéon, 6* (325-40-04); Paramount-Bastillo, 12* (343-79-17); Paramount-Gobelins, 1:31, (707-12-28); Paramount-Montparmasse, 1-4* (329-90-10); Convention-Saint-Charlet, 15* (579-33-00); Paramount-Montmartre, -18* (606-34-25).

33-00); Paramount-Montmartre,
-18-(606-34-25).

MORTELLE RANDONNÉE, film français de Claude-Miller, Rex, 2º (236-83-93); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); Biarritz, 8º (723-69-23); Publicis Champe-Elysées, 8º (720-76-23); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Care de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Murat, 16º (651-99-75); Paramount-Mnillot, 17º (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

SANS RETOUR (*), film sunéricain de Walter Hill, vio. : Cloé-Beas bourg, 3º (271-52-36); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Ambassade, 8º (359-19-08); Olympic-Balzac, 8º (561-10-60); Parnassiera, 14º (329-83-11); v.f.: Richelicu, 2º (233-56-70); Lumière, 9º (246-49-07); Fauvette, 13º (331-60-74); Montparnoe, 14º (327-52-37); Images, 18º (522-47-94).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL ? film vonsoalayo d'Emir

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL? film yougoalave d'Emir Kusturica, v.o. : Saint-Andrédes-Arts, 6 (326-48-18).

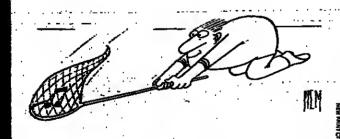
RESTAURANT

Tél : 561-07-32

6, RUE ARSENE-HOUSSAYE (8+) BAR-DISCOTHÈQUE De 16 h à l'aube

Charmantes hôtesses

Consom. À partir de 50 F



FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMAGE VIDÉO

9 au 13 mars 1983. I Palais des Congres Paris Porte Maillot. De 10 h à 20 h



Samedi 12 jusqu'à 22 h. Entrée 22 F - Etudiant 13 F. Journees professionnelles 6-7-8 mars.

tette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). — (V.f.); Maxéville, 9 (770-73-86); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, (4 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Gammont-Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94).

DIVA (Fr.) - Capri, 2 (508-11-69); Panthéon, 5 (354-15-04). L'ENFANT SECRET (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

Littembourg, 6* (633-97-77).

L'EMPRISE (A., v.o.) (*): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Mercury, 3* (562-75-90); v.f.: Paramount Marivane, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Monparnasse, 14* (329-90-10).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): Ermitagn, 8 (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumont Sod, 14 (327-84-50).

L'ETÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.) : Le Paris, 8° (359-53-99). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6º (544-57-34).

LA GUERRE DU PRU (FT.): LECENARION D'UNE FEMME (It., v.o.): Quintette, 5° (633-79-38).

L'IMPOSTEUR (It., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); St.-Germain Village, 5° (633-63-20); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); Parnassiens, 14° (329-83-11)

PAI ÉPOUSÉ UNE OMERE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Cluny Palace, 5° (354-07-76); Hantefouille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); Saint-Lezare Pasquier, 8° (387-35-43); Lumière, 9° (246-49-07); Athéna, 12° (343-00-65); Fauvetne, 13° (331-60-74); Montparnatse-Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Bienveantie-Montparnatse, 15° (544-25-02); 14 Juillet-Beaugrenetle, 15° (575-79-79); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Waplar, 18° (522-46-01); Gaumour-Gambetta, 20° (636-10-96).

LE JOUR DES IDHOTS (All., v.o.): Epéc

LE JOUR DES IDIOTS (All, v.o.) : Epée

de Bois, 5 (337-57-47). MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Saint-MAYA L'ABELLE (Antr., va.) Ambroise, 11 (700-89-16), LES MESERABLES (Fr.): Trois Hanssmann, 9 (770-47-55).

LA MORT AUX ENCHÈRES (**) (A., v.o.): George-V, 3* (562-41-46); Par-nessions, 14* (329-83-11). MY DINNER WITH ANDRE (A., v.o.): St-André des Arts, 6 (326-48-18); La Pagode, 7 (705-12-15).

Pagode, 7 (705-12-15).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17):
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.; Opéra, 2 (261-50-32).

L'EIL DU TIGRE: ROCKY III (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparaasse, 14 (329-90-10).

PARTNEES (A., v.o.): Paramount-

Montparasse, 14 (322-30-10).

PARTNERS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Normandie, 8 (359-41-18); v.f.: Paramount-Mariyaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparasse, 14 (200-200-10).

PHOBIA (A., v.o.) : Paramount-Opera, 9-(742-56-31). POUR QUI VOTE L'OXYGENE (Holl., v.o.): Movies, 1 (260-43-99). LE PREMIER AMOUR (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*):
U.G.C.-Rotonde, 6* (633-08-22); Normandic, 8* (359-41-18); U.G.C.Boulevard, 9* (246-66-44).

RAMBO (A., v.o.) (*): Gaumont-Halles,
1* (297-49-70); U.G.C.-Danton, 6*
(329-42-62); Normandic, 8* (35941-18); Colisée, 8* (359-29-46); v.f.:
Berittz, 2* (742-60-33); Rex, 2* (23683-93); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32);
U.G.C.-Montparnàsse, 6* (544-14-27);
U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-50);
U.G.-Gare de Lyon, 12* (34 (539-52-43); Magio-Convention, 15-(828-20-32); Murat, 16- (651-99-75); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01); Secré-tan, 19- (241-77-99).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-LE KETOUR DES BIDASSES EN FO-LIE (Fr.): Arcades, 2° (233-54-58). LE RUFFIAN (Fr.): George-V, 8° (562-41-46): Français, 9° (770-33-88); Moar-purasse Pathé, 14° (320-12-06); Tou-relles, 20° (364-51-98). SANS SOLEIL (Fr.) : Action Christine, 64

(325-47-46).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**): Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41).

THE VERDICT (A., v.e.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Marignan, 8* (359-92-82); Biarritz, 8* (722-69-23); 14 Juillet-Basiille, 11* (357-90-81); Parnassiens, 14* (320-30-19); v.f.: Mazéville, 9* (770-63-68); Athèus, 12* (343-00-65); Montparaos, 14* (327-52-37); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Chehy-Pathé, 18* (522-46-01).

TES HEUREUSE, MON TOLLIOURS

TES HEUREUSE, MOI TOUJOURS (Fr.): Conste, 8 (339-29-46). TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-

PER (Pr.): Marignan, 8 (359-92-82).

TOOTSIE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); St-Germain Huchette, 5* (633-63-20); U.G.C. Rotsode, 6* (633-08-22); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); 08-22); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Ambassade, 9 (359-19-08); Blarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C.-Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont-Sad, 14 (327-84-50); Magie-Convention, 15 (828-20-64); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Murst, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

18" (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20' (636-10-96).
TOUT L'OR DU CIEL (A., v.o.): Elysées-Lincoin, 9" (359-36-14).
TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.): 14-Juillet-Parmasse, 6" (326-58-00).
LA TRAVIATA (IL., v.o.): Gaumont Halles, 1=" (297-49-70); Vendôme, 2" (742-97-52); Impérial Pathé, 2" (742-97-52); Hantafeuille, 6" (633-79-38); Elysées-Lincoin, 8" (359-36-14); Ambassade, 8" (359-19-08); Nation, 12" (343-04-67); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Montparmasse-Pathé, 14" (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06): Kiaoparema, 15 (306-50-50): Paramonni-Maillot, 17 (758-24-24). TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

UN CRIEN DANS UN JEU DE QUILLES (Fr.): Ambassade, 3 (359-19-08).

VICTOR, VICTORIA (A., v.a.): Movies, 1° (260-43-99); St-Michel, 5° (326-79-17); Marignan, 8° (359-92-82). – vf.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparson, 14° (327-52-37); Convention St-Charles, 15° (579-33-00).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) ; Marbeuf, 8: (225-18-45). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.)

ADIEU MA JOLIE (A., vo.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

LES ARISTOCHATS (A., vf.) : Napoléon, 17° (380-41-46).

v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). LA BÉTE (Fr.) (**): Publicis Saint-

CABARET (A., v.o.): Noctembules, 54 (354-42-34). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) ; U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45),

DÉLIVRANCE (A., vf.) (*) : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Richel 2: (233-56-70); Quintette, 5: (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82); Français, 9: (770-33-88); Faavette, 13: (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14: (320-12-06); Images, 18: (522-47-94). LA DÉROBADE (Fr.) ; Lumière, 9- (246-

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16º (288-64-44). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56).

(707-28-04).ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04).FAMILY LIFE (Ang., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine bis, & (325-47-46).

LA FEMME A ABATTRE (A., vo.): Riako, 19- (607-87-61).

Night, 2 (296-62-56).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Studio Alpha, 5 (354-39-47; Parnassiens, 14 (329-83-11).

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.) : Stedio Git-le-Cotur, 5 (326-80-25). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 9* (770-47-55). L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A.,

5 (326-84-25).

(233-54-58). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Saint-Ambroise, 11. (700-89-16).

(326-12-12).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches St-Germain, 6* (633-10-82).

LA STRADA (1t., v.o.): Cinoches St-Germain, & (633-10-82). SOUPCONS (A., vo.): A. Bazin, 13-(337-74-39).

MANDER (A., v.o.) (""): Cinoches, 6" (633-10-82).

Paramount-Moniparnasse, 14 (329-90-10); Publicis-Matignon, 8 (359-

YOL (Ture, v.f.): Capri, 2 (508-(4-69) v.o.: 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

Les grandes reprises AGENT X 27 (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5

ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A., vo.): Action Rive Gauche, 5 (354-47-62); Mac-Mahon, 17 (380-24-81). ALPHAVILLE (Fr.) : Logos, 5º (354-

L'AVVENTURA (lt., v.o.): Otympic Saint-Germain, 6* (222-87-23); Otympic Entrepot, 14* (542-67-42) LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*): Champo, 5* (354-51-60). BAKO L'AUTRE RIVE (Mali): Righto, 19* (607-87-61).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

Germain, 6 (222-72-80); U.G.C. Mont-parnasse, 6 (544-14-27); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59).

DEEP END (Ang., vo.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) : Olympic Balzac, 8º (561-10-60).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramoun City, 8* (562-45-76).

ELVIS SHOW (A., v.o.) ; Escurial, 13

LE PASCISME ORDINAIRE (Sov.) : Cosmos, 6 (544-28-80).

FITZCARRALDO (All., v.o.) : Lecernaire, 6" ((544-57-34), FRANKENSTEIN JR (A., v.f.) : Opéra-

v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

JE REMIAH JOHNSON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-52-56).

JÉSUS DE NAZARETH (lt., 1" partie, 2" partie) (v.f.): Grand Pavois, 15" (554-46-85).

KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 5-(354-51-60). LE LAURÉAT (A.v.o.) : Quartier Latin, MAD MAX 1 (A., vf.) (**) : Arcades, 2*

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Ang., v.a.) : Chuny-Ecoles, 5* (354-20-12).

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Forum, 14 (297-53-74); 14-Juillet Parnassa, 6*
(326-58-00); 14-Juillet Racine, 6* (32619-68); Olympic Balzac, 8* (56110-60); 14-Juillet Bastille, 11* (35700.81)

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epte-de-Bois, 5 (337-57-47). PARSIFAL (AL, vo.) : Bonaparte, 6

Olympic-Halles, 4* (278-34-15); Olympic-Luxembourg, 6* (633-97-77); (vf.); Maxéville, 9* (770-72-86). LA POURSUITE IMPITOYABLE (A.,

v.o.) : Action Christine bis, 6* (325-47-46). 47-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
(Fr.): U.G.C. Marbouf, 8: (225-18-45).

SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT-EXPRESS (A., vo.): Ranelagh, 16: (288-64-44).

LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). SI DISNEY M'ÉTAIT CONTÉ (A., v.f.): La Royaic, 8º (265-82-66).

TÉMOIN A CHARGE (A., v.o.) : Acacias, 17 (764-97-83). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-

LA VEUVE MONTIEL (Mex-Cub., v.o.) : 3-Parnassiens, 14 (320-30-19). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., vf.) : Paris Loisirs Bowling, 18. (606-64-98). WOMEN (A. v.o.) : Olympic Entrepot,

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL **DERNIERES** MISE EN SCÈNE GABRIEL GARRAN D'ELIAS CANETTI Av. de la République - Square Stalingrad TCA 833.16.16 · Une œuvre carrefour à la modernité intacte. Jacques POULET (Révolution). « Une mise en soène très enlerée... Une équipe d'acteurs de premier plan. » Michel GOURNOT (Le Monde).



drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 1B heures sauf indications particulières

SAMEDI J2 MARS (exposition vendredi 11)

S. 10 - Lithos modernes. Mª Rogeon.

LUNDI 14 MARS (exposition samedi 12) S. 1 - Art d'Orient. Me Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, MM. Sous

S. 14 - Bons meubles et objets mobiliers. Me Ader, Picard, Tajan S. 15 - Bibelots, mobilier, Ma Oger, Dumont.

S. 18 - Bijoux, orfevrerie, meubles rustiques. Mª Peschetesu,

LUNDI 14 MARS (exposition samedi 12 et hadi 14, de 11 h à 15 h 30) S. 18 - Fourtures, Mr Cornette de Saint-Cyr.

MARDI 15 MARS (exposition hadi 14) S. 8 - Dessins anciens. Mr Renaud, M. de Bayser.

MARDI 15 MARS à 11 h et 14 h 30 (exposition hadi 14) S. 5-6 - Succession d'un grand amateur, Succession S. et provenant d'autres collectionneurs d'objets d'art et de très bel ameublement. Importants tableaux anciens : Drouais, Fragonard, de Coninck, Michau, Nourrieson, Exceptionnelle œuvre de Claude Gellée, dit le Lorrain. Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Dillée, Levy-Lecaze,

MARDI 15 et MERCREDI 16 MARS (exposition lundi 14, S.4-5-6 et mardi 15,

S. 5-6 — la 15 — S.1 le 16 ; succession S. Objets d'art et de bal, ameublement, tableeux anciens et modernes, Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Dillée, Lévy-Lacaze, Portier, Herdebaut et Latreille, Pacitti, Jeannelle.

MERCREDI 16 MARS (exposition mardi 15) S. 1 - Objets d'art et d'ameublement principal du XVIII. Me Ader, Picard,

S. 2 - Porcelaines et faiences anciennes provenant de la collection Jean

S. 3 - Estampes, dessins, aquarelles XIX* at XX*. M* C. Charbonn S. 4 - Mobilier. Mª Neret-Minet. 5. 9 - Tableaux modernes, Sculptures art déco., art 1900. Mª Millon

S. 16 - Tableaux, bibelots, bon mobilier de style. Mª Audap, JEUDI 17 MARS (exposition mercredi 16)

S. 5 - 8 - Importants tableaux modernes. Mr Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Mr Cailac, Mr Fabre, Tubiana, M. Bellier.
S. 10 - Extrême-Orient. Mr Boisgirard de Heackeren, M. Oaydier,

VENDREDI 18 MARS (exposition jeudi 17)

5. 1 - Art d'Extrême-Orient. Me Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, MM. Bourdeley, Raindre, Mª Lercy. 2 - Souvenirs de chasse. Important en aturalisés. Tableaux fusiles. Mª Couturier, Nicolay. S. 3 - Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie anc. et mod. Mª

Taian, MM. Déchaut, Statton. 5. 4 - Tableaux mod., masques africeins, obj. précolombiens.

S. 7 - Tableaux XIX* (École de Barbizon) et mod., paysage per Caillebotte Mª Audap, Godeau, Solanet, MM. Brame, Lorenceau, Pacitti. S. 11 - Jouets, bronze, bon mobilier. Me Langlade.

S. 13 - Meubles. Mª Bondu.

S. 15 - Livres. Mª Oger, Durnant. S. 18 - Estampes anciennae et modernes. Mª Ader, Picard, Tajan,

SAMEDI 19 MARS (exposition vendredi 18) 5-6. — Succession 8..., succession 8... et appertenant à divers emeteurs importants tableaux modernes : Boudin, Buffet, Clave, Dali, Derain, Dufy, Dongen

Priesz, Gauguin, Kisling, Laurencin, Levedla, Loiseau, Manguin, Marquet, Modiglieni, Moreau, Monticelli, Renoir, Téréchkovitch, Utnillo, Vieira da Silva, Vlaminck, Vuillard, Ziem. Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Pacitti, Jeannella, Maréchaux.

S. 8. - Photos Mª Cornetta de Saint-Gyr. ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, tue Favart (75002), 281-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009). 770-67-68. BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-38. J. PH. et 0. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-38-18. Connette De Saint-Cyr. 24, avenue George-V (75008), 359-66-56.
CONNETTE DE SAINT-CYR. 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-86-44.
DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 281-36-50.

LANGLADE, 12, rue Desombes (75017), 227-00-91. LAURIN, GURLOUX, BUFFETAUO, TAILLEUR (ancienno 12, rue Drouot (75009), 246-51-16. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45. NERET MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-78. OGER DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-85.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bate (75009), 770-88-38. RENAUD, 6, rue de la Grange-Satelière (75009), 770-48-95. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

14 (542-67-42).

天神神 はんか か

SAMP.

in the fire

CONTRACTE.

ma 2 ma

le main

margueri

et

العالمان

A miles

31" 7 00

ومسيئ فينضرون والمرسوة

Boulgake

Quatre villes et leur presse

III. – Toulouse ou le pastel radical

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN blemem consentis : « Le refus du

fidélité. Jaurès, Clemenceau, Poincare, Herrioz... ou bien encore Painlevé. Caillaux... sans compter Paul Langevin, Jules Romains... C'est bien plus qu'il n'en faut pour une image de marque!

La Dépêche, - journal de lo dé-mocratie - (290 000 exemplaires). a plus que tout autre le sens de ses racines. La saga-maison se raconte avec des accents d'épopée : . Notre histoire paurrait se composer comme un conte, celui d'une « Cendrillon • issue du peuple le plus outhentique et devenue par lui - pour lui, - en un siècle, une grande dame de lo presse notionale et internationale ., claironne ainsi, d'entrès, le Mémento public en 1970 pour le

Et d'égrener la longue liste des combats menés, des engagements sans cesse renouveles, au nom d'une vigilance républicaine jamais dé-

la nouvelle enseigne rive gauche

Le Groupe Suisse Nova-Park:

nale, le gout de la vie et du

Le 3º hôlei Nova-Park de

Paris a de quoi satisfaire le visi-

teur exigeant : 1000 chambres

onterence modulable, 2 res-

laurants, 1 bar. de la musique,

de très grands services.

un accueil chaleureux.

MONTPARNASSE PARK HOTEL

Groupe Suisse Nova - Park

19, rue du Commandant-Mouchotte, 75014 Paris.

Tel.: 320.15.51. Telex: 200135.

poujadisme nous a fait perdre vingt mille lecteurs, assure M. Jean-Michel Baylet, heritier d'une prestigieuse lignee de grands patrons. La lutte contre de Goulle, le coup de 1958 et le pouvoir personnet nous ont coute plus cher encore. Mois c'est notre fierte... Nous sommes nes du radicalisme. Nous l'ovons servi, nourri, diffusé. Nous sommes restès fidèles. Oui, la Dépèche est un journal d'opinion. Elle est radicole, sons fard ni gene

Pourquoi tant d'insistance? L'emphase frise l'exces de zèle. Comme s'il fallait flatter l'ateul pour éviter que, du haut de son piédestal, il ne jette un ceil sevère sur sa progeniture... Car, l'age aidant, la - jeune centenaire .. comme aiment dire ses maîtres, a refrené ses belles ardeurs d'antan. Grandeur et décadence du radicalisme, victime d'une République qui, un peu vo-

lage, a vogué de droite et de gauche... et pris deux numeros d'avance sur les émules de M. Queuille ? A s'agripper aux basques de ses gémiteurs, la Dépèche, il est vrai, risquait de ne plus fleurer, comme eux, que l'encaustique de musées. La fidélité a aussi des bornes : le radicalisme avait là un sanctuaire, mais à se sacrifier pour ses derniers rejetons il aurait pris des airs de ebapelle...

Au diable l'épopée! Il faut bien épouser son temps... Les grandes plumes du bureau parisien inisaient peut-être jadis frémir les gouvernants de feu la IIIe République. Leurs béritiers collent des dépêches : c'est plus sur et moins eber. Anti-gaullisme oblige, M. Alexandre Sanguinetti, alors député de Toulouse, n'eut jamais droit de cité dans le - journal de la démocratie -, mais, un an après la mort du géné-ral, c'est... M. Jacques ChabanDelmas qui présida les grandes fêtes

Changement de cap? Certes non. On continue, à la Dépèche, de se re-vendiquer journal d'opinion . mais est-ce faire procès que de constater, ici aussi, une dépolitisation à laquelle aucun grand régional n'a échappe, une fois fanées les · cent fleurs · de la Libération ? Se refusant à entretenir davantage une rédaction parisienne - contraire-ment à Sud-Ouest, le frère ennemi de Bordeaux. - lo Dépêche ne s'engage plus guère - sans ostentation qu'à l'heure des grands scrutins. Et repliée sur ses terres, elle gère maintenant son monopole en bonne remière, trop sage pour céder aux foucades, même si les vieux amis ont encore droit, sans abuser, à ses faveurs aimables...

Atmosphère de sereine armistice, entre M. le Maire et la vieille Dépiche. Il est de bon ton de ne pas chercher l'embûche. Toulouse - - bercontestations », dixit le Mêmento du centenaire - a faussé compagnie à la gauche, voilà déjà douze ans. La capitale en sécession au cœur de sa contrée, d'un rose très uniforme, cela vaut-il donc une guerre? Ea 1971, le journal n'avait pas ménagé ses efforts pour soutemir M. Louis Bazerque, le socialiste. La ville, elle, l'a boudé. Qu'importe! Quelques années plus tard, la Dépêche imprimera le journal du vainqueur, M. Pierre Baudis. Et n'a pas fait grise mine quand son fils, Domini-

Og peut pencher à gauche... et piloter au centre. Circonspect, le journal a enterré les vieilles querelles et joué, comme il se doit, de subtils dosages. Les mauvaises langues pré-tendent même que, suprême habi-leié, il a placé - un œuf dans chaque panier - : la sœar du patroa, M^{no} Mallet, sur la liste de M. Dominique Baudis et le directeur comnercial de la maison représentant le M.R.G. sur celle de M. Gérard Bapt, candidat de la gauche ? « Ridicule, retorque M. Baylet, dans un haussement d'épaule. Chacun fait ce qu'il veut. Mu sœur est majeure depuis longtemps. Cela n'empêche pas le journal de dire ce qu'il pense. »

M. Dominique Baudis ne semble guère s'en être aperçu. Ou, à tout le moins, ne pas en prendre ombrage : Je n'ai pas à me plaindre, assuro-til, la Dépêche est correcte. Quand mon père était député, il était persona non grata, mois c'est mainte-nant un passe révolu. Est-ce done seulement qu'il sait y faire, . Monsieur fils -, qui ne manque jamais, dans son aouveau rôle, de continuer à jouer les bons confrères? « La communication est le gros déficit d'une équipe dont j'assume néanmoins l'héritoge, explique t-il, c'est un point sur lequel il foudra changer les habitudes sans plus tarder. .

Mais les sourires aimables du journaliste devenu maire n'expliéquité à laquelle lo Dépêche a voulu s'en tenir. Elle a en fait, aussi - et surtout, - dil, quatre mois durant, se garder des assauts d'un « intrus ». Étonnante aventure que celle de Toulouse-Motin. amorcée dans un brouillard soigneusement entretenu. vecue cabin-eaba sons le signe louable et promoteur de la saine concurreace, et soudain enterrée dans un final tragi-comique.

L'audace l'it sursauter l'empire des Baylet. Trente ans bientôt que nul ne s'était avisé de venir chasser sur leurs terres! Les communistes, bons derniera, avaient renouce, en 1956, à une trop inégale bataille. Faute d'ennemis à gauche, l'offensive ne pouvait venir que de droite, Encore un peu, on aurait invoqué ces temps lointains où « lo réaction et son mur d'argent » s'en étaient pris - sans succès - au Journal de la République : ces jours de 1924 où le baron Maurice de Rothsebild achetait à prix d'or les actions des

Mais point tant n'en fallait. A peine éclaireis, les faux mystères enourant les bailleurs de fonds, l'affaire parut bien vite assez mal emmanchee. Toulouse-Motin. brandissam l'étendard contre les perversions da monopole, se voulait pluraliste en diable : il ne le fut que dans le désordre et l'improvisation.

tichambres giscardicunes après avoir fait ses classes à l'Aurore, une brochette d'éditorialistes consacrès. de leur papier quotidien, une co-borte de jonrnalistes débutages, ravis de l'aubaine et souvent de cœur platôt à gauche, le tout coiffé par un gérant agité et versatile qui avait fait ses armes a. Podium, l'album de ebevet des fans de Clande François: c'était sûrement un peu brouillon pour prétendre tailler des croupières à la vénérable Dépèche. Mais juste assez serieux... pour la sortir de ses douces torpeurs.

Sous l'aiguillois de cette tonte nouvelle concurrence, on vit ainsi la Dépèche épousseter ses colonnes et rénover la présentation - sinon le contenu - de ses informations locales. - Cela nous a donné comme un coup de fouet, admet M. Fernand Cousteaux, rédacteur en chef. Et c'était fort bienvenu : lo rédaction a retrouvé de l'enthousiasme. Nous avons même pris quelques risques anticonformistes... - Joint vraisemblablement à quelques pressions, plus discrètes, du côte des diffuseurs, tout cela a rapidement permis de conjurer le danger.

L'adversaire, il est vrai, n'avait pas les reins solides. Mais s'il devait très vite manquer de crédit, au proses promoteurs n'ont sans doute pas choisi le « bon créneau ». « La plus grande crainte, ici, confie un rédateur de la Depeche, était que Toplouse-Matin se situe habilement mais clairement à droite. Il y a sans doute près de vingt mille lecteurs à prendre dans la ville, des gens qui se sont lassés de la Dépêche, Mais pas trouve ce qu'ils ches

M. Bernardini, gérant de Toulouse-Matin, finit par reconnaitre l'erreur de cap initiale : . Quatre mois nous ont beaucoup appris .. expliquait-il alors que, de toutes parts. l'on commençait à parler de l' - agonie - de son journal - Il est bien difficile de rester pluraliste, de se tenir d une ligne médiane. Nous aurions aimé continuer dans le même sens... Mais c'est une mauvaise voie... . Il n'eut pas le temps de rectifier le tir. A peine celui de désigner le coupable de ses malheurs : la gauche, et plus précisément l'entourage de M. Gérard Bapt. Une façon comme une autre · de pointer, dans son esprit, les · vilenies - de la Dépêche...

Est-ce donc si clair? N'est-ce pas M. Pierre Baudis lui-même qui, lorsque fut annoncée la venue d'un nouveau quotidien, murmura en privé :

• Un projet grotesque ? - Quant aux socialistes, ils n'ont pas trop de tendresse pour cette Dépêche, qui, bien souvent, reflète à sa manière les multiples chicanes qui les opposent localement à leurs frères ennemis radicaux de gauche. . Les sociolistes se plaignent tout le temps ., maugrée M. Jean-Michel Baylet.

Toujours liée, la vieille Dépêche, à son radicalisme militant? Sans doute, mais à l'exacte mesure de ce qu'il en reste : quand il faisait la République, le journal lni donnait ses éditorisux. Replié sur ses cantons, il lui accorde la faveur des locales. Et puisque, décidément, Toulouse a quitté le bercail, la Dépêche, fidèle reflet, se souvient que la ville rose fut d'abord... capitale du pastel!

Procham article:

MARSEILLE:

les bons comptes font les bons ennemis

Ouest jouit d'un solide monopole, et de Saint-Etienne, où la Tribune et Loire-Matin se font une concurrence de bou aloi. Toulouse. - Impossible gageure...

Dans deux articles précè-

dents ile Monde du 9 et du

10 mars). Dominique Pouchia a

examiné les situations diffé-

rentes de Bordeaux, où Sud-

Allez donc imprégner de doux par-fums rêtros ces murs aseptises par des froideurs design! Nourrir des nostalgies de lustrine dans ces bureaux qu'on dit - paysagers -. Honorer les ancètres daes ce journal arrache à sa vieille ville et désormais plante, un brin de standing en prime, dans un anonymas de ban-

La tradition? Elle fait tapisserie, accrochée en antichambre au-dessus des canapés : glorieuse Dépêche, en affiche art deco . des temps benis de la République militante. Rien n'est jamais de trop ici, pour sacrifier au culte de grandeurs passées. Le patron, tout le premier, s'entoure

centenaire du journal. mentie, au prix de sacrifices si no-

YOUS SOUHAITEZ ACHETER UN APPARTEMENT.

TOUS LES JOURS

Le Monde **VOUS PROPOSE**

DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES**

PROFESSIONNELS



Petits immeubles à 6 mn gare de Melun près parc public et forët Fontainebleau Centre administratif commercants, écoles C.E.G. tout près

De 2 à 6 pièces

NOUVEAU SALON DES ARTS MENAGERS DU 5 AU 14 MARS 1983 CNIT-PARIS LA DEFENSE

la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez!



Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœur!

Office National du Tournme Tunisien - 32 av. de l'Opera - 75002 Paris - Tel. 742 77 67 - a Lyon: 12 rue de Seze - Tel. (7) 852.35.86

5 154

-

Si Milita

200

-

-

تقواخر

-

Sec. 15: 19

This mail

- bellegeintelle

Maria Spirit

-

and the same

A PRINCIPAL PRINCIPAL

- WE A V

· Service Control

series in an

1300

84.1

7. - ..

Le dieu doll

Carried TA 4-1-11- p 2/ training

4 14 Tel

STELLAN M 4 200

Street Walter Ten gen g (F) 36 W 3.200 £

\$300 M

TÉLÉVISION-PARTICIPATION

Quand des journalistes se soumettent à la critique

Rennes. - s'exposer volontairemeni et ouvertement au feu de la critique, ce n'est pas une démarche courante de la part des profession nucles, et que l'assistance était très nels de la télévision, souvent taxés, à majoritairement composée d'adhétord ou à raison, de vanité. courageuse et louable a donc été l'initiative d'Alins Denvers, rédacteur en chef des magazines d'information à IF1, du journaliste Gérard Morin, du cadreur Gérard Bernard et de toute l'équipe technique, auteurs du reportage « la chaîne Citroën » dans le cadre des Mercredis de l'information : ils sont venus regarder l'émission, mercredi soir 9 mars, avec ceux-là mêmes qu'ils ont filmés – la direction et le personnel de l'usine de Rennes-La Janais - et se sont ensuite soumis aux réactions et questions d'une salle d'envirpon deux

programme of the control of the

Même si l'équipe de TF1 u pu tourner librement, pendant trois se-maines, dans cet établisement de Citroën - à aulnay, récent théâtre de graves troubles sociaux, l'autorisa-tion a été refusée -, témoignant en cela d'un certain esprit d'ouverture de la part de la direction, même si l'usine rennaise (15 000 salariés), où il n'y e pas cu de grève depuis 1966, est la plus « sage » du groupe (le mOnde du 23 février), ce n'était pas évident : l'intelligent reportage de Gérard Morin et Gérard Bernard était sans complaisance (le Monde du 9 mars). Il démontait bien le « système Citroën » avec, notamment, son syndicat maison (la Conféderation des syndicats libres, C.S.L., ex-C.F.T.). Les débats pou-

Alain Denvers et ses collaborateurs s'y attendaient, d'autant plus sion : avoir trop insisté sur les asque c'est la direction de Rennes-La pects négatifs des conditions de tra-Janais qui en assurait l'organisation vail (cadences, bruit, petits chefs, Janais qui en assurait l'organisation vail (cadences, bruit, petits chefs, matérielle, dans la salle même où etc.) et pas assez sur les fecteurs po-

sance, obscur cheminement,

lente éclosion, excitantes, tarri-

fiantes mouvances no man's land où le pointillé entre l'enfant

d'hier et l'adulte de demain des-

sine chaque jour de nouvelles

frontières. Cet êge entre deux êges, cet êge qu'on dit ingrat

l'est parfois. L'acné, les bras

maigres, les gros genoux, les rè-gles, le nez de Cyrano, les seins

en dures posses soudain, les

poils, la voix sourdement altérée, l'éveil tumultueux des sens et de

la pensée, les élans, les dé-primes, les enthousiesmes, les

générosités, les angoisses, tout

ça est ressenti, vécu différem-

ment seion les circonstances et

Côté parents aussi. Ils sont

les tempéraments. Côté enfant.

nombreux, ça on ne le dit pas as-sez, à rédouter, à vouloir ignorer

- moins pour l'aîné, souvent,

que pour le demier - cette iné-

luctable métamorphose, ce mo-

ment étiré sur des mois, des an-

nées, au cours_duquel le petit

d'homme, cet objet d'émerveille-

ment, ce fabuleux joujou renifié,

manipulé, dévoré, totalement à

vous, se dégage, s'arrache à ce

qu'il était pour devenir autre, un

autre, une personne. Et s'éloi-

one. Et vous lauge. Et vous juge.

Et vous affronte avec la force

vive, tranchante d'un être neuf,

scène un peu violente, une réprimande ou un geste déplace, et

« les premiers crocus dans son

phore ficurio que s'achève l'inté-

ressant reportage d'une houre

consacré à l'économie améri-

caine par le magazine « Ven-dredi » (1). Si le président de la

Fed, l'équivalent américain de la

Banque de France, discerne les

signes avant-coureurs du prin-

temps, c'est que la reprise éco-nomique est déjà là...

Le magazine d'André Cam-pana a les défauts de ses qua-lités. Incisif et didactique, il pè-

che parfola par excès de simplification. Les séquences

sont rapides ; les plans se succè-

dent allegrement. On voit M. Voicker, un géant de 2 mè-

tres, conservateur monetariste, affronter en séance publique le sénateur Ted Kennedy, démo-

crate libéral, défenseur des pau-

vres et des chôcieurs. L'impres-

sion d'ensemble est que

M. Volcker, qui a accordé à FR 3

jardin ». C'est sur cette méta-

-A VOIR-

Un conflit d'autorité, une

Se suicider à treize ans

Adolescence, seconde nais- c'est le drame. Songez donc :

De notre envoyé spécial

elle distribue ses récompenses annuclies, et que l'assistance était très rents de la C.S.L. (50 % aux élextions professionnelles contre 25 % à la C.G.T. et 20 % à la C.F.D.T.). Les responsables de TF 1 avaient même dû intevenir avant la diffusion de l'émission pour que quatre délégués de la C.G.T. soient admis dans la salle au lieu de deux._

A quelques invectives près, assénées sans argumentation - « Ce n'est pas clair votre bazar, c'est du magouillage, je n'en diral pas plus », e assuré un membre de la direction du personnel en parlant de l'émission; « c'est très superficiel, c'est une caricature des travailleurs ... a renchéri le principal délé-gué de la C.S.L., - ces débats ont été ternes, décevants.

Est-ce parce que le directeur de l'usine rennaise, M. Auguste Genovèse, s'est constamment tenu debout aux côtés d'Alain Denvers et de Gérard Morin, face à la salle qu'il e ainsi paru « contrôler » ? Est-ce parce que les ouvriers et ouvrières, peu habitués à s'exprimer en public. ont semblé intimidés ou craintifs à la fois devant leur direction et devant des hommes de télévision, prompts à lu réplique, et qui, contrairement à leur vœu, ont en-core trop accaparé la parole mercredi soir ? Est-ce parce que la mentalité bretoune s'uccomode des envolées de tribun ?

Un reproche majeur a cependant été adressé aux auteurs de l'émis-

quarante mille adolescents ten-

souvent, hélas en France chaque

année. A Bicetre, dans le seul se-vice hospitalier consacré à la mé-

decine des dix à dix-neuf ans, il

en arrive plusieurs par semaine. Ceux que nous avons croisés

mercredi soir (A 2) nous ont ra-

conté en gros la même histoire : l'affrontement avec le pere, la

mère, ou les deux, l'impasse. Et

le désir - pas profond, non,

mais épardu - d'en finir et de se

dent, de mesurer son pouvoir sur

le cours de sa propre vie. Une porte qu'on cisque. Une porte

qu'on ouvre, celle de l'armoire à

pharmacie et lè, dans la salle de

bein familiale, seul face à son re-

flet enfin fixé dans le glace, la

vient grand, le passage d'un état

à un autre grippé, bloqué. Le corps, cette belle machine mira-

culeusement programmée, est

détraque, il ne suit pas, il n'obéit

pas, il impose sa loi. Et c'est le

révolte. Ou l'acceptation expri-

mée avec une sagesse résignée,

une cruelle douceur - « j'essaye

de ne pas y penser » - qui vous

fend le cœur. Comment accepter

CLAUDE SARRAUTE.

pret à tout (et même au pire)

pour faire triompher le dieu dol-

lar. M. Mitterrand kui donne la ré-

plique, de Kinshasa, en prenant

la défense du tiers-monde et de

l'Europe, face au méchant dollar.

Il y u les bons et il y a les mé-

une seconde. Les chômeurs amé-

riceins interogés sa livrent à

d'instructifs plaidoyers en faveur de la libre entreprise. Christine

Mital pose les bonnes questions

aux uns et aux autres, avec par-

fois un rien d'agressivité, comme si elle était agacée par cet indécrottable attachement des Amè-

ricains, depuis l'ouvrier licencié

jusqu'à M. Volcker, au système

capitaliste. Un excellent docu-

mentaire... un peu oriente... dont

on verra le second voiet le

DOMINIQUE DHOMBRES.

Cela dit, on ne s'ennuie pas

sentielle, l'adolescence ?

Le dieu dollar

une longue interview découpée (1) Vendredi 11 mars, FR 3, en tranches pour les besoins du 20 h 35.

M. Paul Volcker voit sortir magazine, est un « dur de dur »,

Plus bouleversant encore,

rupture. Définitive.

tent de se suicider, et réussiss

sitifs comme la compétitivité de l'usine rennaise où est fabriqué le dernier modèle, la BX, et surtout, comme l'a dit une femme cadre, sur - l'attachement - que les travailleurs pouvaient éprouver pour le plus gros employeur de la région, le meilleur payeur aussi dans le secteur industrieL

En particulier, certains ont été vivement choques que ce reportage s'insère dans une série intitulée - Derrière les murs » et qu'elle ait été dénommée « la Chaîne », quand on doit dire maintenant la ligne...

Alain Denvers a convenu que le titre de la série n'était pas approprié ù l'établissement de Rennes (les prochains reportages sont consacrés à un hôpital psychiatrique et à une prison), mais que la démarche de IF I consistait à faire saisir une réalité, mal connue comme la vie en usine, par l'ensemble du public fran-

La première chaîne doit renouveler cette expérience de contact avec le public, des le 30 mars, avec un sujet sur le monde rural, intitulé « la Vie à crédit ». Il a été tourné à Saint-Georges-d'Aunay (Calvados), dans un village de six cents habi-tants. Le débat qui suivra sera cette fois télévisé et animé essentiellement par les villageois eux-mêmes. Les « décideurs » - la présence du ministre de l'agriculture, M= Edith Cresson, est attenduc - seront eux noyès » dans l'asssistance. Pour Alaim Denvers, il s'agit à la fois de 12 h 30 Atout cour. faire participer davantage les citoyens aux moyens modernes de la 13 h 50 Portes ouvertes : les loisirs de la neige. communication audiovisuelle et de 14 h 5 De vigne en vin. faire sortir la télévision de sa « forfaire sortir la télévision de sa « forteresse parisienne, tout en se remet- 18 h C'est à vous.

tant en auestion ». MICHEL CASTAING.

M. Gérard Quittard vient d'être nommé directeur général du groupe Fleurus-presse (Perlin, Fri-pounet, Triolo, Christiane, Turbule,

· Une trentaine d'employés licenciés de « Toulonse-Matin » (journalistes et administratifs) -. F.O. et non-syndiqués - ont occupé, mercredi matin 9 mars, le bureau toulousain d'un inspecteur du travail, M. Chicotte, pour protester contre la lettre qu'il a adressée à la SPEGI, société éditrice du quotidien qui a déposé son bilan le 22 février. Après quatre heures de discussion, M. Chicotte a consenti à signer un texte disant que « l'administration n'a pas le pouvoir d'obliger l'employeur à procèder au recrutement de telle ou telle personne déterminée » et qu'elle ne prendra « aucune initiative qui puisse compromettre la reprise d'activité ».

• Les artistes-interprètes C.G.T. (S.F.A.), C.F.D.T. (SYDAS), ainsi que les musiciens C.G.T et les chefs d'orchestre C.G.C. ont décidé en in-15 h 5 Série : La poupée s tersyndicale une nouvelle grève, pour le 17 mars cette fois plus spé-cialement dans l'audiovisuel. Certaines catégories de travailleurs intermittents (techniciens, réalisateurs) participeront au mou-vement. Les thèmes sont les mêmes que lors de la grève du 20 janvier : indemnisation du chômage, droits sur la reproduction des œuvres, em-

de voir ainsi contrariée la nature, TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 10 MARS - M. Chirae, maire de Paris, président du R.P.R., est invité à l'émission Face à la rédaction » sur Europe 1. à

 MM. Gaston Defforre, ministre de l'intérieur et Jean-Claude Gaudin, député des Bouches-du-Rhône et président du groupe U.D.F. à l'Ass nationale, participent à un « Dossier spécial élections municipales » sur France Inter à 19 h 20.

 M. Alain Juppé, membre du conscil du bureau politique du R.P.R., est reçu à l'émission = Rencontre avec la presse sur Radio-Express, à 19 h 30 (Paris, 100,85 MHz).

— MM. Didier Bartani, président du parti radical, et Michel Charzat, dé-puté socialiste, candidats dans le ving-tième arrondissement de Paris, partici-pent an débet organisé par Radio-J à pent an débet organisé par 21 h 30 (Paris, 91,7 MHz).

VENDREDI 11 MARS - M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., est invité à l'émission « Pace à la rédaction » sur Europe 1 à 19 h 15.

MAQUETTISTES

Copies couleurs Qualité photographique orofessionnelle. FORMAT 21 x 28,7 ou 29,7 x 42 DELAI 24 H URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" = 347.21.32

Jeudi 10 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm: La chambre, de R.-M. Arland, réal. Y. Butler avec Y. Beneyton, L. Mikael, M. Cassagne... Marc, jeune chercheur est enfermé dans une chambre

marc, jeune chercheur est enjerme dans une chambre d'isolement, car il est atteint d'un virus inconstu et terriblement contagieux, suite à une expérience scientifique qui a tourné à la catastrophe. Tiré d'un fait divers, ce ramarquable téléfilm suisse est superbement mis en scienc, nous tient en haleine jusqu'au bout. Ce film a obtenu le Prix de la critique internationale au XXIII-Festiva de télévision à Monte-Carlo.

Réal. H. Knapp.
No 3: La Battère. Les manières ancestrales de faire une meule de pain, de forger le fer, de vivre au pays de Cho-losse dans les Landes. Un documentaire vivant, un peu bavard et désordonné. 23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

22 h 15 Série : les Pique-Talosse.

20 h 35 Championnat du monde de patinage artis-tique en direct d'Heisinki (et à 22 h 40).

21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.
Avec Ultravox, Yazoo, Week-end, Fashion, The Passions, Soft Coll, The Human League... 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Ciné-passion, de M.-C. Barrault.
20 h 40 Film : les Demoiselles de Wilko.
Film polonais d'A. Wajda (1978), avec D. Ofbrychski,
A. Seniuk, C. Pascal, M. Komorowska, K. Zachwato-

En 1929, un homme cherche à retrouver les heures heu-

reuses qu'il vécut, des années auparavant, dans u domaine campagnard où vivalent six sæurs. Or tout a beaucoup change. Admirable adaptation – dans l'inspi-ration e intimiste e de Wajda – d'une nouvelle d'un grand ècrivain polonais, Jaroslav Iwaszkiewicz. Nos-talgie, mélancolte, relation des humains à la nature et à la mort.

22 h 40 Journal. 22 h 45 Parole donnée : Seul... impossible.

De D. Karlin et C. Otzenberger, réal. G. Bastid, avec les scouts de Vandœuvre. La parole est donnée cette fois aux scouts de Vandœuvre. Le résultat est catastrophique et pourtant la séquence a été refaite deux fois de suite.

23 h 42 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 23 h 45 Prélude à la nuit.

- Tambour chinois - et « Caprices viennois » . de F. Kreisler, par J.-J. Kantorow, violon et J. Rouvier,

FRANCE-CULTURE

h, Nouveau répertoire dramatique : « le Mariage du père » de B. Cuan : « Escalier B, 5° étage », de D. Tarride et D. Feret.

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 28 h. Concert (en direct de Munich): - Don Juan -, de R. Strauss; - Quatrième concertn en ut mineur op. 44 pour piano et orchestre -, de C. Saint-Saëns; - Huitième symphonie en sol majeur, up. 88 -, d'A. Dvorak, par le Nouvel Orchestre philharmonique, sous la direction de M. Janowski, sol. F.-J. Thiollier, piano.

22 h 39, La nuit sur France-Musique: Musique de nuit; à 0 h 5: Necture par le Musique de nuit; à

Vendredi 11 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 TROISIÈME CHAINE: FR 3

11 h 15 Vision plus.

18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales.

.19 h 45 S'il vous plaît.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : L'âme des poètes, autour de

Joan Le Poulain.
Réalisation J.-M. Coldefy.
Musset, Hugo, Apollinaire, Verlaine, Desnos, lus ou chamés par M.-C. Barrault, A. Dussoller, Y. Duteil ou M. Fugain... Une nouvelle formule de variétés autour de la poésie avec une mire en scène constante, une grande distribution, des pirouettes.

h 40 Série : Quelques hommes de bonne D'après l'œuvre de J. Romains ; adapt. Marcel Jullian ;

réal. F. Vilhers 14 juillet 1919. La guerre est finie. Défilé de la victoire sur les Champs-Elysées. On retrouve Jerphanion, Clan-ricard, Jallez, Quinette... Chasse-croisé de vies indivi-duelles, de destins pris dans le grand champ collectif de l'histoire en mouvement. Cet épisode n'est pas des plus 2/224PA

22 h 45 Championnats du monde de patinage artistique,

Figures libres dames à Helsinkl. 23 h 30 Journal et Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Série : La vie des autres.

h Reprise : les jours de notre vie. L'adolescent et l'hôpital (diff. merc. 9 mars, à 22 h 10).

16 h 56 Itinéraires.

Afghanistan: un peuple oublié; Salvador: les camps d'accueil du Honduras. 17 h 30 Cyclisme : Paris-Nice. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 35 Série : Médecins de nuit. Réal. B. Gridaine. Avec C. Allégret, R. Charpentier,

La muit en Espagne, premier numéro de la quatrième série en sept épisodes des aventures de Jean-François, médecin qui n'a que quelques heures pour rapatrier un enfant victime d'un virus inconnu. Sans surprise.

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine interaire de B. Pivol.

Sur le thème: le cerveau et l'âme: sont invités M. Cazenave (La science et l'âme du monde), J.-P. Changeux
(L'homme neuronal), J.-E. Charon (J'ai vécu 15 milliards d'années), D. Goossens (Pour la vie d'Einstein).

23 h 5 Ciné-club (cycle Jean Rouch) : Cocorico, Film franco-nigérien de J. Rouch (D. Zika, L.I. Dia (1974) avec D. Zika, L.I. Dia, T. Mouzourane, Clau-

dine, B. Nore. Un marchand ambulant part de Niamey dans une vieille

fourgonnette pour aller se ravitaliler en poulets dans les villages de brousse. Il emmêne son « apprenti » et un L'un des films de Rouch, à la fois inventé et vécu par les

protagonistes où l'imaginaire l'emporte le plus sur le réalisme documentaire. Un savoureux récit picaresque.

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Scènes de la via de province. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animė.

20 h 30 D'accord pas d'accord Fruits et légumes : l'affichage. 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

20 h 35 Vendredi : La grande crise est-elle pour Magazine d'information d'A. Campana.

Le premier volet d'une sèrie de deux émissions de C. Mital, A. Taieb et M. Le Bayon est consacré à la crise et aux rapports entre l'Amérique et l'Europe. Avec la participation de P. Volcker, président de la Banque fédérale américaine.

21 h 35 Magazine de la photo: Flash 3.

n 35 magazine de la photo : Flash 3.

De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.

Revue de presse : Flash-back : évolution de la photo
dans la presse. Portrait du photographe Jean-Loup
Sieff ; Flash pratique : la photo rapprochée.

22 h 20 Journal. 22 h 38 Une minute pour une image, D'Agnès

Varda. 22 h 40 Prélude è la nuit. » Concerta en la mineur pour violoncelle » de R. Schu-mann par l'Orchestre philharmonique de Lyon sous la dir. de Serge Baudo ; sol. P. Tortelier.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matimales: Le Bangladesh.
 8 h, Les chemins de la counnissance : le Sahara des autres;
 8 h 32 Ulysse parmi nous.

8 h 50, Echec su hasard.

9 h 7, Matinée des arts du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : = Mystères à l'italienne = de

11 h 2, Musique: Suite sans esprit de suite (et à 13 h 30 et

10 n).

12 h 5, Agora.

12 h 45, Panorama.

14 h, Sous: l'atelier désincamé.

14 h 5, Un livre, des voix : « les Belles de Tupis », de

14 h 45, Les après-midi de Frande l'histoire (Jean Allemane).

18 h 30, Femilleton : Mémoires d'un défunt.

19 h, Actualités magazine.
19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne.
20 h, Relecture : Louis Aragon. Avec J. Piatier, F. Nouris-

sier, L. Ray...
21 h 30, Black and blue: Saxophoue à quatre.
22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

h 2, Musiques du matin : Vivaldi, Dufay, Paganini, Haydn, Dukas, Brahms, Mcreadante.
 h 7, Le Bougolama 8-9.
 h 5, D'une oreille à l'autre : œuvres de Vivaldi, Zimmermann, J.-S. Bach, Beethoven, Webern, Schumann.

12 h. Equivalences : Faure. 12 h 35. Jazz s'il vous plait.

13 h, Jeunes solistes: (en direct du Studio 119): œuvres de Beethoven, Smetana, par l'Ensemble Arpeggione.

14 h 4, Boîte à musiqu 14 h 30, Les eufants d'Orphée.
15 h, Émissions d'auteurs : les peintres et leurs musiciens ; cenvres de Rachmaninov, Constant, Nigg, Dutilleux,

17 h 5, L'histoire de la musique : éclosion du madrigal en 18 h 30, Studio concert (en direct du Théatre du Rane-

lagh) : Ecole anglaise du Moyen Age par l'Hilliard Ensemble.

19 h 38. Jazz: le clavier bien rythme.

20 h. Musique contemporaine.

20 h 20, Concert (cycle d'échanges franco-allemands, émis de Baden): • Wesendonck lieder • de Wagner; • Symphonie nº 3 en re mineur . de Bruckner, par l'orchestre symphonique du Sndwestfunk, dir. W. Nelsson; sol.

22 h 15 La nuit sur France-Musique : les mots de F. Xenakis : à 23 h 5, Ecrans (Eggisto Macchi) ; à 0 h 5,

La mode de l'été gratuite chez Phildar.

Jusqu'au 19 mars. Phildar yous offre son [Phildar Mailles ete. 44 modeles en coton et en fil à tricoter.



Phildar. 2000 boutiques. li y en a une près de chez vous!

 $\mathcal{I}_{k}=s_{k}e^{-\frac{1}{2}\sigma_{k}}$

سنقرة دايو

والمستحسبين والمان والهد

THE THERE SEEM

. at.

-....

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON-

Canapés et lumière

Des boutiques de décoration associent deux éléments de confort complémentaires comme les canapés et les luminaires.

nouveaux canapés iteliens de lignes très dépouillées sont decollès du sol par quatre pieds. L'un deux a ses montents latéraux en oblique ; convertible en lit è deux places, il veut 12 000 francs environ selon le tissu. Un eutre modèle a des eccoudoirs à multiples positions qui en changent la silhouette : à la verticale (en position basse ou haute) ou è l'horizontale, vers l'intérieur ou l'extérieur. Transformable en lit d'eppoint pour une personne, il est recouvert d'un tissu gris e fines reyures jeunes et coûte 9 500 francs environ.

Un guéridon-lampe, à disposer près d'un cenepé, à deux plateaux en verre opalisé de deux tons de gris ; de calui du dessus part une lempe de lecture très linéaire. Dens le boutique jumelle, consecrée eux lumineires, les lempedeires à halogène sont en vedette. Le modèle « Bi-bop » e un long bras à contrepoids ; mis à la verticale ou en oblique, le lempedaire éclaire la piece en indirect : bras incliné et réflecteur retourné, il éclaire un coin de lecture (2 510 francs).

Quittent les Helles, où ils étaient installés depuis plusieurs ennées, Jeen-Marc Jannin et Didier Gomez viennent de transférer leur boutique « First time » rive geuche. Aménagée sur deux niveaux - murs blancs et parquets blond - elle donne une impression de rigueur et de raffinement. « Cet espace volontairement dépouillé, expliquent les deux décoreteurs-créateurs, nous l'avons conçu comme une galerie

où l'on peut circuler à l'eise. » S'inspirant des ennées 30. Didier Gomez e créé un canapé dont les accoudoirs de tissu, très hauts et droits, sont incrustes bendeau d'éreble

Chez Reedy mede, de first a est présenté recouvert d'une bourrette de soie beige soutenu (11 250 F). Dens le halogène a un fût à cannelures et une coupole opalisée. Gami d'un tissu gris cleir, le canepe « Top » plaid rectangulaire (antièrement pique et bordé d'un galon blanc) qui s'étale sur les gros accoudoirs errondis ; trois coussins-oraillers s'eppuient eu dossier. Dens le coin dévolu eux lumineires, un originel lampadeire è helogène e un montent imitent un gros bambou

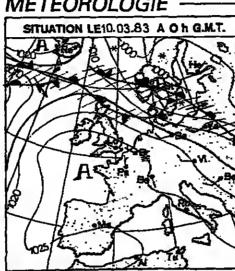
et une vasque cônic

ou blenc brillant (1 950 F). Dens le houtique d'Henri Becherd, les cenepés et luminaires reflètent le style contemporein bien tempéré de ca décoreteur. Un confortable canapé de formes douces e deux gros coussins de dos en duvet ; il est hebille d'une perse à dominante rose (6 900 francs. plus 14 mètres de tissu). Un autre modèle, tout en rondeur, e son dossier feit d'un épeis bourrelet, très enveloppent, terminé par deux crosses soulignees d'un passepoil ; son tissu rouge est à dessins

A plecer près d'un canepe, un lampadaire de lecture à bras coudé est en bois teinté rose. Un lumineire en métal doré e une tige télescopique et un bras articulé, terminé par un réflecteur orientable : il éclaire en lumière indiracte ou directe (2 900 francs). Très reffina, un lempedeire, également à halogène, a une tige en métal laque blanc et une coupole torsedée en céremique d'un

JANY AUJAME

* Ready made, 40, rue Jacob, 75006 Paris. First time, 27, rue Mxzarine, 75006 Pxrls. Heuri Bechard, 17, rue du Cherche-Midi, moucheté. Ce modèle « Class 75006 Paris.



Be Brouilard .~ Vergins dans is region

Évolution probable du temps en France entre le jeudi 10 mars à 0 beure et le vendredi 11 mars à miunit.

Le gradient barométrique restera faible sur le pays avec une tendance anti-cyclonique. Toutefois, le champ de pres-sion commencera à baisser sur le nord du pays, permettant au courant per-turbé de s'approcher de nos régions sep-

Vendredi, de l'instabilité persistera la main sur le pourtour méditerranéen et la Corse, puis le temps y redeviendra ensoleillé. Ailleurs, le temps sera encore très mageux et brumeux le matin, evec des brouillards assez denses surtout de la Bretagne au Centre et au Bassin equitain. Puis sur la moitié sud se développe-ront de belles éclaircies tandis qu'au Nord le ciel restera très muageux evec des pluies intermittentes faibles près des frontières du nord et du nord-est. Le vent restera faible. Il s'orientera à

l'Ouest sur le nord du pays.

Les températures maximales seront de 12 degrés à 14 degrés sur la moitié nord, de l'ordre de 16 degrés su Sad. Les minimales de 2 à 3 degrés dans le Nord-Est atteindrout 4 à 6 degrés ail-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 10 mars à 7 heures, de 1027 millibars, soit 770,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 mars ; le second le minimum de la auit du 9 mars au

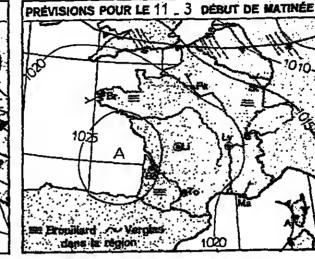
Ajaccio, 14 et 8 degrés; Biarritz, 17 18 et 3; Brest, 8 et 3; Caen, 6 et 4; Cherbourg, 5 et 2; Clermont-Ferrand,

19 h 30, 1, rue Victor-Cousin, Bachelard, M. Cazenave : - Découverte du Soi - (Université populaire de Paris).

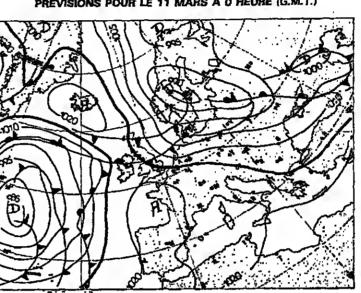
20 h 15, 11 bis, rue Keppler, . La ma-gie de la prière . (Loge unie des théoso-20 h 30, 19, rue Frédérick-Le

· Le Karma » (GRACE». 20 h 30, 199 bis, rue Saint-Martin :

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 11 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)

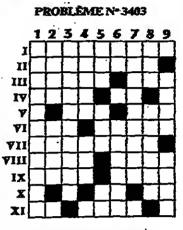


20 et 2: Dijon, 17 et 2; Grenoble, 17 et 1; Lille, 6 et 2; Lyon, 17 et 3; Marseille-Marignane, 14 et 5; Nancy, 17 et 0; Nantes, 17 et 6; Nice-Côte d'Ann, 15 et 8; Paris-Le Bourget, 15 et 3; Paa, 20 et 9; Perpignan, 14 et 4; tales et centrales, d'où stabilisation des Par ailleurs, la douceur a provoqué la transformation de la neige de surface en ceige de printemps jusqu'à environ 3 000 mètres en versant sud, Rennes, 14 et 5; Strasbourg, 18 et 2; Tours, 15 et 5; Toulouse, 19 et 5; Pointe-4-Pitre, 28 et 22. 2 200 mètres en versant pard, où elle est donc crontée le matin, molle ensuite Au-dessus, la neige est froide et tassée.

Alger, 23 et 7 degrés; Amsterdam, 8 et 2; Athènes, 18 et 9; Berlin, 8 et 7; Bonn, 10 et 5; Bruxelles, 7 et 4; Le Caire, 18 et 10; Res Canaries, 21 et 16; Copenhague, 10 et 7; Dakar, 29 et 20; Dierba, 20 et 9; Genève, 17 et 1; Catalian, 13 et 2; Liebenn, 18 et 10; Jérusalem, 13 et 2; Lisboune, 18 et 10; Londres, 9 et 0; Luxembourg, 14 et 0; Madrid, 21 et 6; Moscon, - 6 et - 12; Nairobi, 29 et 16; New-York, 6 et 4; Palma-de-Majorque, 17 et 5; Rome, 15 et 7; Stockholm, 3 et -2; Tozeur, 21 et

11 : Tanis, 17 et 6. Au cours des derniers jours, le temps

L'ENNEIGEMENT EN FRANCE très doux a favorisé une fonte nivale marquée au-dessous de 2 000 mètres et un tassement de la neige récente sur les Alpes du Nord et les Pyrénées occiden-



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Rénnissent bons et méchants riches ou pauvres, gros et maigres.
- IL Coupe-circuit. - IIL Fis presdre un teint terreux. Rend l'anima agressif. – IV. Un grand général y conquit ses galons de Petit Caporal. Pronom. - V. Saint-Louis au sein de la capitale. Champ d'homeur. -VI. Musical on non, on peut le tirer d'une musette. Pomme constituant le premier fruit du bébé. -VII. Pleurniche plus qu'il ne san-glote. - VIII. Se perdit en mer à la suite d'une erreur de signalisation. Les femmes sisées la suivent, les modestes la poursuivent. -IX. Unité d'une attaque difficile à contenir. Beauté castillane qui finit horriblement, - X. Copulative, Possessif. - XI. On tronve dans cette cité des vestiges d'Orléans. Le coût de la réparation.

VERTICALEMENT

1. Lorsque l'enfant disparaît. -2. Important volume, ici très réduit. Se dégerme bien après avoir germé.

3. La belle an terrean. — 4. Protecteur de la couronne attaché au palais. Où résonnent les échos du canon. - 5. Démonstratif. Fin laissant sur la faim. Participe passé. -6. Evoque à l'oreille un plaisir de bouche. Saint homme qui ne court pas les rues. - 7. Entrée en force et dans le désordre des forces de l'ordre. - 8. Son coup réchauffe froidit. Valent deux blanches on sont complètement noires. – 9. Pos-sessif. Affamé, il satisfit les appétits

SOLUTION DU Nº 3402

Horizontalement

I. Boulanger. - II. Ordinaire. -III. Uni. Silo. - IV. Ring. Ses. -V. Réer. St. - VI. Er. Amasse. -VII. Lésion, Ou. - VIII. Is. Succur. - IX. Osier. - X. Raies. Gré. -XI. Salée, Sur.

Verticalement

Bourreliers. - 2. Ornières. Az. - 3. Udine. Oil. - 4. Li. Graissée. - Ans. Monise. – 6. Naissance. –
 Gilets. Ergs. – 8. Eros. Sou. Rn. - 9. Ré. Leurrer.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 11 MARS

- Le Lorrain », 15 h 15, Grand Palais (Approche de l'art). - Claude Monet -, 14 heures, hall du musée Marmottan, D. Bouchard.

- Palais de justice -, 14 heures, mêtro Cité, M. Czarny. naie », 14 h 15, 11, quai Conti, Ma Courrat (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

- Hôtel d'Aumont -, 15 heures, I, rue de Sully, M= Hager.

- Jardins, abbaye de Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, porche de l'église (Arts et curiosités de Paris). « Hôtel de Lauzun ». 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire1.

- Grand Châtelet, tour Saint-Jacques -. 14 h 30, 65, rue de Rivoli (Paris autrefois).

9 au 13 mars 1983.

Palais des Congrès

Pans Porte Maillot.

De 10 h à 20 h.

Du canal Saint-Martin à l'hôpital Saint-Louis -, 14 h 30, métro Jacques-Bonsergent (Paris pittoresque et imo-

Hôtels, jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Vieux Marais inconnu, abbaye de Manbuisson », 14 h 30, 2, rue de Sévi-gné (Le Vieux Paris).

10 heures, 2, place Jussieu : « La Sa-lafiye ou le réformisme islamique » (U.E.R. d'ethnologie, Paris-7).

14 h 30 et 16 h 45, Musée des arts dé-coratifs, R. Percheron : - La conquête et l'art des Mongols, Gengiskhanides -

« Les Amazones, orch Guinée » (AMORC). CONFÉRENCES -

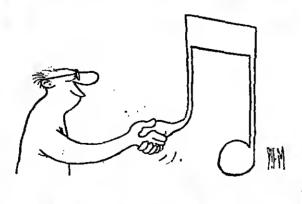
(projections).

Samedi 12 jusqu'à 22 h.

Entrée 22 F · Etudiant 13 F.

Journées professionnelles

6-7-8 mars.



Ecouter... Regarder... Choisir...



LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS loterie nationale TRANCHE DES VIOLETTES TERMI-NAISONS FINALES ET A PAYER 206 2 046 S 254 \$0 785 1 6 2 000 2 000 10 000 2 97 487 527 567 87 817 900 600 600 600 10 100 7 10 '000 100 000 600 600 66 961 79 813 8 2 000 10 000 9 200 206 560 600 2 000 2 000 10 200 550 000 5 490 8 500 5 0 PROCHAIRS TIRAGES LE 16 HARS 1983 DES JONGOILLES à MALAGOFF (Sauta-de-Seine)

L'ARLEQUIE à PARIS LOTO 22 23 24 28 38 NUMERO COMPLEMENTAIRE



(Document établi avec le support technique spécie de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Modifiant le décret du 5 sep-tembre 1973 relatif à la composition

et au fonctionnement des conseils

Modifiant le décret du 25 evril 1978 portant définition du régime

des congés administratifs et des pas-

ages applicable à certaines catégo-

code des ports maritimes relatif à la

composition des conseils d'adminis-

tration des ports actonomes mari-

• Relative à l'application du

égime des prix des produits pétro-

ries d'agents de coopération. Modifiant l'article R. 112-2 du

UNE DÉCISION

da jeudi 10 mars:

DES DÉCRETS

Sout publies au Journal officiel

9 au 13 mars 1983. Palais des Congrès Paris Porte Maillot.

FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMAGE VIDÉO Samedi 12 jusqu'à 22 h. Entrée 22 F Etudiant 13 F. Journées professionnelles

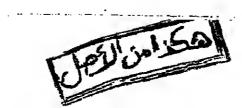


PROCESAIN TURAGE LE 16 MARS VALIDATION JUSQU'AU 15 MARS APRES-MID: LOTERIE MATIONALE - TRANCEM DES VIOLETTES - N° 16 Message Thailandais pour hommes d'affaires.

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de nos B 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal : assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'éternelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de voyages ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 720.86.15 - Park Hôtel, 6, avenue Gustave-V, 06000 NICE. Tél.: (93) \$3.39.82



6-7-8 mars.



OFFRES DEM gelhodes. . . 4 martin 10 miles 1 2 mg - 100 prof. Profession - 41 Nation

. ... Sec. 107"

in the state.

Sirca

· 大大大學 100

SE PARACLER ET COMPTA

TE HAUT MINIAN 4. 4

100 m

attaché de direction

PARIS - BOSTON Débutant ou 1 ou 2 ans d'expérience

Boston (U.S.A). A son retour, il prendra progressivement la charge de "LOAN

De formation superieure (Ecole de Commerce, Sciences Po, etc.) les candidats que nous rencontrerons seront débutants ou auront eu une courte expé-

Ils seront imaginatifs, pragmatiques et réalistes. La maitrise de l'Anglais est

STAGIAIRES

dossiers en toute discrétion.

Merci d'adrasser votra C.V. et prétentions sous réf. BB 30 eu Conseil à qui nous avons confié cette recherche et qui traitera les

OFFRES D'EMPLOI 77,00 91,32 DEMANDES D'EMPLOI 22,80 27,04 IMMOBILIER 52,00 61,67 61,67 61,87 AGENDA 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES CLASSEES

Lemm/col." Lemm/lig.T.T.C. ANNONCES ENCADRÉES
 OFFRES D'EMPLOI
 43,40
 51,47

 DEMANDES D'EMPLOI
 13,00
 15.42

 IMMOBILIER
 33,60
 39,85

 AUTOMOBILES
 33,60
 39,85

 AGENDA
 33,60
 39,85
 Dégressifs selon surfece ou nombre de perutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

THE FIRST NATIONAL BANK OF

BOSTON recherche un jeune attache de direction.

Après une période de lormation au sein des différents

services de notre banque à Paris, notre collaborateur parti-cipera durant 6 à 9 mois à un *development programs* à

Méthodes-en-charolais ordonnancement-petites séries

Bien sûr que ces deux postes de chefs de service sont à pourvoir dans la même société. Et vite si possible. Tous deux doivent être des ingénieurs de grandes écoles et surtout des professionnels avertis ayant déjà dirigé qui un important service methodes, qui un grand service ordonnancement lancement, planning. Outre leur expérience, ils devront nous apporter également leur capacité à réussir un challenge et à manager le progrès.

Nous produisons de belles mécaniques qui requièrent des usinages et des montages de qualité. L'outillage est déterminant. Les outils de gestion et l'informatique sont bons, peut-être un peu lourds. Dans un poste comme dans l'autre, il y a beaucoup à faire pour simplifier, normaliser, standardiser. Vos succès d'industrialisation ne passeront pas inaperçus. L'encadrement d'atelier comme la trentaine de collaborateurs de chaque service souhaitent votre arrivée... et les progrès que vous

Avec vous deux, entre autres, nous allons rationaliser notre outil de travail pour le mettre à la hauteur des capacités du BE at des exigences d'un marché mondial très concurrentiel. Les deux postes conviennent à des «mécaniciens» qui ont déjà fait leur preuves mais qui ne se contenteront plus longtemps d'être de très grands chefs de service. Votre compétence et vos aptitudes de gagneur doivent nous permettre de vous rémunérer très convenablement. Voulez-vous écrire en toute confidentialité au conseil en recrutement de SIRCA sous la référence 344 877M.

MEMBRE DE SYNTEC

93403 ST-OUEN.

. :

* · · · ·

outer...

ATEMAL INCOMES

.

Harry .

g 44 **9** 6 4

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

Implante internationalement, le GROUPE WONDER,

NUMERO UN FRANÇAIS

de la pile en notoriété recher-

che pour accompagner la re-

novation deses structures ad-

ministratives, comptables at

financières, un :

CADRE FINANCIER ET COMPTABLE

DE HAUT NIVEAU

Collaborateur direct du directeur financier, il super-

visera l'ensemble des activités de cette direction.

Ce cadre diplôme HEC. ESSEC ou ESCP (option

finances et comptabilité) de 30 ans environ, devra

justifier d'une bonne experience comptable ainsi que de l'axercice effectif de responsabilités dans le domaina financier. Si vous êtes prêt à rejoindre

un groupe en pleine mutation, adresser C.V. détaille avec photo et rémunération souhaitée.

sous pli confidentiel à : SOCIETE WONDER - Direc-tion des Relabons Humaines - 77, rue des Rosiers

et de Recherches Aérospatiales. recherche

INGENIEURS

AERODYNAMICIENS

(ENSAE - ESCP - ENSMA, ...)

pour recherches appliquées à Paéronautique (Avions, Hélicoptères, missiles)

INGENIEURS

OPTICIENS

ESO ou équivalent

pour laboratoire de recherche en optique

INGENIEURS

EN MECANIQUE

ETDYNAMIQUE

DES STRUCTURES

pour études élasto-ecoustique et

aéro-élastique et essais en souffleries.

appliquée à l'aéronautique.

Office National d'Etudes

Laboratoire de produits biologiques recherche

INFORMATICIEN

expérience minimum 4 ans sur IBM 34 pour :

Responsabilité du fonctionnement journalier en assistance des utilisateurs. Maintenance et amélioration du système.

Anglais indispensable du fait de relations avec service

informatique étranger. DISPONIBILITÉ RAPIDE INDISPENSABLE.

Env. C.V. et prétentions, sous auveloppe confidentielle à :
M™ JACQUELIN SYLVIE,
1, rue Louis-Pouey, 92800 PUTEAUX.

Le secrétariat général d'une organisation internationale organise un concours d'aptitude en vue de recruter :

UN TRADUCTEUR DE LANGUE MATCC9163E ESPAGNOLE

Les caudidats doivent justifier d'un diplôme universitaire sanctionnant au moins trois années d'études supérieures et de bonnes connaissances en français et en anglais pour traduire à partir de ces deux langues,

Le concours aura lieu au secrétariat général
le 8 avril 1983.

Lettre de candidature, C.V. détaillé, photo, devront
parvenir avant le 28 mars 1983 à :
OHPC Service du personnel
B.P. 205, 92212 SAINT-CLOUD CEDEX.

prévoyez votre rentrée 83/84.

L'Office Universitaire de Presse recherche

60 RESPONSABLES DE CENTRE (Paris/Province)

LEUR MISSION : Recruter, former et animer une équipe de vente étudiante chargée de promouvoir 300 offres d'abonnement presse en milieu universitaire et scolaire.

CONDITIONS: • Statut étudiant · 19/25 ans

Candidatures traitées par ordre d'arrivée

emplois

regionaux

P.M.E. du groupe

ELF AQUITAINÉ

recherche pour son siège social à PAU (64)

INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

DÉBUTANT dégagé des O.M.

Arts at Métiers PARIS : INSA, TOULOUSE, LYON

(Génie mécanique);
ENS de mécanique de NANTES:
ENS de mécanique et d'aérretechnique de POTTIERS:
ENS d'électricité et de mécanique de NANCY.

Adressez C.V. + lettre avant le 30 avril à Thierry PRUD'HOMME · OFUP 70, rue Mouffetard - 75255 PARIS Cedex 05

INGENIEURS ENTRAITEMENT DU SIGNAL

pour études avancées de systèmes radars. Adresser C.V. ct photo à ONERA 29, avenuc de la Direction Leclerc 92320 CHATILLON SOUS BAGNEUX.

GROUPE WIPORTART

PARIS on VERSALLES COLLABORATEURS

très bonne présentation ; goût des contacts Abut ri-veus ; sens des responsabilités ; vierainération modificats ; formation percussats ; marché porteus,

76L poor rendez-vous: 500-24-03, poete 31.

Motivé per collaboration avec achérents bénévoles. Exp. de travail social auprès des femilles souhaités.

Centre pour parante et adolescents en difficultés, ouvert 24 h sur 24. ACCUEILLANT

Ecrire & POINT JEUNES 121, boulevard Diderot, 75012 PARIS.

Organisme de formation rech. pour une sernaine TRADOCTEUR

SIMULTANE

Anglais électronique appliqué à la 1616communication.
Tél.: 298-14-24 ou forire sous référence TS à VALENS CONSEIL. 8.P. 359, 75084
PARIS Cedex O2.

Revue économique spécialisée Afrique, recherche pour aituation permanente Paris, J.H. min. 25 ans, dégagé obligations militaires, bonne éducation, cultivé, sérieux, dynamique, lleant couramment englaie, intéressé par questiona économiques Afrique. Présenter candidature manuscrite avec C.V. et réf. à SPINES, 190 90 HAUSSMANN, 75008 PARIS, qui transmettra.

SERVICE ET
DÉVELOPPEMENT
INFORMATIQUES
recherche
INGÉNIEURS ET
INFORMATICIENS
CONFIRMÉS
Réalisation en PASCAL sur Motorole 68 000

- Logical de base :
- simulation :
- Téléphonie.
- Ecrire ou téléphoner :
78-80, a venue Gallieni ;
Tour Gallieni 1
93174 BAGNOLET Cedex
360-13-54/55/58.

Ecr. svec C.V. à № 63.381 Contasse Publicité, 20, av. Opére, 75040 PARIS Cedex 01, qui tr. Groupe important cherche
CONCESSIONNAIRES REG.
Pour diffusion mazériel pédagogique des établissements soclaires. Marché en pleine expanson. Geins importants.
Env. C.V. détaillé 8:
EREL CONSER. qui transm.
s./réf. 298 A/83, B.P. 681
57011 METZ Cedex.

recharche
pour Laboratoire shampoolings
& produits soins capillaires:
INGENIEUR EXPERIMENTE

ayant bonnes conneissances théoriques et pratiques des produits tensioactife. Envoyez lettre manuscrite et C.V. à C.G.P. Infi. R3), 14, rue Jeen-Mermoz, 75008 PARIS, qui transmettra.

D'INGÉNIEUR SUBOIVISIONNAIRE

sera cuvert la 25 avril 1983 à L'ASSISTANCE PUBLICUE HOPITAUX DE PARIS Inscriptions jusqu'au 18 mers 83. Rens. : Direct. du Personnel Bureau des concours 2. r. 8t-Martin, 75004 PARIS Tél. : 277-11-22, p. 4405.

SOCIÉTÉ HORLÖGÈRE FRANÇAISE recherche

YENDEUR

VENDEUSE

SECTEUR PARIS
Pour vendre an comité d'entre
prise. Se présenter :
SOCIÉTÉ LIP. 8, rue de Richelieu, PARIS-1", 4* étage. Seu, PARIS-1", 4" étage. Téléphons: 296-20-80. VÉHICULE INDISPENSABLE

secrétaires Quartier Madeleine

SECRÉTAIRE BONNE STÉNO-DACTYLO

Bilingue angleis
Minimum 35 ans, expérimentée, connaissant téleu, classement. Pour sectours d'activité
variés, inacrite ANPE et réportdent aux conditions embauche
dant cadre contrat soliderité.
Libre, urgent,

Env. C.V., manuscrit et prét. RÉGIE PRESSE, 85 bis, rue Régumur, PARIS-2* PT SAINT-OUEN-L'AUMONE

Ecrira avec C.V. at pret. à TELMA, B.P. 692 95004 CERGY Codex.

représentation

demandes

J'ai 34 ans, 8 ans d'expérience comme représentant pour un éditour universitaire, chez un feditour persocolaire, pour un grand de la littérature. Hoit ans au contact des libraires, je cherche un poste de représentant exclusif Paris-bantieus. Ecr. a/m 334 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75005 Paris.

perdu – trouvé

Perdu le 2 mers à Noisy-le-Sec, ONDINE, chienne genre griffon, petite taille, grise. Dame êgée et cardiaque souhaite

le retrouver; récompense. Téléphone : 843-01-88.

propositions

diverses

travaux

a facon

SECRETAIRE TRILINGUE ANGLAIS-ALLEMAND ESPAGNOL services administratif juridique

DATSUN **DIZO**AUTOMOBILES

35, av. M. BIZOT 75012 PARIS Tél.: (1) 340.80.47 AUTOBIANCHI

nouvelle génération DELTA 1300-1500-1500 Spéciale Pâques PARIS 14° 539-57-33+

GRANDE ARMEE 500.25.42

Gagnez plus....

avec notre activité lucrative.

Possibilité de racyclage. TESSON. Téléphone : (40) 22-43-09 ((6) 072-02-22. 29, Avenue de la L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) Boîte Postale 402.09 PARIS. Grande Armée PARIS 16^a

capitaux propositions commerciales

Négociant meubla dés, rencont indust, pr crést, gde surfac cle. Partic, garant, immobil, e partic, banque. Syvie de France CP 203 GENEVE 1227. Ch. travaux, piomberie, chf., électricité, maconnerie, carre-

STÉ COSMÉTIQUES à PARIS GROUPE MORNAY RETRAITES ET PRÉVOYANCE (Métro gara de Lyon) recherche pour son service documentation et commission-

> UN(E) JURISTE (STATUT MAITRISE)

OFFICER".

Des connaissances en droit privé (assurance) et comp-tabilité seront très appré-ciées.

De solides qualités rédec-tionnelles un esprit d'analyse et de synthèse seront néces-seires.

Sal.brut ennuel 107.000 F. Poste fonctionnel è pourvoir rapidement.

Env. lettre manus, C.V. et photo 8 : SERVICE DE RECRUTEMENT 5/9 Rue Van Gogh 75591 Paris cedex 12

> automobiles ventes

de 5 à 7 C.V.

- RENAULT 5 TS - Année 80, 47,000 km; - Equipée SPOILER, Prix: 25,000 France, T. Bur. 331-05-93 aprèe 20 h, 665-72-44, M. DESHAYES,

COLLABORATEUR VEND
PEUGEOT 104 GL, nov. 1982
Beige antilope, intérieur marron. 5.500 km, faux arnère de
recul, lun. ari. cheuft, gerentie
6 mois, Prix 32,000 F.
M. SETTBON, tél. 990-48-98,
après 18 h., bureau 773-22-73.

de 8 à 11 C.V. PEUGEOT 504 COUPÉ oîte sutomatique, jente elun 105,000 km, année 1874. Tél.: 822-21-13.

ROYER - JAGUAR

SDL 83, gris métel . .96.000 F Téléphone : (6) 422-31-88.

ANIMATRICE. 21 ans. exp., ch. empl. ds centre social, foyer, ass. tourist. Rég. indif. Tél. : 16-20 91-11-34, dem. : C. BRICHE. OFFSHORE PETROLIER RESPONSABLE SÉCURITÉ Etudee, traveux, production, stockage, chargement.
40 ans, format, ingénieur. Expér. 12 ans mer du Nord, gotte de Guinde. Langues étrangères. Libre été 83, étud. tres prop. Ecr. s/re 831 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Urgent. J.F., 30 ans, bonne presentation charche emploi de nuit, standard ou restauration. Tél. marcí et jeudi de 20 h à 22 h au 829-82-15.

LITTÉRAIRE

LIII LKAIKE

J.F., agrépée de lettres, appérience enseignement, édition, journelisme, critique et secrétariet littéraires, cultivés, possédent qualités intellectuelles, sachent écrire. Examine toute proposition de travail lui permettent de mettre en couvre aes compétences.
Disponible de suite.

5cr. a/r 889 à Mande Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Tour de Lyon - 185, rue de Bercy 75012 PARIS EMPLOYÉE QUALIFIÉE

> **8ERVICE PAIE** OU COLLABORATEURS 50, rue du Rendez-75012 Paris.

C.A.P., aide-comptable dec

C.A.P., aide-comptable dec-tylo, connaissance légidation du travail, pratique de la dac-tylo. Ecrire C.V. et photo n° 510 PUBLIALE GR. 27, fg Montmartre, Parie-8*.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS (outes specialisations)

 CADRES administratits, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

J. F., SECRÉTAIRE DIRECTION COMMER-CIAL. Bonne présentation. Parfaite stenodactylo, 10 ans expérience secteur parfumerie : dispat-ching et rédaction courrier, classement relations clients, organisation de réunions, mise en place programmes stagiaires avec représentants. RECHERCHE: poste à responsabilités dans secteur parfumerie exclusivement Paris (section BCO/DK 335).

J. F., 31 aus, CADRE JURIDIQUE, 8 aus d'acti-vité de conseil, de négociation et de rédaction de contrats au sein de cabinets : traitement des problèmes juridiques et administratifs les plus divers (baux, recouvrement de créances, assu-rances) et spécialement ceux de l'immobilier et des sociétés. Rigueur et méthode. Sens des contacts, Disponibilité.

RECHERCHE: poste de conseil et d'assistance apprès direction générale ou secrétariat général, Paris, R.P. (section BCO/JCB 336).

F. 35 ans, CADRE COMMERCIAL EXPORT, P. 35 ans, CADRE COMMERCIAL EXPORT, 2a Licence en droit. Anglais courant. Dynamique, funceuse, sens des contacts, 12 ans expérience internationale dans secleurs prêt-à-porter, produits alimentaires, industrie du jouet. RECHERCHE: situation similaire dans toute entreprise exportatrice désirant renforcer présence en Europe (de préférence), Amérique Afrique, Océanie, Extrême-Orient (section BCO/JCB 337).

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT T.C.E. 43 ans, ingénieur A. et M., 20 ans expérience dans la construction de bâtiments de toute nature (conduite du génie civil, coordination et pilotage,

administrations et gestion de chantier, études de marchés, prospection, lancement...). RECHERCHE: au sein d'une société d'ingénierie ou de promotion poste de direction dans le secteur étude et réalisation de tous les batimonts

industriels et commzerciaux, Paris, R.P. (section BCO/JCB 338).

ECRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

CHEF DE PUBLICITÉ
F., 38 ans, entière maîtrise gestion budgets, fabrication, achat
d'espace, phote, vente par carrespondance, 18 ans expéfience, rech, posts similaire à
responsabilités ou orienté vers
l'une de ces disciplines.
Libre de suita.
Ecr. s/m 8.474 ly Monde Pub.
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiena, 75009 Paris. H., 27 ANS, EXPANSIF Charche emploi divara. Fortii cité des Trois-Bornes, 75011 Paris. Tél. 808-67-71.

Cadre, 40 ans, ch. emploi de responsab, ou de chef de serv. Ecrire : Monsieur Eberté, 20, nue Van-Gogh, 85 140 Garges-lès-Gonesse.

as 140 Garges tes Goneses.

JEUNE FEMINE, 32 ans, cherche emploi de dectylo standardiste, 15 ans d'expérience dans les sectours publicité et tourisme. Dynamique et esprit d'initiative. Etudie tourse propositions sur Paris et Heuts-de-Seine Etr. e/m 8.470 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. SECRÉTAIRE effectuerait trav. en langue all., écrire 83.860 Contease 20, av. Opéra, 75040 Paris Cadex 01.

J.F. 27 ans. CAP dessin indus-triel, notions information, expe-rience composphere, recherche emploi stable. Service commer-cial. Ecrire: 16 Monde. nº 8.473, 5, rue des Iteliens, 75427 Peris, qui transmettra.

J.F. 20 ens, danoise, ch. travail au pair de préférence dans une famille scandinave, s'edr. à Kirsten Ehlers, 155, Legnduej 0K-7752 Snedsted.

villas

95 HERBLAY

Maison He-de-France 1977. 350 m² habizables + pavillon gardien, eur 4.000 m. parc payangé. Prix justifié. Tél beures buratu au 280-58-13.

A VENDRE, de préf. Part. 4
part., 1 km tser, 10 km de LA
6ASIJE, Meisen rérov., 5 poes.
130 m² leé, 50 m²), pourses
apper., cherninée pierre, salle
d'eau + salle de bains, cave.
1, 2 gar., dont un pour batseu.
1, 1700 m², d'éturé et
reitsuré avec bessin.

planté avec bessin. T4L : 588-37-38, apr. 16 h.

CHAVILLE proxenité gave 8' Détense part., vd prop. 700 m². 8/8 p., tt cft. labra. Prix: 1.380.000 Francs Téléphone: (1) 750-19-24.

TOULON, environs près mer, vand belle villa 255 m² cursne living room 70 m² 5 chambres, 3 sailes de beins 1 saile d'eau avec douche, burseu, ingerie. 2 WC. serraises 55 m² service 100 m², garage 4 voltures chit. air conditionné chaud et frod, piscine, tarrain bosé 4500 m² cèdres, pins, cleviers. Ecrie sous le m² (138599 M) REGIS-PRESSE

RÉGIE-PRESSE 85 bas, r. Résumer, 76002 Paris.

maisons

de campagne

Vends petts maison campa-gne, toit neuf, 40 km Vichy, Tél. (70) 32-44-93.

ROUSSILLON, part, vd muison village rénové, vue mugné, 7 p., 2 chemin., cuis. équipée, grand sesol, jerdin + bert, 5.000 m² bols, fruits, cabanon cteme, 520.000 F. Ecr. Fossess, Truis 68100 Amélie-les-Bans.

70 KM OUEST PARIS

CHOIX DE BO PROPRIÉTÉS A LA VENTE M.G.N. NOGENT-LE-ROI Face égise (37) 43-44-34 Buraeu Paris : 387-71-56.

ADMINISTRATEUR SOCIETE rech, de juin à teptembre inclus

MAISON BE CAMPAGNE

AVEC PISCINE

150 km PARIS, 651-02-7

100

The state of the s

-

14,45

PLANT STATE

经收货 电

in the same

CALLES A

一 本 多种型

Survey of the

ide . The first of

Torn of the

· · · · · · ·

The second of

4344 / A 24

4

-Distance #

Service Bally

....

The same of the sa

The state of the s

The state of the s

A

sper spinish

Marie Marie

AD 7 1. 10 14

THE STATE OF THE S

the state of the

And the same

A-16. 10 T

AP 40 AP 40 AP 40

A 4 443

古田 敬 一辆

45 to 100.

THE THE LAND

-

全海水解

The state of

to deligate a

無理 近 晚

The Paris of

*** 300°

· was graph and

STATE OF

-

Market Miles

-

erineasi ate

Carrie of the

* ** ***

· 被 · 2 宝底

1 M = 345

THE INTERBANCAME

. .

AUX DES EURO MO

The sales were the sales of the

. 4.1

10 m

-

.

Transpec # 1

joelle des gran

panamission &

.

ing server 🛲

والمراج الواليات و

Walter of the fire

. _ _

.

100

. #to..

ANNONCES CLASSEES 77.00 OFFRES O'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI 22,80 27.04 61.67 52.00 52.00

ANNONCES ENCADRÉES 51.47 15.42 39.85 39.85 33.6D AGENDA Dégrésaits seton surface ou nombre de parutio

L'immobilier

appartements ventes 10° arrdt RUE PARADIS

FORUM HALLES bel imm. pierre studio 150.000 F. 2 P. 400.000 F. 3/4 P. rt cft 800.000 F. 508-41-35, Pptaire vend svec GD BALCON. 2 P. cft. 315.000 F. Studio. 224.000 F. 553-91-45. 2º arrdt SENTIER

2 p., cuis., bains, 200 000 F. Tél. 344-1 1-94. 3º arrdt

THORIGNY, imm. rénové GD STUDIO, 37 m² TOUT CONFORT, CALME. 350.000 F. Tél. : 233-58-45. MARAIS BEAUBOURG Beaux studios et 2 pces 48 m², ref. neufs, bel imm. classé Prix 285.000 F, et 530.000 F Téléphone : 280-06-94,

1ª arrdt

BEAUBOURG rages fiscaux imm, classé, vieille maison de Parie ices — Prix 660.000 F, Tél. : 522-17-76.

4º arrdt

CŒUR DU MARAIS dens GO HOTEL PARTIC. TTES SURFACES à rénove PROPRIÉTAIRE. 766-03-16.

ILE SAINT-LOUIS luns bel imm. 1643 à vendre : P, tout confort — beiserie — therninée, occupé dame 82 and Téléphone : 500-54-00, RUE OUINCAMPOIX Dans bel errn., petit studio, tt oft. Px 200.000 F. Treval ; 277-62-23.

M° SULLY-MORLANO Imm, pierra da T. 1964, TT CONFT, sejour, 2 ch., 86 m³, bon plan. Park., 1.050.000 F. 531-51-10. CITE, RARE \$61, 2 chbres, tout confort, Fx: 650.000 F. T. 325-48-82.

> 5° arrdt NEUF CONSTRUCTION **EN COURS**

IMM. TRÈS GRAND LUXE DE 26 APPARTEMENTS ivraison 1º trimestre 1983

JARDIN PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU

DU 2 AU 5 PIÈCE3 et DUPLEX-TERRASSES Prix moyen 15.000 F le m²
Forme et définitif

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 h à 19 h saut mercredi et dimanche

A.W.(. T&L: 267-37-37, JARDIN DES PLANTES

2 P. CONFORT. 4º esc. 320 000 F. 526-54-61.

CENSIER Imm. tt cft Besu studio CALME 290 000 F. 233-58-45. PORT-ROYAL Pt. sud. 2 etc. gagés. 175.000 F. 325-97-16. JUS9(EU, immeuble encien studio tt ctt. rez de chaus, sur cour, jardin, 130.000 F. S.P.E.I Téléphone : 325-89-35.

STUDIO O'ARTISTE
BORDURE 5"
Volume megnifique
Grand séjour + mezzanine
85 m² - Prix 900.000 F.
Tél.: 522-17-76.

6° arrdt

SAINT-SULPICE 90 m², charma, 354-42-70.

RASPAIL 4/5 P. impecc, 136 m² env. 1 450 000 F. 222-08-18.

3D. RUE MAZARINE LUXUEUSE RENOVATION de l' HOTEL DES POMPES asc., jdin. tarrasse, STUDIOS. 2 p. et 3 p. de 25 à 70 m². Vi-site vend., sam., dim. 14-16 h.

SAINT SULPICE

Appartement de carecté living cathédrale, 2 chambre selle de baars, charme. Pris 980.000 f. Teléphone : 522-17-75.

8º arrdt MDNCEAU

7/8 PIÈCES, 300 m²

MADELEINE 2 beaux duplex 65 et 85 m² dernier ét., asc., entièremen éq. soleil. 650 et 650.000 f Téléphone : 280-06-94.

9• arrdt Rue Lentornet Pierre de talik assenseur 5 Pièces 96 m² libre

ST-GEORGES Appt 2 p. d'angle, soleil à sai-sir, 240 000 F. 525-46-75.

4 Pieces 61 m¹ occup Tél.: 380-75-20.

11° arrdt OBERKAMPF, mm. bourgeois. 2° ét., rue, studio 17 m³. 87,000 f. 554-74-85.

PH. AUGUSTE, imm. 1885. 9- ét., beau 5 pces, 125 m² + terr. pl.-pied 48 m², vue, park LARGIER, 265-18-83. BD RICHARD-LENOIR

8 PIÈCES étege, Sud. 634-13-16.

PRÈS PL. NATION Propriétaire vd, dans immeuble antièrement rénové avec grand greini miterieur, 2 pièces et 3 pièces. Tout confort, soleil, calme, Faibles charges. Téléphone: 572-05-51.

12° arrdt

DAUMESNIL bel imm. ravale unumLanLetud, cuis., ti cft, Px 185.000, 345-88-53.

12° MAGNIFIQUE d living, balcon, 2 chbres ctt, 850,000 F, 344-07-13. MICHEL BIZOT vaste 2 P. t eft, pche bois, très agrésble 183 000, C.T.I.M., 585-57-53. MARCHÉ DES NOTAIRES 2 P., 11 cft, stand., 48 m², ru st jard., balc. et terrasse akme, perk. Tél. 556-07-64

13° arrdt ATELIER LOFT r, calme 200 m² à amèr sur 2 niveaux, possibi ser. Directement propi teire 325-33-08 laprès 19 h, 326-13-00).

Av. d'ITALIE, près place petit 3 p. à rénov., sole celme. 215 000 F, COGEFI 347-57-07.

BLANOUI DUPLEX 196 m² Terrasse 145 m², imm. récer 2 parkings. Tél. 522-06-96.

14° arrdt MONTPARNASSE

Neuf s/jard., reste 2 P. + bale 640,000 F. 225-32-25. 15° arrdt

PLAISANCE hmm. ricent, sej. + 3 chbres, 65 m² + baicon + parking. Px : 800.000 F. 522-13-09. MOTTE-PICQUET

TOUT CFT REFAIT NEUF Bel imm. 210.000 F. 783-47-19. 117, RUE DU THEATRE

PETIT MAMEUBLE NEUF
GRAND STANDING
2 PCES 13.900 F lo m² BUREAU DE VENTE s/place 14-19 h, tous les jours sauf mercredi. Tél. : 579-84-42 ou

MICHEL LAURENT S.A. 723-63-12.

AV. DE BRETEUIL dens immeuble rénové pataire vend studio à aménager 27 m³ Téléphone : 500-54-00.

MOTTE-PIQUET studio tout oft. asc., standing, grand sejour. 340 000 C.T.I.M. 557-61-37.

329. RUE LECGURBE MM. GRAND STANDING STUDIOS, 2, 3, 4 PGES Px moyen 12 800 F, is m³. Renseignements 675-62-78.

MÉTRO DUPLEIX

Maison individualle, 140 m² s/ jardin privath, séjour dble, 4 chembres, 2 beins, 2 w.c., emèrement eménagée à la comande, prix finie, 1,450.000 F. Téléphone : 280-06-94.

FÉLIX FAURE TRÈS BEAU 4 PIÈCES SUR JARDIN-CALME-SOLGIL Parking, Tél : 562-16-40.

16° arrdt AV. FOCH EXCEPTION. appt 200 m², intérieur luxe, terresse, balc., 2 gar., chirs

serv. Gardennage jour at muit. TRÉVAL, 277-62-23. 16' EXCEPTIONNEL S/PARC, CALME. SOLEIL MM. TRES GRD STANDING

6 PIÈCES 230 m² A RÉNOVER PRIX : 2.900.000 F Division possible en 4 et 2 P.
Ce jour de 14 h à 18 h :
14. RUE DU CONSESLERCOLLIGNON, ou 723-91-22,
heures bureau.

XVI- ARRONDISSEMENT 25, rue Le Marois
25, rue Le Marois
SINVIM CONSTRUIT
patt immeuble de classe.
22 appts, belcons, terresses.
Prix de souscription
Tél.: 534-51-71 du jeudi su
jundi, de 14 h à 19 h.

TROCADERO Vue sur Seine et Tour Eiffe 200 m², 6ª ét., 2 chibres ser PARTEMENT D'ANGI GARBI. 567-22-88. AVENUE BUGEAUD, 60 m

3° étage. 625.000 F. GARBI - 567-22-88. AV. FOCE, BEAU 107 m². GD LIVING + CHBRE 5/JARDIN CUIS., bains, cave, park., sa-sol. ST-PIERRE 563-11-88.

EXELMANS Immeuble début siècle studios à partir 320,000 2 Pièces 450.000 3 Pièces 580.000 Occupés Loi 45 à partir 10,000 – Visite 14/17 fl. 9, rue Chardon-Lagache.

2 P., 50 m² 345.000 F 2 P., 55 m² 376.500 F 2 P., 58 m² 400.000 F 17° arrdt 45, AV. VILLIERS M* Corentin-Celton Chembre 15 m², s. d'eau, cave part, Constr. 1673, 185.000 F Sinvim & Cie, 501-78-67. MP MALESHERBES
DUPLEX avec MEZZANIME
do 2, 4, 5 P, et STUDIOS
LDXCEUSE RÉHABILITATION
Vis. joudi-vendredi 13/16 h.

Avenue des Ternes, petit studio 1° étage sur cour, calme et clair. 766-32-11. **AVENUE DES TERNES**

Très bei immeuble p. de talle, 1" ét., salon, selle à menger, 3 chbres, cuis., w.-c., 2 beliers, 130 m² + 2 chbres services, 1,390,000 F, CBS, 524-40-08.

entre Brisil et Pernire dans imm. pierre de t., bel appt, 145 m², 6 pess bon état, 1" ét. clair, possib, libérales, 1.500.000 f. 260-30-15. Près SQUARE EPINETTES 330.000 F Tel. : 587-33-34

18° arrdt Proche MARCADET vacte 3 p. tt cit, bei imm. plerre, éter mpsccable, urgent 285 000 F. C.T.LM. 239-47-48.

RUE CAULAINCOURT

Luxueux 2-3 P., tt cft, sec. P. de T., 560 000. 254-7 1-63. CECOGI construit idence e Mairie du 18° s 53, RUE DU SIMPLON 23 APPARTS do st 2 p., 48 m², dans imm. pierra de t. 1673, vue très dégagés, état excellent, 360.000 F. Sinvim & Cie, 501-78-67.

STUDIOS, 2, 3 P., PARK. Px moyen 11.500 F, le m². Renseignements 575-62-78. Métro Anvers, Montmartre, près jardin, 2 poes, entrée, cuis., bains, w.-c. Prix plece-ment exceptionnel. 878-41-65.

Mairie 18° bel immeuble ancien à rénover, 2 poss, cuis, W.C. 196.000 F. IMMO MARCADET Téléphone : 252-01-82. Mairie 16° Bel imm. ancien 2 pièces tout cft. 263.000 f IMMO MARCADET 252-01-82.

19° arrdt

BUTTES CHAUMDNT S/PARC koweux 180 m² séj. dble 4 chor. prof. lib. 53, rue Manin, vandredi, samedi, di-manche de 14 h à 17 heures.

78-Yvelines LE PECO, 85 m², gde récept. Sud et Ouest, 2 chbres, cuis-équip. 595.000 F. 461-28-02. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 5' RER, dans bei hötel part, duplex de 180 m², 4 chbres, 6 bris, gde terresse de 90 m², CALMÉ ET ENSOLEILLÉ 1,600.000 F, Tél. 461-28-02.

LE MESNIL-LE-ROI dans résidence de standing 101 m² + beloon. 3 chambres, 2 beins, BOX. CALME. 689.000 F. Tél.: 451-28-02.

4 KM. PARLY II COTE D'AZUR, Cros de Ca-gres : dans immeuble neuf, li-vratison evril 63. Appt. va-cances 2 P. Rez de jardin, terresse + jardin privé. 30 m de le mer. 100 m des commer-cants. Très bien situé. Prix : 385.000. Tél. : (92) 20-45-96,

gd stending, appt 92 m² + 180 m. de jardh Sud-Ousst, calms, séi. 36 m², 2 chbres, cus. écuip., décora-tion lutueuss. 780.000 F. 043-68-27 ap. 20 h 045-58-27.

91 - Essonne Cause départ, perticulier vend Grigny (81), sippartemen 5 paces. 2 selles de bein 2 logges, nombs rangements seve, parking. Proximité gen écoles, centre commercial PRIX: 320.000 F. Téléphone: 343-18-05 (après 19 h. et w.-e).

DU STUDIO AU 8 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR,
Appeler ou écrire:
Cantre d'information
FNAIM de Paris, No-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27. Paretre de Villiere. 92 Hauts-de-Seine SEVRES, 5/7 PIÈCES + 2 bains, impeccable + par-king. 650,000 f. 267-18-33.

27, avenue de Villiers. 75017 PARIS. 227-44-44 MEUDON
300 m de la gara,
maisons de ville neuves, disponibles de suite dens petite reidencs. 6 pièces. 2 beins,
garage. Prèm conventionnes
possibles s/place. 23, rus
Jean-Brunet. ? après-midi,
du pudi eu dimanche,
Tél.: 534-61-71. immeubles JE SOUHAITE ACCUÉRIR UN IMMEUBLE Paris, bartieus. Lib. ou gocupé. Intermédicire acuheité. Pierre AMANOU : 328-71-87. appartements achats

COTIMO rech. d'urge

roximité commerces, bus. n. 1963, et *cht.* 755.000 l vim & C° - 501-78-67

185Y-LES-MOULINEAUX rue Jeen-Pleme-Timbeud 2 P., 44 m² + terrassa 15 m² t cft. kmx. 1966. 415.000 f. Sinvim & C*. 501-78-67.

BOULDGNE, RÉCENT

Gour double, 2 chbres, tt of 82 m² + balc. 710.000 F. CBS: 524-40-08.

VILLE-D'AVRAY (92)

Partic, vend à partic, dans rési-dance F3, 80 m², r.-de-ch., bal-

con exposé sud, en bord forêt. Prix 480,000 F disponible. Tél.: bureeu 501-54-15. p. 2537, domicile 805-87-86.

BOULOGNE

RÉSIDENCE 1677 S/JARDI

EXCEPTIONNEL

6.900 F/m²

, 56 m² 400,000 F parking, Tél. 294-11-33

ISSY-LES-MOULINEAUX

NEUILLY

CHAMPERRET dans bel imm, stand., soleil. TRES BEAU 4 P., étage élevé cave, box, Tél. : 575-62-78.

NEURLY SABLONS N. imm. 1900. 14 5/r., calv Appr 4 p. 90 m², 920,000 f. O.R.P.L., 288-27-45.

NANTERRE UNIVERSITE

Face as R.E.R., dans résidence de 4 étages, particulier vend, 1" étages, pl. sud, aprt 43 m², 2 pièces, cuisine, salle de bains + w.-c., cave, tél., vide-rodures sur palier, chauffage central pollectif, antenne télé, parking de résidence. Prix

parking de résidence. Pri: 280.000 F. Tél. 622-55-63.

Val-de-Marne

VINCENNES, nésidentiel Près BOIS. Tout confort. I PCES, 63 m². 700.000 3/4 PCES, 101 m².780.000 1/5 PCES, 115 m².880.000 Téléphone: 233-58-46.

VINCENNES, M. BÉRAULT PLACEMENT EXCEPTIONNE

2 PCE6, cuis., w.-c., s. d'esu Prix 208.000 F, 346-88-63

CHARENTON-ÉCOLES

mm. rec., 3/4 p., cuis., tt ctt,

L'HAY-LES-ROSE9

YINCENNES

Immeuble standing, récent 6 pcsa, demier étage, état kn-peccable, 140 m², 1.200.000 F Exclusivité L.M.G., 265-55-44

CHARENTON, près Bois, beau 8 pcs., aft. 100 m², 2° ét., s/jard., imm. 1900. 780.000 f. S/piace, SAMEDI de 14 à 16 h. 4, rue du Parc. Tél. 738-70-87.

95- Val-d'Oise

CENTRE VILLE

95 MONTMORENCY

CERGY-LES PLANTS
Appertement 75 m², 4º étage,
2 chambres, a de bns, w.-c.,
afjour double, grande cuiente,
5 minutes de la pere Cergy,
30 minutes de Saint-Lazera.
Pris: 285.000 F.
T44: 030-39-64.

Province

NIMES (GARD)

cour ville, patit immeuble di étages dans parc. A vande très beaux appartements. Studios. 2/3/4 pièces. (prèts conventionnés). Téléphone : (86) 82-14-18. (67) 65-61-05.

immobilier

information

ANCIENS NEUFS

sa clientele appts tres surface RIVE GAUCHE, 8, 16, 17 Boulogne, Paiement compt: Téléphone : 567-42-70. Jeen FEUILLADE, 54, av. La Motte-Picquet (15°), 566-00-75 Recherche pour dients sérieux, 15° et 7° arrdt, appts ttes surf, et imm. Palement comptant.

Collaborateur journal souhaitt actuster sppartement 4 Pièce à Montmartre. Téléphone: 357-44-47. **MALESHERBES 73**

PARIS-8: 522-05-98.
Pour Consulets ou Ambasadet rech. appartements toutes auf Hôtels perticuliers et Bureaux MARNIER 222-69-50 UN NOM... une garantie 207, bd St-Germain, Paris 7°

occupés

locations

non meublees offres

à 8 P., PARC MONCEAL la avec pische, 4.800 f 504-81-11, APPTS A LOUER

de 3.000 à 8.000 Francs Belles villes, piscine. Téléphone : 504-61-11.

non meublées demandes

Paris **PROPRIÉTAIRES** Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphoner au : 296-58-10.

Cherchs appt 3 poss ou pièces dans 13°, 14°, 15°. Tél. 532-31-00, après 16 h. (Région parisianne

> locations meublées demandes

echanges

Particulier vand appart. F2, co-quet. 44 m², en pertie meublé + cave. chauff. individ. au gaz. 3° et dernier étage. Rafalt neuf. PRIX 280.000 F. 984-45-59 (après 20 h 30). bureaux

Locations SECRÉTARIAT PARIS FLASH BUREAU 825-11-90.

EMBASSY-SERVICE Excellentes adresses cciales.

BUILDING ÉLYSÉES

Services Secrétaries
DOMICILIATION 600 F S.E.B. Tel. 562-66-00.

fonds de commerce

Ventes

SEZIERS (Hérsuit) vend PRESS(MG, cantra-ville, 70 m², Maré, neuf, Urg. cause matern, H. Bur. (67) 62-11-05 heurje repes (67) 31-51-56.

locaux commerciaux

Locations R. LA FAYETTE. Sourique 25 m² + as-sol 70.000 F/sn + cession, 280-38-06.

fermettes

IJU RM FARIO 300 FERNETTE style lle de France, sé. 60 m², cule., 5 chores, beina, cab. toâ., 3 w.-c., gar., terrasse piecine chauffée. Mais son de gardien. 4 p. a. d'eeu. w.-c., maison d'amis 3 p. s. d'eeu, w.-c. Gd garage, gdes dépendances. Le tout eur 12 hs. parc. 3 étangs, terres. Px 2.000.000 F. crédit 80 %. THYRAULT ST-Farge au. 89170. Tél.: (86) 74-08-12 ou après 20 h. (38) 31-13-93.

appartements

SUR FG ST-HONDRE 2 APPTS CIAUX OCCUPÉS locataires 1° ordre 85 m² et 56 m² bel imm, cft Téléphone ; 582-48-89.

Région parisienne) APPTS A LOUER

locations

terrains

17, boulevard de Vaugeard 75741 PARIS CEOEX 15 Tel.: 538-52-16, p. 13-44.

Vends terrain 14.000 m², 40 km Vichy, C.U. Très bas prix. Tél. : (70) 32-44-93.

Paris Célibetaire recharche studio dans la centre de Paris. M. PHILIPPE : Tél. 630-04-98. OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction heaux appts de standing. 4 pièces et plus, 281-10-20.

CARRIÈRES-SUR-SEINE
A 10 minutes de la gara
Grand pavillon 1966, 180 m²,
4 chambres, cheminée, télé-phone, 700 m² terrain, 8.200 F par mole. Tél. : 988-70-80.

RECH. 3 à 6 BUREAUX

BUREAUX

BUREAUX MEUBLÉS 66, CHAMPS-ÉLYSÉES

Tabacs, journaus, toto, bimbe-lotaria, gros chilfre d'affaires. Prix 1,300.000. Ag. Vauben, 36, bd Vauben, 26000 Ve-lence, Tál. (16-75) 43-29-56.

hôtels

particuliers

PARIS 5', PANTHEON

HOTEL PARTICULIER

SAINT-CLOUD CENTRE

XVI- YOIE PRIVEE

pains, garage, chauffage ga Prix 580.000 F. Tel. 489-22-6

PAYIL COLOMBES

Vel-de-Loire, Mazé 48, à 20 km d'Angers, part. 4d pav. 14, nauf, libre, garage, terrain 1,800 m², Tél. (55) 26-45-33.

viagers

avec park., terrasse (205 m² utiles), vue, terrain. 750.000 F. CECOGI. Téléphone : 575-62-78.

150 KM PARIS SUD

400 m HABITABLES Superbe hôtel pert. avec jok jerdin, gd salon 45 m² e/ terr. Sale à manger, bureau, billard 4 dth., 3 boxes, 1 ch. senica RAVESSANTE DECORATION SAINT-PIERRE. 863-11-88. propriétés pavillons Venda 30 km BORDEAUX Propriété 5 ha dont mais, bourg 10 p. + dép. 12 p., 1200 m conv., le tout cideuré mesflora-Pra 1,800.000 F. Corv., pour hô-resterie méson troos, srz. Tél NOISEAU (R.E.R.) Pav. 6 pièces + gar. + jard. Px 945 000 F 267-18-33,

beures repas (56) 27-17-76. **PAYILLONS** Entre MEULAN et PONTOISE, jolle maison longue et basse, li-ving, 4 chambres, 2 salles de beins, jertlin, 8,400 m², vue

JUSQUA 120 KM DE PARDS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Centre d'information
FNAIM de Paris lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bis, avenue de Vilhers,
75017 PARIS. T, 227-44-44. LARGIER, 265-18-83 Moulin evec dépendences sur 15.000m² nésseau à truites, ville touristique du Lot 850,000 F. T. 658-80-66. BEYNES 76
Pavillons plain-pied, 450 m².
terrein, séjour double, 3 ch.,
cuisine aménagée, 2 salles de

LA CROIX VALNERT (Var) à vendre PROPRETÉ

maison maître 17 pose,
une meison 8 poses + 4400 m
+ terrain + garage + pacin
Px très intérec, touse urgeno
H.8 (16-92) 21-22-84.

Urgent vd au plus offrant à 40' de la mer, splendide meison pierre, 8 p. 200 m' hobitables, 1t cft. valeur 1.200.000 F. T.; (96) 26-11-61 h./repas

Terrein de 32.700 m° environ, libre d'occupation, stué à CHARTRES et MAINVILLIERS, (Ancien dépôt des machines de CHARTRES.)

Vente par voie de consultation sur mise à prix de 270 F le m². Candiderures av. le 30 mei 1983.

Reneelgivements:

Division de l'Equipement, Domaine de la Région S.N.C.F. de PARIS-MONTPARNASSE, 17. boulevard de Vaugiard,

NEUTLLY YICTOR-HUGO Gd stand., 85 m² + jard. 100 m² Occupé, caime, parking, 300.000 + rente 3.500 F/mois. FONCIAL, 256-32-35. F. CRUZ 266-19-00 6. RUE LA BOÉTIS-8° Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

dans

Le Monde

296-15-01

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, Paris (11º), tél. 355-61-58, Spécialiste viagora. Expérience, cliechition, conseits. Particulier vend, HAUTE-NORMANDIE, près DIEPPE, CHAUMENE BESTAURÉE 19-, bordure fordt 60 m² sur deux nivesux, serrain 1 800 m², bosu venger, Px 220 000 f². 5' schresser: CUZOL, 30, ave-race du Vieux-Colombien, parc Cente-Ferdrix, 06130 Grasse (93) 70-12-78.

villégiature Louons chalet pour groupes 40 pt. Savole, vacances P3ques, renseignements (31) 86-51-14. **L'IMMOBILIER** du Lundi au Vendredi

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vte s/licit. au Palais de Justice de Paris, le LUNDI 21 MARS 1983 à 14 heures EN UN SEUL LOT : UN APPARTEMENT □ UNE CAVE Dans un immeuble sis à PARIS (11°)

8, RUE PACHE

Mise à prix : 50.000 F

S'ad. à Me André VALENSI, avocat à

Paris-5. 72, r. Gay-Lussac, 633-74-51; M* Charly BENSARD, avoc. à Paris-7. 179, bd St-Germain, 544-55-95.

et ventes

par adjudication

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'AUXERRE le vendredi 18 mars 1983 à 14 heures

ANCIEN MOULIN, DIT MOULIN CADOUX Belle propriété avec terrain d'un hectare à **MAGNY près AVALLON (89)** MISE A PRIX: 300 000 FRANCS Consignation pour enchérir chèque certifié 15 000 F, ench. pr. avt.
S'adresser SCP d'avocats Barbe Gomot Thuault, 21, bd du 11-Novembr
89000 Auxerre - Tél.: (36) 52.51.24

Vente Palais Justice NANTERRE, morcredi 23 mars 1983 - 14 heures LEVALLOIS-PERRET (92) 62, rec Marie BATIMENT A USAGE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL MISE A PRIX: 150 000 F - S'adresser à Me BOISSEL

Avocat a Paris, 14, rue Sainte-Anne, tel.: 261.01.09



AFFAIRES

250 MILLIONS DE CHIFFRE D'AFFAIRES EN 1983

Transpac a une taille comparable à celle des grands réseaux américains de transmission de données informatiques

P.T.T., accède au peloton de tête des sociétés de transmission de données informatiques. Ce succès consacre la rénssite de la technique de «transmission par paquets », choisic par la France (1).

Partie la plus en pointe de l'industrie française de télécommunications, le réseau public Transpac créé en 1978 à l'initiative des P.T.T. a atteint une taille comparable, dans sa technologie, à celles des grands américains Tymnet et Telenet. - Nous sommes tout près d'eux du point de vue du nombre d'accès offerts aux clients et très supérieur en trafic , affiche avec satisfaction M. Lebars, son P.-D.G. Les comparaisons en terme de chiffre d'affaires sont plus délicates parce que les sociétés américaines s'intègrent dans des groupes (Tymnet est filiale de Tymshare et Telenet de General Telephone and Electronics) qui vendent des matériels, tandis que Transpac limite son rôle à la gestion du réseau. Selon divers analystes, néanmoins, Transpac devrait à la fin de cette année rejoindre les Américains avec 250 millions de chiffre d'affaires et quinze mille Le succès a fait école à l'étranger

puisqu'une quinzaine de pays se sont dotés de réseaux publics de transmission de données « par paquets » sur la norme X 25 adoptée par la France puis reconnue internationalement. Les industriels français (SESA, SAT, ou la filiale de Philips T.R.T.) en ont profité largement pour exporter leur savoir-faire ; dans huit pays pour la SESA. Rançon de la réussite, les délais de raccorde-ment sont jugés trop longs (six mois en moyenne) par les clients, et nombreux sont ceux - en particulier les P.M.E. - qui s'en plaignent, Pour M. Lebars, - ces P.M.E. achètent en meme temps un ordinateur et un boitier de raccordement à Transpac. Comme nos délais de livraison sont inférieurs à ceux des constructeurs informatiques, ce n'est pas Trans-pac qui est en retard. Les critiques ne seraient donc pas fondées. Pourtant Transpac va accélérer

ses investissements en 1983_ pour faire face à cette pression de la de-mande. 300 millions de francs sont prévus cette année pour porter le nombre des points d'accès de 10 000 a 15 000. Un effort particulier serait fait sur les accès « indirects » (par ligne téléphonique) en faveur de petits clients, Par ailleurs, 1 500 accès de norme vidéotex seront ouverts pour suivre les premiers développements de la télématique profession-nelle, (interrogation de banques de comme prévu », entre 200 et 300 000 terminaux vidéotex seront en fonctionnement à la fin de 1984.

L'essentiel du trafic de la télématique, devrait néammoins s'écouler sur le réseau classique du téléphone, dont la capacité est progressivement aménagée à cet effet (passage à 1 200 - bits - par seconde en début de 1982). Transpac n'est en effet qu'une des solutions offertes par les ponvoirs publics pour transmettre des données informatiques :le réseau - commuté - téléphonique, les lignes spécialisées et le futur satellite Télécom 1 – consacré théorique ment aux forts débits. M. Lebars se déclare - favorable - à cette concurrence interne au service public qui permet au client - de combiner les disserentes solutions au gré de ses besoirts ».

Quand d'autres pays « dérègle-mentent » les télécommunications (États-Unis et Grande-Bretagne) avec pour idée que la libération des

Avec un chiffre d'affaires de forces du marché constitue l'unique 150 millious de france en 1982, solution pour casser les monopoles la société Transpac, fifiale des (d'A.T.T. ou de British Telecom) et pour baisser les prix, la France compte sur une concurrence organisée dans le cadre du service public, quitte à filialiser Transpac comme cela a été fait pour lui donner une

souplesse commerciale.

Ce choix du maintien du monopole dicté par l'indépendance nationale (ne pas tomber sous l'emprise des réseaux américains) donne bien entendu à l'État la responsabilité d'effectuer les lourds investissements « à temps ». Après des débuts difficiles qui ont fait craindre le pire, le succès actuel de Transpac est-il alors celui du modèle francais? Jusqu'ici la réponse est posi-tive. Les prix de la téléinformatique française étaient sensiblement supérieurs à ceux pratiqués aux ÉtatsUnis il y a encore deux ans. Au-jourd'hui (avec la hausse du dollar il est vrai) ce n'est plus le cas.

Et cette mise à niveau ne s'est pas faite sux dépens de la rentabilité du service public. Transpac du point de vue financier est « au-dessus de son objectif », qui — inscrit dans une convention de douze ans en 1978 avec les P.T.T. - lui donne l'obligation de rembourser les sommes avancées avec la même rentabilité que celle dn téléphone sur la période, c'est-à-dire entre 14 et 18 %. Transpac est aussi une bonne affaire.

(1) Le flux des données d'ordina-teurs à transmettre est découpé en tranches, mis en « paquets » avec d'autres puis transmis. Chaque paquet est en-suite trié et le flux reconstitué nvant sa conception pour que le destinataire le

difficultés financièras c passa-

gères ». Etant assimilée à un trans-fert d'investissements au regard du

contrôle des changes, elle avait été effectuée « tout à fait normale-

ment » à la fin de l'année 1972,

après que les notaires de M. Tran-

chant « aurent obtenu toutes les au-

Banque de France », précise le dé-

Depois, M. Tranchant précise qu'il

ne s'est plus occupé de cette affaire qui ne lui appartenait plus.

En 1987, les actionnaires suis

de la S.C.I. Desdeux décidaient de vendre les deux immeublas qui

constitueient le seul patrimoine de

cette société - ce qui entraînait de

facto la dissolution de la S.C.L., dé-

sormais sans objet social. Ce qui fut

fait, et le produit de cette vente

(11,9 millions de francs environ) fut

ensuite transféré, c entre juin 1981

et décembre 1981 », à la firme pro-

priétaire de cette S.C.I. dissidenta, la

société suisse Léoniva. c C'est moi qui me suis occupé de cetta dernière

opération de désinvestissement sur

le plan administratif » reconnaît M. Tranchant, tout en affirmant que

nent ni me personne ni mon patri-

moine immobilier », son intervention

étant simplement motivée par le fait

que le gérant de la S.C.I. (propriétaire

de 1 % à 2 % des parts sociales ap-

sations, M. Tranchant se borne à in-

diquer qu'il a adressé c depuis plu-

sieurs mois» à la direction des

enquêtes douanières cun mémoire de synthèse » démontrant, selon lui,

que ces transferts concernent une

société dans laquelle il n'a plus aucun intérêt depuis plus de dix ans et qu'ils cont été effectués en toute lé-

(1) M. Georges Tranchant, qui était à la tête d'un important groupe industriel comprenant, notamment, la société Tranchant Distribution (et sa filiale Tranchant Electrouique, regroupée par la suite) spécialisée dans l'importation de matériel japonais, a vendu «dés qu'il a vu la gauche arriver au pouvoir « un nombre important des participations qu'il détenant dans plusieurs sociétés. De même, il a vendu à la fin de l'année 1982 à M. Bernard Tapie — pour un franc symbolique — sa société Tranchant Distribution (120 millions de francs de chiffre d'alfaires annuel réalisé avec une centaine de personnes) qui

lisé avec une centaine de personnes) qui

de 15 millions de francs alors qu'elle était bénéficiaire l'année précédente.

avait accusé, en 1981, an déficit vo

SERGE MARTI.

Rejetant en bloc toutes les accu-

partenait au groupe Tranchant.

les transferts incriminés c ne conce

puté d'Asnières.

MIS EN CAUSE POUR TRANSFERTS DE FONDS ILLICITES

M. Georges Tranchant, député R.P.R. d'Asnières réfute les accusations du Canard enchaîné

Selon un article du Canard enchaîné publié dans son édition du mer-credi 9 mars, M. Georges Tranchant, député R.P.R. d'Asuières et mem-bre de la commission des finances à l'Assemblée nationale, fernit actuel-lement Pobjet d'une enquête de la Direction nationale des propriées

Cinq jours avant l'élection de M. Mitterrand; axplique notre confrère, M. Tranchent a commencé à opérer des transferts de fonds vers la société suisse Léoniva, une quinzaine d'opérations du même genre devant intervenir au cours des six mois suivants pour un montant total de quelque 11,9 milions de

Selon les douanes, rapporte le Canard enchaîne, cette société Léoniva serai, une entreprise « de complai-sance » au fonctionnement « fictif ». sa soule utilité étant de recevoir des fonds destinés à la banque suisse Darier et Cie, qui a la particularité, outre celle de figurer parmi les princi-pales banques privées helvétiques, d'être domiciliée à la même adresse que la société Léoniva, au 4 rue de Saussure, à Genève.

tient depuis des années les meilleures relations avec la benque Derier », rapporte notre confrère, s'est vu signifier en décembre demier les infractions de « transferts irréguliers » et de « constitution d'avoirs à

Interrogé sur ce document, le ministere du budget, qui coiffe la Direcnières, se refuse à tout commentaire comme il est de tradition dans ce

Un « faux scandale politique »

déposer une plainte contre lui ».

dominières à propos de transferts d'argent effectués en Snisse par une société dans laquelle il détenuit des intérêts. M. Tranchant a réfuté les accusations du journal.

Tout remonte à une dizaine d'annees, explique-t-il, lorsqu'à la tête du groupe industriel qui portait son nom (1), il avait vendu à la société suisse Lécriva, cure société qui existeit depuis plusieurs années », la quasi-totalité (98 %) des parts civiles que son groupe détenait dans une S.C.I. (société civile immobilière) de droit français, la société Desdeux. Cette opération devait permettre au groupe Tranchant, qui éprouvait alors « quélques problèmes avec la firme japonaise Sony », de résoudre des

Ainsi, M. Trenchant, c qui entre-

l'étranger ».

De son côté, M. Tranchant invoque la coincidence entre la publication de cet article et la proximité du second tour des élections municipales pour faire état d'un « faux ale politique sur une prétendue affaire qui mourra de sa belle mort ». le député soulignant le fait que « la Rue de Rivoli s'est bien gardée de

Sur le fond du dossier, M. Tranchant tient à nous préciser que ce n'est pas une seule enquête qui a été diligentée contre lui, mais c au moins une quinzaine de procédures de cette nature en l'espace de dix-huit mois, visant à la fois son patrimoine per-sonnel, mais également ses anciennes activités industrielles ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS				
	+ bes	+ heat	Rep. +on Dép	Rep. +oe Dép	Rep. +ou Dép				
SE-U Sear. Yes (100) DM	6,8725 5,6065 2,8963 2,8659 2,5885	6,8200 5,6140 2,9005 2,8703 2,5923	+ 210 + 250 + 129 + 169 + 138 + 163 + 124 + 209 + 178 + 159	+ 445 + 505 + 316 + 372 + 300 + 335 + 386 + 419 + 374 + 402 - 2031 - 1724	+1215 +1335 + 875 + 985 + 889 + 955 +1114 +1181 +1953 +1110 -1931 -1497				
F.B. (100) F.S. L(1006)	14,5419 3,3402 4,8026 10,3685	14,5624 3,3463 4,8146 16,3847	-2952 -1836 + 258 + 286 -1165 - 800 + 129 + 287	+ 541 + 588	+1551 +1640 -2267 -2112 +1132 +1337				

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM Florin F.B. (100) F.S. L (1 000)	5 1/8 5 4 1/2 5 18 22 4 3/8 5 35 68 11 H	1/2 415/	16 5 1/4 16 4 13/16 16 29 13/16	8 15/16 9 4 15/16 5 4 7/16 4 19 15/16 21 3 3/2 3 31 1/8 33 11 1/16 11 46 51	1/4 13/16 5/16 1 3/4 7/8 Z 7/16 1	4 15/16 5 4 9/16 4 5 1/16 15	1/4 15/16 7/8
E.franç	*	30	85	46. 51		6 1/2 3U	·

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

L'accord Thomson-Telefunken remet en cause la stratégie européenne envers le Japon

L'Office des cartels aliemand, qui a mis son veto à la prise de contrôle de Grandig par Thomson, ne a in prise de contrôle de Grandig par Thomson, ne s'opposerait pas au nouveau projet du groupe français de racheter 75 % de Telefunken Feruseh und Rundfunk (T.F.R.), filiale du conglomérat allemand A.E.G.-Telefunken, qui regroupe ses activités dans l'électronique grand public (téléviseurs, magnétoscopes, hi-fi, etc.), nous indique notre correspondant à Bonn.

Thomson avait approché l'an a perdu 980 millions de deutsche-passé A.E.G.-Telefunken, qui marks en 1982, devrait redevenir dernier devait renoncer à la mi-connaît de nombreuses difficultés bénéficiaire en 1984. depuis plusieurs années. Soutenu par les banques puis par le gouvernement allemand, le conglomérat avait été placé en règlement judi-ciaire. Un plan d'assainissement, qui consistait à se débarrasser de nombrenses filiales et à de nombreux licenciements, a été engagé (quatre-vingt-deux mille personnes en 1984 contre cent

AUTOMOBILE

même l'exception de la BX Citroën,

- les constructeurs français se rat-trapent au Salon de Genève qui ou-

vre ses portes ce 10 mars. M. Calvet.

président, et M. Boilot, directeur gé-

néral d'Automobiles Peugeot, sont

venus présenter les nouvelles 205. M. Hanon, P.-D.G. de la Régie, tout

sourire, a présidé à la présentation des nouvelles Renault 11. « L'inter-prétation par l'opinion des effets de

nos difficultés sociales nous a porte

préjudice, a déclaré en substance en-tre deux flashes Bernard Hanon, ll

serait temps de parler moins de nos troubles syndicaux et de s'intèresser un peu plus aux voitures de qualité

que nous fabriquons. De bons résul-tats des ventes, des succès sportifs en rallye ou en formule T dolvent être la réplique à ceux qui dénigrent actuellement la fiabilité de nos voit tures. Nous mottrisons une techno-

tures. Nous maîtrisons une techno-

logie de pointe et les bonnes autos

que nous fabriquons sont à l'étran-

Pour l'heure, en Suisse, 1982 a ré-

vélé un certain tassement des ventes

de voitures françaises qui comp-

taient pour 15,1 % du marché (soit 44 092 voitures) (contre 16,4 % en 1981) au profit des ventes de voi-

tures allemandes (42 % du marché

contre 39 % en 1981), le Japon per-dant un peu mnins d'nn point (26,6 % contre 27,2 % en 1981). Or

ger nos ambassadeurs. »

AU SALON DE GENÈVE

Les constructeurs français

sont bien présents

De notre envoyé spécial

Genève. - Peu offensifs an der-nier Salon de Paris. - avec tout de en 1982), qui donne lieu à une

Fait significatif à ce propos : oa apprenait à Francfort, mercredi 9 mars, que 99,5 % des créanciers d'A.E.G.-Telefunken avaient donné leur accord au plan d'assainis et que le dossier, de ce fait, était en voie de règlement. La vente de T.F.R. ne pourrait que conforter les créanciers puisque cette société défi-citaire (100 millions de dentschecinquante-buit mille en 1979) et l'on marks en 1982) ne trouvait pas estimait qn'A.E.G. Telefunken, qui preneur. A.E.G. avait un moment

concurrence locale très agressive à

firmes, est un marché, test car

l'acheteur y est roi. C'est dire l'inté-

ret que portent les marques à son

Parmi les premières mondiales an Salon de Genève, relevons la pré-sence de la dernière Austin Maestro.

une Escort Ford break, la Volvo 760

turbo à essence avec un moteur de

2 316 cm3et la toute nouvelle

gamme des voitures tout terrain Land Rover 110. Bien entendu, il

reste que les vedettes scront ici néanmoins les 205 déjà lancées en

France, les R 11, mais aussi la

505 turbo essence de Peugeot qui

sort 150 chevaux à 5 200 tours, une

voiture hélas gourmande mais pleine

Il apparaîtra au fil de la visite des

stands une fois encore que l'électro-

nique prend de jour en jour plus de

place dans l'automobile. Même si

pour le grand public l'intervention

d'un synthétiseur à parole annon-cant par haut-parleur les pannes peut ne paraître que gadget (sur la 505 turbo, sur la R 11 haut de

A Paris, Thomson et le ministère de la recherche et da l'industrie sont également convaincus d'une réponse positive de l'Office fédéral. « T.F.R. et Thomson mis ensemble n'atteignent pas 30 % du marché européen, seuil qui déclenche le veto de l'Office ». On ajoute que « les Allemands ne peuvent pas dire deux fois non ». Reste que cet accord bouleverse la stratégie européenne envers le Japon.

Le ministère de la recherche et de l'industric juge que la solution T.F.R. présente des avantages et des inconvénients par rapport à la solution Grundig. L'inconvénient est celui de la taille. Son chiffre d'affaires ne représente que 40 % de celui de Grundig. Néanmoins, nvec 20 % du marché européen, le groupe Thomson a « désormais la dimension européenne ». L'uvantage, pour les autorités françaises, est que - T.F.R. a déjô été restructuré -. alors que ce n'est pas le cas de Grundig. Or certaines estimations font état de dix mille personnes en surnombre sar les trente mille qu'emploie la société... S'y ajoute le prix dn mchat - sensiblement moindre que celui demandé par M. Grundig pour les 75,5 % des actions qu'il détient - (800 millions de deustchemarks environ). A ce propos, le ministère a déclaré que Thomson paiera T.F.R. avec ses propres deniers. On se souvient que l'achat de Grundig devait être financé « hors contrat de plan ». c'est-à-dire une rallonge spéciale de laquelle se livrent les différentes

Les avantages de la solution Telefunken par rapport à la solution Grundig avancés par les autorités françaises ne sont, en effet, pas négligeables. Il en existe d'autres. L'industrie de l'électronique alle-mande, déjà mai en point, se trouve, en effet, dans une situation difficile. Grundis ne peut vivre seule, malgré les déclarations contraires de son président après le renoncement de Thomson. Dès lors, ses parts de marché pourraient être - en partic - reconquises par Thomson-T.F.R. Un calcul qu'on évoque en France en ajoutant cyniquement : - Tant pis pour les Allemands, ils l'ont cherché. -

Peut-être. Mais doit-on vraiment e'en réjoulr? Ne faut-il pas s'inquiéter de trute déconfiture d'une société européenne, sachant que - l'histnire de l'industrie électronique le prouve - ce sont les Japonais (ou dans d'autres secteurs les Américains) qui en tirent les plus gros benefices ?

Si l'on examine l'opération d'un point de vue mondial, la solution gamme, sur l'Austin Maestro) il tra-duit en fait l'apparition désormais familière de l'électronique sous les capots. – C.L. T.F.R. présente des inconvénients certains parce qu'elle rapproche encore plus Thomson des Japonais, puisque T.F.R. construit des magnetoscopes du groupe J.V.C. Dès lors, la constitution d'un front commun péennes - aspect déterminant dans l'électronique à long terme - se trouve fortement compromise. Rien n'est joué, sans doute. La question européenne se pose

donc désormais en termes nouveaux. Philips, en grande partie responsable de l'échce de l'opération sur Grundig, a démontre qu'il s'opposait à la constitution d'un « second pôle - curopéen à ses côtés. Il entend être l'Europe à lui tout seul, et refuse une alliance égalitaire avec Thomson. Une partie de l'opinion allemande, d'autre part, a révêlé an cours de cette affaire une profonde aversion pour les firmes nationalisées françaises et au-delà, pour le gouvernement socialiste.

demeure élevée en France

La pénétration étrangère

Les marques étrangères ont poursuivi leur offensive sur le marché français en février dernier, et nut réalisé une pénétration de 34,1 %, en léger retrait toutefois sur celle de janvier (36 %). Le marché est luimême en retrait (de 3,1 % par rap-port à février 1981), mais • demeure convenable à cette époque de l'année (...) du fait que la clientèle reste dons l'attente de nouveaux modèles que les constructeurs français présentent en ce moment et qui font l'objet de nombreuses commandes ., souligne la Chambre syndicale des constructeurs. .

En février, seul Cîtroen, bien que touché par l'agitation sociale, a accru ses immatriculations par rapport à février 1982 (20 379 voitures, soit + 3.7 %). En revanche, les ventes de Peugeot (18 442) ont baissé de 3,7 %, celles de Talbot de 25,4 % (6 627) et celles de Renault (55 055) de 12,4 %.

Malgré le fort taux de pénétration des « étrangères », la Chambre syndicale reste optimiste. - Les nouvelles gammes françaises démon-trent que notre industrie, si la production suit, est de taille à riposter.

(Publicité) **GOUVERNEMENT DE L'ILE MAURICE AVIS D'APPEL D'OFFRES** Fabrication, fourniture, installation et mise en route de :

Lot nº 1 : équipement d'aide radio-électriques à la nav

pleisance, ils Maurice.

Participation: entreprises françaises et mauriciennes uniquement.

Pour plus amples renseignements et dessiers d'appel d'offres (contre paiement de 600 FF), contacter: L'INGÉNIEUR EN CHEF

AÉROPORT DE PARIS OFFECTION DES PROJETS ET DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE ORLY SUR 103

ORLY AÉROGARE PARIS Tél.: 884-54-22 TLX Nº 200378 F Date limite soumission à Port-Louis : 30 mars 1983

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY EN JOSAS - TEL (3) 956 80 00 POSTE 476 CENTRE D'ENSEIGNÉMENT SUPÉRIEUR DES AFFARRES (HEC ISA CEC) CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

En vue de la rentrée de septembre 1983 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la deuxième session : lundi 14 mars 1983.

ERIC LE BOUCHER.

LA COMPAGNIE FRANÇAISE **DES PÉTROLES ANNONCE UNE PERTE** CONSOLIDÉE

La Compagnie française de raffinage (C.F.R.), filiale de la Compagnie française des pétroles, a an-noncé une perte nette pour 1982 après amortissement et provision de 1,828 milliard de francs (contre une perte de 1,179 milliards en 1981). Par le jeu de la provision pour fluctuation de cours, la C.F.R. présente toutefois un résultat nul.

Les difficultés du raffinage sont à l'origine de cette évolution. Les ventes de la C.F.R. ont baissé de 13,9 % et de 6,9 % sur le marché intérieur. Les quantités de pétrole brut traitées ont ehuté de 21,7 %.

Malgré des résultats positifs de la maison mère (une marge brute d'nu-tofinancement de 3,590 milliards de francs contre 2,679 milliards en 1981 et un résultat net de 441 millions), le groupe va présenter pour 1982 - et pour la première fois un résultat net consolidé - très défi-

rter...

45. 15 No. 2012.

CONFLITS SOCIAUX

Cinq heures de harcèlement à Strasbourg entre la police et les ouvriers de La Cellulose

Les problèmes que connaissent les entreprises en difficulté sont à l'origine de plusieurs conflits, notamment à Strasbourg (Bas-Rbin), nà une cinquantaine d'ouvriers C.G.T. et F.O. de la société Le Cellulose (trois cent soixante salariés) ont tenté, dans la soirée du mercredi 9 mars, d'interrompre la circulation entre la France et l'Allemagne.

Vers 19 h 30, les manifestants ont dresse des barricades de planebes et de déchets de scierie sur le principal axe routier entre les deux pays, et ont également bloque les accès de leur usine. Un veritable rodeo s'est produit entre les engins de chantier et les véhicules de police aux abords du pont de l'Europe, et ce harcèle-ment, qui n'a donné lieu à aucun indident grave, a dure einq heures. Les nuvriers venaient d'apprendre que les négociations menées mereredi à Paris au CIRI (Comité interministériel de restructuration industrielle) n'avaient pas abouti, et que l'entreprise La Cellulose - qui avait cessé son activité fin 1982 avait cesse d'exister. Selon les syndicats, les papetiers auraient remis en cause des engagements antérieurs qui devaient déboucher sur le redémarrage de l'usine le 1º mars (le Mande du 9 février).

En gare de Montauban (Tarnet-Garonne), le Capitole Toulouse-Paris a été bloqué pendant une

beure, mercredi soir, par des ouvriers de l'usine sidérurgique du Saut-du-Tarn. Le personnel de cette entreprise (sept cent quarre-vingtneuf salariés), en grève depuis le 2 mars, veut empêcher la liquidation judiciaire de l'établissement, qui a déposé son bilan en décembre 1981 le tribunal de commerce de Paris doit se prononcer le 24 mars.

A Besançon (Doubs), les ouvriers de l'usine d'affinage de fromage Ju-radou (cent trente salariés), en dé-pôt de bilan depuis le 3 mars, ont séquestré, mercredi, les einq directeurs de l'entreprise pour obtenir, notamment, la prise en charge par le Fonds national de garantie de l'emploi de dix-huit personnes âgées de plus de cinquante-cinq ans.

Perturbations à la S.N.C.F.

Quelques perturbations étaient prévues à la S.N.C.F., dès jeudi 10 mars à midi, jusqu'au samedi 12 mars à la même heure, en raison de le greve des agents de conduite du syndicat autonome. Des solutions étaient envisagées, notamment pour le T.G.V. Paris-Marseille de 14 h 26, remplace par un train classique. Pour le reste, ce mouvement pourrait affecter faiblement la ban-lieue parisienne, notamment du sud-

A LONGWY

Le grand combat des faïencières de la SCOP des Récollets

De notre correspondant

Metz. - Metz-Longwy compte aujourd'hui quatre falenceries : la Société des faïenceries et èmaux (maison mère), la Manufacture Saint-Jean l'Aigle, l'Atelier du Bois des seigneurs et la SCOP des

Cette dernière, crèée le 1e fèvrier 1983, a pour célébrer sa naissance, présenté à l'hôtel de ville de Longwy une exposition des cent premières pièces réali-

La nouvelle Société coopérative de production Récollets est le fruit du conflit sociel qui éclata le 15 décembre 1981 à la Société des faienceries et émaux de Longwy (quarante-cinq saleriés à cerre data). L'ennonce, ce jour-là, de quinze à vingt licencie ments pour raison économique par le P.-D.G., M. Andre Dadoun, donnait le coup d'anvoi à une crise conduisant l'entreprise à déposer son bilan le 28 janvier 1982. Le personnel en grève occupe l'usine jour et nuit du 18 décembre 1981 eu 8 avril 1982.

Barricadees dans leurs eteliers, à l'ombre des hautsfourneaux d'Usinor, les falencières, soutenues par la C.F.D.T., poursuivaient néanmoine la production pour leur propre compte et faisaient découvrir eux visiteurs (cent quatre-vingts par jour en moyenne) leur savoir-faire dans la faprication des émnux cloisonnés sur faience. Le P.-D.G. ne désarma pas et porta le combat sur le plan juridi-

Le tribunal de granda instance de Briey ordonna, le 24 février 1982, l'expulsion des grévistes. Un jugement resté longtemps inappliqué en dépit des démerches de la direction auprès des autorités. En fait, après avoir exploré toutes les voies légales, les pouvoirs publics ne voulaient pas prendre une décision de neture à troubler l'ordre public. « La république des syndicats, déclerait è l'époque M. Dedoun, leur permet de faire disparaître une société, sa direction, son conseil d'administration, et de s'approprier tous ses actifs, pour zéro franc. L'appareil politique a pris le pas sur le juridique, au risque de tuer l'entreprise, compte tenu de l'inertie des pouvoirs publics, pour faire respecter la liberté du travail. » Le bouillant P.-D.G. ne s'en tint pas à ces déclerations frecassantes : i

• O.LT. : la Chine fait son estrèe parmi les dix membres perma-pents du conseil d'administration. ~ Douze ans après son admission aux Nations unies, en 1971, la Chine populaire siègera à la Conférence internationale du travail en juin 1983. Elle entendait notamment passer au crible les conventions de l'O.I.T. signées par les précèdents représentants de la Chine, à savoir ceux de Taiwan. Le conseil d'administration a admis la Chine parmi les dix Etats qui ayant l'importance Indus-Irielle la plus considérable - disposent d'un siège permanent en son sein. Les neul eutres pays sont les suivants : l'Allemagne fédérale, le Brèsil, les Etats-Unis, la France, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et l'U.R.S.S. La Chine populaire remplacera le Canada. - (A.F.P., Reuter.)

porta plainte contre X pour vol de matières premières et d'énergie, accusant les grévistes d'avoir amassé, d au mépris des lois, un trèsor de 800 000 à 1 million de francs ». A cetta accusation, M™ Di Filippo. trente-six ans d'ancienneté, délèguée du personnel, at prète comme les aues faiencieres à faire « des sacrifices pour gagner ce combat a, rétorqunit evec vigueur : e Dires bien qu'on a promis à notre patron de lui payer les matières premières. » De son côté, M. Jean-Claude Feite, représentant de l'union interprofessionnelle régionale C.F.D.T., estimant, fort de l'appul des élus communistes et socielistes ; e Le travail est réalisé dans l'illégalité, mais il revêt un ca-ractère de légitimité. »

Après l'évacuation des locaux, k 8 avril 1982, le travail a repris progressivement avec du personnel nou-veeu, le société bénéficient d'un concordat. Les motifs traditionnels sur fond bieu ayent contribué à le notonété des faienceries et émaux de Longwy depuis le création de l'entreprise en 1798 refleurisseient eu grand jour. De leur côté, les faiencières licencièes poursuiveient leurs efforts pour constituer une SCOP. Celle-ci e vu le jour le 1* février 1983 sous l'égide des sociétés coopératives ouvrières de production. Travaillant avec des moyens de fortune (un four à essais rudimenteire d'une valeur de 10 000 F, un local provisoire mis à leur disposition par le C.F.D.T.), les responsables de la SCOP, dont le cepitel est de 50 000 F. enmptent obtenir 700 000 F de primes à le création d'entreprise, parmettant notamment 'acquisition d'un four plus importen (150 000 F) et l'ambeuche du personnel licencié. L'objectif ennoncé est de trente emplois à l'horizan

J.-L. THIS.

- (Publicisé)

REPUBLIQUE TUNISIENNE

Societé Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux

(SO.N.E.D.E.)

23, rue Jawaher-Lei-Nehru

Alimentation en eau potable

de BIZERTE, MATEUR et MI. BOURGUIBA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- LOT Nº 5 -

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux

(SO.N.E.D.E.) lance un appel d'offres pour la fourniture de robinetterie et

clapets, soupepes de décharge, poteaux et bouches d'incendie).

Ce lot est divisé en cinq sous-lots indépendants.

L'appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé partiellement par le FONDS KOWETIEN pour le Développement Économique Arabe

(F.K.D.E.A.).
Les fournisseurs qui désirent participer à cet Appel d'Offres pourront se procurer le dossier auprès de la SO.N.E.D.E. (Service Préparation des Marchés) contre paiement de la somme de CINQUANTE (50) DINARS TUNISIENS en espèces ou par chêque barré au nom de la SO.N.E.D.E.
Les offres doivent parvenir à la SO.N.E.D.E. sous plis recommandès avec accusé de réception ou être remis contre reçu au plus tard le 8 AVRIL 1983, à 10 heures, au 23, rue JAWAHER LEL NEHRU, MONTFLEURY - TUNIS.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

LE FINANCEMENT DE LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

Les points de vue des partenaires sociaux se rapprochent ces obstacles pourraient être levés le

Les derniers obstacles auxnels se heurte l'application de l'accord du 4 février sur la retraite complémentaire à soixante ans pourraient être en partie levés, vendredi 11 mars, et donner lien, la semaine prochaine, à une série d'accords : entre le C.N.P.F. et les syndicats sur les carrières courtes et l'harmonisation des régimes; entre les pouvoirs publics et les partenaires sociaux sur - la structure financière » prévue pour une période de sept ans à propos des retraites de soixante à soixante-quatre ans.

Trois réunines ent eu lieu sur certe - structure financière - : la dernière en dete s'est tenue le 8 mars. La prochaine, plus solen-nelle, en présence de M. Bérégovoy, pourrait déboucher, le 18 mars, sur un accord. Les négocieteurs, qui unt reçu un projet d'accord en six arti-cles, se heurtent cependant à quelques problèmes, d'inégale impor-

Ce projet de « convention financière entre l'Etat et les partenaires sociaux - a pour but d'assurer pen-dant sept ans - ou au moins sept ens - la trésorerie du régime interme-diaire, chargé de financer à le fais les préretraites et les retraites complémentaires de soixante à soixantequatre ans. L'Etat a accepté de verser e cette - structure financière -une cantribution annuelle de 10 milliards de francs, valeur 1983 ., qui représente le tiers de ce qu'elle verse à l'UNEDIC.

obstacles qui freinent la négociation

d'adhesion avec l'Espagne et le Por-

tugal, auront à étudier, les 21 et

22 mars, les problèmes que pose l'aménagement de la réglementation

communautaire applicable aux

fruits et légumes et à l'huile d'olive.

La France, avec l'idée de donner

une plus grande sécurité aux pro-

ducteurs méditerranéens de l'ac-

tuelle Communauté et en particu-

lier, bien sur, à ses propres

producteurs, estime que le renforce-ment de celte réglementation doit

être acquis evant d'engager le volet

agricole de la negociation avec l'Es-

Compte tenu de cette position de

Paris, le Conseil européen de décem-bre evait insisté auprès des ministres

de l'agriculture pour qu'ils accèlè-

rent leurs traveux. Ils ont échoue.

La réuninn qu'ils viennent de consa-

crer, lundi et mardi, au dossier des

fruits et légumes et à l'huile d'ulive

n'a guère permis de rapprocher les

points de vues des pays méditerra-nèens de la C.E.E. (France, Italie,

Grèce), de ceux des pays de l'Eu

rope du Nord. Il a danc été décidé de soumettre aux chefs de gouverne-

ment un rapport faisant l'inventaire

des principaux points en suspens, en

espérant abtenir de leur part nu ar-bitrage politique de nature à déblo-

quer la discussion. On verra alors si la R.F.A., le Rnyeume-Uni, les

Pays-Bas et le Danemark sont prêts

à payer un certain prix pour faciliter

l'edhesion de l'Espagne qu'ils disent

Mr Cresson soupçonne les Alle-

mands de vouloir lier le débat sur les

tant souhaiter.

AGRICULTURE

Le Conseil européen devra se saisir

du dossier des productions méditerranéennes

De notre correspondant

Le problème est de savoir comment cette somme sera, chaque an-née, réévaluée : selon l'indice des prix, propose le gouvernement; se-lon le salaire-plafond de la Sécuriré sociale, propose le C.N.P.F. (ce qui représenterait un bonus de 1 % à 2% par an). Autre divergence : les pouvoirs publies demendent que cette - structure financière - prenne en charge le tiers de l'emprunt (environ 6 milliards de francs) souscrit par l'UNEDIC en 1981 et 1982; les partenaires sociaux seraient prets, à l'exception du C.N.P.F., à accepter cette clause, si la durée de la conventinn était supérieure à sept ans. Pour que M. Bérégovoy accepte cette prolongation de la convention, encore faut-il qu'il ait le seu vert du ministre du budget. En fait, le com-promis consisterait à prévoir, dans la ennvention, . une prolongation

mais aussi des « réserves propres » partenaires sociaux, la plupart de

pensés, au moment de la fixation des

nouveaux prix, d'une réduction subs-

tantielle des montants compensa-

toires monétaires (M.C.M.) qu'ils

appliquent dans les echanges. Le mi-

nistre français se déclere, par avance, opposé à un tel marchan-

Les Dix n'ont pas aborde le diffé-

rend agricole euro-américein.

M. Shultz, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à qui M. Thorn, le prési-dent de In Commission, aveit

adressé une lettre lui suggerant une

rencontre au niveau ministériel (mi-

nistres américains, commissaires eu-

ropéens) afin de procéder à une

evaluation politique » du conten-

tieux, a répondu qu'il était favorable

à un tel projet, mais à condition que ce soit pour aboutir à des résultats

Les Etats-Unis sont-ils disposés à

engager des négociations ou en restent-ils à l'idée de faire plier les

Européens? Quel est l'objectif que

ces derniers s'assignent et comment

veulent-ils y parvenir? Les dangers d'une escalade semblent communè-

ment admis. Mais apparemment, des deux côtés de l'Atlantique, ou

tătonne sur l'exacte démarche à sui-

vre. Mme Cresson semble considé-

rer comme inévitable la vente de

produits laitiers américains à

l'Egypte, tant les prix afferts sont avantageux. C'est donc un nouveau

marché traditionnel de la C.E.E. qui

serait pris par les Etats-Unis. - Cer

affrontement euro-américain a ce-

rendant eu l'avantage de débloquer

la possibilité de reprendre les ventes

de beurre communautaire à

l'U.R.S.S. . a-t-elle observé. La Commission a, en effet, décidé de ne

plus soumettre l'octroi de subven-

tions pour l'exportation vers l'U.R.S.S. à des modalités particu-

lières. • Je ne sais pas si les Russes

sant acheteurs, mais c'est un geste

politiquement important de suppri-

mer la discrimination qui leur était

appliquée dans ce seul secteur agri-

cole de manière tout à fait illogi-que », a ajouté le ministre.

PHILIPPE LEMAIRE.

. M. Gaston Thorn, président de

la Commission européenne a ren

contré mercredi 9 mars, M. Mitter-

rand. - L'entretien portait sur la

préparation du sommet des chefs

d'Etat et de gouvernement qui se

tiendra à Bruxelles les 21 et

22 mars. Il n'a pas eté question, au

cours de cette conversation, de réali-

gnement monétaire, a indiqué M. Thorn à sa sortie de l'Elysée. Le

renforcement du marché intérieur

curopéen, la lutte contre le chômage

et les perspectives d'élargissement de le C.E.E. surtout, ont été les

themes de cette entrevue, M. Thorn avait déjà rencontré lundi 7 mars, MM. Cheysson et Chandernagor.

Reste la clause la plus délicate à

appliquer : celle qui prévoit, pour les premières années, - des emprunts de trèsorerie -, qui - seront souscrits notomment par les caisses de re-traite de l'ARRCO et de l'.4G/RC - (1), l'Etat s'engageant à · faciliter leur sauscription ·. Il s'agira surtout pour les partenaires sociaux, de convaincre les multiples caisses de retraite, qu'elles doivent mobiliser une partie non seulement des réserves dites de solidarité au niveau de l'ARRCO et de l'AGIRC, de chaque caisse. Selon les divers

les syndicats apprécient la conces-sion du C.N.P.F. sur les carrières courtes (2), ils se heurtent encore au double refus patronal de prendre en charge les partis (ceux qui ont treme-sept années et demie de cotisation, mais ne sont plus salaries) et d'harmoniser tout de suite et ginbalement les règles de fonctionnement des caisses de l'ARRCO pour garantir une retraite égale à 20 % du saleire moyen de carrière. Comroe le temps presse, si l'on veut appliquer la retraite à soixante ans à partir du 10 avril et dans la mesure nà les demandes de renseignements des candidats au repos commencent à affluer en nombre dans les centres d'information de l'ARRCO (3), un

vanehe, ils proposeraient, comme l'a suggéré F.O., pour le problème de l'harmonisation, que le C.N.P.F. s'engage par écrit à régler cette déli-

mois attend des précisions sur le montant effectif des pensions. JEAN-PIERRE DUMONT.

18 mars, permettant ainsi la signa-

Autre négociation : celle qui doit

avoir lien, vendredi, entre syndicats et C.N.P.F. sur les modalités d'ap-

plication de l'accord du 4 février. Si

compromis pourrait être trouvé.

Les syndicats feraient provisoire-

ment leur deuil des - partis -. En re-

cate questinn avant la fin mai. Une

telle acceptation, le 11 mars, par le C.N.P.F., qui devrait ensuite obtenir

un mandat officiel de ses mandants

- lundi prochain, - permettrait d'aboutir à la signature d'un accord

dès la semaine prochaine et de don-ner enfin la possibilité aux caisses de

retraite complémentaire de calculer

puis de verser les retraites à tous ceux qui veulent bénéficier, des avril

du nouveau droit à la retraite au

taux plein à soixante ans. Un échec

des négociations retarderait la mise

en place de la retraite à soixante ans

el mécontenterait davantage encore

une population âgée qui depuis des

mre de la conventinn.

(1) Association des régimes de re-traite complémentaire (ARRCO) et Association générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC). Bruxelles (Communautés euro- fruits et légumes et l'huile d'olive et pecnnes). - Les chefs de gouvernement des Dix, soucieux d'écarter les prix agricoles : ils feraient quelques (2) Pour les candidats qui n'ont pas questions à condition d'être dis-

tion, le projet d'accord prévoit le choix entre deux formules de calcul de leur persion (âge ou choix de cotisation) ; an lieu d'être de 22 %, l'abaitement de la retraite complémentaire à soixante ans sera par exemple de 4 % par année

(3) Dunt un tiers environ de

ÉTRANGER

En Italie

UN DÉFICIT BUDGÉTAIRE DE PRÈS DE 350 MILLIARDS DE F

Le déficit budgétaire italien atteindra dans l'hypothèse la plus fa-vorable la somme de 71 200 milliards de lires (près de 350 milliards de francs) en 1983, n-t-on appris mercredi 9 mars à la lecture d'un document du ministère italien du

Le déficit courant devrait atteindre la somme de 78 600 milliards de lires, selon les dispositions législatives adoptées à ce jour, mais le gouvernement se propose de le réduire prochainement de 7 400 milliards de lires (36 milliards de francs), lit-on dans le document présenté au Parlement italien. La part du service de la dette publique, en augmentation de 32 % par rapport à 1982, devrait représenter quelque 44 000 mil-liards de lires (210 milliards de francs) en 1983. – (A.F.P.)

Aux Etats-Unis

LA CHAMBRE ADOPTE LE PLAN DE SAUVETAGE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Washington (A.F.P.). - La Chambre des représentants a adopté, mercredi 9 mars, un plan de sauvetage de la securité sociale, techniquement en état de faillite depuis la fin de l'année dernière, Fruit d'un compromis entre le président Reagan et les dirigeants du Congrès (le Monde du 18 janvier), ce plan, adopté par 282 voix contre 148 et qui doit être approuvé par le Sénat. prévoit notamment que l'age de la retraite (soixante-cinq ans) sera porté à soixante-sept ans le siècle prochein. Au total, 165,3 milliards de dollars d'économies et de ressources supplémentaires sont dégagées afin d'assurer la solvabilité du système jusqu'en 1990.

La Social Security, l'un des sujets les plus épineux de la politique intérieure est, pour l'essentiel, un système de retraites dont bénéficient trente-six millions d'Americains. Depuis octobre 1982, la caisse de retraites a dû emprunter 17,5 mil-liards de dollars pour pouvoir verser ses chèques mensuels aux bénéfi-

LOGEMENT

Les mises en chantier ont baissé de 14,25 % en 1982

sans précédent depuis 1974 : avec 343 000 logements mis en chantier, contre 400 000 en 1981 (- 14,25 %), on atteint, semble-t-il, le creux de la vague. Les experts de la direction des uffaires économiques et iuternationales (D.A.E.L.) du ministère de l'urbanisme et du logement estiment que les perspectives de 1983 sout « plus favorables » et escomp-tent 365 000 mises en chantier de logements nenfs.

Ce reletif optimisme est basé, out d'ebord, sur le fait que le dernier trimestre de 1982 a connu une reprise, prolongée en janvier 1983, mais trop tardive pour compenser les effets de trois trimestres de chute rapide d'activité.

Pour les conjoncturistes du minis ère, . l'ampleur de la baisse totale enregistrée en 1982 s'explique par le fait que, pour la première fois, sont venus s'ajouter au cours d'une nème période les éléments d'une crise dejà ancienne de la construction collective et ceux d'un accident canjoncturel propre au financement de la construction individuelle ». On n'a, en effet, mis en chantier que 124 000 logements ou immeubles collectifs (contre 149 000 en 1981) et 219 000 maisons individuelles (contre 251 000 en 1981).

Par mode de financement, les ebiffres sont encore plus révélateurs. Si on n commencé 55 000 logements grace à des prets locatifs aidés ou P.L.A. (53 000 en 1981), 115 000 grâce à des prêts à l'accession à la mille, propriété ou P.A.P. (contre 118 000 1981.

1982 a été une année noire en 1981), 81 000 grâce à des prets pour la construction, le bâti-ment et les travanx publics. La baisse d'activité enregistrée est sonne – explique à lui seul l'am-pleur du phénomène constaté : 33 000 maisons individuelles contre 64 000 un an plus tôt, 59 000 loge-ments en immenbles collectifs contre 83 000 en 1981, en tout 92 000 mises en chantier contre 147 000 en 1981. La baisse, là, n'est plus de 14,25 %, mais de 37,41 %

L'optimisme des experts de la DAEI ne repose pas sur une reprise de la construction dans le secteur libre, dont ils attendent tout au plus on léger tassement supplémentaire : 300 000 maisons individuelles, 55 000 appartements en immeubles collectifs, en tout 85 000 logements, soit une nouvelle baisse de 7,6 % Leur espoir repose sur la reprise des constructions dues aux prêts conventionnés (105 000 logements, soit une progression de 29,6 %), et eux P.A.P. (120 000 logements, soit 4,3 %), cette réussite semblant dépendre surtout de possibilités d'ajustement des taux d'intérêt à la baisse, suffisantes pour compenser les effets du renforcement de la politique de lutte contre l'inflation ..

L'activité globale du B.T.P., qui a baissé de 2,3 % en 1982, devrait ainsi décroître de 1,8 % en 1983. L'augmentation des prix en 1982 a été de 12,5 % pour le bâtiment, de 13,2 % pour les travaux publics, mais ne devrait être que de 8,5 % en 1983. Ces professions ont perdu cin-quante mille emplois entre octobre 1981 et octobre 1982 (- 3,4 %), tandis que le nombre des demandeurs d'emploi à fin décembre 1982 était de deux cent quarante-cinq mille, en augmentation de 18 % sur

Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS 4 au 13 Mars 1983

à PARIS 1008 Especiates describes des Productions Prod

Jest in 1900

.france sbudgets des sentent près de

and the same of the يخرونسوا جوامري The Best of the State of the St ····· - to the state of the A Property of the Party of the The second second The same of the same of

> The state المنتبيق لنجة أورارا ساد · with the and the same of the same المانية والمانية , a granica in a fight of

一 江南江南京

والمستنبير بهادان و The street of the street of 17-67 A-10-67 The same of the sa ---The state of 124 网络沙漠

I DOFFRES OF

AL EL INTERNAL CONSTRUCTION

MARAGE DE FE William Se Booking

or the second of the

中心 中國 (中華)

THE STATE OF THE STATE OF

10 · 大学工程

The second second

The The America 1979

The second second second

- 549 14 45 1644

电影的影響。

وينيت ينبغها المحادث

4

ETRANGER

lle-de-France

Les budgets des sept départements représentent près de 15 milliards de francs

Priorité aux transports et à la sécurité routière

Les départements de la région lie-de-France out tous voté leurs budgets primitifs pour 1983. Le total des recettes et des dépenses votées par les sept conseils généraux (non compris Paris) est de plus de 14,6 milliards de francs (1). C'est beaucoup, si l'on rapproche ce chiffre de celui du budget de la région, qui est de 3,05 milliards, mais c'est peu si on fait la comparaison avec le budget de la Ville de Paris, qui s'élàve à 13,6 milliards de francs pour 1983.

C'est l'Essonne qui voit son budget s'accroître le plus fortement : une augmentation de 22 % cette année par rapport à l'an passé, pour at-teindre près de 1,54 milliard. Ce département est celui où augmentent le plus les impôts directs (+35,7%) payés par les particuliers et les entreprises. La raison de cette forte hausse est simple. Il s'agit pour les nouveaux responsa-bles du conseil général de « remettre les compteurs à zéro », après avoir hérité en mars 1982 d'un « trou » de trésorerie de plus de 200 millions de francs (le Monde dn 13 juillet

Le budget qui augmente le plus faiblement est celui du Val-d'Oise : une hausse de 8,30 % pour un montant d'un peu moins de 1,5 milliard. Trois budgets s'approchent des 3 milliards : ceux de la Seine-Saint-Denis (2,95 milliards), des Hauts-de-Seine (2,90 milliards) et du Val-de-Marne (2,6 milliards). Les budgets des Yvelines et de la Seine-et-Marne s'élèvent respectivement à 1,7 et 1,4 milliard.

La plus grosse part des finances départementales est consacrée au fonctionnement, en moyenne 80 %, au lieu de 20 % à l'investissement. Si la défense nationale et l'éducation pèsent beaucoup sur le budget de l'Etat, si l'équipement et les transports sont les grands chapitres des dépenses régionales, au plan des départements on note que les dépenses d'aide sociale absorbent jusqu'à 60 % des budgets de fonctionne-

La palme de l'investissement revient cette année au département des Yvelines (21 % du budget), qui a décidé de poursuivre son effort en faveur de la sécurité routière, de l'équipement (248 millions de francs, soit près de 15 % du budget total), des espaces verts et de l'activité des entreprises. Une contrepartie : le montant des impôts directs augmentera de 21 %.

Mêmes priorités dans les Hautsde-Seine, où 198 millions de francs seront consacrés cette année à la sécurité routière. Cent soixante millions iront à la construction de l'hôtel du département ; 34 millions, aux stages de formation professionnelle et à l'aide aux entreprises, et 30 millions aux espaces verts. En Seineet-Marne, où, comme dans les Hauts-de-Seine, les investissements dépassent pour la première fois la barre des 20 % du budget, trois grands chantiers draineront l'essentiel des efforts : la cité judiciaire de Meaux (87 millions), le lycée d'en-

seignement professionnel de La Rochette (50 millions) et l'aménage-ment de la route nationale 36 Melun-Meaux (30,6 millions sur quatre ans).

Grands chantiers aussi dans l'Essonne, où 130 millions de francs seront investis dans la construction afin de réaliser l'extension de l'bôtel du département et des bureaux pour la direction de l'assistance sanitaire et sociale. En Seine-Saint-Denis, qui verra ses impôts directs augmenter le plus faiblement en 1983 (6,35 %), la priorité a été donnée aux transports collectifs (le Monde du 5 janvier), au sport, avec la réalisation du parc des sports de la Motte, à Bobigny, à la protection phonique des riverains du boulevard périphérique et, ensin, à l'améliora-tion des conditions de travail et à la

Même priorité aux transports en Val-de-Marne, ainsi qu'à la sécurité routière, à l'assainissement et à la léfense contre les inondations. On n'a pas oublié le logement social et les flots sensibles (11 millions de francs). l'enseignement technique (12,5 millions) et la formation professionneile (10 millions). Triste constat dans le Val-d'Oise : les investissements y ont reculé de 10 % environ. Ils seront consacrés principalement à l'amélioration de la voirie et de l'assainissement ainsi qu'au financement de contrats emploisformation et à l'aide aux personnes

défense de l'emploi.

Partout, on a constaté la même inquiétude des élus, qui s'interrogent sur la hausse relativement faible de la dotation globale de fonctionne-ment (D.G.F.) versée par l'Etat. Chacun attend désormais de connaî-tre le montant de la dotation globale d'équipement (D.G.E.), que certains ont déjà estimé et inclus dans leur budget et que d'autres n'ont pas mentionné. Mais, dans l'ensemble, les élus ont choisi la rigueur et la transparence budgétaire dans une raisonnable continuité.

(1) Les présidents des conseils genéraux sont les suivants : Hauts-de-Seine M. Paul Graziani (R.P.R.); Val-de-Marne, M. Michel Germa (P.C.); Seine-Saint-Denis, M. Jean-Louis Mont (P.C.); Yvelines, M. Paul-Louis Tenail ion (C.D.S.); Essonne, M. Jean Simo-nin (R.P.R.); Val-d Oise, M. Pierre Salvi (C.D.S.); Seine-et-Morne, M. Paul Seramy (C.D.S.).

 Des coupures d'ean dans Paris? – Les fontainiers C.G.T. du service des eaux de la Ville de Paris menacent de . durcir leur oction », c'est-à-dire de procéder à des coupures d'eau dans la capitale, en raison du "mépris" que manifeste, se-lon cux, M. Chirac pour leurs revendications. Ces agents C.G.T. (ils sont près d'une centaine). avaient déià brandi cette menace il y a une quinzaine de jours. Mais jusqu'à présent, ils se sont limités à des arrêts de travail sans conséquences pour la distribution d'eau.

L'absente

Un mois et demi après le départ de Mme Yvette Chassagne, seule femme commissaire de la République, de la préfecture de Loiret-Cher, un mois après l'appel de M. Defferre demandant que des candidatures de femmes se manifestent pour occuper des postes de préfet, un jour après la célébration de la Journée internationale des femmes. le conseil des ministres a raté l'occasion de mettre ses actes en accord avec les déclarations gouvernemen tales : aucune semme n'a été nomméc à un poste de haut fonction-

naire le 9 mars. Il reste aux électeurs, dimanche, à réparer cette erreur. Actuellement, 3 % seulement des trente-six mille quatre cent trente-trois maires sont des femmes...

• PRÉCISION : le Conseil d'Etat et la centrale de Cruas. – Le titre consacré à la décision du Conseil d'Etat, relative à la centrale nucléaire de Cruas (Ardèche) (le Monde du 9 mars), ne correspondait pas parfaitement, an plan juridique, avec le contenn de l'article. Il fallait lire: « La construction de lo centrale nucléaire de Cruas o été léga-lement déclarée d'utilité publique. .

BOIS DE CHAUFFAGE A PARIS

Livraison rapide selon vos besoins. Un bon feu au bon prix.

BUCHES SERVICE, (1) 677-00-37

SCRUTIN MUNICIPAL ET DÉCENTRALISATION

L'enjeu occulté

La vivacité de ton de la campagne, l'engagement sans réserve de nombreuses personnalités, les commentaires qui ont suivi les résultats du premier tour et qui précèdent le second; tout concourt à faire des élections municipales un enjeu politique essentiel et un test national. Les choses n'auraient guère été différentes, pour une large partie de 'opinion, s'il s'était agi d'un scrutin législatif

Mais les bornes de la politisation n'ont-ciles pas été dépassées, puisque la nature même et l'enjeu réel de la consultation semblent avoir été quasiment oubliés? Sans doute estil nécessaire que, dans les mairies, comme hier dans les départements et demain dans les régions, s'installent des contre-pouvoirs pour contrebalancer le poids de l'Erat – et c'est d'ailleurs toute la philosophie des réformes aetuelles de décentralisation. Mais, au-delà de la question de savoir s'il valait mieux faire passer une liste de droite plutôt qu'une liste de gauebe, ou l'inverse, l'autre question importante était celle-ei :

Une conjoncture qui se degrade

et des charges qui s'oggravent ., tel

est, en peu de mots, le sombre ta-

bleau que le Comité central des ar-

mateurs de France (C.C.A.F.) a

brossé de l'activité de la marine

marchande en 1982, au cours de son

La conjoncture a, en apparence,

été moins défavorable aux arme-

ments français qu'à la flotte mon-

diale (qui compte 13 % de tonnage désarmé et 50 % d'excédent pour les pétroliers). Mais le C.C.A.F. s'in-

quiète de l'avenir : • lo florte éprou-

vera les pires difficultés pour survi-

vre d un niveau roisonnable ..

estime son délégué général,

M. Pierre de Demandolx, qui re-doute que sa compétitivité se dé-

grade du fait, principalement, de la

Les charges de ce secteur conti-

nuent en effet de s'alourdir. Les en-

treprises oot consenti des « sacri-

fices très importants - pour

sauvegarder l'emploi, tandis que les

nonvelles mesures sociales accrois-

saient, en un an, les dépenses d'équi-page de 16 %. Aussi, le C.C.A.F.

ML JEAN BERTHIER EST NOMMÉ

DIRECTEUR DES ROUTES

M. Jean Berthier, directeur du

service d'études techniques des

routes et autoroutes (SETRA) a été

nommé au conseil des ministres du 9 mars directeur des routes au ministère des transports. Il succède à

M. Miebel Fève, nommé récemment

[Né le 7 décembre 1933 à Montagny-

près-Louhans (Saône-ci-Loire),

M. Jean Berthier, polytechnicien, an-cien élève de l'Ecole nationale des pouts

et chaussées, est d'abord ingénieur d'ar-

rondissement dans le département de

l'Aisne en 1959, avant de devenir ad-

ioint au directeur du laboratoire central

En septembre 1973, il est affecté au

service régional de l'équipement de la région parisienne en qualité de directeur

de la division de l'exploitation et de la

sécurité routières et des études techni-

teur du service d'études techniques des routes et autoroutes, à la direction de la

ques. En janvier 1977, il devient direc-

des ponts et chaussées.

ministère des transports.

directeur adjoint de la S.N.C.F.

usse des coûts de revient.

assemblée générale du 8 mars.

économise, prête, vend éventuelle- gestion. ment, paye des salaires, passe des marchés, gere des associations à caractère social, est impliquée dans la politique de l'emploi, négocie avec des syndicats, passe contrat avec l'Etat, mene parfois une politique extérieure

Le maire, « patron » de la vie quotidienne

Combien de citoyens, dimanche dernier, étaient conscients - dans ces villes de plus de trente mille habitants qui liennent la vedette que leur geste allait désigner le patron - de leur vie quotidienne? Mal informés du contenu des premières lois de décentralisation qui vont pourtant - révolutionner - le métier et l'art d'être maire, les électeurs des grandes et moyennes villes ont voté davantage pour ou contre

TRANSPORTS

demande-t-il aux pouvoirs publies et

aux partenaires sociaux - une réelle

prise de conscience de lo gravité de la situation - pour favoriser l'adop-

tion de mesures permettant de résis-

Les armateurs souhaitent que les

deux prochaines années soient mises

à profit pour assainir la situation par

un allégement des charges et par un

Pour les cinq années d'application du 1X° Plan, le C.C.A.F. propose

quatre objectifs; la recherebe de

ter à la crise.

soutien financier.

Les armateurs lancent un cri d'alarme

à propos de leurs charges

Quelle équipe, quel maire apparais- un parti que pour un maire. Plus sent le plus capables de gérer la pour l'engagement politique du sorcommune? Une commune s'appa- tant ou du challenger que pour les rente à une entreprise : elle dépense, merites avéres ou supposes de leur

> Il est pourtant nécessaire de rappeler le poids des communes, et donc la responsabilité des maires : six cent mille fonctionnaires, des budgets de 220 milliards de francs. des impôts directs de 62 milliards, l'organisation des transports, des réseaux d'assainissement, les équipoments culturels, la politique sportive, l'aide sociale et, depuis quelones années, l'aide aux entreprises en difficulté, la promotion économique, le soutien à l'emploi...

> Pour ne prendre qu'un exemple le maire de Carmaux se sent autant impliqué dans la crise du charbon que le président des Charbonnages de France ou que le ministre de l'industrie, et il doit orienter son discours et son comportement en conséquence. Pour la majorité des Francais, le maire est leur compagnon procbe et naturel de la vie quotidienne. Il n'est pas sur qu'au moment de mettre leur bulletin dans l'urne tous l'aient compris.

Cette incompréhension et cette déviation risquent, passe le 13 mars, Après la défaite de la gauche dans plusieurs villes, le gouvernement va-t-il mettre un frein à la décentralisation? L'opposition, le vent en poupe, sera fondée à lui reprocher le moindre atermoiement dans ce domaine, comme elle l'avait déja fait au lendemain des élections cantonales. Les objectifs ont pourtant été enonces, le calendrier a été annoncé, les engagements ont été pris, et il sera difficile pour M. Mauroy ou son successeur, sauf à se renier, d'enrayer la mécanique.

Le paradoxe de ces élections municipales aura voulu que la décentralisation apporte a l'opposipouvoirs et des prérogatives qu'elle n'avait pas demandes, qu'elle avait même combattus au Parlement. Et cela en plus de l'aura politique qui entoure désormais ses dirigeants et singulièrement. le premier maire de France, celui de la capitale. FRANÇOIS GROSRICHARD

l'équilibre de la balance des transports maritimes (actuellement déficitaire), une meilleure insertion du secteur dans le tissu économique et les rouages de décision du pays, le développement du fonds de commerce et l'e enrichissement » du dialogue social.

SAND CONTRACTOR STATE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The Development of the Control of th

EPARGNE ASSOCIATIONS

EPARGNE ASSOCIATIONS SEALTHURI le 25 février 1983, au siège de la Banque Paribes,

Il a approuvé la politique d'investissement suivie dennis le 15 décembre 1982, date d'ouverture de la société au public. Il a constaté l'évolution très favorable de la valeur de l'action et s'est félicité du niveau important et résulier des souscriptions.

Lactif net d'EPARGNE ASSOCIA-TIONS s'élève, d'ores et déjà, à plus de 250 millions de Francs. La société se dre tres rapidement le montant maxid'autorisation a été déposée pour por ter le capital autorise à 15,000 actions, soit environ 600 millions de F. Le conseil a pris acte de la réponse posi-tive donnée par les autorités de tutelle

Le Conseil d'administration a mis en place un collège de conseurs chargé de l'assister et a désigné pour y sléger: - le Comité français de l'Unicef, représenté par son président. M. Vers Malecot.

Sportif Français, représenté par son président 31 Nelson Paillou

- la Caisse des Congés payés du Bătiment de la Region de Paris, nonsentee par son directour general. M. Robert Doret.

- la Fédération Française de Ruidey. représentée par son trésorier gonérd. M. Roger Conchon.

M. Yves Barthez, président de l'Au-tomobile Club du Midi.

Epargne Associations tl avenue de l'1)pera Tel.: (t) 260,35,100

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ « SONELGAZ »

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Sonelgaz - Direction des Approvisionnements - lance un avis d'appel d'offres pour l'achai de mai ériel électrique. Les fabricants iniéressés peuvent retirer les cahiers des charges disponibles en ses bureaux, au 2, bd Salah-Bouakouir - ALGER, sous les références et objet suivants, contre présentation d'un avis de virement de la somme de 200 DA (DEUX CENTS DINARS) par dossier au compte de Sonelgaz n° c.c.p. 3806.04 - ALGER.

DOSSIER	ОВЈЕТ	. DATE DE CLOTURE
A/091 XK.A	- Cartouches fassibles et coupe-circuit MT/BT.	22/3/83
A/092 XK.A	 Disjoncteurs pour installations domestiques. 	29/3/83
A/093 XK.A	 Disjoncteurs pour transformateurs de distribution 50 et 100 KVA. 	29/3/83
A/095 XIK.A	- Interrupteurs MT pour réseaux aérices.	05/4/83
A/097 XX.A	- Transformateurs de mesure.	29;3/83
A/098 XX.A	 Boîtes de dérivation et coffrets pour branchements électriques. 	05/4/83

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté. L'enveloppe extérieure ne doit pas porter d'indication permettant l'identification du soumissionnaire sous peine d'annulation de l'offre. Les soumissionnaires resteront tenus par leurs offres pendant un délai de six (6) mois à compter de la dete de clôture du dossier

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOGRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE Direction générale des infrastructures hydrauliques

> DIRECTION DES INFRASTRUCTURES "" DE MOBILISATION ET DE TRANSFERT

APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL

CONSTRUCTION DU BARRAGE DE FEKRA (Wilaya de Bouira)

Le Ministère de l'Hydraulique - Direction générale des infrastructures hydrauliques - lance un Appel d'Offres Ouvert National et International pour la construction du barrage de FEKRA sur l'oued Sbissed (Wilaya de BOUIRA).

Les travaux objet du présent Appel d'Offres sont les suivants :

- Excavations 120.000 m3 - Bétons 10.000 m3 - Remblais enrochements 300.000 m3

Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers entre la date de la parution de l'Avis d'Appel d'Offres dans la presse nationale et le 17 mars 1983, en s'adressant au Ministère de l'Hydraulique - Direction générale des infrastructures hydrauliques - DIMT, 3, rue Mohamed-Allilat, KOUBA (Alger) - contre la somme de 2.000 DA. Les offres établies conformément aux clauses du dossier devront parvenir sous double enveloppe eachetée à l'adresse suivante : Ministère

de l'Hydraulique – Direction générale de l'Administration – Burean des Marchés – B.P. 86 (ex-grand séminaire) KOUBA (Alger). L'enveloppe extérieure devra être anonyme et comporter la mention

suivante: « Appel d'Offres nº 02/83 D.G.I.H. – Construction du Barrage FEKRA – Ne pas ouvrir « . Conformément à la circulaire nº 021 dn 4 mai 1981 du Ministère du Commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et documents ci-après :

I. – ENTREPRISES NATIONALES DU SECTEUR PRIVÉ: o) Les statuts de l'entreprise et la liste de ses principaux actionnaires ou

associés ; La situation fiscale:

c) La liste des principaux gestionnaires de l'entreprise. IL – ENTREPRISE ÉTATIQUE

RELEVANT D'UN PAYS SOCIALISTE a) L'attestation de non-recours à des intermédiaires. Conformément à l'article 12 de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

III. - ENTREPRISES ÉTRANGÈRES o) Les statuts de l'entreprise ainsi que la liste des principaux

La situation fiscale en Algérie et dans les pays de leur siège social;

Une liste des principaux gestionnaires de l'entreprise; Les bilans des deux dernières années; Attestation de non recours à des intermédiaires. Conformément à l'article 12 de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de

l'État sur le commerce extérieur;

f) La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une société aponyme.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 19 mai 1983 à

iles soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent



en chantier

4.25 en 10

(Publicizé)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques **ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS** AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMÉRO 9046/DIV.

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture

APPAREILS TÉLÉIMPRIMEURS

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'of-fres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante: Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie, département Approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir, sous double pli cacheté et recommandé, au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Appel d'offres international Nº 9046/DIV, confidential. A ne pas ouvrir ..

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 26 mars 1983, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'énergie

et des industries pétrochimiques

DIVISION COMMERCIALISATION

DIRECTION PÉTROCHIMIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

la fourniture en 1983 de :

de semelles injectées.

gomme à effacer.

Un appel d'offres national et international est lancé pour

- 1) Mélanges de caoutchoucs synthétiques pour

Composition d'accélérateurs de vulcanisation.

- 5). Plaques de caoutchouc vulcanisé non durci pour

Cet appel d'offres s'adresse aux producteurs et fahri-cants à l'exclusion des représentants et intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 avril 1978, relatives au monopole de l'Etat sur le commerce exté-

Les offres accompagnées des documents repris dans le cahier des charges devront parvenir sous enveloppe cachetée avant le 20 mars 1983 (date limite) à l'adresse suivante:

SONATRACH - DÍVISION COMMERCIALISATION DIRECTION PETROCHIMIE DEPARTEMENT ÉLASTOMÈRES

ROUTE DES DUNES-CHERAGA (ALGER)

L'enveloppe comportera les mentions « A ne pas ouvrir, appel d'offres COM/PEC/EL/02/83. EX - CAOUT-CHOUCS EN MÉLANGES - THERMOPLASTIQUES ACCÉLÉRATEURS DE VULCANISATION - GOMME A EFFACER - CAOUTCHOUC CELLULAIRE ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de trois (3) mois à compter de la clôture du

– (Publicité) –

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'énergie

et des industries pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

NUMÉRO 0121/OK/MEC

d'appei d'offres international pour la fourniture de :

- Lot nº 4: Pièces de rechange pour moteurs Mercedes.

- Lot nº 5: Pièces de rechange pour moteurs Lombardini.

- Lot nº 6: Pièces de rechange pour compresseurs Worthington.

 Lot nº 7: Pièces de rechange pour compresseurs Westinghouse. Lot nº 8 : Pièces de rechange pour compresseurs Gorman-Rupp.

tion à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce

retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algèrie, département Approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de produc-

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir, sous double pli cacheté et recommandé à : l'attention du chef D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, strictement

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 26

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la

anonyme, sans en-lête, portera la mention « Appel d'offres interna-tional Nº 0121/OK/MEC, confidentiel. A ne pas ouvrir ».

- Lot no 1: Compresseur d'air - 14 bars.

- Lot nº 2: Compresseur Westinghouse.

- Loi nº 3: Compresseur Wisconsin.

mars 1983, 12 h, delai de rigueur.

date de clôture de cet appel d'offres.

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis

Le cahier des charges peut être retiré à l'adresse sus-

gommes à mâcher.
Caoutchoucs thermoplastiques pour la fabrication

Plaques de caoutchouc microcellulaire et caout-

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL **NUMÉRO 9047.A4/MF**

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture

UNITÉS ACCUMULATEURS

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représen-tants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformé-ment aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce exté-

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie, département Approvisionnements et transports

à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir, sous double pli cacheté et recommandé, au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - Appel d'offres international Nº 9047.A4/MF, confidentiel. A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le sa-medi 26 mars 1983, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

— (Publicité) —

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMÉRO 9049.A4/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture

MANIFOLDS

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du II février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'of-fres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante: Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie, département Approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir, sous double pli cacheté et recom-mandé, au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans entête, portera la mention « Appel d'offres international Nº 9049/A4/MF, confidentiel. A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le sa-medi 26 mars 1983, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture

NUMÉRO 0458/1K/MF

CABLES DE FORAGE (WIRE ROPE) DE DIFFÉRENTS DIAMÈTRES Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante: Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie, département Approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir, sous double pli cachété et recom-mandé, au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans entête, portera la mention « Appel d'offres international Nº 0458/1K/MF, confidentiel. A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 26 mars 1983, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts

(180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMÉRO 9046.A4/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture

BLOW OUT PREVENTER (B.O.P.) ET PIÈCES DE RECHANGE

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante: Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie, département Approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir, sous double pli cachete et recommandé, au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans entête, portera la mention « Appel d'offres international Nº 9046.A4/MF, confidentiel. A ne pas ouvrir ...

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 26 mars 1983, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des travaux publics

LABORATOIRE D'ÉTUDES MARITIMES 1, avenue de l'Indépendance, ALGER

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le L.E.M. doit procéder, début avril 1983, au lancement d'une consultation internationale en vue de la mise à sa disposition, pour une durée de deux années. d'un certain nombre d'ingénieurs et de spécialistes en engineering maritime. Les bureaux d'études désireux de prendre part à cette consultation sont priés de faire parvenir à l'adresse sus-indiquée un dossier portant sur leurs références et leurs capacités techniques et financières,

La date limite de remise de ces dossiers est fixée au 15 mars 1983 à 16 heures.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'hydraulique

AVIS DE PRÉQUALIFICATION INTERNATIONAL

Le ministère de l'hydraulique lance un avis de préqualification ternational pour la réalisation du système de production d'ean de KEDDARA, destiné à l'alimentation en can potable du Grand Alger. Le projet se compose de quatre (4) lots :

LOT Nº 1 Barrage de BENI-AMRANE avec un volume de rembiai de 400 000 m³.

LOT Nº 2 Une station de pompage d'un débit de 6 m³/s et d'une puissance installée de 15 MW.

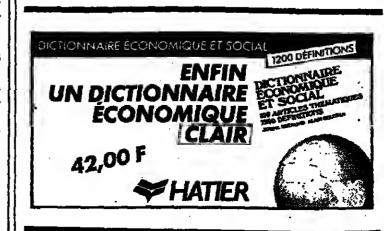
LOT Nº 3 105 km de conduites de diamètre 1400 mm à 2000 mm. LOT Nº 4 Une station de traitement d'eau brute d'une capacité de

570 000 m³. Les travaux, dont la durée de réalisation est estimée à 36 mois seroni lancés courant 1984.

Ce projet est susceptible d'être en partie financé par la Banque Les Entreprises et Groupements d'entreprises intéressés pourront retirer le dossier de préqualification auprès de la Direction générale

des infrastructures hydrauliques, ministère de l'hydraulique -KOUBA (ALGER). Les offres de candidatures devront être déposées le 14 AVRIL

1983 avant 12 heures au ministère de l'hydraulique - Direction générale de l'administration (Bureau des marchés) - KOUBA (ALGER).



F 1-14

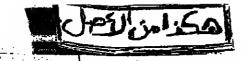
is in the second

Tables 4

- true to his

-

9 MARS



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 9 mars

and the state of t

GLE ALGERIENNE PLUE ET POPULE

As to Laurandia

Street Davice pundar ALL DES TRAVELLA MAIN

The state of the s

EC YALAN

Ç-

MILE ALGERENCE

WHE THE SHEET PUBLIC

The season is the control of the

E PERSONALE STICK

MODERA THE ENTER

4 7 724 1537

128

L'équilibre

Obstinément collé au niveau 0, l'indicateur instantané n'a guère bougé tout au long de la séance de mercredi. De l'avis des professionnels, cet équilibre du marché paristen était compromis en avant-séance au yu des ordres de vente en carret et soul le promis en avani-séance au vu des ordres de vente en carnet et seul le lèger « coup de pouce » imprime par quelques « zinzins » a permis à la cote de ne pas être « dans le rouge » à l'ouverture et de gagner 0.1 % par la suite. Pour importante qu'elle soit, la forte baisse de Wall Sireet (moins 21,96 points mardi soir) n'a pas eu d'effet particulier sur la cote, si ce n'est que ses mottvations (la perspective de hausse des taux d'intérêt, surtout à long terme, avancée par le président du « Fed », M. Paul Volcker) ont davantage retenu l'attention des bourdavantage retenu l'attention des boursiers.Le ton est nettement plus calme sur la scène monétaire mais nul ne se fait d'Illusion sur les ajustements de trajectoire - intérieure et extérieure - qui interviendront sans doute après le second tour des élections municipales.

dimanche prochain. A plus court terme, les observateurs attendent avec impatience l'issue de la réunion des treize pays membres de l'OPEP qui se poursuit sans résultat à Londres. A l'approche du son de cloche final, la seule information en prove-nance de la capitale britannique était l'annonce d'une brève interruption de séance sans qu'on en sache exactement la raison. Cette absence d'accord sur le front du pétrole a contribué à freiner un peu les initiatives.

Paradoxalement, Pétroles B.P. figure en tête des hausses (+ 6,9 %), suivie de Bic et Saulnes (+ 4 % envi-

ron).

Sur le marché de l'or, le cours du métal fin est grimpé de 417,50 la veille à 424,25 dollars l'once à Londres tandis qu'à Paris le lingot cédait 300 F, à 94 500 F, et le napoléon 5 F, à .

Le dollar-titre s'est négocié à 8,80-8,90 F contre 9 F la veille.

NEW-YORK Redressement

Au plongeon de début de semaine succède mardi un redressement de cours. Ce revirement n'a pas été aus

spectaculaire que le précédent.

Le Dow Jones a regagné la moitis seulement de ses pertes de la veille pou s'établir à 1 132,64 (+ 12,87 points). Quant au bilan global de la séance positif certes, il n'en a pas moins ét entaché d'irrégularité. Sur 1967 valeur traitées, 997 ont monté, 594 ont baiss et 376 n'ont pas varié.

Notons que le monvement de hauss s'est amorcé en cours de séance aprè un nouvean repli initial. Ce sont essen tiellement les riumeurs sur l'imminence d'un accord sur les prix entre les pays producteurs de pétrole qui ont relancé le marché. Selon les analystes, un accord sur un abaissement des prix du brut éviterait une tension sur les taux d'intérêt et les pressions inflationnistes seraient atténuées. Il reste que Wall Street ne s'est pas encore complètement remis du choc émotionnel que lui avaient causées les réceutes déclarations de M. Paul Volcker, président du Fed, sur la possibilité d'une réescalade du loyer de l'argent si une trop forte reprise économique favorisait nne hausse des prix. L'activité a porté sur 84,25 millions de titres contre 79,4 millions. tiellement les rumeurs sur l'imminenc

VALEURS	Cours du 8 mars	Cours du 9 mars
Alega		36
A.T.T.		96 3/4
Chang Machastan Bank	36 53	37.5/8
Du Pont de Nemours	1 53	52 3/8 41 1/4
Fastoren Kodak	40 3/4 84 3/4	95 3/4
Example	30 1/4	30 3/4
Ford	20 2/2	40 1/2
General Electric	104	106 5/6
General Foods	40 1/8	40 1/2
General Motors	50 1/2	61 1/8
Goodysar	30 5/8	30
IRM	100 7/8	101 5/8
IT.T.	35 1/2	35 7/8
Mobil Of Player		28 3/8
Schlumberger	793/4	79 6/8
Texaco	32 1/2	32 1/4
tial inc	33 1/8	33 7/8
Union Carbide	81 '	81 1/4
U.S. Steel	23 1/2	23 3/8
Westinghouse	47 1/2	47 6/8
Xerox Corp.	39 7/8	403/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PHILIPS. - La société néerlandaise annonce, pour l'exercice 1982, un bénéfice net de 433 millions de florins, en augmentation de quelque 21 % par rapport aux résultats de l'année précédente (357 millions de florins), la société prévoyant de distribuer un divideude inchangé de 1.30 florin par action.

1,80 florin par action. An vn des chiffres (provisoires) du der-nier exercice, le groupe a emegistré une progression de I % seulement de son chif-fre d'affaires, lequel, s'est, érabil à... 42,9 milliards de florins. Le résultat d'exploitation a régressé à 2,13 milliards de florins contre 2,19 milliards de florins

INDICES QUOT (INSEE, base 100 ; 31		
Valeurs françaises	7 mars 109,9	9 mars
C' DES AGENTS D	E CHAI	

Indice général 109,1 108,8 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 10 mars 127/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO I dollar (en yens) 238,16 237,70

CREDIT LYONNAIS. - Cet établis-sement bancaire vient de créer au Nigéria une nouvelle banque commerciale, la Commercial Bank Ltd, afin de sontenir financièrement et de développer les expor-tations françaises vers ce pays, indique un communique de la hanque. niqué de la banque.

Le Crédit lyonnais apporters son assistance technique à cette banque nigériane et détiendra 40 % de son capital fixe à 5 millions de naires, soit environ 50 millions de fraites.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. -CONSOLIDATED GOLDFIELDS. —
Le bénéfice net du groupe pour les six premiers mois de son exercice, qui s'achèvera le 30 juin prochain, baisse de 67,1 %, à 13,9 millions de livres. Ce recul est surtout imputable à la constitution de provisions exceptionnelles (effet de stocks, dépréciation des titres de la filiale américaine Skytop Browster). Mais il est dù aussi à la baisse des revenus, le bénéfice d'exploitation revenant de 81 à 52,6 mil d'exploitation revenant de 81 à 52,6 mil-lions de livres. Pour l'exercice entier, le groupe s'attend à des résultats sensible-ment diminués si les cours des principales matières produites ne s'améliorem pas. Les perspectives pour le second semestre sont néanmoins meilleures. Le dividende intérimaire est maintenn à 8,5 pence par action.

•								.h.	4211				•	.,	
_	VALEURS	% dunom,	% du coupon	VALEURŞ	Coats prés.	Dernier	VALEURS	Cours anic.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	9/3	Émission Frais incl.	Rachat
							 	1		 	_		-		
	3 % 5 %	•	1 316 0 507	De Dietrich	295 11050	295 11050	Naval Worms Navig. (Nat. de)	107 55	109	B. N. Mexique	7 25 4 1200	41000	SIC	AV.	
	3 % arrest, 45-54		1816	Delatande S.A	140	134 40	Nicolas	307 20	311	Bartow Rappi	93	. 8 6	Actions France	174 ML 221 57	166 74 211 52
ė a	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 67 .	102 10 114 40		Delmes-Vieljoux Dév. Rés. P.d.C (1)	490 118-80	490 118 90	Nodet-Gouges OPB Parities	67 20 85	54 50 93	Bell Ceneda Blyvoor	171 136	175 130	Actions selectives	254 31	242.78
des ISSi	Emp. 7 % 1973	8615		Dictot-Bootin	267	265	Optorg	. 63	82	Boweter	28 42 50	40 70	Additional	299 76 211 67	286 18 202 07
	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	107 02 88 80	7 016 8 47 1	Dest. Indoctions	340 188	340 187.20	Origny-Departies Palais Nouveauté	. 127 . 296	127 295	R: Lambert	290		Agamo	31191 2224	257 77
itié	8,80 % 78/86	86 70	2 122	Duc-Lemothe	175		Paris Orleans	99 50		Caland Holdings	91 314	99 30 3 19	ALTO.	190 🚓	212 36 182 20
SUT S).	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	69 97 90	5 533 10 184	Daniop	4 55 950		Part. Fig. Geet. Im Pathe Chema	. 180 . 148 20	148 20	Cockerill-Ougre		••••	Amérique Gettion Bourse Investiss	483 W. 235 67	442 86 225 13
ce,	13,80 % 90/87	90 10	5 482	Earn Vittel	588	930 588	Pathé Marcosi	76 50		Commercianik	375 589	375	Capital Plus	1118 87	1118 E7
été urs	13,90 % 61/39 16,75 % 81/87	99 30 106 50	2 042 8 306	Esco	1706	1702	Piles Wonder Piper-Heidnieck	82 245 10	83 241 10	Courtsuids	11 10 670	12 10 671	CLP	735 85 244 33	703 45 233 25
SBÉ	16,20 % 82/90	108 90	2 485	Bectro-Banque	503 228 70	489 230	Porcher	181	180	De Beers (port.)	61 10		Cortexa	819 79 316 70	762 62 302 34
	16 % juan 82 E.D.F. 7.8 % 81 .	105 65 133 90	12 011 1 868	Booto Feare	345	350	Profile Tubes Est Prouvest ex-Lain.R	7 90 35 50		Dow Chamical	299 90 682	293 570	Crotes, Immobil	286 21	273 23 56903 22
rès	ED.F. 14,5 % 80-92	99 80 165 50	10 190	EH-Antergez EL.M. Lebienc	155 514	181 20 d 5 10	Providence S.A	280	280	Fernmes d'Auj Finoutremer	64	75 d	Déméter Drougt-France	57073 93 219 68	209 72
en-	Ch. France 3 % CNB Boues janv. 82	99 11	2 896	Entrapots Paris	198	179	Reff. Sout. R.	690 186	695 158	Finsider	186 0 27		Drougt-Investige	547 79 173 48	522 95 185 59
ace ays	CNB Paribas	99 15 99 25	2 896 2 896	Epargne (B)	1200 230		Researts incluse	100 50		Fosseo	21 20 241	241	Energia	215 16 5495 95	205 40 5459 55
ncé	CNB Suez CNI jeov. 82	99 16		Epeda-8F	773	772	Ricciès-Zan Ripolin	123 50 43 70	123 50	Geneurt	360	336	Ephrype Associations .	21154 71	21112 49
un du				Eurocom	274 420	265 420	Risie (La)	10 70		Glacodyear	99 230	96 285	Eperges-Cross	1154 38 371 05	1102 03 354 22
UX				Europ. Accumel	36	36	Rochette-Cards	61 50 17 50		Grace and Co	380 52	365 51	Epergra-Inter	558 84 171 36	533 80 163 59
tes all	<u> </u>			Eternit Felix Potis	214 20 325	215°.	Rosario (Fist.)	95	95	Gulf Oil Canada	97	100	Epargne-Unie	720 86	688 19
to-	VALEURS	Cours	Demier	Ferm, Vichy (Ly)	169	156 0	Rougier et File	370	59 70 o 370	Honeywell Inc.	676 836	840 835	Exergre-Valeur	295 70. 7237 90	282 29
lui .		préc.	cours	Files Fournies Finalens	340 78	8 40 79	Sacer	50 50	46 90d	Hoogowen	53 50 350	53 d 360	Fone Crossence	324 44 893 52	309 73 662 07
qn 28-	Aciers Peugleot	44 50	44	RPP	91		SAFAASelic-Alcan	184	54 10d 164	Int. Mic. Checa	380	380	Foncier Investiss.	542 51 272 95	517 91
ıde	Actibus	197 60	199	Focep (Chêt. eeu)	215 1525	216 - 1550	SAFT	136	136 20	Johannesburg	960 11 50	840 12	France-Investiss	238 03	267 50 322 70
rte ne :	A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vin	338 3320	336 3320	Foncière (Cle)	137 90 92	138 83 50	Seierspt et Brice Seint-Raphell	82.90	90	Latonia	240 50 690	237 590	FrOhl. Incur.)	385 14 198 01	367 68 189 03
uil-	Agr. Inc. Mediag Air-Industrie	58 13 30	59 14 20 d	Fonc. Lyonneise	1280	1275	Selice du Midi Senta-Fé	245 159	254 154	Merice-Spencer Midfand Bank Ltd	28 90	29 50 48	Fructidor	207 65 360 20	198 23 343 87
ш-	Alfred Herlicy	64	85	Forcing	108 13	108 12 50	Satem	59 20	65	Mineral Ressourc	48 104	102 50	Fractiver Gention Mobilier	53088 21 474 79	52955 92 453 28
'	Adabroge	382 45 50	335 43 90	Forges Streetourg	125 30	125 10	Sexuisianna (M)	84 187 50	81 197	Nat. Nederlanden Noranda	473 175	465 170 20	Gest. Self-rance	465 60 306 81	444 49 294 62
da.	Applic. Hydraul	234 50	234 50	Franco LA.R.D.	144	145	Selfier Lehienc	191	192	Olivetti:	14 50 171 50	14 40 189 50	Houseway Oblic	1105 33	1065 21
14	Artel	50 309 80	50 309 90	France (La)	429	430	Sanalle Maubauga B.E.P. (M)	128 10 83 50	140	Petrolina Canada	1011		LMLS.L Indo-Suzz Valeuzz	310 21 535 17	296 14 510 90
8	At. Ch. Laire	29 10	27 60	Frankel	130 400	129 90 400 10	Serv. Equip. With Sicil	30 80 51	30 50 51 50	Pfzer inc	678 36 30	39 d	ind trançaise	11838 55 2084 14	11108 68 9691 76
4	Aussacist Ray Bain C. Monaco	13 50 85 20		From PRenard	200 677	162	Sicotel	170	175	Pirelli	11 20 525	610	Internalista Franço Internalismo locust	208 51 329 27	199 34 314 34
4	Banenie	405		Geomont	490	677 477	Sintra-Alcatel	548 114 10	580 116	Ricoh Cy Lazi	28 60	28 90 847	Invest Obligataire	10960 13	10938 25
/6 /2	Banque Hypoth. Eur Stanzy-Ouest	320 321	320 331	Gez et Eaux Generalin	797 114 40	858 11460	Siph (Plant, Hévéas)	144	154 30d	Robeco	862 917	904	Invest. St. Honoré Leffitte-ort-teore		535 64 05252 99
8	B.M.P. Intercontin Bénédictine	80 30 1000	90 1026	Gér. Arro. Hold	37	37 10	Strainco	330 157 20	330 50 157 20	Shell fr. (port.)	54 90 210	225	Leffitte Experience	535 39 158 60	511 11 151 39
8	Boo-Marché	75 50		Gertand (Ly)	550 48 55	548	Sofia finencière	350 190 10	352 180	Sperry Rand Steel Cy of Cen	320 203	316	Leffette-Oblig	140 65 192 20	134 27 183 46
8	Bras. Glac. Int	349 50 440	349 50 423 o	Gr. Fin. Constr	145 10	145 10	Soficerni	300	300	Stillontein	148	154 50	Latinte-Tokyo	630 60 402 97	602 384 70
4	Camhodge	147 20		Gds Moul. Corbeil	107 240	107 240 60	S.O.F.LP. (M)	90 10 620	30 10 815	Sud Aljumettes	194 300 20		Mondiel investige,	276 38	263 96
8	C.A.M.E	98 174 90	96 174 50	Groupe Victoire	326	327	Sogepal	259 50		Thom EM	82 50 237		Monacic	403 25	56903 42 384 95
8	Caous, Padang	200	200	Hoard-U.C.F.	116 50	115 48	Snedure Autog S.P.E.G	118 95	116 62	Toray indust, inc Vieille Montagne	13 75 580	13 45 550	Natio Epargne	12026 34 807 03	11907 27 770 43
8	Carbone-Lorraine	47 63 90	47 50 62 90	Hydro-Energie	24 71 10	24 50 71 10	Speichin	174	179	Wagene-Lits	340	336	Natio-Plegaments		09344 414 13
_	Caves Requefort	582	580	Hydroc. St-Danis	85 50	53	Spie Batignoles	146 10 153	148 90 153	West Rend	60 I	75 60	Oblinute	140 33	133 87
	C.E.G.Frig	125 830	126 840	Imminutest	145	145 101 10	Starsi	241 179 90	231 40 179 10				Pacifique St-Hororis Panites Epergne	326 52 10542 63	311 71 10600 63
is-	Contrast (Ny)	107 90	106 10	tmmobeil	2 12 90	213	Taietinger	405 60	400	SECOND	MAR	CHÉ	Parities Gestion Physic Placements	448 33 209 62	428 296 58
ria.	C.F.F. Ferrailles	63 50 134 90	79 50 134 70	Immobanque	370 1200	370 1195	Testut-Aequitas Thann et Molh,	63 51 50	48 0	i			Pierre Investies.	360 21 243 17	343 87 232 14
la nir	CGLR	578	578	immofice	280	262	Tisemétal	29 20	26 60	AGP-RD	725	725	Rendem St-Honori Sicur Mobiliro	11 196 12 353 48	11140 42 337 45
OF-	C.G.Maritime	12		Imp. GLang	3 30 875	885	Tour Bifiel	900 208	294	For East Hotels	1600	1 43 1810	Sill.court terrine	11969 83	11880 72
un	Chambon (ML)	86 50 351	86 10 351	Interbell (obt. con.) . Jacquer		75	Uliner S.M.D	108 143 30	101 143 80	Métallury, Miniles MLNLB	145 256	148 90 265	Selection-Rendem.	267 86 164 42	255 61 156 95
i9-	Chambourry (M.)	1250		Jez S.A	73 67 10	62 50	United	406	400	Novotel S.LE.H Sarakreek N.V	845 296	865 286	Sélect. Val. Franç	188 86 373 50	161 20 356 56
ne. à	Champex (Nyl) Chim. Gde Parciese .	116 57 50	118 56 40	Kinta S.A	663 210	636 216	Unidel	560	82 50 558	Sociendro	1785	1710	Sicar 5000	407 13 171 92	388 87 154 12
ı.	C.L. Maritime	.295	.300	Lambert Frères	. 36 90	38 -	Union Brasseries	35 60	35 90	Solibus	212 439	213 434	SLEet	778 8B	743 56
	Ciments Vicat	132		Lampes	*T16 50 - 80 10	121	Union Habit	209	185 **				Sivatrance	265 87 261 07	253 81 249 23
= 1	Cleans	310	305	Labon Cie	343 .	348 .	Un Indi Crédit	. 321	323	Hors	-cote		Siretrente Siretres	186 28 285 18	177 63 272 25
10-	CLMA (FrBail)	320 18 90	330 18 90	Little Borraibres Locabell terreds	274 400	275 · 400	Unipol Vincey Bourgut (Ny)	10 65		Alser	179	178	S.KL	652 64 904 59	822 33 863 57
ъ, п-	Cochery	60 410		Loca-Expansion	137	138	Waterman S.A	42 70 - 150	43 160	Coparez	16 20 300	16 80 306	Sofriewest	371 99	356 12 284 20
7i-	Cogili	175		Locatel	317	210 20	Brass, du Maroc	150	140 o	F.B.M. (Li)	70 13	3 500	Sogepargies	698 19	666 53
ri-	Comindus	301 156 50	300	Lowre	118		Brass, Ouest-Air.	26	25 20	La Mura Océanic	81 20 24 20		Solai Invetist,	893 38 400 47	862.87 382.31
iû ce	Comp. Lyon-Alem.	151	161	Letchaire S.A	245 90 90	245 92 50	Étran	gères		Peerofigez	378	21 0	U.A.P. Investine	284 45 213 06	271 55 203 40
ù-	Concorde (La)	251 8 90	251 6 80	Megasins Uniprix Megasat S.A.	60 48	81 10 49				Pronuptie	133	:::	Undoncier	573 08	547 09
le e-	Come S.A. D.J	17		Maritimes Part	90	90 55	A.E.G.	185	200 d	Romento N.V.	832	625	Uniquetion	509 42 782 84	486 32 728 T
CS.	Crédit (C.F.B.)	310 342	300	Marocaine Cie	23 10	24 10	Alcen Alum	299 1200	296	Sebil Moniton Corv Sicomar	120 150	200	Universe	1637 39 11677 48	1583 56 11677 48
s. re	Crédit Ucivers	349	363	Métal Déployé	300	110	Arn. Petrofina	466	1170 466	S.K.F.(Applic més.) . S.P.Fl.	80 95	90 95	Valorest	321 04	306 48
de	C. Saht. Seine	104		Mic	230	270 10	Arbed	· 174 47 50	47	Total C.F.N			Works foresters	602 90	575 56
ar .	Derblay S.A	101	100	Nadella S.A			Boo Pop Espenol	78		Voyer S.A.	4	::::	+ : prix précéd	lent	
1					<u> </u>										

Comptant

Com	nos demibre	e britter	eli du dé	ital qui no pourrions	ous est im	trainta p	or publier la co parfols à ne pe n dens la pre	as donne	r les		ŀ	Vla	rché	à	te	ern	ne	•	été	exception	rolloment	a décidé de l'objet de	transacti	entre and	14 h. 1	6 pt 14	h. 30. Pou	ur cette
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Derpier cours	Compt. Premier coors	Compan- sesion		Cours prácéd.	Premier cours	Decreas	Compt. Premier cours	Compon- setion	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Dernier COURS	Compt. Promier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours F	Premier E	ermar Cor	net. Com	on- VAL	IRS C	cours Prem	ier Demier	Compo Practice cours
506 416 900 66 139 796 187 156 900 430 183 405 310 110 1152 246 410 132 540 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1300 13		2045 2860 508 464 90 300 67 10 143 50 780 236 588 435 185 425 108 158 125 427 108 125 437 108 125 437 108 125 437 108 125 437 125 447 447 447 447 447 447 447 447 447 44	740 242 166 875 480 185 425 108 50 153 50 254 465 194 20 589 1240 589 1240 589 1240 589 1240 589 1240 589 1240 589 1240 589 1329 1329 1329 1329 1329 133 133 136 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	143 80 740 450 186 186 186 185 195 195 195 195 195 195 195 19	2030 2925 504 450 300 66 06 140 90 727 240 182 80 875 441 185 417 293 1185 50 1185 40 250 150 40 250 150 40 250 150 40 250 150 40 250 150 40 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	850 860 129 154 134 285 300 1680 820 535 500 453 360 585 280 575 686 686 681 1130	Facon Ficher-bauche Fineral Gén. Géophys. Gill-Entrepose Grysnne-Gasz. Hechatta Hechatta Hechatta Hechatta Hechatta Hechatta Lab. Borel int. Listebure J. Borel int. Listebure J. Lostovre J. Borel int. Listebure Liste	812 710 154 22 60 82 311 138 908 908 1375 342 50 50 196 50 240 691 154 154 154 154 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	80 307 133 10 890 375 324 778 341 50 50 40 204 244 244 244 2591 143 50 164 132 270 50 295 1780 840 840 841 443 444 389 443 444 389 717 50 840 840 841 843 844 845 846 847 848 848 849 849 849 849 849 849 849 849	80 307 307 307 305 905 375 90 324 776 50 40 202 248 691 903 184 296 132 231 498 448 44 392 221 498 448 44 392 277 50 53 90 70 56 56 70 56 56 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	818 715 155 90 162 90 20 90 79 50 313 133 10 881 332 778 340 10 50 20 200 246 580 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	95 280 95 200 95 200 635 225 113 960 325 104 850 505 255 865 13 128 4930 153 265 390 18 330 18 31 24 25 111 128	Pechebrores Perident Perident Perident Perident Petroles	82,50 332 439 144 177 34 80 59 175 318 108 97 90 322 97 60 222 523 232 112 50 358 90 112 50 1190 358 90 122 125 1190 360 123 125 1190 325 418 90 325 418 90 281 102 90 28 10 112	162 332 490 333 15 60 30 50 105 50 25 50 112	81 20 338 432 145 10 179 33 90 96 178 50 319 109 96 220 96 220 96 220 505 625 234 114 40 901 105 881 125 125 125 120 125 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	33 10 338 424 444 10 177 33 85 62 175 316 50 95 217 900 625 218 301 334 90 116 884 520 280 885 120 120 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	910 210 475 595 170 1110 920 450 450 580 583 415 205 57 980 187 235 445 235 445 235 445 235 230 900 900 900 900 900 900 900 900 900 9	Vallourec V. Cicquot-P. Vingrix Eli-Geboo Arnox Inc. Arnox Inc. Arnox Technes Arnox Technes Arnox Technes BASF (Akil) Bayer BASF (Akil) Bayer BASF (Akil) Bayer Deutsche Bark Doutsche Bark Gencor Geföre, Heutr Gen. Beutr Gen. Beutr Gen. Motors Goldfields Harmony Hrachi Hoechst Akx	645 938 218 525 606 158 1042 1850 487 480 50 487 480 50 487 208 63 70 1095 142 228 370 160 429 279 367 397 367 397 367 397 367 397 367 397 367 397 367 397 367 367 367 367 367 367 367 367 367 36	1880	90 1188 422 630 60 933 19 211 07 511 07 561 05 61 50 655 1077 486 890 485 555 436 31 60 31 77 486 890 65 61 361 61 361 77 148 83 276 65 412 77 276 61 364 61 361 77 776 61 364 62 276 65 77 80 386 62 387 63 386 64 41 244 65 65 65 68	886 44 44 47 51 10 677 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 1	Inco. Lik BM Inco. Lik BM Inco. Lik BM Inco. Lik BM Inco. Lik Inco	etted 1 9 6 6 6 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	18 40	918 44 20 44 20 324 45 5 768 705 366 811 552 50 366 82 1349 1125 322 80 70 375 80 56 1076 579 960 488 456	54 112 3 919 41 5 326 4 48 5 777 700 251 1 1748 350 1 805 554 121 8 3417 1349 1149 1149 1149 155 2 109 8 359 8 370 55 2 109 8 36 1 56 1 56 1 56 1 56 1 56 1 56 1 56 1 5
139	odetal ofmeg oles	105 50 141 90 204	105 142 50 210	105 10 142 70 210	105 142 206	10 730 536	Met. Merc. OAt Michelio — JobU	10 832 596	10 70 835 535 90	9.70 840 : 585 90	10 90 825 595 90	/00	Sefimeg	240 153 10 689 126 50	241 183 675 128 50	242 183 675 126 50	241 183 680 125 10	co	TE DES	CHA	NGES		DES BILLET SUICHETS	s M	ARCH	IÉ LIBI	RE DE L	L'OR
280	compt. Mod	112 50 286 440	275 442	118 275 442	115 276 90 439	50	Mici (Cie) Mines Kali (Stá) M.M. Paparroya	108 50 41-50	684 108 10 42 10	679 108 10 42-10	672 107 20 42 08	125 595 310	S.G.ES.R Sign. Ent. El Side	536 310	834 306	634 306	634 303	MARC	HE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 9/3	Achart	Vente	MON	NAIES ET I	DEVISES	COURS préc.	COURS 9/3
215 (0 385 (0 58 (0 150 (1 710 (0 730 (1 550 (1 29 (1	Add F. Imma- Add Hat. Assume Leira S. Sampleset Sett France Add Hat. S. Sampleset Add Hat. S. Sampleset Add Hat. S. Sampleset Add Hat. Sett France Add Hat.	210 344 54 90 180 237 716 821 826 35 05 670 264 118 115 50 770 206 392 845 659	215 348 54 80 157 50 237 710 675 528 34 80 688 225 10 119 117 770 202 203 841	217 348 20 55 50 167 90 237 710 679 626 34 80 671 257 119 117 770 206 3841 841 874	211 354 60 54 80 150 237 723 5685 5522 35 658 10 116 70 117 770 200 50 381 40 845 680	820 980 510 75 320 124 12 52 225 72 420 180 655 111 1110 51	Molit-Hamessy Sobi.] Mol. Leroy-S. Novinex Hamm Hamm Hardon (Ny) Norwelles Gal. Occident. (Sén.) Odin-Paribas	885 1057 521 60 10 323 154 50 124 48 75 227 40 71 468 117 690 118 60 1220 51 108 50 406 50	889 1860 835 79 80 323 151 30 11 60 45 70 227 40 71 469 80 174 689 113 80 1238 51	877 1860 579 323 151 90 11 90 49 227 40 71 409 50 173 80 685 113 60 1230 51 108 90 417	672 1000 575 79 50 323 150 10 11 50 48-40 227 40 71 489 80 170 50 685 112 1214 51 106 412	200 101 735 280 180 255 280 930 130 125 1400 169 405 145 1 81	Simoo Simnoo Simnoo Simnoo Sinoo Sogerap Sogerap Sommae-Aliko Sourca Parrior Talcs Lucanac Tdl. Elect (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.F.T. U.F.R. U.C.R. U.S.R.	209 90 101 70 720 286 194 251 290 977 131 20 176 50 229 50 1477 174 850 196 50 1 74	430 170 172 210	200 90 101 70 737 737 286 200 50 230 287 990 132 50 178 50 228 60 174 90 430 170 170 170 210 239 90	207 102 1718 251 196 30 245 18 245 18 245 18 245 175 229 1415 174 60 422 170 72 -	Allemagn Belgique Pays Bas Darenner Norvige Grands-B Grands-B Jasies (10 Subde (10 Autricha (Expagne Porrugal Canade (10	e(\$ 1)	6 837 286:750 14:500 257:9490 95:520 10:280 8 200 4 811 333:370 91:940 40:680 5 200 6 590 2 876	14 4 256 8 78 9 50 1 10 3 8 1 4 9 332 8 81 7 40 5 6 2 7 3	50 282 13 15/2 253 80 76 76 93 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	298 144 25 257 82 99 10 80 9 50 348 95 1 42 10 1 5 50 1 7 80	Orfin la Piles in Piles in Piles in Piles in Piles se Piles de	io en berne) 1 Engod 1 Engod	d	94750 94800 730 330 688 697 B38 4005 1647 50 1005 4250 720	94900 94500 725 701 681 849 4025 1910 4276 730

IDÉES

2. EST-OUEST : « Pour un sommet sérieux », par Piarra Sudreau;

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

La France s'oppose à une demand ianonaise diassociation à l'OTAN.

4. EUROPE ISLANDE : Élections législatives anti-

5. AFRIQUE

6-7. AMERIQUES

- LA FIN DU VOYAGE DU PAPE. ÉTATS-UNIS : « Les évêques et bombe » III.), par Robert Solé.

 INDE : des nationalistes assemais ont eté empêches de rencontrer à New-Delhi les dirigeants non alignes. didat unique) a été réelu président de la République.

POLITIQUE

10 à 12, LES ÉLECTIONS MUNICI-PALES : I'U.D.F. compte sur ses équilibra avec le R.P.R. La position des écologistes.

LE MONDE DES LIVRES

13. KARL MARX, CENT ANS APRÈS. Le tevilleton de Bertrand Poirot-Delpach : « Le taureau et son ascen-14. LA VIE LITTÉRAIRE.

15. AU FIL DES LECTURES. 16. LETTRES ÉTRANGÈRES : du Bresil au

17. ÉTUDES : écrire, mais dans quelle langue i

SOCIÉTÉ

19. DÉFENSE : après la démission du

general Delaunay. 20. MEDECINE.

- JUSTICE CULTURE

21. CINÉMA : La barque est pleine, de

Markus Imhoof. MUSIQUE : guerre de tranchées à

LU: l'Homme neuronal, de Jean-

Pierre Changeux 24-25. COMMUNICATION : « Quatre villes et leur presse » (III.), par Dominique Pouchin.

ÉCONOMIE

29. AFFAIRES : l'accord Thomson-

AUTOMOBILE : le Salon de Genève. 3D. SOCIAL : le financement de la retraite

à soixante ans. 31. REGIONS. - He-de-France : les budgets des sept départements représentant près de 15 milliarda de

RADIO-TELEVISION (25) INFORMATIONS SERVICES • (26): Loterie nationale ; Loto : La maison: Météorologie: Mots croises; . Journal officiel .. Annonces classées (27-28); Carnet (20): Programmes des spectacles [22-23]; Bourse (33).



LES NÉGOCIATIONS DE LONDRES SUR LE PÉTROLE

Les pays de l'OPEP s'efforcent de parvenir à un accord sur le niveau de production

Londres. - Les treize ministres du petrole de l'OPEP reprennent ce ieudi 10 mars à 18 heures leurs laboneuses negociations. Mcrcredi, une ébauche de compromis semblait pouvoir se dessiner autour d'un nouveau prix de référence situé entre 30 dollars par baril | contro 34 dollars par baril actuellement). Plusieurs ministres, notamment, M. Subroto, ministre indonésien et son collègue libyen, ont déclaré que des progrès importants avaient été faits. Quelques beures auparavant. M. Yamani, ministre saoudien de l'énergie, avait assuré qu'il pensait qu'un accord pourrait être conclu rapidement sur les prix, puis sur les problèmes de production. La plupari des délégations attendaient qu'un accord general puisse eire negocie jeudi soir, après que les ministres au-ront consulté leurs gouvernements sur les propositions de compromis avancées, après aussi que des réu-nions auront été tenues par groupes de pays.

En dépit de l'opposition de plusicurs pays à une baisse des prix officiels, notamment l'Iran, et surtout l'Algèrie - vendeur de brut, mais surtout de gaz, dont les contrats sont indexes sur les prix officiels de l'OPEP - une proposition de com-promis semble pouvoir être adoptée sous certaines conditions. Le prix de référence (marker price ») serait diminué, mais la baisse serait limitée à 5 dollars au maximum, ce qui porterait le nouveau prix de référence à 29 dollars par baril au moins. Dans cette bypothèse, le Ni géria, qui a pris les devants en abaissant unilateralement, le 20 février ses prix de 35,5 dollars par baril à 30 dollars, serait exceptionnellement autorise à conserver le prix de 30 dollars, prix relativement très bas compte tenu de l'excellente qualité de ce petrole.

En revanche, l'Algérie et la Libye, qui ont des bruts de qualité équivalente, n'abaisseraient leur prix qu'à 30,50 dollars par baril, de façon à respecter le différentiel

GRANDE FERMETÉ DU MARK

A l'avant-veille du week-end, le mark A l'arast-reme du week-enu, e nom a a fait preuve d'une grande fermete, tant vis-à-vis du dollar, revenu à Francfort de 2,41 DM à 2,3950 DM, que du franc suisse, de la livre sterling, du yen, et du franc français.

A Paris, en effet, le cours de la monnaie allemande, qui était revenu, mer-credi 9 mars, à 2,8450 francs contre 2,89 francs au début de la semuine, est remonté à 2,87 francs. Les achats de marks out done repris, ce qui affaiblit

Apparenment, la spéculation sur un réajustement du système monétaire européen u'a pas désarmé. Si la perspective d'un tel réajustement est écartée pour le prochain weck-end (le taux de l'eurofranc à deux jours a chuté brusquement de 70 % à 13 %), les opératures à découvert la jouent pour le queuest de 10 % a 13 %), as opera-teurs à découvert la jouent pour le weck-end suivant, le taux de l'euro-franc réclamé pour la période s'éten-dant du mardi 15 mars au mardi 22 mars atteignant 250 % et même 300 %.

De notre envoyée spéciale

considéré comme • normal • par rapport au brut de référence. Ainsi savorise par rapport à ses coneurrents, le Nigeria renoncerait, en contrepartie, à suivre, comme il avait affirme qu'il le ferait desormais, les prix annoncés par la Grande-Bretagne pour le pétrole de la mer du Nord. En cas de nouvelle baisse des prix britanniques, hypo-thèse probable dans la mesure où ces prix, négociés périodiquement entre la Compagnic nationale bri-tannique (B.N.O.C.) et les compagnies privées clientes, sont directe-ment liès à l'évolution du marché mondial, les pays de l'OPEP se-raient convenus de se réunir à nouveau pour décider de la réaction à adopter collectivement.

Cct accord sur les prix serait toutefois inutile si les pays de l'OPEP ne s'entendent pas pour limiter leur production, Seul un plafonnement efficace correspondant au niveau cffectif de la demande permettra, sinon à très court terme, du moins d'ici à l'automne, d'enraver la chute des cours. L'exercice est aussi ardu que le précèdent, compte tenu de la demande et de la difficulté à prévoir exactement son évolution dans les mois à venir. Tout dépend, notamment, des perspectives de reprise mondiale et de l'évolution des stocks réels détenus par les compagnies et les pays consommateurs. Les pays

de l'OPEP discutent actuellement de plafonds extrêmement baa : 15 millions de barils par jour, voire 14.5 millions pour la période, toujours critique, allant de mars à septembre. L'accord est loin d'être fait sur la repartition, pays par pays, des quotas nècessaires pour tenter d'ap-pliquer ce plafond. L'affrontement entre l'Iran et l'Arabie Saoudite est essentiel sur ce point. Jusqu'ici, les pays du Golfe ont apparemment reussi à isoler l'Iran sur ses positions. Rien ne permet de penser qu'ils pourront le faire jusqu'au

Un point semble certain: tous les pays producteurs présents à Londres souhairent par-dessus tout qu'un accord soit conclu pour mettre fin à la situation actuelle. L'expectative de ces dernières semaines a gelé le marchè, la plupari des compagnies se contentant d'enlever les quantités contractuelles, obligatoires, les échangeant en cas de besoin contre d'autres cargaisons d'origine différente. Le résultat est un effritement des cours, lent mais continu, qui, si rien n'est fait, mettra les pays de l'OPEP dans une situation impossible au printemps et au début de l'été lorsque la demande sera au plus bas. Rien n'est encore cependant acquis. La partic qui se joue est plus politique que jamais et c'est sur cet obsta-cle que l'OPEP a toujours buté.

VÉRONIQUE MAURUS.

LA MORT DE PAUL GÉRALDY L'insouciance du marivaudage

et Moi (1913) est mort dans la nult da marcradi 9 à jeudi 10 mars à l'hôpital américain de Neuilly (Hauts-de-Seine). Il veneit d'avoir quatre-vingt- dix-

huit ans - il était ne la 6 mars 1885 - at était l'un des plus àgés des écrivains français. Les dictionneires de la littératura française qui retiennent le nom de Paul Géraldy la classent générale ment parmi les auteurs fàciles et da bon ton. Il est vral qu'il avait choisi une fois pour toutes - de se canton-

ner dans un marivaudage fait de finesse, et un peu gracile. Il étain né à Paris le 6 mars 1885. Son père se nommait Paul-Marie-Georges Lefavra. Il atait journeliste, et il s'était forgé un nom au théâtre principalement pour une traduction de Roméo at Juliette préseniée à l'Odéon en 1890. Notra auteur adopta le nom de sa mèra : Géraldy, et se fit, des 1913, une réputation dans la poésie. C'est à cette date en effet qu'il publia trente-deux poèmes groupés sous le titre de Toi et moi. Ces vers issus de la poétique d'Henry Batailla, mais sans atteindre la qualité de leur modèle, devinrent l'un des succès les plus fameux de la li-

En 1960, publiant Vous et moi, Paul Géraldy voulut donner une suite

Le Rhin en croisière —

quelques jours de détente et de découvertes inoubliables

Un hôtel flottant de première Notre promotion en Août : classe vous attend. Vous serez loge La MOSELLE, un fieuve aux dans une cabine donnant sur le mille charmes à découvrir en

choye pour un personnel attentif Toutes nos croisières sont idéales

et comblé par la table. Découvrez pour groupes ou séminaires, un paysage comme sorti d'un livre Consultez votre agent de voyage

Traversez l'Europe par la voie du Rhin: de Bâle via Strasbourg.
Spire, la Loreley, Cologne,
Dusseldorf, jusqu'aux PAYS-BAS.

1000 kms tranquilles

A TITAL TRANSPORT BOSES PROPERTY OF

Relournez ce bon à : GROS MALHIN | Karl Noack Agent Général

9 rue Fbg St-Honore 75008 Paris - Tel.: 742.52.27

of the state of th

Prénom.

· M E E # NEWS LEDES : N. CREMENTS

Un départ parmi les 130 proposes de découvertes

fleuve, confortablement aménagée, 2 ou 4 jours.

d'images qui défilera devant vous.

Bon pour une documentation gratuite

Nom___

Adresse

Code postal_

sera certainement le votre.

Paul Géraldy, l'auteur de Toi à son recueil célèbre : la moda avait changé, et la verve de l'auteur s'était amoindrie. Le succès ne suivit pas.

> Le véritable terrain de Paul Géraldy, son espace d'alection, fut la théâtre. On lui doit dix-sept pièces, qui connurent des fortun son baptême à la scène date de 1908, lorsque Antoine accepra, pour l'Odéon, sa Comédie des Familles. Suivirent Les Noces d'argent (1917), la princesse (1919), Aimer, une de ses meilleures (1921), DO MI SOL DO (1934) et Ainsi soit-il (1946). Paradoxalement, la réussita théâtrale de Paul Géraldy fut une adaptation : cella da *Duo* de Coletta. Cetta pièce connut da nombreuses reprises at fut représentée sur diverses scenes. On trouvera l'essentiel des œuvres théétrales de Paul Géraldy dans trois volumes : Tragédies légères, en deux tomes, chez Julliard, publiés respectivament en 1950 et en 1952 ; at Trois comédies sentimentales, chez Stock, en 1967.

Paul Géraldy écrivit égalament deux romane : Le Prélude en 1923 et Clindindin (Calmann-Lévy, 1947). On lui doit enfin des recueila d'aphorismea : Maximas sur l'amour [1929], Voir, écouter, sentir [1934], L'Homme et l'amour (1954), Vous qui passez (1974). Paul Géraldy avait épouse la cantaince Germaine Lubia (1890-1979), dont il avait di-

L'auteur de Toi et moi n'avait aucune prétention. It disait avec distinction lea petites choses qui appartiennent à l'amour mondein. Il y mettait une certaine grace. Il fit le bonheur d'au moins deux ou trois générations de jeunes filles. Ourant la premièra guarre mondiale, lorsque les écrivains de l'Arrière furent appelés à soutenir l'effort de guerre, il donna aux éditions Crès un ouvrage charmant, qui n'avait de belliqueux que les omements : la Guerre, madame...

Il a été le témoin d'un temps révolu : celui d'un plaisir à fleur de peau. Le succès tabuleux da Toi et moi indique qua ses contamporains ne s'y étaient pas trompés et qu'ils ratrouvaient dans cea poésies fu-gaces leur légératé et leur insou-

HUBERT JUIN.



daes 36 pays

APRÈS LA TENTATIVE D'ATTENTAT DE MARSEILLE

Le préfet de police de Marseille met en cause « les milieux de droite »

Deux identités, une inculpation, un mandat de recherche et l'ébauche d'une piste... L'enquête sur l'explosion d'un engin, à bord d'une 504, rue Dragon à Marseille, dans la muit de lundi à mardi, tuant les deux hommes qui le manipulaient, progresse. Il est établi que les auteurs de ce qui paraît avoir été un ettentat manqué contre la grande synagogue provenaient des milieux du banditisme, petits truands - travaillant pour le plus offrant ., selon les enquêteurs. Reste a en connaître le aditaires : dans le climat passionné des derniers jours de campagne electorale, l'hypothèse d'une action isolée d'anciens membres du Service d'action civique (SAC), dissons le 28 juillet 1982, commence à prendre corps. Quand au préfet de police, il met en cause = les milieux de

Jean Contrucci, sont Daniel Scotti, marseillais le Soir, très lie au maire Vancluse, libéré en janvier de la M. Gaston Defferre, estime centrale de Poissy (Yvelines) où il M. Bérard, les Marseillais et les purgeait une peine de neuf ans de Provençaux ne seront pas dupes de réclusion à la suite d'un hold-up, et la manœuvre politique grossière Jean Chiein, dit - Johnny -, échafaudée par un condidat en trente-deux ans, lui aussi connu des perdition. services de police pour des faits de banditisme. C'est grace, entre des Bouches-du-Rhône, M. Bernard d'identité d'un barman d'Avignon, Jean-Claude Kraft, retrouvée sur le corps de Daniel Scottl, que ces identifications ont pu être réalisées

la police. Dans un deuxième temps, ne serait pas tant le R.P.R., mais il admettiait connaître les deux plutôt l'U.D.F. hommes tués par l'engin explosif, ce qui permettait aux policiers de procéder à plusieurs interpellations dans la région d'Avignon, à Orange et Carpentras. Ainsi, notamment, celle de Gérard Privat, en compagnie de qui Jean-Claude Kraft avait eté interpellé le 7 février, lors d'un contrôle routier à Villeneuve-lès-Avignon, à bord d'une voiture où les pliciers avaient découvert un pistolet 357 magnum, un fusil de chasse et un baton de complicité de tentative de de l'explosion.

particulièrement intéresses par une connaissance • de Kraft et Privat, un certain Marc Monges, originaire de Carpentras (Vaucluse), qui fait l'objet d'un mandat de recherche. restaurant d'Orange, Mare Monges avait été pris pour cible par des tireurs non identifiés qui l'avaient atteint de quatre balles. Le corps de son propre père avait été découvert calcine et lardé de coups de couteau le 18 octobre 1977 dans la région lyonnaise celui-ci était également, comme son fils, connu des services de police de Carpentras. Il avait été question, à l'époque, de règlement de comptes entre colleurs d'affiches de formations politiques rivales... C'est la personnalité de Monges

ainai que celle de son père qui nourrissent l'hypothèse d'un • contrat » commandité par des membres de l'ex-SAC. Sclon des sources bien informées, Monges et son père ont appartenu à cette organisation. Jusqu'à une période récente, le fils aurait fréquenté un bar marseillais à l'enseigne anglo-saxonne, en compagnie de colleurs d'affiches de l'opposition ainsi que d'un élu local da R.P.R. Scotti et Chicin auraient été aussi des clients réguliers de l'établissement. Ces informations encore

imprécises sont évidemment utilisées dans la campagne électorale en cours. Ainsi le délégué départemental du R.P.R. dans le Vaucluse, M. Jacques Berard, a-t-il tenu à « démentir formellement l'opportenance ou R.P.R. « des

PRÈS DE TROIS CENTS MORTS EN CHINE A LA SUITE D'UN ÉBOU-LEMENT DE TERRAIN

Pékin (A.F.P.-U.P.L). - Un éboulement de terrain a fait trois cents morts dans le nord-oquest de la Chine, a annoncé mercredi 9 mars l'agence Chine

La catastrophe s'est produite handi à Dongxiang, à 50 kilomètres au sud-ouest de Lanzhou, la capitale de la pro-viace du Gangsu, a précisé l'agence. Plus de deux cent soixante-dix per-

sonnes out été tuées, après qu'une « masse de terre et de rochers » cut deralé une montagne.

• Echecs: Gary Kasparov a repris la tête dans le mateh des quarts de finale du Tournoi des prétendants au championnat du monde d'échecs qui l'oppose à Alexandre Beliavsky. Kasparov mêne 3 à 2.

Le numéro du « Monde » daté 10 mars 1983 a été tiré à 509 799 exemplaires

Les deux victimes de leur propre personnes issues de son département machine informale, nous signale impliquées dans cette affaire. Ce notre correspondant à Marseille, saisant, il répond au quotidien trente et un ans, originaire du sortant : « Ce journal appartenant à 1.7

A 6 13 "

The same street of the same

Aller - Allen

. -- 25

化八氢量量 经

.. G. M. 2500

1/2 to 1/2

ترجيع والمرجو

2. 2. 20

-- "

- 254

am jang

or trade 1 . Al

· Against a the state of

- 100 100 100

M. 2. 64. 43

ीतः । १९७५ तेन्द्रकृति **परि**

·· 73.82.

Linear All States

7 12 25

with ... Filtpics

4 - 18-2 - 440 :

-- ----

many which

· main a finding

· · · · · · · · · · · ·

Acres 10 Com

Commence of the same

£ **

1

autres, à la découverte de la carte Patault, a tenu à confirmer. mercredi, l'existence d'une - piste politique et raciste. Les gens qui ont monte cette offoire étaient en relations relativement étroites avec des politiciens de droite dons le Interpelle des mardi matin, Vaucluse et à Marseille -. Analyse Jean-Claude Kraft, trente-quatre qu'il maintenait jeudi : - Les gens ans, a d'abord déclare avoir perdu interpelles ou recherches évoluent ses papiers d'identité et avoir dans les milieux de droite -. nous - oublié - de déclarer cette perte à a-t-il déclaré, précisant même que ce

A Nice

Une information pour « assassinat » est ouverte après la mort d'un officier des services de renseignements

(De notre correspondant régional.)

inculpé, mercredi soir 9 mars, de Bernard Nut, quarante-sept ans, agent de la direction générale de la destruction par explosif d'édifice sécurité extérieure (D.G.S.E. expublic par M^{to} Bernadette Augé, S.D.E.C.E.), trouvé mort d'une juge d'instruction, chargé du dossier balle dans la tête, le mardi 15 fèvrier, près de Puget-Théniers Les enquêteurs semblent (Alpes-Maritimes), ne se serait pas suicidé, mais aurait été assassiné. Au vu des résultats de l'expertise balistique, le parquet de Nice a en effet pris des réquisitions supplétives visant à l'ouverture d'une informa-Le 14 avril 1979, à la sortie d'un tion contre X pour « assassinat », qui se substitue à celle décidée primitivement ponr - recherche des causes de la mort ...

Plusieurs points obscurs contredisaient depuis le début de l'enquête la thèse du suicide, qui avait cependant été présentée par la police judiciaire niçoise comme . lo plus séexpertises confiées au laboratoire scientifique du S.R.P.J. de Marseille n'ont pas été rendus publics. Plusieurs éléments d'information étaient déjà connus. Les policiers avaient notamment confirmé que le test de la paraffine s'était révelé nègatif, en faisant remarquer toutefois que les traces de poudre, qui auraient dû être décelées aur les mains de M. Nut s'il s'était donné la mort, auraient pu être effacées par la neige. Les examens approfondis effectués par les experts ont apporté des renseignements permetiant d'écarter définitivement l'hypothèse d'un suicide.

Il semble désormais établi qu'aucune trace de poudre n'a été découverte au point d'impact de la balle, qui a pénétre à l'arrière de la tête. Aucune présence de poudre n'a pu être mise en évidence non plus sur la veste de l'officier. Conclusion évidente: le coup de feu n'a donc pas été tiré à bout touchant. La balle ayant éclaté en plusieurs fragments, il n'a pas été possible cependant d'en déterminer avec précision le calibre. On ignore si elle a pu être tirée avec l'arme de M. Nut, un Smith and Wetson de calibre 11,43.

L'autopsie n'a pas apporté d'élé-ments décisifs. Elle a simplement confirmé que M. Nut avait absorbé de la nourriture et de l'alcool trois heures environ avant l'heure supposée de sa mort. Dans quel lieu l'officier de la D.G.S.E. s'est-il restauré? Mystère. On sait seulement qu'il n'u pas fait haite à l'auberge située à environ 500 mètres de l'endroit où il a eté découvert près de son vébicule. Plusieurs points troublants subsistent. Cinq témoins auraient affirmé avoir vu la voiture en stationnement entre 20 heures 30 et 22 heures 45. L'un d'eux aurait déclaré avoir aperçu un homme à l'intérieur, af-faissé sur son volant. Selon les témoignages recueillis auprès d'employés travaillant dans les environs, aucune trace de lutte ni de pas n'aurait été visible dans la neige fraiche tombée pendant le mit. On ne s'explique pas enfin, que le véhicule ais eté en panne d'essence.